

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE!

***Quatrième Voyage Missionnaire de Paul:
1 Timothée, Tite & 2 Timothée***

Par Dr. Bob Utley, professeur retraité d'Herméneutique (Interprétation Biblique)

TABLE DES MATIÈRES

Abréviations Usitées dans ce Commentaire	4
Un Mot de l’Auteur: Comment Tirer Profit de Ce Commentaire?	6
Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable ...	9
Commentaire:	
Introduction à 1 & 2 Timothée et à Tite	18
1 Timothée 1	25
1 Timothée 2	45
1 Timothée 3	59
1 Timothée 4	74
1 Timothée 5	85
1 Timothée 6	99
Tite 1	113
Tite 2	128
Tite 3	140
2 Timothée 1	153
2 Timothée 2	168
2 Timothée 3	184
2 Timothée 4	196
Appendices:	
Brèves Définitions de la Structure Grammaticale Grecque	209
Critique Textuelle	220
Glossaire	224
Confession Doctrinale	237

Copyright © 2013 [Bible Lessons International](http://www.freebiblecommentary.org). Tous droits réservés. Cette oeuvre peut être copiée ou distribuée, mais pas vendue. En cas de copie ou distribution gratuite, prière de mentionner la reconnaissance dûe au Dr. Bob Utley et la référence à www.freebiblecommentary.org

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement de la version J.N. Darby

Edition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

**PAUL'S FOURTH MISSIONARY JOURNEY:
1 TIMOTHY, TITUS AND 2 TIMOTHY**

By

Dr. BOB UTLEY

**Professor of Hermeneutics
(Biblical Interpretation)**

**Study Guide Commentary Series
NEW TESTAMENT**

Copyright© Bible Lessons International, Marshall, Texas, 2013
www.freebiblecommentary.org

Traduit de l'anglais par :
Freddy Lahula B.M.

ABRÉVIATIONS USITÉES DANS L'ÉDITION ORIGINALE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANE	Ancient Near East
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
ASV	American Standard Version
AV	Authorized Version
BAGD	A Greek-English Lexicon of the New Testament and Early Christian Literature, Walter Bauer, 2nd ed. by F. W. Gingrich and Fredrick Danker
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
EJ	Encyclopedia Judaica
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
KJV	King James Version
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	A New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDNTT	New International Dictionary of New Testament Theology (4 vol.s), by Colin Brown

NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem VanGemeren
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
NKJV	New King James Version
NRSV	New Revised Standard Bible
OTPG	Old Testament Passing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TCNT	The Twentieth Century New Testament
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPEB	Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE ?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout cœur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou encore rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles - chapitres, paragraphes, ou versets- ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'en-

semble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur originel paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné. Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS4). La mise en paragraphes de ce texte a été l'œuvre des chercheurs modernes.

2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.

3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.

4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter qu'UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.

5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.

6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières. Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

Quatrième Principe

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Évangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur interprétation (voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, "How to Read the Bible for All Its Worth" ou de Robert Stein, "Playing by the Rules").

En me forçant à "lutter" avec le texte antique, ces principes susmentionnés m'ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu'ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver ? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime ? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille. Plus j'avancais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais.

Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production ou rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (importante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle ou confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants ou préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et mon insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

I. Mes Présuppositions

A. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).

B. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui. La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les formes et techniques normales de communication humaine.

C. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Elle ne se contredit pas, quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même.

D. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:

1. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message ;
2. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction ;
3. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;

4. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
5. Les structures grammaticales spécifiques employées pour communiquer le message
6. Les mots choisis pour présenter le message
7. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (ou indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture bibli-que, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

Consistent à :

A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "citations choisies."

B. Ignorer le cadre ou contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.

C. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.

D. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.

E. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes: Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :

En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir : L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai observés, à savoir : (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par " la réaction du lecteur" (ou par ce que cela signifie pour moi). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation ? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être ?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

A ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres outils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
 - a. son cadre historique
 - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
 - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
 - b. relatif à l'usage contemporain des mots
 - c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de
 - a. passages parallèles pertinents et appropriés
 - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les quatre cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

- A. Le premier cycle de lecture
 1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente
 - a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
 - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
 2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
 3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui

- exprime clairement ledit thème ou objet central.
4. Identifier le genre littéraire prédominant
 - a. Ancien Testament
 - (1) Narration Hébreue (historique)
 - (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psalme)
 - (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
 - (4) Codes ou livres de Loi
 - b. Nouveau Testament
 - (1) Narration (Evangiles, Actes)
 - (2) Paraboles (Evangiles)
 - (3) Lettres/épîtres
 - (4) Littérature Apocalyptique
 - B. Le deuxième cycle de lecture
 1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
 2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
 3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.
 - C. Le troisième cycle de lecture
 1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
 2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné
 - a. l'auteur
 - b. la date
 - c. les destinataires
 - d. la raison spécifique de la rédaction
 - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
 - f. les références aux peuples et événements historiques
 3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
 4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.
 - D. Le quatrième cycle de lecture
 1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions
 - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
 - c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
 2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
 - a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
 - b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
 - c. les concepts opposés
 3. Dresser la liste des détails suivants :
 - a. les termes significatifs, importants

- b. les termes inhabituels
 - c. les structures grammaticales importantes
 - d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
- a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
 - (1) ouvrages relatifs à la “théologie systématique”
 - (2) références Bibliques
 - (3) concordances
 - b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet.
 Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l’interprétation par “proof-texting” de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l’équilibre scriptural à notre interprétation.
 - c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre.
 Le meilleur interprète de la Bible, c’est la Bible elle-même, car elle n’a qu’un seul véritable auteur, l’Esprit-Saint.
5. Recourir aux aides d’étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques
- a. les Bibles d’étude ou avec notes (Bibles annotées)
 - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
 - c. les manuels introductifs sur la Bible
 - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d’apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle).

IV. Application de l’Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l’application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l’appliquer à (ou dans) votre vie, ou votre culture. Je définis l’Autorité Biblique comme étant le fait de “comprendre ce que l’auteur biblique originel disait en son temps, et d’appliquer ladite vérité à notre époque.”

L’Application doit suivre l’interprétation de l’intention de l’auteur originel relativement à l’époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu’il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu’il n’a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3^e cycle de lecture), sera votre guide. L’Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n’ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d’interprétation, est l’auteur originel. Nous n’avons qu’à suivre son orientation par l’illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n’est pas inspiration. Pour dire “Ainsi dit le Seigneur,” nous devons rester attachés à l’intention de l’auteur originel. L’Application doit se rapporter spécifiquement à l’intention générale de l’en-

semble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des "bénéficiaires," mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

- A. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'il-luminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de Sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

- B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "Protestant Biblical Interpretation," p. 75

D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible. "Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son cœur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

C. Tirée de H. H. Rowley dans "The Relevance of the Bible," p. 19:

"Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n'est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu'une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l'étudiant de la Bible a besoin d'avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu'il peut lui-même s'abandonner à lui, s'il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l'héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres."

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d'Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d'interprétation, de la manière suivante:

- A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l'issue du "troisième cycle de lecture", vérifiez cette information.
- B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l'unité littéraire.
- C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:
 - 1. Louis Segond
 - 2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
 - 3. La traduction française de New King James Version (NKJV)
 - 4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
 - 5. La traduction française de Today's English Version (TEV)
 - 6. La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n'est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," ou "sujet, ou "idée centrale du texte." Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu'un paragraphe ! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

- D. L'approche ou méthode d'interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:
 - 1. le contexte littéraire
 - 2. les aperçus historiques, culturels
 - 3. l'information grammaticale
 - 4. l'étude des mots
 - 5. les passages parallèles appropriés

- E. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes :
1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
 2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 3. The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
 4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Église Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
 2. les significations alternatives des mots
 3. les textes et structures grammaticalement difficiles
 4. les textes ambigus
- Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.
- G. A la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

INTRODUCTION AUX LETTRES PASTORALES

1 & 2 TIMOTHÉE et TITE

AVANT-PROPOS

- A. Les emplacements géographiques mentionnés dans 1 Timothée, Tite, et 2 Timothée ne correspondent ni à la chronologie du livre des Actes ni à celle des autres lettres de Paul:
- a. visite à Éphèse (cfr. 1 Tim. 1:3)
 - b. visite à Troas (cfr. 2 Tim. 4:13)
 - c. visite à Milet (cfr. 2 Tim. 4:20)
 - d. mission à Crète (cfr. Tite 1:5)
 - e. mission en Espagne (d'après Clément de Rome, 95 ap. J.-C., et d'après l'introduction au Canon Muratorien, 180-200 ap. J.-C.)

Ce qui me laisse penser que Paul fut libéré de la prison (entre le début et le milieu de l'an 60, tel que documenté dans 1 Clément 5, écrit vers l'an 95 ap. J.-C.), fit par la suite un quatrième voyage missionnaire, puis fut arrêté de nouveau et tué avant l'an 68 ap. J.-C. (suicide de Néron).

- B. Il est généralement considéré que ces lettres avaient un but administratif (l'organisation de l'église). Cependant, dans le New International Biblical Commentary, Vol. 13, portant sur 1 et 2 Timothée et sur Tite, Gordon Fee me convainc que ce qui a occasionné la rédaction de ces lettres c'était l'émergence d'un enseignement faux au sein des églises qui se réunissaient alors dans des maisons à Ephèse (1 Timothée) et dans l'île de Crète (Tite).
- C. Les Lettres Pastorales établissent à certains égards un modèle administratif similaire à celui contenu dans le Manuel de Discipline des Esséniens. Ces directives étaient plus que nécessaires face à la naissante et envahissante déviation de l'enseignement et forme Apostolique.
- D. La similarité entre les Lettres Pastorales et le vocabulaire de l'Évangile de Luc et du livre des Actes peut être due au fait que Paul a eu à recourir à Luc comme scribe (cfr. C. F. C. Moule, "The Problem of the Pastoral Epistles: A Reappraisal"). S. G. Wilson a même affirmé dans "Luke and the Pastoral Epistles" que ces trois livres pourraient être une tentative de Luc d'écrire un troisième volume décrivant le mouvement ou l'évolution de l'évangile au-delà de Rome.
- E. Pourquoi réunit-on ensemble ces trois livres? Est-il possible qu'ils traitent des époques/lieux/questions ou sujets séparés? Seuls 1 Timothée et Tite ont traité à l'organisation de l'église. En réalité ce qui semble réunir ces livres c'est (1) leur vocabulaire; (2) la mention de faux docteurs; et (3) le fait qu'ils ont du mal à correspondre avec la chronologie du livre des Actes (si considérés ensemble).

PATERNITÉ/AUTEUR

- A. Les lettres elles-mêmes énoncent être/provenir de l'Apôtre Paul (cfr. 1 Tim. 1:1; 2 Tim. 1:1; et Tite 1:1) et destinées à ses deux représentants apostoliques, Timothée et Tite.
- B. La question de la paternité de Lettres Pastorales a commencé à être débattue aux 19^e et 20^e siècles. Le rejet de la paternité de Paul est généralement fondé sur:
1. une organisation [déjà] développée de l'église (critères/qualifications des responsables)
 2. un Gnosticisme [déjà] développé (documenté au 2^e siècle)
 3. une théologie [déjà] développée (édits/professions de foi)
 4. une variation de vocabulaire et de style (un tiers de mots non usités dans les autres écrits de Paul)
- C. Ces différences peuvent être expliquées:
1. ce sont les derniers écrits de Paul qui a probablement recouru à Luc comme scribe
 2. le vocabulaire et le style dépendent de l'occasion
 3. les idées Gnostiques étaient un développement de la pensée Juive du 1^{er} siècle (cfr. les Rouleaux de la Mer Morte)
 4. Paul fut un théologien brillant et un écrivain créatif avec un vocabulaire large
- D. Montée de l'acceptation du précédent historique:
1. recours par Paul à un scribe professionnel Chrétien (dans ce cas-ci, probablement à Luc)
 2. recours par Paul aux corédacteurs (une partie de son équipe missionnaire, cfr. 2 Tim. 4: 11)
 3. usage par Paul de citations liturgiques ou hymnaires (un bon résumé en est fait dans "Dictionary of Paul and His Letters," écrit par Hawthorne et Martin, publié par IVP, p. 664).
- Des suggestions selon lesquelles les Lettres Pastorales seraient des citations d'autres sources permettent d'expliquer nombre de "hapax legomena" (termes usités une seule fois dans le Nouveau Testament), d'idiomes non-Pauliniens, et l'usage de termes uniquement Pauliniens:
- a. les doxologies (cfr. 1 Tim. 1:17; 6:15-17)
 - b. la liste de vices (cfr. 1 Tim. 1:9-10)
 - c. la conduite appropriée pour les femmes (cfr. 1 Tim. 2:9-3:1a)
 - d. les critères de qualification pour les ministres de Dieu (cfr. 1 Tim. 3:1b-13)
 - e. les confessions hymnaires (cfr. 1 Tim. 2:5-6; 3:16; 2 Tim. 1:9-10; Tite 3:3-7)
 - f. les hymnes (cfr. 1 Tim. 6:11-12,15-16; 2 Tim. 2:11-13; Tite 2:11-14)
 - g. les midrash de l'Ancien Testament (cfr. 1 Tim. 1:9-10; 2:9-3:1a; 5:17-18; 2 Tim. 2: 19-21; Tite 3:3-7)
 - h. les formules/expressions:
 - (1) "cette parole est certaine" (cfr. 1 Tim. 1:15; 2:9-3:1a; 2 Tim. 2:11-13; Tite 3:3-8)
 - (2) "nous savons bien que / sache que" (cfr. 1 Tim. 1:9-10; 2 Tim. 3:1-5)
 - (3) "ces choses" (cfr. 1 Tim. 4:6,11; 2 Tim. 2:14; Titus 1:15-16; 2:1)
 - i. une citation d'un poète Grec (cfr. Tite 1:12 [Epiménide et/ou Euripide])

- E. C'est surprenant qu'un supposé "Pauliniste" du 2^e siècle puisse mentionner des détails aussi spécifiques que des noms des personnes (ex., Hyménée, 1 Tim. 1:20; 2 Tim. 2:17; Alexandre, 1 Tim. 1:20; Zenas, Tite 3:13) et des événements (la maladie de Trophime à Milet, 2 Tim. 4:20; ou le rôle de veuves, 1 Tim. 5:9) qui ne sont mentionnés nulle part ailleurs dans les écrits de Paul. Ces choses ne correspondent pas avec la supposition de la pseudographité. Pour un bon article sur la pseudonymité relative aux lettres du Nouveau Testament, voir "An Introduction to the New Testament," de Carson, Moo, et Morris, pp. 367-371.

DATE

- A. Si c'est vrai que Paul fut relâché de la prison (après la rédaction du livre des Actes, probablement vers 59-61 ap. J.-C.), la tradition de l'époque comporte-t-elle quelques-unes de ses activités de l'après prison (ex., prédication en Espagne, cfr. Rom. 15:24, 28)?
1. Les Lettres Pastorales (cfr. 2 Tim. 4:10)
 2. 1 Clément 5
 - a. Paul a prêché en Orient et en Occident (Espagne)
 - b. Paul fut tué sous "les préfets" (Tigellinus et Sabinus, qui étaient en fonction la dernière année du règne de Néron, l'an 68 ap. J.-C.)
 3. L'introduction du Fragment Muratorien (une liste des livres canoniques écrits à Rome vers 180-200 ap. J.-C.)
 4. Eusèbe dans "Histoire Ecclésiastique Historique" 2:22:1-8, affirme que Paul relâché de l'emprisonnement Romain
- B. Il semble que 1 Timothé et Tite furent écrits presque au même moment avant la seconde arrestation de Paul. 2 Timothée est le dernier écrit et au-revoir de Paul pendant qu'il était encore en prison.
- C. Probable chronologie des écrits de Paul selon F. F. Bruce et Murry Harris, avec quelques adaptations mineures:

	<u>Livre</u>	<u>Date</u>	<u>Lieu de Rédaction</u>	<u>Rapport avec Actes</u>
1.	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniens	50	Corinthe	
4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 19:20
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:2
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 20:3
7.-10.	Les Lettres de Prison			
	Colossiens	début 60	Rome	
	Ephésiens	début 60	Rome	
	Philémon	début 60	Rome	
	Philippiens	fin 62-63	Rome	Actes 28:30-31
11.-13.	4 ^e Voyage Missionnaire			

1 Timothée	63 (ou +tard, Macédoine
Tite	63 mais avant Ephèse (?)
2 Timothy	64 ap. J.-C. 68) Rome

DESTINATAIRES

- A. L'intitulé, "Épîtres Pastorales," vient du commentaire de D. N. Berdot de 1703 ap. J.-C. Il est relatif à leur caractère et contenu unique. Cependant, Timothée et Tite n'étaient pas pasteurs, mais plutôt des délégués/envoyés apostoliques.
- B. Ces lettres étaient adressées à des églises, mais sous une forme littéraire de lettres adressées aux compagnons d'œuvre de Paul, qu'étaient Timothée et Tite. Paul parle aux congrégations en s'adressant à leurs dirigeants. Les indices que Paul visait une audience plus large sont:
1. les introductions formelles mentionnant son apostolat (sa qualité d'apôtre)
 2. le pluriel "vous" à la fin de toutes les trois lettres
 3. Paul y défend/justifie son appel (cfr. 1 Tim. 2:7)
 4. Paul écrit/rappelle à Timothée des choses qu'il est censé connaître déjà depuis sa fréquentation de Paul (cfr. 1 Tim. 3:15)

OCCASION / BUT

- A. Le principal but était de combattre les hérésies émergentes (cfr. 1 Tim. 1:3-7). L'hérésie spécifique probable était une combinaison des tendances Juives et Gnostiques (semblable aux faux docteurs d'Ephésiens et Colossiens). Probablement qu'il y avait deux groupes distincts.
- B. L'Ancien Testament donne des directives spécifiques relatives à l'organisation de la communauté de foi. Le Nouveau Testament ne contient pas d'instructions spécifiques concernant l'organisation ou l'administration de l'église. Les Lettres Pastorales (1 Timothée, 2 Timothée, et Tite) tiennent lieu de directives du Nouveau Testament.
- C. 1 Timothée fut écrit
1. pour demander à Timothée de demeurer à Ephèse (cfr. 1 Tim. 1:3)
 2. pour contrer les faux docteurs (cfr. 1 Tim. 1:19-20; 4:1-5; 6:4-5,20-21)
 3. pour aider à organiser le leadership/la direction de la communauté (cfr. 1 Tim. 3)
- D. Tite avait une mission similaire consistant à s'occuper de l'hérésie et de l'organisation en Crète (cfr. Tite 1:5)
- E. 2 Timothée trouve Paul en prison avec peu d'espoir d'être relâché (cfr. 2 Tim. 4:6-8, 16-18)
- F. Il y a un fort sens/son d'"enseignement solide/approprié" (saine doctrine) qui résonne à tra-

vers ces lettres (cfr. 1 Tim. 1:10; 4:6; 6:3; 2 Tim. 1:13; 4:3; Tite 1:9; 2:1), autrement dit une “foi saine” (cfr. Tite 1:13; 2:2). Dieu avait confié cet “enseignement approprié” à Paul (cfr. 1 Tim. 1:11); Paul l’a confié à Timothée (cfr. 1 Tim. 6:20), et Timothée devait le confier à des hommes fidèles (cfr. 2 Tim. 2:2).

LES FAUX DOCTEURS

A. Il est difficile de débattre de faux docteurs parce qu’on ne dispose pas d’informations spécifiquement relatives au 1er siècle. Paul écrit à ceux qui connaissaient ces faux docteurs de près. En conséquence, il ne traite pas de leur théologie en profondeur, mais condamne surtout leur style de vie et leurs mobiles (comme le fait Jude).

B. La principale difficulté interprétative consiste à déterminer s’ils étaient:

1. Juifs
2. Grecs
3. une combinaison

Les faux docteurs semblent être un mélange des éléments Juifs et Gnostiques. Mais comment ces mouvements religieux totalement divergents en sont-ils arrivés à fusionner?

- a. Le Judaïsme a toujours incorporé quelques éléments dualistes (cfr. Rouleaux de la Mer Morte)
- b. Le Gnosticisme du 2^e siècle a développé ces thèmes philosophiques/théologiques courants du proche-orient
- c. Le Judaïsme de la diaspora fut beaucoup plus éclectique que ne l’avaient précédemment imaginé les chercheurs modernes
- d. Il y a un précédent hérétique Judéo-Gnostique du 1er siècle dans le livre de Colossiens

C. Quelques uns des éléments de faux docteurs:

1. Les aspects Juifs
 - a. Les faux docteurs
 - (1) les docteurs de la Loi (cfr. 1 Tim. 1:7)
 - (2) le parti de la circoncision (cfr. Tite 1:10)
 - b. Les faux docteurs prévenaient à propos de mythes Juifs (cfr. 1 Tim. 3:9; Tite 1:14)
 - c. Les faux docteurs se préoccupaient du code alimentaire (cfr. 1 Tim. 4:1-5)
 - d. Les faux docteurs se préoccupaient de généalogies (cfr. 1 Tim. 1:4; 4:7; 2 Tim. 4:4; Tite 1:14-15; 3:9)
2. Les aspects Gnostiques (voir Thème Spécial relatif à Tite 1)
 - a. Interdits et exemptions de l’ascétisme
 - (1) interdiction du mariage (cfr. 1 Tim. 2:15; 4:3)
 - (2) exemption de certains aliments (cfr. 1 Tim. 4:4)
 - b. Exploitation sexuelle (cfr. 1 Tim. 4:3; 2 Tim. 3:6-7; Tite 1:11,15)
 - c. Accent mis sur la connaissance (cfr. 1 Tim. 4:1-3; 6:20)

CANONICITÉ

- A. Les lettres de Paul étaient rassemblées dans un volume intitulé "l'Apôtre" et circulaient ainsi parmi les églises. Le seul manuscrit Grec de lettres de Paul qui ne contient pas 1 et 2 Timothée et Tite (ainsi que 2 Thessaloniens et Philémon) c'est un manuscrit-papyrus datant de l'an 200, intitulé P⁴⁶ (tiré de papyri de Chester Beatty). Il ne s'agit en fait que d'une conjecture/spéculation car le manuscrit manque plusieurs pages finales. Tous les autres manuscrits Grecs contiennent ce qu'on a appelé "les Épîtres Pastorales."
- B. Des sources antiques qui citent, font allusion, ou mentionnent les Lettres Pastorales:
1. Les leaders de l'église primitive
 - a. Pseudo-Barnabas (70-130 ap. J.-C.) a cité 2 Timothée et Tite
 - b. Clément de Rome (95-97 ap. J.-C.) a fait allusion à 1 et 2 Timothée et a cité Tite 3:1
 - c. Polycarpe (110-150 ap. J.-C.) a fait allusion à 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite
 - d. Hermas (115-140 ap. J.-C.) a cité 1 Timothée et 2 Timothée
 - e. Irénée (130-202 ap. J.-C.) citait souvent 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite
 - f. Diogène (150 ap. J.-C.) a cité Tite
 - g. Tertullien (150-220 ap. J.-C.) a cité 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite
 - h. Origène (185-254 ap. J.-C.) a cité 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite
 2. Listes des livres canoniques qui incluent les Lettres Pastorales:
 - a. Le Fragment Muratorien (de Rome, environ l'an 200 ap. J.-C.)
 - b. Baroccio (206 ap. J.-C.)
 - c. Liste Apostolique (300 ap. J.-C.)
 - d. Liste de Cheltenham (360 ap. J.-C.)
 - e. Lettre d'Athanase (367 ap. J.-C.)
 3. Les premières versions ayant contenu les Lettres Pastorales
 - a. La version en Latin ancien (150-170 ap. J.-C.)
 - b. La version Syriaque ancien (200 ap. J.-C.)
 4. Les conciles de l'église primitive ayant affirmé le statut inspiré de Lettres Pastorales
 - a. Nicée (325-340 ap. J.-C.)
 - b. Hippone (393 ap. J.-C.)
 - c. Carthage (397 et 419 ap. J.-C.)
- C. Un processus de consensus parmi les premières congrégations Chrétiennes de l'Empire Romain a développé le canon. Ce consensus fut sûrement affecté par des pressions sociales internes et externes. Les critères de base pour être inclus dans le canon semble être:
1. avoir un rapport/lien avec un Apôtre
 2. un message cohérent avec les autres écrits Apostoliques
 3. le changement de vie dans le chef de ceux qui entraient en contact avec lesdits écrits
 4. un accord/une approbation croissant(e) sur les listes des écrits acceptés par les premières églises
- D. Le besoin de la nécessité d'un canon s'est développé en raison de:
1. du fait que la Seconde Venue paraissait être différée

2. la distance géographique entre les églises et les Apôtres
3. la mort des Apôtres
4. l'émergence de faux docteurs
 - a. du Judaïsme
 - b. de la philosophie Grecque
 - c. la mixture des éléments Juifs et Gnostiques (Colossiens)
 - d. les autres mystérieuses religions Greco-Romaines (ex. Mithra)

Cette émergence a eu lieu au même moment que l'Évangile se propageait dans les différentes cultures.

- E. La question de la canonicité est historiquement liée à la paternité. Les Lettres Pastorales furent acceptées par l'église primitive comme étant écrites par Paul. Mes presuppositions personnelles à propos de la canonicité incluent l'implication de l'Esprit, non seulement dans la composition/rédaction des Ecritures, mais aussi dans leur rassemblement et préservation. La question de la paternité de Paul (que j'accepte) n'affecte pas l'inspiration ni la canonisation.

LE PREMIER CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Il faut donc lire d'un seul trait le livre biblique entier. Dire avec ses propres termes le central du livre entier:

1. Thème du livre entier
2. Type de littérature (genre)

LE DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Il faut donc lire une deuxième fois le livre entier d'un seul trait. En esquisser les principaux sujets et exprimer le sujet en une seule phrase:

1. Sujet de la première unité littéraire
2. Sujet de la deuxième unité littéraire
3. Sujet de la troisième unité littéraire
4. Sujet de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

1 TIMOTHÉE 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
Adresse et salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2	Salutation 1:1 1:2a 1:2b	Salutation 1:1 1:2a 1:2b	Introduction 1:1 1:2a 1:2b
Mise en garde contre les fausses doctrines 1:3-11	Mise en garde contre les fausses doctrines 1:3-7 1:8-11	Pas d'autre Défense 1:3-11	La defense de la vérité 1:3-7 1:8-11	Mise en garde contre les faux enseignements 1:3-7 1:8-11
Paul, exemple de la miséricorde divine 1:12-17	Gratitude pour la miséricorde 1:12-17	Gloire à Dieu pour sa grâce 1:12-17	1:12-17	Gratitude pour la miséricorde de Dieu 1:12-17
1:18-20	1:18-20	Combattre le bon combat 1:18-20	1:18-20	1:18-20

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir les documents suivants: [Brèves Définitions de la Structure Grammaticale Grecque, la Critique Textuelle, et Glossaire.](#)

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 1:1

¹Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance,

1:1 "Paul" La plupart de Juifs de l'époque de Paul avaient deux prénoms, un Juif, un Romain (cfr. Actes 13:9). Le nom Juif de Paul était Saul. Il était, comme l'ancien roi d'Israël, de la tribu de Benjamin (cfr. Rom. 11:1; Phil. 3:5). Son nom Romain dans la forme Grecque, Paul (Paulos), signifiait "petit." Cela référait à:

1. sa stature physique à laquelle un livre non-canonique du 2^e siècle, "Les Actes de Paul," a fait allusion dans un chapitre relatif à la Thessalonique intitulé "Paul et Thekla"
2. son sens personnel d'être le moindre des saints parce qu'il avait originellement persécuté l'Église (cfr. 1 Cor. 15:9; Eph. 3:8; 1 Tim. 1:15)
3. simplement le nom donné par ses parents à sa naissance

L'option #3 semble être la meilleure.

■ **“apôtre”** Cette racine est l’un de deux VERBES GRECS courants signifiant “envoyer.” Ce terme a plusieurs usages théologiques:

1. Les rabbis attribuaient cela à un individu appelé et envoyé comme un représentant officiel d’une autre personne, un peu comme le terme Français “ambassadeur” (cfr. 2 Cor. 5: 20).
2. Les Evangiles emploient souvent la forme VERBALE de ce terme pour parler de Jésus comme étant envoyé par le Père. Dans l’évangile de Jean le terme prend une connotation Messianique (cfr. Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29,38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21).
3. Il est employé dans le cas de Jésus envoyant les croyants (cfr. Jean 17:18; 20:21).
4. Il est employé dans le cas d’un don spécial de leadership dans le Nouveau Testament:
 - a. L’originel cercle rapproché de 12 disciples (cfr. Actes 1:21-22)
 - b. Un groupe spécial des assistants et compagnons d’oeuvre Apostoliques:
 - (1) Barnabas (cfr. Actes 14:4,14)
 - (2) Andronicus et Junias (King James Version, Junia, cfr. Rom. 16:7)
 - (3) Apollos (cfr. 1 Cor. 4:6-9)
 - (4) Jacques le frère du Seigneur (cfr. Gal. 1:19)
 - (5) Silvain et Timothée (cfr. 1 Thess. 2:6)
 - (6) probablement Tite (cfr. 2 Cor. 8:23)
 - (7) probablement Epaphrodite (cfr. Phil. 2:25)
 - c. Un don en cours dans l’église (cfr. Eph. 4:11)
5. Paul s’attribue ce titre dans la plupart de ses lettres comme moyen d’affirmation de l’autorité qu’il a reçue de Dieu en tant que représentant de Christ (cfr. 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; Eph. 1:1; Col. 1:1; 2 Tim. 1:1). Même dans une lettre personnelle comme 1 Timothée, cette autorité est importante:
 - a. son autorité a donné autorité à Timothée
 - b. il combat les faux docteurs/enseignants
 - c. sa lettre fut de toute évidence lue à toute l’église

■ **“de Jésus-Christ”** Ces termes font partie du titre entier “le Seigneur de Jésus-Christ.” Chacun de ces trois titres a une signification individuelle.

1. “Christ” est la traduction Grecque de l’Hébreu “Messie” (Le Oint). Il confère à Jésus le statut de l’Ancien Testament en tant que celui qui était promis par Dieu pour venir établir l’âge nouveau de justice.
2. “Jésus” est le nom donné au bébé par l’ange à Bethléhem (cfr. Matth. 1:21). Il est constitué de deux noms Hébreux: “YHWH,” le nom d’alliance de Dieu, et “salut” (cfr. Exode 3: 14). C’est le même nom Hébreu Josué. Employé seul il identifie généralement l’homme, Jésus de Nazareth, fils de Marie (cfr. Matth. 1:16, 25; 2:1; 3:13,15,16; Actes 13:23,33; Rom. 8:11; 1 Cor. 11:23; 12:3; Eph. 4:21; Phil. 2:10; 1 Thess. 1:10; 4:14).
3. “Seigneur” (usité dans 1 Tim. 1:1 de King James Version, ou dans 1 Tim. 1:12) est la traduction du terme Hébreu “adon,” qui signifie “propriétaire, mari/époux, maître, ou seigneur.” Les Juifs avaient peur de prononcer le nom sacré de YHWH de peur de le prendre en vain et violer ainsi un des Dix Commandements. À chaque fois qu’ils lisaient les Écritures, ils substituaient YHWH par Adon. C’est pour cela que les traductions Anglaises em-

ploient SEIGNEUR en majuscules en lieu et place de YHWH dans l’Ancien Testament. En transférant ce titre (kurios en Grec) à Jésus, les auteurs du Nouveau Testament affirment par là sa déité et son égalité avec le Père (la même chose est trouvée dans la grammaire de 1 Tim. 1:2 avec une PRÉPOSITION référant à Dieu le Père et à Jésus le Fils, cfr. 1 Thess. 1:1; 2 Thess. 1:1,2).

☐ **“par ordre de Dieu”** C’est une autre façon littéraire d’affirmer l’autorité apostolique de Paul. Le ministère de Paul était [par] “la volonté de Dieu” (cfr. 2 Tim. 1:1) et [par] “ordre de Dieu” (cfr. Tite 1:3). Ceci réfère probablement à l’appel de Paul sur la route de Damas et l’information révélée par le canal d’Ananias (cfr. Actes 9:1-22; 22:3-16; 26:9-18). Paul n’était pas volontaire!

☐ **“Dieu notre Sauveur”** C’est le titre de l’Ancien Testament référant aux soins et délivrance de YHWH en faveur d’Israël (cfr. Esaïe 19:20; 43:3,11; 45:15,21; 49:26; 60:16; 63:8), en particulier à travers le Serviteur Souffrant à venir (cfr. Esaïe 52:13-53:12). Ce titre est appliqué à Dieu le Père dans Tite 1:3; 2:10 et 3:4 et à Dieu le Fils, Jésus, dans Tite 1:4; 2:13 et 3:6. C’est une manière de relier théologiquement le Père et le Fils.

C’était l’un des titres de YHWH dans le Nouveau Testament et il fut attribué à César. Les Césars de l’époque de Paul prétendaient être “Seigneur,” “Sauveur,” et même “divin.” Les Chrétiens quant à eux reservaient ces titres uniquement à Jésus, et à cause de cela ils furent considérés comme des traîtres par la société et le gouvernement Romains; et ils furent persécutés et tués par milliers aux 1er et 2è siècles. Voir note complète relative à 2 Tim. 1:10.

☐ **“Christ”** Voir Thème Spécial ci-après

THÈME SPÉCIAL: Messie.

☐ **“notre espérance”** Voir Thème Spécial relatif à Tite 1:2, **THÈME SPÉCIAL: Paul – “L’Espérance” dans les Écrits de Paul**

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 1:2

²à Timothée, mon enfant légitime en la foi: Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur!

1:2 “à Timothée” Les Lettres Pastorales suivent la forme typique des lettres Grecques: (1) L’expéditeur; (2) le destinataire; et (3) une prière/un souhait.

THÈME SPÉCIAL: Timothée

☐ **“mon enfant légitime”** “Mon” ne figure pas dans le texte Grec. “Enfant” est traduit du terme “teknon,” qui signifie un “enfant légitim.” Paul se considérait comme le père spirituel de Timothée (cfr. 2 Tim. 1:2; 2:1). Il réfère également à Tite (cfr. Tite 1:4) et à Onésime (cfr. Philémon 1:10) par des expressions similaires.

☐ **“la grâce, la miséricorde et la paix”** Notez les [éléments] communs et les différences inclus dans les salutations introductives de Paul:

1. “Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!” (cfr. Rom. 1:7; 1 Cor. 1:3; 2 Cor. 1:2; Gal. 1:3; Eph. 1:2; Phil. 1:2; 1 Thess. 1:2; Philémon 1:3)
2. “Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père” (cfr. Col. 1:2)
3. “Que la grâce et la paix vous soient données!” (cfr. 1 Thess. 1:1)
4. “Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur!” (cfr. 1 Tim. 1:2; 2 Tim. 1:2)
5. “Que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur” (cfr. Tite 1:4)

Retenez qu’il y a variété, mais quelques éléments sont standards.

1. La “grâce” commence toutes les salutations. C’est une forme de salutation Christianisée qui se focalise sur le caractère de Dieu.
2. La “Paix” est le résultat des humains qui ont confiance en la fidélité de Dieu.
3. La “Miséricorde” est une autre manière de décrire le caractère de Dieu, et cela est unique à Paul et n’est usité que dans 1 et 2 Timothée. Ce terme est usité dans la Septante où il traduit le terme Hébreu “hesed” (loyauté d’alliance). Dieu est miséricordieux et fiable.
4. Le Père et le Fils sont mentionnés dans chaque salutation (dans 1 Thessaloniens, ils sont mentionnés dans l’expression précédente). Ils sont toujours grammaticalement liés. C’était pour les auteurs du Nouveau Testament une manière d’affirmer la pleine déité/divinité de Jésus de Nazareth. Il en est de même des autres titres de YHWH dans l’Ancien Testament que l’on appliqués à Jésus (ex., Seigneur et Sauveur).

☐ **“Père”** La Bible emploie des catégories humaines (anthropomorphismes) comme aide pour décrire Dieu à l’homme pécheur, habitué à la réalité temporelle. Les métaphores Bibliques les plus courantes se rapportent à la famille:

1. Dieu en tant que Père, en tant que parent (mère et père), en tant que proche parent (go’el)
2. Jésus en tant que Fils, en tant que frère, en tant que mari/époux
3. Les croyants en tant qu’enfants, en tant qu’enfants adoptifs, en tant que fiancée/épouse

THÈME SPÉCIAL: Père

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 1:3-7

³Je te rappelle l’exhortation que je t’adressai à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t’engageai à rester à Ephèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d’autres doctrines, ⁴et de ne pas s’attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu’elles n’avancent l’oeuvre de Dieu dans la foi. ⁵Le but de cette recommandation, c’est un amour venant d’un coeur pur, d’une bonne conscience, et d’une foi sincère. ⁶Quelques-uns, s’étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours; ⁷ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu’ils disent, ni ce qu’ils affirment.

1:3 “Ephèse”

1. C’était la ville la plus vaste de la province Romaine de l’Asie Mineure. Elle n’était pas la capitale, quoique le gouverneur Romain y résidait. C’était un centre commercial grâce à son excellent port naturel.
2. C’était une ville libre, ayant son propre gouvernement local et beaucoup de libertés politiques, et aucune garnison des soldats Romains n’y était établie.
3. C’était la seule ville autorisée à accueillir les Jeux Olympiques Asiatiques tous les 2 ans.
4. C’était le site du Temple d’Artémis (Diane en Latin), lequel fut l’un de sept merveilles du monde de l’époque. Elle mesurait 425' sur 220' avec 127 colonnes de 60' de haut, dont 86 étaient couvertes d’or (voir le livre de Pliny, “Hist. Nat. 36:95...”). L’image d’Artémis était considérée comme un météore et elle ressemblait à une figure féminine ayant plusieurs poitrines. La ville comptait ainsi plusieurs prostituées cultuelles cultic prostitutes (cfr. Actes 19). C’était une ville multiculturelle, très immorale.
5. Paul y est demeuré plus de 3 ans (cfr. Actes 18:1...; 20:13), plus longtemps que dans n’importe quelle autre ville.
6. La tradition soutient que c’est là que l’Apôtre Jean est venu demeurer après la mort de Marie en Palestine.
7. Paul et Timothée ont sûrement parcouru cette ville ensemble après que Paul fut relâché de son emprisonnement à Rome. Elle constitue la première information géographique relative au quatrième voyage missionnaire de Paul. Notez qu’il était alors en partance pour la Macédoine.
8. Eusèbe (un historien de l’église du 3^e siècle) rapporte la tradition selon laquelle Timothée fut plus tard lapidé à Ephèse à la suite des discussions avec des disciples/partisans de Diane.

☐ **“afin de”** C’est un *“hina”* (une expression du but) (1 Tim. 1:10,18,20; 2:2; 3:15; 4:15; 5:7,16, 20, 21; 6:1,19).

☐ **“recommander”** C’est un terme militaire “donner des ordres strictes” (cfr. 1 Tim. 1:5,18; 4:11 ; 5:7; 6:13,17). Paul oriente Timothée qui est son délégué Apostolique.

☐ **“à certaines personnes de ne pas enseigner d’autres doctrines”** Normalement, comme tous les auteurs du 1^{er} siècle, Paul aurait dû inclure une prière d’actions de grâce, ce qui habituellement servait d’introduction dans les lettres Grecques. Cependant, dans les deux cas de Galates et 1 Timothée, la situation (opposition aux faux docteurs) exigeait une déviation du modèle normal/habituel. Il y a aujourd’hui beaucoup de spéculations d’ordre académique en rapport avec ces faux docteurs. Ils semblent combiner les aspects de la pensée Juive et Grecque (comme les faux docteurs de Colossiens). Dans ce contexte-ci (1:3-4) ils sont caractérisés par:

1. des doctrines étranges
2. l’attachement aux mythes/fables
3. l’attachement aux généalogies sans fin
4. des discussions/spéculations

Certains commentateurs rattachent cela aux éons du Gnosticisme ou sphères angéliques (plērōma) entre un bon dieu supérieur et des dieux/anges inférieurs dont le plus bas est le créateur/responsable de la matière qui constitue le mal. Voir Thème Spécial relatif à Tite 1:1: Les Gnostiques.

Les évidences des éléments Juifs sont:

1. "les docteurs de la Loi" (1 Tim. 1:7-10)
2. "les mythes/fables Judaïques" (Tite 1:14; 2 Tim. 4:4)
3. "les disputes relatives à la Loi" (Tite 3:9)
4. "les partisans de la circoncision" (Tite 1:10)
5. probablement les origines du Messie dans Tite 3:9a

Louis Segond	"d'autres doctrines"
J. N. DARBY	"des doctrines étrangères"
New King James Version	"des doctrines différentes"
New Revised Standard Version	"une fausse doctrine"
New Jerusalem Bible	"propager un mauvais enseignement"

C'est un INFINITIF PRÉSENT d'un mot-composé, "*heteros*" (un autre d'un type différent) et "*didakalin*" (la chose enseignée). L'ADJECTIF *heteros* est aussi usité pour décrire un enseignement inapproprié dans Actes 17:21; 2 Cor. 11:4; et Gal. 1:6-7. 1 Timothée 6:3 est un bon parallèle.

Gordon Fee, l'un de mes commentateurs préférés, affirme dans "The New International Biblical Commentary," p. xiv, que ce verset est crucial pour pouvoir interpréter le but (ou la raison d'être) de 1 Timothée. À son avis, il [1 Timothée] n'est pas essentiellement un "manuel de discipline de l'église," mais plutôt une réfutation de faux docteurs/enseignement" (et j'en conviens).

1:4 "et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin" En raison des références à la Loi Juive (1 Tim. 1:7-10 et Tite 3:9b), à la circoncision (Tite 1:10), et aux fables Judaïques (Tite 1:14 et dans 2 Tim. 4:4), il semble évident que ces enseignements étaient Judaïques de nature. C'est possible que cela réfère aux origines spéculatives du Messie (cfr. Tite 3:9a).

Irénée et Tertullien pensaient que Paul parlait prophétiquement au sujet des éons du Gnosticisme ou les niveaux angéliques qui existeraient entre un dieu saint et un dieu inférieur (ou Elohim/ange) qui aurait créé la matière. Le Gnosticisme est un système de pensée connu à partir des écrits datant du milieu du 2^e siècle. Voir Thème Spécial relatif à Tite 1:1: Les Gnostiques. Ces écrits renferment des listes extensives de niveaux angéliques entre un bon dieu supérieur et des êtres spirituels inférieurs. Cependant, ces listes Gnostiques ne sont jamais caractérisées dans la littérature contemporaine Chrétienne, Juive, ou Gnostique par les termes "mythes/fables" ou "généalogies."

Le sujet du Gnosticisme a été grandement développé par les découvertes archéologiques des textes Gnostiques tel que Nag Hammadi. Ces écrits sont aujourd'hui disponibles en Anglais, "The Nag Hammadi Library" de James M. Robinson et Richard Smith.

Louis Segond "qui produisent des discussions"

J. N. Darby “qui produisent des disputes”
NASB “qui suscitent des smples spéculations”
NJB “qui ne font qu’entretenir des doutes”

Il est possible de s’investir tant à étudier académiquement le Christianisme qu’on oublie l’essentiel du pourquoi de l’étude de la parole de Dieu (cfr. Tite 3:8; Matth. 28:19-20). Juste parce qu’un texte semblerait signifier ceci ou cela ne veut pas dire que c’est effectivement ce qu’il signifie. Il faut tenir compte du cadre historique et du contexte plus large.

C’est exactement pour cette raison que le Piétisme s’est développé à partir de la tradition de la Réforme. L’esprit et le coeur doivent tous deux être soumis et mûs par l’Esprit de Dieu.

Louis Segond “plutôt qu’elles n’avancent l’oeuvre de Dieu”
J. N. Darby “plutôt que l’administration de Dieu”
NKJV “plutôt qu’une édification pieuse”
NRSV “plutôt que la formation divine”
TEV “elles ne servent pas le plan de Dieu”
NJB “au lieu d’avancer le plan de Dieu”

C’est le terme pour le “responsable du foyer/menage” (“*oikonomian*,” trouvé dans les MSS κ , A, D², F, G) attribué ici à la gestion, par les croyants, du message de l’Evangile. Il réfère au plan de grâce de Dieu pour le salut de tout homme par le moyen de la foi en Christ (cfr. Gen. 3:15; 2 Cor. 5:21; Eph. 2:8-10; 2:11-3:13). Voir Thème Spécial relatif à 1 Timothée 4:10: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH.

L’“édification” (“*oikodomēn*”) de NKJV suit le MS D^{*} et les textes Grecs usités par Irénée ainsi que le texte Latin usité par Théodore. La notation de UBS⁴ accorde à “gestionnaire de foyer” la mention “A” (certaine).

La NET Bible considère 1 Tim. 2:3-6; 2 Tim. 1:9-10 et Tite 3:4-7 comme des éléments théologiques du plan de rédemption éternelle de Dieu (p. 2176).

THÈME SPÉCIAL: Édifier

☐ “dans la foi” Il y a une réelle différence entre “fables/mythes,” “généalogies,” “discussions/spéculations,” et foi. La foi est fondée sur la vérité historique de l’Evangile, et non sur des théories. La foi vient de promesses de Dieu (cfr. Gal. 3:14,16,17,18,21,22,29), et non d’une quelconque prépondérance philosophique des humains (cfr. 1 Cor. 1:18-31). L’une est fondée sur la révélation, l’autre sur la spéculation humaine. L’une honore Dieu, et l’autre magnifie le penseur humain.

Ce n’est pas pour déprécier les chercheurs pieux, mais c’est juste pour différencier la révélation divine du raisonnement, de la spéculation, et de la découverte humains. Les croyants sont appelés à aimer Dieu de toute leur “pensée” (cfr. Citation de Deut. 6:5 par Jésus dans Matth. 22:36-37; Marc 12:28-30; Luc 10:27) et de transmettre ces vérités à leurs enfants (cfr. Deut. 6:7, 20-25).

1:5 “un amour venant d’un coeur pur” Le but de la recommandation de Paul aux croyants dans 1 Tim. 1:5 est triple:

1. un amour venant d'un coeur pur
2. un amour venant d'une bonne conscience
3. un amour venant d'une foi sincère.

En Hébreu le "coeur" référerait au siège de l'intellect/intelligence, des émotions, et de la volonté (cfr. Deut. 6:5-6). Il représentait la personne entière.

THÈME SPÉCIAL: Coeur (N. T.)

☐ "d'une bonne conscience" Le terme Grec pour "conscience" n'a pas de contre-partie dans l'Ancien Testament, à moins que le terme Hébreu pour "sein" n'implique une connaissance de soi-même et de ses mobiles. À l'origine le terme Grec référant à la conscience se rapportait aux cinq sens. Il en vint à s'appliquer aux sens intérieurs/intuitifs (cfr. Rom. 2:15). Paul a employé ce terme à deux reprises lors de ses procès mentionnés dans Actes (cfr. Actes 23:1 et 24:16). Il référerait alors à sa conscience qu'il n'avait violé aucune de ses exigences vis-à-vis de Dieu (cfr. 1 Cor. 4:4).

La conscience est une compréhension croissante de mobiles et actions des croyants fondés sur (1) une vision biblique du monde; (2) la permanence de l'Esprit; et (3) la connaissance de la parole de Dieu. Cela est rendu possible par la réception personnelle de l'Évangile.

Paul emploie ce terme deux fois au chapitre 1er, une fois en rapport avec son propre sens développé de la volonté de Dieu (cfr. 1 Tim. 1:5) et l'autre fois en rapport avec le rejet délibéré de faux docteurs (cfr. Tite 1:15), y inclus Hyménée et Alexandre (cfr. 1 Tim. 1:20). Ces faux docteurs avaient leurs consciences souillées, endurcies (cfr. 1 Tim. 4:2).

☐ "et d'une foi sincère" Paul emploie cet ADJECTIF trois fois dans ses écrits pour décrire (1) la foi (cfr. 1 Tim. 1:5; 2 Tim. 1:5) et (2) l'amour (cfr. 2 Cor. 6:6 et 1 Pierre 1:22). Il a la connotation de ce qui est authentique, réel, ou sincère, à l'opposé de ce qui est "contrefait/faux" et donc décrit les faux docteurs (cfr. 1 Tim. 1:19-20).

1:6-7 Ces versets caractérisent davantage les faux docteurs dans des catégories très Juives:

1. Ils se sont détournés des enseignements éthiques/la saine doctrine (cfr. 1 Tim. 1:5)
2. Ils se sont égarés dans
 - a. "vains discours" (L. Segond)
 - b. "propos oisifs" (NKJV)
 - c. "propos insensés" (NRSV)
 - d. "des speculations vides" (NJB)
3. Ils voulaient être docteurs de la Loi
4. Ils ne comprenaient pas la Loi
5. Ils affirmaient des choses qu'ils ne comprenaient pas
6. Les versets 9c-10 semblent refléter les Dix Commandements

La tragédie de faux docteurs est:

1. soit leur cécité spirituelle, qui se manifeste souvent par le manque de sincérité
2. soit leur rejet délibéré de la lumière, et pas seulement l'ignorance
3. soit qu'ils conduisent les autres dans l'erreur et la ruine

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 1:8-11

⁸Nous n'ignorons pas que la Loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime; ⁹nous savons bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irrégieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, ¹⁰les débauchés, les homosexuels, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine, ¹¹conformément à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, Évangile qui m'a été confié.

1:8-11 C'est une seule longue phrase en Grec. Elle révèle clairement un même but continu de la Loi Mosaïque, particulièrement en rapport avec un mode de vie moral.

1:8 "Nous n'ignorons pas que la Loi est bonne" Voir Thème Spécial suivant.

THÈME SPÉCIAL: Paul – Point de Vue de Paul sur La Loi Mosaïque

☐ **"pourvu que"** C'est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action potentielle, mais éventuelle. La Loi Mosaïque doit être appliquée de manière appropriée et non en tant qu'un agenda légaliste (cfr. Rom. 2:27-29; 7:6; 2 Cor. 3:6).

1:9 "mais pour les méchants et les rebelles" Paul inclut plusieurs listes de péchés dans ses écrits (cfr. Rom. 1:29-31; 13:13; 1 Cor. 5:11; 6:9-10; Eph. 5:5; Col. 3:5; 1 Tim. 6:4-5; 2 Tim. 3:2-4; Tite 3:3). Elles sont similaires aux listes de vices des moralistes Grecs (Les Stoïciens). Cette liste-ci décrit ceux pour qui la Loi est encore pertinente (les pécheurs). La Loi en tant qu'agent/instrument de Dieu pour la conviction du péché est amplement débattue dans Galates 3.

THÈME SPÉCIAL: Vices et Vertus dans le Nouveau Testament

☐ **"les méchants"** Traduit d'un terme qui signifiait "autorité non reconnue." Ces faux docteurs avaient rejeté les aspects moraux de la Loi Mosaïque. Ils étaient devenus une "loi" pour eux-mêmes (pas de conscience, cfr. 1 Tim. 4:2).

☐ **"les rebelles"** Ceci voulait dire "sous aucune autorité." Ils voulaient être des autorités eux-mêmes.

☐ **"les irrégieux"** Ceci voulait dire "sciemment irrégieux." Ils n'étaient pas ignorants, mais volontairement aveuglés.

☐ **"les impies"** C'est le contraire de pieux. Ils s'opposent à tout ce que Dieu exige et fait.

☐ **"les profanes"** Ceci voulait dire "piétiner/fouler aux pieds ce qui est saint/sacré." Ils prétendaient être spirituels, mais leur mode de vie démontrait leur mondanité.

☐ **“les parricides”** Si cette liste reflète le Décalogue, alors ceci pourrait refléter le manque de respect/honneur dû aux parents (cfr. Exode 20:12; Deut. 5:16).

☐ **“les meurtriers”** Dans le Décalogue ceci réfère au meurtre prémédité, non-légal (cfr. Exode 20:13; Deut. 5:17).

1:10 “les débauchés” C’est-à-dire “sexuellement immoral” et pourrait référer à Exode 20:14 et Deut. 5:18. La sexualité sans limites a toujours caractérisé les faux docteurs.

Louis Segond, NASB, NJB	“les homosexuels”
J. N. Darby	“ceux qui abusent d’eux-mêmes avec des hommes”
NKJV, NRSV	“les sodomites”
TEV	“les perversis sexuels”

THÈME SPÉCIAL: Homosexualité

☐ **“les voleurs d’hommes”** Ceci pourrait être une évidence de plus que toute cette liste est parallèle aux Dix Commandements. C’est une interprétation rabbinique de “Tu ne déroberas point” (cfr. Exode 20:15; Deut. 5:19). Les rabbins affirment que cela réfère au kidnapping des esclaves (cfr. Exode 21:16; Deut. 24:7), cependant, le contexte immédiat semble se rapporter à une sexualité perverse (ex. User sexuellement d’une fille esclave, cfr. Amos 2:7, ou abuser de jeunes garçons dans la perversité homosexuelle).

☐ **“les menteurs, les parjures”** Ceci pourrait se rapporter au Commandement “Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain” (cfr. Exode 20:16; Deut. 5:20).

☐ **“et tout ce qui est contraire à la saine doctrine”** Si l’on continue à faire la comparaison avec le Décalogue ceci pourrait référer à “la convoitise” (cfr. Exode 20:17; Deut. 5:21). Cependant, Paul semble finir sa liste des péchés dans Rom. 13:9 et Gal. 5:21 dans ce même sens général (sans référer spécifiquement à la convoitise).

☐ **“la saine doctrine”** Le terme Français “hygiène” vient de ce même terme Grec [traduit ici “saine”]. Ce terme est employé 11 fois dans le Nouveau Testament, dont 9 fois dans les Lettres Pastorales. Il réfère aux enseignements qui rendent les croyants spirituellement sains (en bonne santé spirituelle).

Ce concept (quoique exprimé sous différentes expressions) est un thème répété dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:10; 4:6; 6:3; 2 Tim. 1:13; 4:3; Tite 1:9,13; 2:1,2,7). Dans ce contexte-ci il est parallèle à “l’Évangile de la gloire” de 1 Tim. 1:11.

La difficile application contemporaine de ce texte se rapporte à la capacité de croyants modernes à définir les “faux docteurs.” Comment différencier entre les points de culture et de préférence personnelle et les questions doctrinales cruciales? La réponse doit se trouver dans la prédication Apostolique de l’Évangile, surtout en rapport avec la personne et l’œuvre de Christ

et la façon dont les humains bénéficient de l'oeuvre de Christ et vivent à la lumière du mandat de l'Évangile de ressembler à Christ.

La "saine doctrine" est une des nombreuses façons et expressions de promouvoir et décrire la vérité de Dieu:

1. La "Parole de Dieu" (cfr. 1 Tim. 4:5; 2 Tim. 4:2; Tite 2:5)
2. Les "saines paroles de notre Seigneur" (cfr. 1 Tim. 6:3; 2 Tim. 1:13)
3. La "parole de la vérité" (cfr. 2 Tim. 2:15)
4. Les "paroles de la foi" (cfr. 1 Tim. 4:6)
5. La "saine doctrine" (cfr. 1 Tim. 1:10; 2 Tim. 4:3; Tite 1:9, 2:1)
6. Le "depot" (cfr. 1 Tim. 6:20)
7. La "vérité" (cfr. 2 Tim. 1:14; 2:18, 25; 3:7,8; 4:4)
8. "L'Évangile" (cfr. 1 Tim. 1:11; 2 Tim. 2:8, 10, 11)
9. La foi" (cfr. 1 Tim. 6:21; 2 Tim. 4:7)
10. "Les Écritures" (cfr. 2 Tim. 2:15-16)

1:11 "l'Évangile de la gloire" C'est littéralement "l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux." C'est parallèle à la "saine doctrine" de 1 Tim. 1:10. Dieu a révélé les voies appropriée (Évangile) et inappropriée (Légalisme Juif) de réagir/se comporter vis-à-vis de lui ou des autres humains. La nouvelle alliance en Christ est le dernier arbitre de ce qui est nécessaire et approprié pour les croyants (cfr. Actes 15).

Le terme "gloire" (doxa) est très difficile à définir. Dans l'Ancien Testament le terme Hébreu "kabod," un terme commercial, signifiait "être/péser lourd" et donc être précieux (avoir de la valeur) et honorable. Il avait un sens dérivé spécial quand on l'appliquait à YHWH (cfr. Exode 16:7) en rapport avec la nuée shekinah qui représentait sa présence. Cette nuée était une colonne de feu. Par conséquent, "kabod" avait une connotation de ce qui est resplendissant, brillant (cfr. Exode 24:17). C'était devenu une façon de référer à Dieu dans l'Ancien Testament (cfr. Esaïe 59:19). C'est ainsi que Jean 1:14 est devenu très significatif. Jésus et/ou son Évangile sont pleinement identifiés avec le Dieu bienheureux de l'Ancien Testament, YHWH.

☐ **"Dieu bienheureux"** Le terme traduit "bienheureux" n'est appliqué à Dieu qu'ici et dans 1 Tim. 6:15. C'est le même terme usité dans les Béatitudes de Matth. 5 ("Heureux," "Réjouissez-vous"). L'implication de l'idiome est que YHWH est digne de louange.

☐ **"Évangile qui m'a été confié"** C'est un INDICATIF AORISTE PASSIF de pisteuō, le terme général de la foi, la confiance, ou la croyance dans le Nouveau Testament. Ici il est usité dans le sens de "confier quelque chose à quelqu'un d'autre" (cfr. Luc 16:11; Rom. 3:2; 1 Cor. 9:17; Gal. 2:7; 1 Thess. 2:4; 1 Tim. 1:11; Tite 1:3; 1 Pierre 4:10).

Paul croyait que Dieu avait fait de lui gardien d'un Évangile dont il rendra compte (cfr. 1 Cor. 9:17; Gal. 2:7; 1 Thess. 2:4; Tite 1:3).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 1:12-17

¹²Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, ¹³moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; ¹⁴et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et l'amour qui est en Jésus-Christ. ¹⁵C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. ¹⁶ Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fasse voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. ¹⁷Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen!

1:12 "Je rends grâces à... Jésus-Christ notre Seigneur" C'est l'une des rares occasions où Paul adresse sa prière à Christ plutôt qu'au Père. Probablement qu'il a agi de la sorte parce que c'est Jésus qu'il avait entendu sur la route de Damas (cfr. Actes 9:4-5; 22:7-8; 26:15). Paul croyait que Jésus

1. le fortifiait/le rendait capable/le revêtait de puissance (cfr. Phil. 4:13; 2 Tim. 4:17)
2. le considérait fidèle/digne de confiance
3. l'avait établi dans le ministère (cfr. Actes 9:15).

Le reste de ce paragraphe est consacré à l'étonnement de Paul de ce que Dieu peut aimer, pardonner, et utiliser un pécheur comme lui. Si Dieu a fait cela avec Paul, il pouvait/peut le faire avec n'importe qui, et même avec les faux docteurs et ceux qui étaient influencés par eux.

Ce type de doxologie qui semble faire irruption dans le contexte est caractéristique des écrits de Paul. Il lui arrivait souvent d'éclater en louanges et de rendre grâces lorsqu'il exposait sa théologie. Paul emploie souvent le terme Grec "eucharisteō" ou "eucharistia" pour dire merci, mais ici il emploie le terme "charin," qui vient de la racine du terme "grâce" (charis). Ce terme est très rare dans les écrits de Paul (cfr. 1 Tim. 1:12; 2 Tim. 1:3). Cependant, tous les deux termes sont apparemment usités de manière interchangeable dans les lettres aux Corinthiens, par conséquent, ils sont probablement synonymes pour Paul, avec une légère ou aucune distinction sous-entendue.

THÈME SPÉCIAL: Actions de Grâces

1:13 "un blasphémateur" Ceci doit référer aux croyances et déclarations de Saul à propos de Jésus avant sa conversion.

☐ **"un persécuteur, un homme violent"** (cfr. Actes 8:1-3; 9:1,13,21; 22:4,19; 26:10-11; 1 Cor. 15:8-9; Gal. 1:13; Phil. 3:6)

☐ **"Mais j'ai obtenu miséricorde"** C'est un INDICATIF AORISTE PASSIF. Dieu/Christ a fait miséricorde à Saul le violent persécuteur. S'il a obtenu miséricorde, n'importe qui peut également obtenir miséricorde. Ceci révèle clairement le caractère de Dieu et combien son amour et sa miséricorde s'étendent aux pécheurs.

☐ **“parce que j’agissais par ignorance, dans l’incrédulité”** Dans l’Ancien Testament, les péchés par ignorance pouvaient être pardonnés moyennant sacrifice (cfr. Lévitique 16), tandis que pour les péchés prémédités il n’y avait aucune possibilité de pardon, même pas au Jour des Expiations. Dans Romains Paul déclare clairement que Dieu tient les humains responsables pour toute lumière qu’ils auront reçue. Un exemple de cette vérité est qu’avant la Loi Mosaique, Dieu ne tenait pas les humains responsables de violation de ses préceptes (cfr. Actes 17:30; Rom. 3:20,25; 4:15; 5:13,20; 7:5,7-8; 1 Cor. 15:56). Cette même vérité est aussi vue dans ceux qui n’ont jamais entendu/reçu l’Evangile (cfr. Rom. 1:18-2:29). Ils ne sont tenus responsables qu’en fonction de la lumière qu’ils ont (partir de la création, Rom. 1:18-23 et un témoignage moral intérieur, Rom. 2:14-15). C’est ce qu’on appelle la “révélation naturelle” qui se distingue de la “révélation spéciale” (la Bible).

1:14 “la grâce de notre Seigneur” La clé de la théologie de Paul sur le salut était/est le caractère de Dieu, et non l’effort humain. Les humains déchus n’ont d’espérance que dans le caractère inamovible, miséricordieux, et gracieux de Dieu, exprimé en Christ (cfr. Eph. 1:3-14; 2:4,8-9).

☐ **“a surabondé”** C’est la traduction du terme *“hyperpleonazō.”* C’est un *“hapax legomenon”* que Paul a combiné avec *“hyper.”* Là où le péché abonde, la grâce surabonde” (Rom. 5:2).

THÈME SPÉCIAL – Paul: Usage de “Huper” par Paul

☐ **“avec la foi et l’amour qui est en Jésus-Christ”** Ce verset suscite plusieurs questions interprétatives:

1. “Seigneur” (1 Tim. 1:14) réfère-t-il à YHWH (cfr. 1 Tim. 1:17) ou à Jésus? Dans ce contexte YHWH semble être la meilleure option.
2. Faut-il rattacher le don de grâce de Dieu avec la foi et l’amour, qui sont aussi des dons en Christ (cfr. TEV, NJB)?

C’est sûr que la conversion de Paul (cfr. Actes 9) était un acte de grâce. Paul était élu et a répondu conséquemment. Sa réponse n’était pas acte d’un libre-choix réfractaire! Ses besoins étaient satisfaits par la grâce de Dieu et les actions de Jésus. Paul a reçu des dons célestes et les a manifestés au profit des autres.

Notez que les provisions de Dieu pour le salut ne s’obtiennent que par Christ. Il (Christ) est la réponse de Dieu aux besoins de l’homme déchu dans tous les domaines (cfr. 1 Tim. 1:15-17).

1:15 “C’est une parole certaine et entièrement digne d’être reçue” Cette expression est usitée cinq fois dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:15; 3:1, 4:9; 2 Tim. 2:11; Tite 3:8). Elle est employée de la même manière que l’expression *“amen, amen”* (traduite *“en vérité, en vérité”*) employée par Jésus pour introduire des déclarations significatives/importantes.

De nombreux chercheurs estiment que cette expression était pour Paul un marqueur littéraire pour citer un hymne, une liturgie, ou un catéchisme. Les autres endroits possibles où il cite des déclarations de foi sont les chap. 1:17; 3:16; 6:15-16; 2 Tim. 2:11-13.

☐ **“Jésus-Christ est venu dans le monde”** Ceci sous-entend la pré-existence de Jésus (cfr. Jean 1:1,15, 8:57-58, 16:28, 17:5; 1 Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Hébr. 1:3; 10:5-8), qui était une question doctrinale majeure relative à sa déité/divinité (Il fut incarné, pas créé, cfr. Prov. 8:22). Ceci aborde l’aspect Gnostique de ces faux docteurs. Voir Thème Spécial relatif à Tite 1:1: Le Gnosticisme.

THÈME SPÉCIAL: “Kosmos” (dans les Écrits de Paul)

☐ **“pour sauver les pécheurs”** C’est le but de la venue de Christ (cfr. Marc 10:45; Luc 19:10; 1 Jean 2:2). Cela montre aussi le dogme/principe fondamental de l’Evangile concernant le besoin ou la nécessité de la grâce pour l’humanité déchue (cfr. Rom. 3:9-18,23; 6:23).

☐ **“dont je suis le premier”** Plus grande est la lumière, plus grande est la conviction du péché (cfr. 1 Tim. 1:16; 1 Cor. 15:9; Eph. 3:8). Paul se sentait coupable pour avoir persécuté l’église (cfr. Actes 7:58; 8:1; 9:1-2; 22:4,19-20; 26:10-11), mais il a fini par se sentir revêtu de puissance /fortifié par la grâce, l’amour, et la provision de Dieu pour les pécheurs à travers l’oeuvre parfaite de Christ (cfr. 1 Tim. 1:16).

1:16

Louis Segond	“toute sa longanimité”
J.N. Darby	“toute sa patience”
NASB	“sa patience parfait”
NRSV	“la patience la plus extrême”
NJB	“sa patience inépuisable”

C’est un mot-composé Grec (“*makros*” et “*thumos*”) référant à une “colère retenue.” Ce terme réfère souvent à Dieu dans l’Ancien Testament Grec appelé la Septante (cfr. Nombres 14:18 ; Ps. 86:15; 103:8; Joël 2:13; Nah. 1:3). Il caractérise aussi Dieu dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 2:4; 9:22; 1 Pierre 3:20; 2 Pierre 3:15). Et il est censé caractériser aussi ses enfants (cfr. 2 Cor. 6:6; Gal. 5:22; Eph. 4:2; Col. 1:11; 3:12; 2 Tim. 3:10; 4:2).

☐ **“que je serve d’exemple”** Le témoignage du salut de Paul, d’un grand ennemi du Christianisme au fidèle Apôtre des Gentils/Païens, révèle la profondeur, la largeur, et la hauteur de la grâce de Dieu. Dans un sens, Paul fut un sincère faux docteur à qui Dieu a fait miséricorde!

☐ **“à ceux qui croiraient en lui”** Dans Jean 17:20-26, Jésus a prié pour ceux qui croiraient en lui. Quoique l’Evangile de Jean emploie souvent la PRÉPOSITION “*eis*” pour exprimer l’objet de la foi humaine, Paul emploie normalement “*epi*” (cfr. Rom. 4:5,24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; notez aussi Actes 9:42; 11:17; 16:31) ou juste le DATIF (cfr. Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25). Il semble n’y avoir aucune différence théologique entre (1) croire en (*eis*); croire dans (*en*); croire en (*epi*); ou l’usage du CAS DATIF sans une PRÉPOSITION (cfr. 1 Jean 5:10).

Paul, comme Jean, emploie parfois “hoti” (croire que), qui met l’accent sur le contenu de la foi (cfr. Rom. 6:8; 1 Thess. 4:14). L’Évangile est (1) une personne à recevoir; (2) un ensemble de vérités à croire; et (3) une vie à mener.

THÈME SPÉCIAL: Foi, Croyance, Confiance (Pistis [NOM], Pisteuō [VERBE], Pistos [ADJECTIF])

☐ **“la vie éternelle”** La vie éternelle (“zōen aiōnion”) est un thème majeur récurrent dans la théologie de Jean. C’est à la fois une réalité actuelle (ex. Jean 3:16,36; 5:24; 6:47,54) et une espérance future accordée à ceux qui connaissent le Père par le Fils (ex. Jean 17:2-3).

Paul emploie ce terme comme un moyen de référer à la vie de (1) l’âge nouveau; (2) du royaume de Dieu; ou (3) la résurrection (cfr. Rom. 2:7; 5:21; 6:22,23; Gal. 6:8; 1 Tim. 1:16; Tite 1:2; 3:7). Seul Dieu est immortel; seul Dieu peut donner la vie. Il accorde la vie éternelle à ceux qui se confient en son Fils par la foi.

1:17 “Au roi” Cette doxologie est similaire au chap. 6:15-16. Elle reflète le langage de la dernière synagogue (“le Roi de l’Univers”) et des Juifs de la diaspora (Philon d’Alexandrie employait le terme “Eternel” pour référer à Dieu).

C’est fort possible que Paul cite ici un crédo ou un hymne de l’église primitive comme il le fait dans 1 Tim. 3:16; 6:15-16 et 2 Tim. 2:11-13.

☐ **“des siècles”** C’est le premier des quatre puissants ADJECTIFS qui sont les mêmes ADJECTIFS usités dans l’expression “la vie éternelle” dans 1 Tim. 1:16, mais ici c’est pour décrire Dieu. Cette expression est littéralement “des âges” (aiōnion) et peut être une métaphore de l’éternité ou une référence au concept Juif de deux âges:

1. l’âge actuel du mal caractérisé par l’indépendance et la rébellion (angélique et humaine)
2. un âge à venir de justice apporté par l’Esprit Spirit et inauguré/actionné par le Messie

Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:17.

La tension du “déjà et pas encore” de la vie éternelle caractérise la période actuelle où ces deux âges Juifs se chevauchent/s’imbriquent à la suite de la nouvelle révélation concernant les deux venues du Messie, dans la première déjà venue en tant que Sauveur, et dans la deuxième à venir en tant que Roi, Seigneur, et Juge.

☐ **“immortel”** C’est littéralement “incorruptible.” Cela réfère métaphoriquement à celui qui est vivant, le seul qui vit éternellement (YHWH vient du VERBE “être” en Hébreu, cfr. Exode 3:14, voir Thème Spécial relatif 2 Tim. 1:2: Les Noms de Dieu). Le seul qui possède la vie en lui-même c’est Dieu (cfr. Rom. 1:23; 1 Tim. 1:17; 6:16). Toute autre vie n’est qu’un don dérivé et une intendance/gérance. Elle ne s’obtient que par la grâce du Père, l’oeuvre du Christ (cfr. 2 Tim. 1:10), et le ministère de l’Esprit.

☐ **“invisible”** Ceci est employé dans le sens du domaine spirituel (cfr. Col. 1:15) ou probablement de YHWH en tant que Dieu inaperçu (pas d’images, cfr. Exode 33:20; Deut. 4:15; 1 Tim. 6:16). Dieu est l’Esprit éternel présent dans toute la création!

☐ **“seul Dieu”** Ceci réfère au monothéisme Juif (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:5, cfr. Deut. 6:4-6; Jude 25). Ce contexte reflète le caractère unique de la vision biblique du monde. La Bible présente l’homme comme étant doté d’une perspective de foi au-delà de cinq sens.

1. Il n’y a qu’un seul Dieu (cfr. Gen. 1:1; Exode 8:10; 9:14; Deut. 4:35-39; 1 Sam. 2:2; 2 Sam. 7:22; 22:32; 1 Rois 8:23; Ps. 86:8,10; Esaïe 43:11; 44:6,8; 45:6-7,14,18,21-22; 46:5,9; Jér. 2:11; 5:7; 10:6; 16:20).
2. Il est un Dieu personnel, créateur, rédempteur (cfr. Genèse 1-2; 3:15; Psaumes 103-104).
3. Il a promis l’espérance et la restauration par le canal du Messie (cfr. Esaïe 53).
4. La foi dans le Messie répare la brèche de la rébellion (l’évangile).
5. Quiconque croit en son Messie a la vie éternelle (l’évangile).

Le Textus Receptus, copiant les manuscrits onciaux Grecs κ^c , D^c, K, L, et P, ajoute “sage” (NKJV, “au seul Dieu sage”). Cet ajout est absent dans les manuscrits Grecs κ^* , A, D^{*}, F, G, et H^{*}. Il peut avoir été tiré de Romains 16:27 et ajouté par un scribe. L’appréciation UBS⁴ accorde au texte plus court la mention “A” (certaine).

☐ **“soient honneur et gloire”** C’est fondamentalement le sens du terme “kabod” de l’Ancien Testament (cfr. 1 Tim. 1:11). C’est usité plusieurs fois dans le livre de l’Apocalypse, à côté d’autres louanges (cfr. 1 Tim. 4:9,11; 5:12,13; 7:12).

Dans l’Ancien Testament le terme Hébreu le plus courant pour désigner la “gloire” (kabod) était à l’origine un terme commercial référant à une balance et signifiant “être lourd/avoir du poids” ce qui avait du poids était précieux ou avait de la valeur intrinsèque. On ajoutait souvent à ce terme le concept de rayonnement/brillance pour exprimer la majesté de Dieu (cfr. Exode 15:16; 24:17; Esaïe 60:1-2). Lui seul est digne d’honneurs. Il est si brillant que l’homme déchu ne peut tenir devant lui (cfr. Exode 33:17-23; Esaïe 6:5). On ne peut vraiment connaître Dieu qu’à travers le Christ (cfr. Jér. 1:14; Matth. 17:2; Hébr. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme “gloire” est quelque peu ambigu:

1. il peut être parallèle à “la justice de Dieu”
2. il peut référer à la “sainteté” ou “perfection” de Dieu
3. il peut référer à l’image de Dieu qui était dans l’homme à la création (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais qui fut plus tard gâchée par la rébellion (cfr. Gen. 3:1-22)

C’est un terme qui réfère avant tout à la présence de YHWH parmi son peuple (cfr. Exode 16:7, 10; Lévi. 9:23; Nombres. 14:10).

☐ **“aux siècles des siècles”** C’est littéralement “aux ages des âges,” un idiome pour l’éternité (cfr. Gal. 1:5; Phil. 4:20; 2 Tim. 4:18). Ce même terme est usité dans 1 Tim. 1:16 pour “la vie éternelle” et dans 1 Tim. 1:17 pour “Roi des siècles/éternel.”

THÈME SPÉCIAL: Pour Toujours (Idiome Grec)

☐ **“Amen”** Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:16.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 1:18-20

¹⁸La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat, ¹⁹en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. ²⁰De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livré à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer.

1:18 "La recommandation" Paul utilise deux termes militaires dans ce chapitre: (1) "recommander [commandement]" (1 Tim. 1:3,5,18) et (2) "combattre le bon combat" (1 Tim. 1:18; cfr. 2 Cor. 10:3-6; Eph. 6:10-17). Ce paragraphe (1 Tim. 1:18-20) renvoie à la question théologique de faux docteurs de 1 Tim. 1:3-7.

Louis Segond "que je t'adresse"

J. N. Darby "Je te confie"

NKJV "t'engage"

C'est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN de paratithēmi. Paul a confié l'oeuvre de l'Évangile à Timothée (cfr. 1 Tim. 6:20; 2 Tim. 1:14, de même que cela lui avait été confié par Jésus, cfr. 2 Tim. 1:12) pour que ce dernier la transmette à son tour à des hommes fidèles (cfr. 2 Tim. 2:2).

Le même terme réfère à

1. Jésus se recommandant/confiant lui-même à Dieu, dans Luc 23:46
2. aux croyants se confiant à Dieu, dans Actes 14:23
3. Paul recommandant/confiant les croyants à Dieu, dans Actes 20:32
4. aux croyants recommandant à la nouvelle génération, dans 2 Tim. 2:2

☐ **"selon les prophéties faites précédemment à ton sujet"** Timothée avait reçu à la fois un don spirituel et une confirmation prophétique au sein de l'église à Lystre pendant qu'on lui imposait les mains (cfr. 1 Tim. 4:14). Cette expression peut signifier (1) "faites à ton sujet" (cfr. NRSV) ou (2) "qui m'ont conduit à toi" (cfr. RSV).

THÈME SPÉCIAL: Prophétie dans le Nouveau Testament.

☐ **"que...tu combattes le bon combat"** La vie Chrétienne est souvent dépeinte comme un événement athlétique ou un combat, comme c'est le cas ici. Les prophéties adressées à Timothée l'avait rendu capable de continuellement et courageusement combattre le bon combat comme Paul (SUBJONCTIF PRÉSENT MOYEN, cfr. 1 Tim. 6:12; 2 Tim. 2:3-4; 4:7; 2 Cor. 10:3-6; Eph. 6:10-17).

1:19 "en gardant la foi et une bonne conscience" Le bon combat implique d'avoir et de continuer à avoir (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF)

1. la foi
2. une bonne conscience

Toutes les deux (la foi et la conscience) sont mentionnées dans 1 Tim. 1:5. Elles sont répétées à nouveau parce que leur perte est la raison même du naufrage de la foi de certains membres de

l'église. La foi ici peut référer soit à (1) la doctrine Chrétienne, soit à (2) une vie Chrétienne. Toutes les deux sont cruciales.

2 Tim. 2:17 nous renseigne que Hyménée était impliqué dans une déviation doctrinale (professant que la résurrection était déjà arrivée) et dans l'impiété (cfr. 2 Tim. 2:16). L'autre personne citée, Alexandre, ne peut pas être le forgeron mentionné dans 2 Tim. 4:14 et Actes 19 car il était ennemi de l'Évangile.

Leur rejet de la vérité et de la pitié n'était pas dû à une tromperie, mais un rejet volontaire (PARTICIPE AORISTE MOYEN [déponent] de *apōtheō*, cfr. Actes 7:39; 13:46; Rom. 11:1). Voir notes relatives à 1 Tim. 1:5 à propos de la conscience.

☐ **“Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi”**

Il s'agit ici d'un sujet difficile et controversé. Voir [THÈME SPÉCIAL relatif à 1 Tim. 4:1: L'Apostasie \(Aphistemi\)](#). Il y a de nombreux exemples d'apostasie contenus dans 1 Timothée (cfr. 1 Tim. 1: 19; 4:1-2; 5:14-15; 6:9-10,21; ainsi que 2 Tim. 2:16-18; 3:1-8,13; 2 Pierre. 2:1,20-21; Jude 4). Voir [THÈME SPÉCIAL: L'Apostasie \(Aphistemi\)](#).

1:20 “que j'ai livré à Satan” C'est une expression très difficile. Les précédents Bibliques sont:

1. Dieu se servant de Satan pour tenter Job (Job 2:6)
2. Le Saint-Esprit poussant Jésus pour être tenté par Satan (Marc 1:12)
3. Paul livrant un croyant à Satan en vue de le purifier pour pouvoir, en fin de compte, être restauré (1 Cor. 5:5)

Notez que le but avoué dans 1 Tim. 1:20 est de l'enseigner à ne pas blasphémer. Cela pourrait référer à l'excommunication de la communauté croyante. La discipline temporelle/temporaire de Dieu est toujours rédemptive. Dieu se sert de Satan pour éprouver les humains (cfr. Genèse 3; Job 1-2; Zacharie 3). Dans un certain sens, Satan est un instrument de Dieu. Ce qui rend Satan mauvais, c'est sa rébellion contre Dieu, son désir d'indépendance, mais pas sa tâche de tentation. Voir [THÈME SPÉCIAL relatif à 1 Tim. 3:6: Satan](#)

L'usage de cette expression sous-entend qu'il y a de l'espérance pour ces faux docteurs et leurs partisans. Cependant, la métaphore similaire utilisée pour les faux docteurs dans 1 Tim. 4:2 implique qu'il n'y a point d'espérance pour eux.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même res-ponsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Paul affirme-t-il sa qualité d'apôtre dans une lettre personnelle adressée à Timothée?

2. Quelle a été la nature de l'hérésie à Ephèse?
3. Quel rapport y a-t-il entre les Chrétiens et la Loi de Moïse?
4. Comment Paul percevait-il son ministère? (v.12)
5. Pourquoi répète-t-il si souvent son témoignage? (1 Tim. 1:16)
6. Quels étaient les ordres donnés à Timothée? (1 Tim. 1:18)
7. Hyménée et Alexandre avaient-ils perdu la grâce? (1 Tim. 1:19)
8. Qu'est-ce qu'une "bonne conscience?" (1 Tim. 1:19)
9. Que signifie livrer quelqu'un à Satan? (1 Tim. 1:19)

1 TIMOTHÉE 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
La prière pour tous les hommes 2:1-8	Instructions concernant la prière (2:1-3:1a) 2:1-7	La prière pour tous les hommes 2:1-7	La réglementation du culte 2:1-7	Le Culte dans l'Eglise 2:1-7
	2:8-3 :1	Les hommes et les femmes dans l'Eglise 2:8-15	2:8-15	2:8-15
L'attitude des femmes dans l'Eglise 2 :9-15				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal:

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Toute cette section, 1 Tim. 2:1-3:13, traite du culte public et de l'organisation [de l'église]
1. Le culte public (1 Tim. 2:1-15)
 - a. le rôle des hommes (1 Tim. 2:1-8)
 - b. le rôle des femmes (1 Tim. 2:9-15)
 2. L'organisation de l'église (1 Tim. 3:1-13)
 - a. le pasteur (1 Tim. 3:1-7)
 - b. le diacre (1 Tim. 3:8-10,12-13)
 - c. les femmes assistantes (1 Tim. 3:11)
- B. La finalité des prières des croyants est la rédemption de "tous" (cfr. 1 Tim. 2:1). Le désir de Dieu est la rédemption de "tous" (cfr. Jean 3:16; 1 Tim. 2:4; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9). Le prix du péché payé par Jésus l'est pour "tous" (cfr. Rom. 5:18-19). Quelle merveilleuse inclusivité!
- C. Cette section servait comme manuel de l'église primitive conçu pour aider les églises à organiser et conduire/diriger leurs activités (cfr. 1 Tim. 3:14-15).
- D. La partie de ce passage la plus difficile à interpréter est 1 Tim. 2:8-15. Elle n'est pas difficile à comprendre, mais c'est difficile de savoir comment l'appliquer à notre situation culturelle. C'est très facile de qualifier de "culturelles" les parties du Nouveau Testament qui ne nous conviennent pas, et donc, qui ne seraient pas applicable pour nous. J'ai du mal à qualifier de "culturel" un texte inspiré clair, pour plusieurs raisons:
1. Qui suis-je pour réfuter/nier l'Écriture?
 2. Comment savoir que je ne suis pas excessivement influencé par ma propre culture (préjugés personnels liés au conditionnement historique)?
 3. Y a-t-il un signe, un idiome, ou un indicateur textuels quelconque qui permette de désigner ce qui est/serait culturel et ce qui est/serait la volonté de Dieu pour toutes les églises de tous les âges?

Primo, il n'y a pas d'indicateurs textuels! Secundo, je dois permettre à toute l'Écriture d'aborder la question spécifique soulevée. Si l'Écriture est unifiée sur le sujet il doit s'agir d'une vérité universelle. Si l'Écriture semble présenter plusieurs options ou situations, je dois accepter une certaine liberté dans l'interprétation (cfr. "How to Read the Bible For All Its Worth" de Fee et Stuart, pp. 70-76).

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 2:1-7

¹J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, ²pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. ³Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, ⁴qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. ⁵Car il y a un seul Dieu, et

aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, ⁶qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps, ⁷et pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre – je dis la vérité, je ne mens pas, - chargé d'instruire les païens dans la foi et la vérité.

2:1 “avant toutes choses” Cet idiome Grec signifie “de première importance.” Le contexte suggère que ceci était censé contrôler et limiter l'influence de faux docteurs.

☐ **“des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces”** C'est une série de quatre expressions relatives à la prière (Phil. 4:6 reprend trois d'entre elles; Ephésiens 6:18 reprend deux d'entre elles). C'est pour Paul sa façon de souligner qu'on doit faire usage de toutes les formes de prière en faveur de tous les hommes, et en particulier pour ceux qui exercent l'autorité. Dans Eph. 6:18 ce même accent sur la prière pour tous est limité aux croyants, mais ici c'est universalisé.

Le terme traduit ici “supplications” (enteuxis) n'apparaît qu'ici et dans 1 Tim. 4:5.

☐ **“pour tous les hommes”** Le terme “tous” apparaît cinq fois dans les versets 1-7, ce qui montre l'étendue aussi bien de nos prières que de l'amour de Dieu. Certains considèrent l'accent mis sur tous les hommes comme une réaction à l'exclusivisme de faux docteurs.

THÈME SPÉCIAL: Prière d'Intercession

2:2 “pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité” La Bible n'enseigne pas le droit divin pour les rois, mais elle enseigne bien la volonté divine pour un gouvernement organisé (cfr. Rom. 13:1,2). La question théologique n'est pas de déterminer si l'on est d'accord avec le gouvernement ou si le gouvernement est bon. Les croyants doivent prier pour les gouvernants parce qu'ils sont dans la volonté de Dieu dans un monde déchu. Rom.13:1,2 apprend aux croyants que toute autorité vient de Dieu, en conséquence, les disciples de Christ se doivent de respecter l'autorité établie. Cette affirmation trouve toute sa force lorsqu'on réalise que Paul demande aux croyants de prier pour des gouvernants tel que Néron!

☐ **“élevés en dignité”** Cette expression est la traduction de “*huperochē*.” Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1: 14: Usage par Paul de “*Huper*” et ses Composés.

THÈME SPÉCIAL: Gouvernement Humain

☐ **“afin que nous menions une vie paisible et tranquille”** Ceci semble signifier “paisible” dans le sens de “libre des épreuves/pressions externes” et “tranquille” dans le sens de “libre de tourments/remous internes.” Les croyants doivent exercer leur foi en vivant/restant calme, ce qui est difficile surtout en temps de détresse et de confusion. Les faux docteurs avaient perturbé la paix et la joie des églises de maison à Ephèse. Paul a donné le même type de conseil à l'église de Thessalonique, qui avait été perturbée par une faction eschatologique, excessivement zélée

(cfr. 1 Thessaloniens 4:11; 2 Thess. 3:12). En cas de remous au sein de l'église, il faut continuer à prier et mener une vie de douceur et piété!

☐ **“en toute piété et honnêteté”** Les Chrétiens étaient alors persécutés et mal compris par la société païenne. Un des moyens pour contrer ce problème était le style de vie des croyants.

Le terme “piété” est usité dix fois dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 2:2; 3:16; 4:7,8; 6:3, 5,6,11; 2 Tim. 3:5; Tite 1:1). Il a la connotation de la révérence envers Dieu exprimée par un style de vie moral approprié. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7.

Le terme “honnêteté” est également usité plusieurs fois dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 2:2; 3:4,8,11; Tite 2:2,7). Il est défini dans le Lexique de Bauer, Arndt, Gingrich, et Danker comme de “la révérence, la dignité, le sérieux, le respect, la sainteté, la probité” (p. 47).

Les Chrétiens ne devraient attirer l'attention sur eux que de façon positive (“digne de respect”), mais pas négativement (cfr. 1 Tim. 2:3; 1 Pi. 4:12-16).

2:3 “Cela est bon et agréable” La piété est la volonté de Dieu pour l'humanité entière. C'est une manière de référer à la restauration de “l'image de Dieu” gâchée dans l'homme depuis Gen. 1:26-27. Dieu a toujours voulu avoir un peuple qui reflète son caractère. La question demeure toujours “comment?” L'Ancien Testament a démontré que l'humanité déchue était incapable de produire/manifester l'obéissance ou la justice par ses propres efforts. Par conséquent, le Nouveau Testament est fondé sur les actions et la fidélité de Dieu, et non sur celles de l'homme (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Dieu restaure et motive ses disciples à travers son Livre, son Fils, et son Esprit. Nous ne sommes pas en règle avec Dieu sur la base de notre rendement/effort, mais une fois que nous le connaissons de par le salut, le but de notre vie devient la sainteté (cfr. Matth. 5:20,48; Rom. 8:29; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10). Voir [THÈME SPÉCIAL relatif à 2 Tim. 2:2: Sainteté/Sanctification dans le Nouveau Testament.](#)

☐ **“Dieu notre Sauveur”** Voir note complète relative à 2 Tim. 1:10.

2:4 “qui veut que tous les hommes soient sauvés” Les croyants doivent prier pour tous les hommes car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Ceci constituait une déclaration choquante pour les faux docteurs exclusivistes, qu'ils soient Gnostiques ou Juifs, ou plus probablement dans les Lettres Pastorales, une combinaison. C'est cela la grande vérité à propos de l'amour de Dieu pour tous les hommes (cfr. 1 Tim. 4:10; Ezéch. 18:23,32; Jean 3:16; 4:42; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:1; 4:14). Ce verset montre le déséquilibre de la prédestination à double tranchant, dogmatique, supra-lapsarien, qui insiste sur la souveraineté de Dieu à l'exclusion de toute réponse humaine nécessaire. Les vérités énoncées des “5 points” du Calvinisme, en particulier “la grâce irresistible” et “l'expiation/rachat limitée,” violent l'aspect d'alliance de la foi biblique. C'est inconvenant de réduire Dieu à une marionnette du libre-arbitre humain, tout comme il est inconvenant de réduire l'homme à une marionnette de la volonté divine. Dieu dans sa souveraineté a choisi de traiter avec l'homme déchue par le moyen de l'alliance. Il prend toujours l'initiative et structure l'alliance (cfr. Jean 6:44;65), mais il exige que les humains y répondent et continuent d'y répondre par la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16, 19; 20:21).

Souvent le débat théologique sur la souveraineté de Dieu (prédestination) et le libre-arbitre humain dégénère en une compétition de textes tronqués. La Bible révèle clairement la souveraineté de YHWH. Cependant, elle révèle aussi que sa création la plus élevée, l'homme créé à son image, est dotée de la merveilleuse qualité de prise de décision personnelle et morale. Les humains doivent coopérer avec Dieu dans chaque domaine de la vie.

On s'est servi du terme "beaucoup" pour soutenir que Dieu a choisi certains/quelques-uns (les élus) mais pas tous; que Jésus est mort pour certains/quelques-uns, et non pour tous. Une lecture attentionnée des textes suivants montre que ces deux termes [tous et beaucoup] sont usités dans un sens parallèle!

Esaïe 53

1. "tous" (1 Tim. 2:6)
2. "beaucoup" (1 Tim. 2:11-12)

Romains 5

1. "tous" (1 Tim. 2:18)
2. "beaucoup" (1 Tim. 2:19)

☐ **"soient sauvés"** C'est un INFINITIF AORISTE PASSIF (voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:9). Ceci implique que les humains déchus ne peuvent se sauver eux-mêmes, (VOIX PASSIVE) mais que Dieu est prêt, disponible, et capable pour ce faire à travers Christ.

☐ **"et parviennent à la connaissance"** Cette expression est usitée plusieurs fois dans les Lettres Pastorales (cfr. 2 Tim. 2:25; 3:7; Tite 1:1). Elle signifie comprendre et répondre au message de l'Évangile (cfr. Eph. 4:13).

C'est la forme Grecque intensifiée epi + gnōsis, ce qui implique "une connaissance pleine et expérimentée." Cette inclusivité a été un véritable coup assené à l'insistance de faux docteurs sur l'élitisme et une connaissance spéciale. Le rapport exact entre les éléments Juifs et Grecs dans les faux docteurs est incertain. Ils avaient de toute évidence un élément Juif qui magnifiait les "fables/mythes," "les généalogies," et "la Loi" (voir note relatif à 1 Tim. 1:6-7). Il y a beaucoup de spéculation s'agissant de l'élément Grec. Il y avait sûrement un élément d'immoralité qui était plus caractéristique de faux docteurs Grecs que dans le Judaïsme. Combien y a-t-il du dernier système Gnostique de niveaux d'anges contenu dans les hérésies mentionnées dans les Lettres Pastorales est simplement incertain. Dans "Word Pictures in the New Testament," vol. 4, p. 567, A. T. Robertson identifie les faux docteurs comme des "Gnostiques."

De nos jours, avec les découvertes archéologiques de Nag Hammadi en Egypte, on en sait un peu plus sur les spéculations et la théologie Gnostiques. Il existe une traduction Anglaise de ces textes intitulée "The Nag Hammadi Library" éditée par James M. Robinson and Richard Smith. Il existe également une intéressante interprétation desdits textes dans le livre de Hans Jonas intitulé "The Gnostic Religion."

☐ **"de la vérité"** Le terme "vérité" est usité de plusieurs façons dans le Nouveau Testament:

1. pour référer à la personne de Jésus (cfr. Jean 8:31,32, 14:6)
2. pour décrire l'Esprit (cfr. Jean 16:13)
3. pour décrire la "Parole" (cfr. Jean 17:17)

La vérité de Dieu est vu de façon ultime en Jésus-Christ, la Parole Vivante, et cela est convenablement consigné dans la Bible, la Parole écrite; toutes les deux nous sont illuminées par l'en-

tremise du Saint-Esprit. La vérité référencée ici est parallèle à “la saine doctrine” de 1 Tim. 1:9 et à “l’Evangile de la gloire du Dieu bienheureux” de 1 Tim. 1:11. Elle réfère à la bonne nouvelle de Jésus-Christ (cfr. 1 Tim. 4:3; 2 Tim. 2:25; 3:7; Tite 1:1).

THÈME SPÉCIAL: Paul – Le Terme “Vérité” dans les Écrits de Paul

2:5 “il y a un seul Dieu” Cet accent sur le monothéisme (cfr. Rom. 3:30; 1 Cor. 8:6; Eph. 4:6) est aussi présent dans 1 Tim. 1:17, et cela reflète Deut. 6:4-6. Cependant, Jésus le Fils et Dieu le Père semblent être séparés ici. Il est important de retenir l’affirmation du Nouveau Testament que Jésus est divin (cfr. Jean 1:1; Col. 1:14-16; Hébr. 1:2,3), mais qu’il est aussi une personnalité séparée du Père. La doctrine de la Trinité (voir Thème Spécial relatif à Tite 3:6) reconnaît l’unité d’une seule essence divine, mais avec l’éternelle distinction de trois Personnes. Un des moyens pour montrer ce paradoxe Biblique c’est de comparer les passages ci-après de l’Evangile de Jean:

1. Jésus et le Père sont un (Jean 1:1; 5:18; 10:30,34-38; 14:9-10; 20:28).
2. Jésus est séparé du Père (Jean 1:2,14,18; 5:19-23; 8:28; 10:25,29; 14:10,11,12,13,16; 17:1-2).
3. Jésus est même subordonné au Père (Jean 5:20,30; 8:28; 12:49; 14:28; 15:10,19-24; 17:8).

Le concept de la déité/divinité du Fils et de la personnalité de l’Esprit est explicite dans le Nouveau Testament, mais n’a été pleinement analysé dans la théologie orthodoxe que vers les 3^e et 4^e siècles. Le terme “trinité” n’est pas Biblique, mais le concept l’est sûrement (cfr. Matth. 3:16-17; 28:19; Jean 14:26; Actes 2:32-33,38-39; Rom. 1:4-5; 5:1-5; 8:1-4,8-10; 1 Cor. 12:4-6; 2 Cor. 1:21-22; 13:14; 4:4-6; 1 Thess. 1:2-5; 2 Thess. 2:13; Tite 3:4-6; 1 Pierre 1:2; Jude 20-21).

La grammaire de 1 Tim. 2:5-6 présente les raisons théologiques du salut inclusif de Dieu.

1. Il n’y a qu’un seul Dieu. Gen. 1:26-27 nous apprend que tous les humains sont créés à son image.
2. Il n’y a qu’une seule voie qui mène à Dieu, c’est à travers le Messie (cfr. Jean 14:6), et cela fut prédit dans Gen. 3:15.
3. Il n’y a qu’un seul moyen du salut, le sacrifice parfait de l’Agneau sans péché de Dieu, Jésus (cfr. Jean 1:29; 2 Cor. 5:21).

L’unique Dieu a pourvu un moyen permettant à tous d’être en communion avec lui (cfr. Gen. 3:15). Quiconque veut peut l’approcher, mais à Sa manière, par Sa provision, par la foi en Son Fils comme seule espérance d’être accepté.

THÈME SPÉCIAL: Monothéisme

☐ **“et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes”** C’est un exemple de l’affirmation du Nouveau Testament que la foi en la personne et l’oeuvre de Jésus est le seul moyen d’être en règle avec le Père (cfr. Jean 10:1-18; 14:6). C’est ce qu’on appelle le “scandale de l’exclusivisme de l’Evangile.” À notre époque de tolérance (où il n’y a pas d’absolus), cette vérité semble être hors-cadre; mais si la Bible est la révélation personnelle de Dieu, alors les croyants n’ont qu’à affirmer cet exclusivisme. Nous ne disons pas qu’une dénomination donnée est la seule voie, mais nous disons que la foi en Jésus est la seule voie qui mène à Dieu.

L'usage du terme "médiateur" a des connotations sacerdotales (cfr. Hébr. 8:6; 9:15; 12:24). Un sacrificateur se tenait entre un peuple nécessiteux et un Dieu saint. Jésus est notre Souverain Sacrificateur (cfr. Hébr. 7-9). Jésus est notre:

1. Sauveur
2. Substitut
3. Médiateur
4. Intercesseur

☐ **"Jésus-Christ homme"** Ce verset souligne le fait que Jésus est en même temps pleinement humain et le seul médiateur entre Dieu et les hommes (cfr. Jean 14:6). Les faux docteurs Gnostiques pouvaient nier l'humanité de Jésus (cfr. Jean 1:14; 1 Jean 1:1-3).

C'est possible que le background ici ne soit pas les Gnostiques, mais plutôt la typologie Adam-Christ de Paul (cfr. Rom. 5:12-21; 1 Cor. 15:21-22,45-49; Phil. 2:6). Jésus était perçu comme le second Adam, l'origine d'une race nouvelle, ni Juive, ni Grecque, ni mâle, ni femelle, ni esclave, ni libre, mais Chrétienne (cfr. 1 Cor. 12:13; Gal. 3:28; Eph. 2:11-3:13; Col. 3:11).

Il est aussi possible que 1 Tim. 2:5 et 6 soient une définition théologique du terme "vérité" qui se trouve dans 1 Tim. 2:4.

2:6 "qui s'est donné lui-même" Le Père l'a envoyé mais c'est volontairement que Jésus est venu et a donné sa vie (cfr. Matth. 20:28; Marc 10:45; Jean 10:17,18).

☐ **"en rançon pour tous"** Ceci reflète la grande vérité d'Ésaïe 53 (en particulier 1 Tim. 2:6). Le terme "rançon" est tiré du commerce d'esclaves et référait au rachat d'un ami ou d'un parent en captivité d'esclavage ou militaire. La grammaire de cette expression est extrêmement importante: (1) il y a une forme composée/combinaison inhabituelle du terme "rançon" avec la PRÉPOSITION "anti" (au lieu de), (2) la PRÉPOSITION "pour" est la traduction de la PRÉPOSITION Grecque "huper," qui signifie "de la part de/à la place de" (cfr. Tite 2:14). L'accent théologique est l'expiation par substitution de Jésus-Christ à notre place (cfr. 2 Cor. 5:21).

THÈME SPÉCIAL: Rançon/Rédemption/Rachat

☐ **"pour tous"** Dieu merci pour le terme "tous" qui est usité cinq fois dans 1 Tim. 2:1-7! C'est extrêmement important de réaliser que la mort de Jésus a couvert les péchés du monde entier (cfr. Jean 1:29; 3:16,17; 1 Tim. 4:10; Tite 2:11; Hébr. 2:9; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14). La seule chose capable de tenir chacun de nous éloigné du salut c'est non pas notre péché, mais notre incrédulité (rejet) vis-à-vis de l'oeuvre parfaite de Jésus-Christ (cfr. Jean 1:12; Actes 17:30; 1 Tim. 4:10; 1 Jean 5:10-13). Cette vérité doit équilibrer la prédestination (voir Thème Spécial relatif à Tite 2:11).

Louis Segond	“C’est là le témoignage rendu en son propre temps”
J. N. Darby	“témoignage [qui devait être rendu] en son propre temps”
NRSV	“ç’a été attesté au bon moment”
TEV	“la preuve au bon moment”
NJB	“c’était le témoignage rendu au temps fixé”

Cette phrase/expression est parallèle à 1 Tim. 6:15 et Tite 1:3. Dieu a le contrôle des événements historiques. Au temps fixé par lui Christ est venu pour racheter l’humanité entière (cfr. Rom. 5:18-19).

L’autre possibilité est que cela peut avoir un rapport avec Rom. 5:6; Gal. 4:4; Eph. 1:10, où certaines conditions historiques du monde Greco-Romain du 1er siècle constituaient le moment idéal:

1. La *Pax Romana*, ou la paix de Rome, permettait aux gens de passer d’un pays à l’autre librement.
2. Une langue commune (le Grec Koïnè) permettait à toutes les personnes du monde Méditerranéen de se comprendre les uns les autres.
3. La faillite manifeste de religions Grecque et Romaine poussait les gens à se mettre en quête d’un sens à la vie. Ils désiraient une spiritualité ayant un aspect beaucoup plus personnel (on remarque la même chose dans l’émergence des religions mystérieuses).

2:7 “et pour lequel j’ai été établi” Ceci met l’accent sur l’élection et l’appel de Paul par Dieu (la rencontre sur la route de Damas), un peu comme le chap. 1:1. Dieu veut que les Gentils/Païens comprennent son Evangile inclusif.

☐ **“prédicateur et apôtre... chargé d’instruire”** Parfois ces dons sont présentés comme des dons séparés de l’Esprit, comme c’est le cas dans 1 Cor.12:28 ou Eph. 4:11. Dans ces listes le terme “prophète” peut référer à un prédicateur (en particulier l’usage de “prophétie” dans 1 Corinthiens, cfr. 1 Cor. 11:4,5; 13:9; 14:1,3,4,5,24,31,39). Dans un sens chacun de ces dons de leadership proclament le même Evangile, mais avec différents accents. Paul emploie encore ces mêmes trois termes dans 2 Tim. 1:11 pour décrire son ministère.

☐ **“– je dis la vérité, je ne mens pas, –”** De nombreux commentateurs ont estimé que cette expression était inappropriée pour une lettre personnelle écrite par Paul et adressée à son compagnon d’oeuvre, Timothée. Mais il faut se rappeler que ces lettres étaient censées être lues publiquement dans l’église (cfr. 1 Tim. 6:21b; 2 Tim. 4:22b; Tite 3:15b). Par cette lettre Paul recommandait et transférait l’autorité à son jeune représentant apostolique envoyé auprès des églises de maison à Ephèse, lesquelles églises étaient en lutte contre les faux docteurs.

☐ **“chargé d’instruire les païens”** Paul se sentait appelé par Dieu pour spécifiquement proclamer l’Evangile de Jésus-Christ aux païens (cfr. Actes 9:15; 22:21; 26:17; Rom. 1:5; 11:13; 15:16; Gal. 1:16; 2:7; Eph. 3:1-2,8; 2 Tim. 4:17). C’est une autre confirmation de l’universalité de l’amour de Dieu et de la rédemption du Christ.

☐ **“dans la foi et la vérité”** Ceci peut référer à (1) l’attitude du prédicateur, ou au (2) contenu du message. Dans 1 Tim. 1:14 la “foi” est liée à “l’amour.” Tous ces deux termes décrivent Jésus et sont censés être imités par les croyants.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 2:8-15

⁸Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées. ⁹Je veux aussi que les femmes, vêtues d’une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d’or, ni de perles, ni d’habits somptueux, ¹⁰mais qu’elles se parent de bonnes oeuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. ¹¹Que la femme écoute l’instruction en silence, avec une entière soumission. ¹²Je ne permets pas à la femme d’enseigner, ni de prendre de l’autorité sur l’homme; mais elle doit demeurer dans le silence. ¹³Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; ¹⁴Adam n’a pas été séduit, mais la femme, séduite, s’est rendue coupable de transgression. ¹⁵Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans l’amour, et dans la sainteté.

2:8 “Je veux donc que les hommes prient en tout lieu” Autant Paul affirme la dignité et la convenance dans la vie publique (cfr. 1 Tim. 2:1-7), autant il le fait en ce qui concerne le culte (cfr. 1 Corinthiens 11-14). L’expression “en tout lieu” réfère probablement aux églises de maison situées à ou près d’Ephèse. Le verset 8 définit la prière acceptable en trois points:

1. élévation des mains pures/saintes
2. Sans tâche de colère
3. Sans mauvaises pensées

Ces critères de qualification montrent clairement que Paul s’adresse aux croyants fidèles, en excluant les faux docteurs, leurs orateurs de substitution (probablement les jeunes veuves), et leurs adeptes.

Paul emploie souvent cette expression “en tout lieu” (cfr. 1 Cor. 1:2; 2 Cor. 2:14; 1 Thess. 1:8; 1 Tim. 2:8). C’est peut-être une allusion à Malachie 1:11 qui se trouve dans l’Ancien Testament, et qui prophétise un culte universel rendu au Messie. Ce qui va de pair avec l’usage répété de “tous” dans 1 Tim. 2:1-7.

☐ **“en élevant des mains pures”** C’était la position normale de la prière Juive. Il est exigé des croyants que leurs paroles concordent/s’accordent avec leur vie (cfr. Jacques 4:8).

☐ **“sans colère”** C’est le terme Grec *orgē*, qui signifie “une opposition établie” (cfr. Matth. 5:23-24; 6:15). La colère contre les autres personnes affecte notre relation avec Dieu (cfr. Matth. 5: 21-24; Marc 11:25; 1 Jean 2:9,11; 4:20-21).

Louis Segond “ni mauvaises pensées”
J. N. Darby “sans raisonnement”
NASB “ni dissension”
NKJV “sans douter”

NRSV, TEV,

NJB “sans dispute”

Les philosophes Grecs usaient ce terme pour référer à une séance d’enseignement ou un dialogue. Dans le Nouveau Testament il a une connotation négative (cfr. Matth. 15:19; Marc 7: 21). Ici, il réfère soit au contexte des enseignements, soit à l’attitude inappropriée, colérique, et perturbatrice de faux docteurs.

THÈME SPÉCIAL: Prière, Illimitée et Limitée

2:9

Louis Segond “Je veux aussi”

J. N. Darby “De même aussi”

NKJV “de la même manière”

NJB “similairement”

Ceci montre que le contexte traite de “l’implication/comportement des hommes et des femmes pendant les cultes publics” (ici, les églises de maison, cfr. 1 Cor. 11-14). F. F. Bruce a fait une bonne analyse de ce terme dans “Answers to Questions,” pp. 114-115.

☐ **“Je veux aussi que les femmes, vêtues d’une manière décente”** Les vêtements révèlent le cœur et l’esprit/la pensée. Les croyants doivent s’habiller de manière appropriée, non seulement à l’église mais en tous lieux et temps puisqu’ils sont Chrétiens. Ce passage met l’accent non seulement sur l’apparence extérieure, mais aussi sur la piété (cfr. 1 Tim. 2:10; 1 Pi. 3:3,4). Dans chaque domaine de la vie les croyants sont la lumière et le sel du monde (cfr. Matth. 5:13-16). Il nous faut nous rappeler qui nous représentons!

Cela ne veut cependant pas dire que les croyants devraient s’habiller négligemment. Il n’est pas dit qu’on doit s’habiller comme si on venait d’une autre planète. Il s’agit d’être soigné, propre, à la mode, mais par dessus tout être Chrétien.

☐ **“avec pudeur et modestie”** Voir note complète relatif à 1 Tim. 3:2.

☐ **“ne se parent ni de tresses, ni d’or, ni de perles, ni d’habits somptueux”** Ceci sous-entend que parmi les croyants il y avait tout au moins un pourcentage de gens relativement riches. Les soins et styles des cheveux Juifs et Romains de l’époque étaient très minutieux, extravagants, et coûteux. Apparemment les femmes Chrétiennes étaient en train d’être endoctrinées dans la mondanité ou le mouvement de la liberté personnelle (probablement emportées dans le mouvement de liberté féministe qui avait commencé dans la culture Romaine, cfr. 1 Cor. 11:2-16). Ceci peut refléter l’exclusivisme de faux docteurs qui couraient après les riches, les personnes influentes, et les intellectuels.

2:10 “qu’elles se parent de bonnes oeuvres” Les croyants doivent se rappeler qu’ils ne sont pas sauvés par les bonnes oeuvres, mais pour les bonnes oeuvres (cfr. Eph. 2:8-10; Tite 3:8; Jacques 2:14-26). Notre vie donne de la crédibilité à notre profession de foi, ce dont affirment les livres de Jacques et de 1 Jean.

Dans ce contexte les “bonnes oeuvres” se rapportent aux attentes culturelles domestiques [nationales/locales] normales (cfr. 1 Tim. 5:10; Tite 2:5).

☐ **“comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu”** Ceci limite Clairement le contexte aux seules femmes sauvées. Il ne s’agit donc pas d’une directive générale pour toute la société. L’habillement approprié pour les enfants de Dieu c’est la piété. La beauté ce n’est pas une certaine parure, mais un coeur changé. Les femmes réellement belles et attirantes sont celles qui sont pieuses (dans tous les domaines de leur vie).

2:11 “Que la femme” Ceci peut référer à toutes les femmes ou femmes mariées Chrétiennes (cfr. La traduction/version Charles B. Williams, “une femme mariée”). Le contexte doit clarifier le sens voulu par l’auteur.

☐ **“écoute l’instruction”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. De prime abord ceci semble très négatif, mais (1) les femmes dans le Judaïsme ne pouvaient pas étudier la Loi, et dans le monde Greco-Romain elles ne pouvaient pas fréquenter une école. Donc, dans un sens, ceci constitue une étape positive vers la formation des femmes dans la Parole de Dieu, (2) ce texte doit être considéré à la lumière/en rapport avec les faux docteurs qui ciblaient les femmes (cfr. 1 Tim. 5:13; Actes 20:30; 2 Tim. 3:5-9; Tite 1:11). Il est possible que quelques femmes aient été des oratrices de substitution de faux docteurs lors des réunions de prière dans les églises de maison (cfr. Gordon Fee, New International Biblical Commentary, vol. 13).

☐ **“avec une entière soumission”** Ceci aussi semble négatif pour notre époque, mais rappelons-nous que:

1. Le terme “soumission” fut appliqué à Jésus. Il était soumis au Père (cfr. 1 Cor. 15:28); Il était soumis à ses parents terrestres (cfr. 1 Thess. 5:21). En d’autres termes il s’est acquitté de son devoir sociétal et religieux avec l’attitude appropriée.
2. La volonté de Dieu pour tous les croyants est qu’ils soient “soumis” (cfr. Eph. 5:21). C’est l’un des cinq PARTICIPES PRÉSENTS qui décrivent ce que signifie être “rempli de l’Esprit” (cfr. Eph. 5:18)
3. Dans le même passage d’Ephésiens ci-dessus Paul use de trois exemples domestiques pour montrer la soumission mutuelle au sein d’un foyer (1) les femmes vis-à-vis des maris; (2) les enfants vis-à-vis des parents; et (3) les esclaves vis-à-vis de leurs maîtres. La part radicalement positive de ce contexte (c.-à-d. Eph. 5:18-6:9) est que Paul limite le pouvoir de ceux qui détenaient le pouvoir dans cette société (les maris/époux, les parents, et les maîtres). En cette époque, les écrits de Paul sur les femmes, les enfants, et les esclaves étaient radicalement positifs.
4. Paul ne s’est pas attaqué à l’esclavage en tel que tel parce qu’il savait que c’était une question qui pouvait détruire l’effectivité/l’efficacité de l’église et son oeuvre évangélique en cette période particulière de l’histoire. Je pense que la même chose est vraie s’agissant du statut social des femmes. Paul affirme leur égalité spirituelle (cfr. Gal. 3:28; Col. 3:11), leurs dons (cfr. 1 Cor. 12:7-13), et leur rôle dans la propagation de l’Evangile (cfr. Romains 16). Mais il savait que voir les femmes dans les rôles de leadership aurait

été (1) mal compris à cause du culte de fertilité et (2) rejeté par cette société presque exclusivement patriarcale, à dominance mâle.

2:12 “ni de prendre de l’autorité sur l’homme” Le VERBE “*authentēō*” n’est usité qu’ici dans le Nouveau Testament. Il réfère à “quelqu’un qui agit de sa propre autorité” (*authentēs*, maître) ou “qui domine.” Voir l’argumentaire développé dans le livre de Moulton et Milligan, “Vocabulary of the Greek Testament,” p. 91. Ceci voudrait-il dire que les femmes peuvent être en position de leadership pour autant qu’elles ne dominent pas? En ajoutant l’expression “mais elle doit demeurer dans le silence,” le contexte immédiat ne soutient pas cela (cf. 1 Cor. 14:34). Les propos de Paul au sujet de la soumission des femmes ne peuvent pas être expliqués par l’usage de ce “*hapax legomenon*.” Il faut les considérer sous une perspective culturelle. Dieu avait choisi de se révéler dans un cadre/contexte culturel spécifique. Tout ce qui avait lieu dans ladite culture n’était/n’est pas la volonté de Dieu pour tous les croyants dans toutes les cultures en toutes époques (voir Gordon Fee, “Gospel and Spirit” et “How to Read the Bible For All Its Worth,” pp. 83-86). La vérité et la puissance de l’Evangile changent radicalement la culture humaine (ex. esclavage, domination mâle). Une domination/autorité arrogante et d’exploitation est mauvaise peu importe qu’elle vienne des hommes ou des femmes. Il y a deux extrêmes qu’il faut éviter: (1) Les femmes ne peuvent/doivent rien faire (culture du Proche-Orient Antique) et (2) les femmes peuvent/doivent tout faire (individualisme Occidental moderne). Les croyants (hommes et femmes) doivent servir/oeuvrer dans leur culture pour maximiser l’évangélisation et la formation des disciples, et non pour des agendas personnels!

THÈME SPÉCIAL: Femmes dans la Bible

2:13-15 L’argument de Paul dans ce contexte se rapporte théologiquement à Genèse 3. Il se rapporte aussi aux excès de faux docteurs (cfr. 1 Tim. 1:3-11; 4:1-5; 5:11-13). Paul recourt à Genèse 3 pour faire l’analogie que de même que par la séduction du serpent Eve tomba dans le péché, la rébellion, et l’indépendance, de même certaines femmes furent séduites et trompées par les faux docteurs (cfr. 1 Tim. 5:13; 2 Tim. 3:6-9).

Les conséquences directes de la Chute sont la soumission et les désirs de la femme envers son mari (cfr. Gen. 3:16). L’acte indépendant de la femme fut et est l’objet du débat théologique. La situation demeure-t-elle identique aujourd’hui? Tous les aspects de la Chute de Genèse 3 ont-ils été totalement ôtés par l’Evangile? Ces propos clairs de Paul sont-ils caducs/annulés par notre culture moderne avec ses femmes-leaders éduquées, articulées? Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:12.

2:14 “s’est rendue coupable de transgression” Il y a eu deux conséquences imposées à Eve à cause de sa transgression: (1) La douleur dans l’enfantement/accouchement et (2) la soumission à son mari. LE TEMPS DE CONJUGAISON usité dans le texte Grec implique que ces deux conséquences continuent encore aujourd’hui. Jésus a certes inauguré l’âge nouveau, mais c’est vrai aussi que les croyants vivent encore dans l’âge ancien.

2:15 “Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère” C’est un passage très difficile et compliqué. C’est probablement le passage le plus difficile de tous les écrits de Paul. Il nécessite qu’on se rappelle:

1. son rapport avec Gen. 3:13,16
2. les enseignements de faux docteurs
3. le contraste (“néanmoins/mais”) qui se rapporte à la tromperie de faux docteurs

Le terme “sauvée” ou “préservée” peut se rapporter soit à la délivrance physique de l’expérience de l’accouchement (cfr. New American Standard Version), ce qui semble être soutenu par l’usage de ce même terme dans 1 Tim. 4:16 relativement aux abus de faux docteurs (dont certains semblaient recommander le célibat comme étant un état spirituel supérieur, cfr. 1 Tim. 4:3), soit au sens eschatologique spirituel, ce qui constitue la plus grande part de son usage dans le Nouveau Testament.

Une interprétation nouvelle est basée sur un détail de la grammaire Grecque où l’ARTICLE DÉFINI dans l’expression Grecque traduite “en devenant mère” pourrait référer à l’incarnation de Jésus-Christ:

1. ce contexte se rapporte à Gen. 3:15
2. la PRÉPOSITION “dia” peut être traduite “par le moyen de”
3. il y a un ARTICLE DÉFINI avec “la naissance de l’enfant”
4. il es fait usage [dans le texte Grec] aussi bien du SINGULIER que du PLURIEL “Elle sera... si elles persévèrent...”

Ainsi, Eve devient la représentante de toutes les femmes qui sont sauvées par la promesse de Dieu d’une naissance spéciale (celle de Jésus, ce qui est théologiquement similaire à la typologie Adam-Christ de Rom. 5:12-21; 1 Cor. 15:21-22,44-48; Phil. 2:6-7).

Le contexte immédiat semble souligner que la société du temps de Paul attendait des femmes qu’elles soient des ménagères, c’est du reste le cas dans la plupart des sociétés antiques et modernes. Le salut de la femme ne procède pas du leadership dans le culte public ou d’une liberté culturelle inattendue.

La vérité est que le salut de la femme procède non des rôles sociales attendues d’elle, mais plutôt de la foi et ses fruits (cfr. 1 Tim. 2:15b). Le salut s’obtient à travers et en Christ. Les femmes pieuses se confient en lui et ne cherchent pas à s’attirer une attention indue. Cependant, dans notre culture “l’attention indue” apparaît lorsque les femmes sont limitées. Si au 1er siècle les gens pouvaient être dégoûtés par des femmes Chrétiennes trop actives, aujourd’hui c’est le sexisme et le légalisme Chrétien d’apparence qui dégoûtent les gens. Le but doit toujours être l’évangélisation et la formation des disciples, et non les libertés et les préférences personnelles (cfr. 1 Cor. 9:19-23).

☐ **“si elle persevere avec modestie dans la foi, dans l’amour, et dans la sainteté”** C’est une phrase au CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE ce qui signifie une action éventuelle potentielle. L’éventualité c’est la persévérance des femmes croyantes dans la foi, l’amour, la sainteté et la modestie. Voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 2:11: La Persévérance. S’agissant de la “modestie,” voir note complète relative à 1 Tim. 3:2.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même res-ponsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes ma-jeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être dé-finitives:

1. Comment les vérités de cette section se rapportent-elles aux faux enseignants?
2. Devrions-nous prier pour les gouvernants qui ne sont pas Chrétiens et qui agissent de manière injuste et impie?
3. Dieu désire-t-il vraiment que tous les humains soient sauvés? Jésus est-il vraiment mort pour tous les péchés?
4. Définissez le mot "rançon."
5. Pourquoi l'habillement des Chrétiens est-il un sujet de débat dans notre monde moderne?
6. Quel rapport y a-t-il entre les bonnes oeuvres et la foi salvatrice?
7. Quelle est la place des femmes dans l'église moderne à la lumière des versets 11-14?
8. Quelle est la signification du verset 15 à la lumière du reste des enseignements du Nouveau Testament?

1 TIMOTHÉE 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
Qualifications des responsables de l'Eglise 3:1-7	Qualifications des évêques 3:1b-7	Qualifications des surveillants 3:1-7	Problèmes de l'administration 3:1-7	Les leaders dans l'Eglise 3:1-7
3 :8-13	Qualifications des diacres 3:8-13	Qualifications des diacres 3:8-13	3:8-13	Les assistants dans l'Eglise 3:8-13
Mystère de la piété 3:14-16	Le mystère de notre religion 3:14-16	Le grand mystère 3:14-16	3:14-16	Le grand secret 3:14-16

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce chapitre énumère trois différents types de ministres:
1. Les pasteurs (1 Tim. 3:1-7)
 2. Les diacres (1 Tim. 3:8-10,12-13)
 3. Les veuves inscrites sur le rôle (1 Tim. 3:11; 5:9-16) ou diaconesses (cfr. Rom. 16:1)
- B. Ces critères/qualifications peuvent être en contraste direct avec le style de vie et les enseignements de faux docteurs.
- C. Le verset 16 reprend les paroles d'un ancien credo ou hymne. Paul incorporait souvent ce type d'éléments (cfr. Eph. 5:19; Phil. 2:6-11; Col. 1:15-16; 3:15-20; 2 Tim. 2:11-13). La structure rythmique est clairement visible dans les SIX INDICATIFS AORISTES PASSIFS combinés avec les cinq expressions grammaticales LOCATIVES ou INSTRUMENTALES.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 3:1-7

¹Cette parole est certaine: Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une oeuvre excellente. ²Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. ³Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. ⁴Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; ⁵car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu? ⁶Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. ⁷Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.

3:1 "Cette parole est certaine" Cet idiome peut être usité aussi bien comme une formule de conclusion que comme une formule d'introduction (cfr. 1 Tim. 1:15; 3:1; 4:9; 2 Tim. 2:11; Tite 3:8). C'est la deuxième des cinq déclarations de "certitude" dans les Lettres Pastorales. Sur le plan de la syntaxe, elles fonctionnent comme l'usage par Jésus du terme "amen" ou "amen, amen" en guise d'introduction (traduit "en vérité, en vérité"), attirant ainsi une attention spéciale [des auditeurs] sur le sujet.

☐ **"Si quelqu'un"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, ce qui suppose la vérité du point de vue de la perspective ou des objectifs littéraires de l'auteur.

☐ **"aspire...désire"** Ces sont deux termes Grecs forts: (1) "parvient à" (cfr. 1 Tim. 6:10; Hébr. 11:16) et (2) "dispose son coeur à" (cfr. Matth. 13:17; Luc 15:16). Ceci me suggère l'idée que notre insistance moderne sur la nécessité d'un appel de Dieu au ministère du type de l'Ancien Testa-

ment pourrait être très limitatif. Un désir pour faire partie du leadership de l'église suffit. Les désirs dans le coeur des croyants viennent de Dieu (cfr. Ps. 37:4).

Louis Segond “la charge d'évêque”

J. N. Darby “la surveillance”

NKJV “la position d'évêque”

TEV “conducteur d'église”

NJB “un ancien qui préside”

C'est le terme “*episkopos*,” et c'est généralement traduit en Français par “évêque” ou “surveillant.” Il est synonyme à deux autres termes du Nouveau Testament référant à la fonction de leadership dans une église locale. Les termes “pasteur,” “surveillant,” et “ancien” réfèrent tous à la même fonction (cfr. 1 Tim. 5:17; Actes 20:17,28; Tite 1:5,7; 1 Pierre 5:1-2). L'église du Nouveau Testament n'avait que deux positions de leadership: Le Pasteur et les diacres (cfr. Phil. 1:1). Il semble que le terme “ancien” avait un background Juif, tandis que le terme “surveillant” avait un background de ville Grecque.

3:2 “soit irréprochable” C'est la qualification-clé du contexte entier relatif au leadership dans une église locale. Cette expression implique point d'occasion de critique, aussi bien au sein de la communauté croyante (1 Tim. 3:2-6) que dans la communauté non-croyante (1 Tim. 3:7). Ce même thème d'absence de reproche est répété aux versets 7,10; 5:7; et 6:14. Il n'y a point de leader parfaits, mais il y en a qui sont des croyants pieux, respectables, et acceptables. Voir note relative à Tite 1:6.

Louis Segond “mari d'une seule femme”

NRSV “marié une seule fois”

TEV “il ne doit avoir qu'une seule femme”

Cette expression a suscité beaucoup de débats. C'était de toute évidence un problème sérieux pour l'église d'Ephèse au 1er siècle (cfr. 1 Tim. 3:1,12; 5:7; ainsi qu'à Crete, Tite 1:6). Ci-dessous sont quelques théories interprétatives fondamentales:

1. cela réfère à la polygamie
2. cela réfère au remariage après divorce
3. cela réfère au second mariage après la mort de la première femme
4. elle réfère à un mari fidèle et attentif à sa femme (une autre manière d'affirmer des bonnes relations familiales, cfr. NEB)

Ceci réfère bien entendu aux relations familiales, et tout problème dans le domaine des relations familiales disqualifie une personne de faire partie du leadership dans une église locale. Le point 1 était un problème dans l'Empire Romain, mais n'était qu'un problème potentiel dans le Judaïsme (quoique rare au 1er siècle); le point 2 était un grand problème dans l'Empire Romain, et aussi un problème dans le Judaïsme (Hillel contre Shammai); le point 3 fut une préoccupation majeure de l'Eglise primitive, en particulier pour Tertullien, et demeure encore un problème dans les milieux Baptistes en Europe. Cependant, 1 Tim. 5:14 est un passage parallèle où les jeunes veuves peuvent se remarier sans reproche (cfr. Rom. 7:2-3; 1 Corinthiens 7).

Une autre option est celle selon laquelle cette exigence réfère au contraste mariage - célibat. Les faux docteurs interdisaient le mariage (cfr. 1 Tim. 4:3). Ceci constitue peut-être une réfuta-

tion directe de leur tendance vers le célibat et l'ascétisme. Ce n'est pas que ceci affirme qu'une personne non mariée ne peut être un leader dans l'église, mais que le célibat ne peut pas être une exigence pour ce faire. Je pense que c'est la meilleure option et cela résout en outre les autres problèmes d'interprétation se rapportant à (1) "ne pas être adonné au vin" et à (2) la question des femmes dans 1 Tim. 2:8-15. Il faut interpréter cela en rapport avec les faux docteurs.

Si le problème c'est avoir une famille forte et pieuse, alors le divorce n'est pas le seul problème critique. En effet, même dans l'Ancien Testament le divorce était parfois l'option approuvée: (1) YHWH divorçait d'avec l'infidèle Israël, et (2) les sacrificateurs étaient ordonnés de divorcer d'avec les femmes infidèles (voir "Old Testament Perspective on Divorce and Remarriage" dans le "Journal of the Evangelical Theological Society," Vol. 40 #4, Dec. 1997). Tous les humains expérimentent des perturbations dans certains domaines de leur vie familiale. Ma préoccupation majeure quant à considérer de manière strictement littérale ce critère c'est le manque de consistance/cohérence qu'il y a à considérer également de manière littéraire tous les autres critères inclus dans ce contexte. Si le divorce disqualifie, alors il en est de même de (a) ne pas être adonné au vin (cfr. "éloignés...des excès du vin" de 1 Tim. 3:8, ce qui n'est pas nécessairement un commandement à l'abstinence totale) et (b) "qu'il tienne ses enfants dans la soumission" de 1 Tim. 3:4, ce qui éliminerait de nombreux pasteurs et diacres modernes.

En toute honnêteté, je ne connais pas beaucoup de leaders chrétiens qui rempliraient constamment tous ces critères tout au long de leur vie. Donc, avant de devenir trop critique des défauts/imperfections des leaders, il faut se rappeler que ces critères sont la volonté de Dieu pour tous ses enfants. Je ne dis pas d'amoindrir le degré d'excellence desdits critères, mais de ne pas les considérer d'une manière légaliste, incriminatrice. L'église a besoin des leaders pieux, socialement acceptables. Cependant, on ne peut les choisir que parmi des pécheurs sauvés! Les églises modernes doivent dénicher non pas des leaders parfaits, mais des leaders qui, au fil du temps, ont fait preuve d'être fidèles.

Un point de plus c'est que s'il faut prendre cela trop littéralement, alors Jésus (qui était célibataire) et Paul (qui était probablement divorcé) ne pourraient pas être des leaders d'église. Cela fait réfléchir, n'est-ce pas?

☐ **"sobre"** Puisque l'abus d'alcool est spécifiquement mentionné dans 1 Tim. 3:3, ceci réfère probablement à l'usage métaphorique de ce terme qui signifie "être sensible" (cfr. 1 Tim. 3:11; Tite 2:2).

Louis Segond	"modéré"
J. N. Darby	"sage"
NASB	"prudent"
NRSV	"sensible"
TEV	"avoir la maîtrise de soi"
NJB	"discret"

Chez les philosophes Grecs, ce terme "*sōphrōn*" signifiait "équilibré." C'était un terme Grec très populaire qui dénotait le fait d'éviter les extrêmes (préconisant ainsi "le juste-milieu"). Il référait à une personne saine d'esprit (cfr. 1 Tim. 3:2; Tite 1:8; 2:2,5). Les termes connexes sont trouvés dans 1 Tim. 2:9,15; 2 Tim. 1:7; Tite 2:4,6,9,12,15.

La racine fondamentale (BAGD, p. 802) est trouvée sous plusieurs formes dans les Pastorales:

1. VERBE, sōphroneō – “modéré/sensible,” Tite 2:6
2. VERBE, sōphronizō – “apprendre,” Tite 2:4
3. NOM, sōphronismos – “force/disciple” (maîtrise de soi), 2 Tim. 1:7
4. NOM, sōphrosunē – “discrètement/avec modestie,” 1 Tim. 2:9,15
5. ADVERBE, sōphronōs – “sensiblement” (avec modération), Tite 2:12
6. ADJECTIF, sōphrōn – “sensible,” “prudent,” “attentionné,” 1 Tim. 3:2; Tite 1:8; 2:2,5

Louis Segond “réglé dans sa conduite”

J. N. Darby “honorable”

NASB, NRSV “respectable”

NKJV “d’un bon comportement”

TEV “ordonné”

NJB “courtois”

C’est une forme du terme Grec kosmos. Il est usité dans Tite de deux façons (sens) différentes: (1) dans un sens négatif d’éviter les convoitises mondaines (2:12) et (2) dans un sens positif de fidélité parfaite/l’ordre (2:10). Dans 1 Timothée le contexte sous-entend l’ordre approprié ou le decorum. Ce qui est approprié, respecté, et attendu/exigé par la société locale. Par conséquent, il est un aspect de 1 Tim. 3:7a, “il faut recevoir un bon témoignage de ceux d’en dehors de l’église.”

☐ **“hospitalier”** Les auberges du temps de Paul étaient des maisons de prostitution notoires. Par conséquent, les Chrétiens, et en particulier les leaders Chrétiens, devaient ouvrir les portes de leurs maisons aux missionnaires itinérants et aux nécessiteux de la communauté (cfr. 1 Tim. 5:10; Tite 1:8; Rom. 12:13; Hébr. 13:2; 1 Pi. 4:9; 2 Jean 5; et 3 Jean).

☐ **“propre à l’enseignement”** Les leaders doivent être capables d’enseigner (cfr. 2 Tim. 2:24). C’est intéressant que le don “d’enseigner” soit cité comme don à part dans 1 Cor. 12:28, mais comme un don rattaché à celui de Pasteur dans Eph. 4:11. Apparemment il y avait des docteurs ou enseignants, mais tous les pasteurs devaient aussi être capables de fonctionner dans ce domaine de l’enseignement. Dans un sens toutes personnes bénéficiant des dons dans Ephésiens 4 sont des annonciateurs de l’Evangile, mais dans différents sens et avec différentes particularités.

Certains chercheurs bibliques interprètent ce critère comme une référence aux personnes bien formées ou éduquées, ou probablement ceux qui sont “enseignables”!

Enfin, cette capacité d’enseigner pourrait se rapporter aux faux docteurs qui se croyaient être des docteurs de la Loi (cfr. 1 Tim. 1:7) mais qui se trompaient eux-mêmes.

3:3

Louis Segond “qu’il ne soit ni adonné au vin”

J. N. Darby “non adonné au vin”

NRSV "pas un ivrogne"
TEV "Il ne doit pas être un ivrogne"
NJB "pas un grand buveur"

Ceci semble être une allusion à Prov. 23:29-35, tirée de la version de Septante. Il faut re-souligner que la Bible crie contre l'ivrognerie, mais n'enseigne pas l'abstinence totale (cfr. 1 Tim. 3:8; 5:23; Tite 1:7; 2:3). L'abstinence totale découle d'un engagement individuel des croyants vis-à-vis du Seigneur, basé sur la limitation de leurs libertés personnelles en raison de la culture dans laquelle ils exercent leur ministère (cfr. Rom. 14:1-15:13 et 1 Corinthiens 8-10). Lire à ce propos l'intéressant article "Hard Sayings of the Bible" de Kaiser, Davids, Bruce, et Branch, pp. 673-674.

THÈME SPÉCIAL: Attitudes Bibliques Face à l'Alcool

☐ **"ni violent"** Littéralement c'est "ni frappeur/batteur" (cfr. Tite 1:7). Ceci peut se rapporter à l'abus d'alcool selon qu'il affecte toutes les relations interpersonnelles (la famille, l'église de maison/cellule, les faux docteurs).

☐ **"mais indulgent"** Ceci réfère à un caractère raisonnable d'amour, prêt à céder aux autres/être souple (cfr. Eph. 5:21). Ça décrit une personne gentille, douce (cfr. Tite 3:2; Jacques 3:17; 1 Pi. 2:18).

☐ **"pacifique"** C'est le terme Grec relatif à un combat, une bataille, un conflit, mais avec l'ALPHA PRIVATIF qui en renie le sens. En conséquence, il signifie quelqu'un qui ne combat pas ou ne provoque pas la controverse (cfr. Tite 3:2). C'est facile à voir comment les faux docteurs sont des repoussoirs/querelleurs littéraires du chapitre 3 (et de toutes les Lettres Pastorales).

Louis Segond "désintéressé"
J. N. "n'aimant pas l'argent"
NKJV "pas avide"
NRSV "pas un amoureux de l'argent"
NJB "pas avare"

C'est un mot composé des termes "argent" et "amour fraternel" avec l'ALPHA PRIVATIF, ce qui équivaut à "pas un amoureux de l'argent" (cfr. 1 Tim. 6:6-10; Tite 1:7; Hébr. 13:5; 1 Pi. 5:2). C'était une autre des caractéristiques de faux docteurs. Voir [Thème Spécial](#) relatif à 1 Tim. 6:8: La [Richesse](#)

3:4-5 "Il faut qu'il dirige bien sa propre maison" Le Leadership se remarque chez soi à la maison. Quelque forme de difficulté entre le mari et sa femme ou ses enfants ou ses grands-parents ou sa belle-famille... suffisait comme base de disqualification dans ce cadre de l'église primitive. "Point d'espace pour la critique" était la principale préoccupation. La façon dont une personne dirige sa maison révèle ses tendances dans la conduite de l'église (cfr. 1 Tim. 3:5, qui est une question incidente n'appelant comme réponse qu'un "non"). Oh, ma foi! Comme cela disqualifierait beaucoup de ministres/serviteurs modernes si jamais il faut prendre cela littéra-

lement et à la lettre. Les nombreuses caractéristiques - tant positives que négatives – mentionnées dans 1 Tim. 3:2-3 se révèlent dans l'environnement familial. "Vérifiez la maison d'abord" est un bon conseil pour le personnel des comités!

3:5 "si" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité selon la perspective ou les objectifs littéraires de l'auteur.

☐ "l'Eglise"

THÈME SPÉCIAL: Église (Ekklesia)

3:6 "Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti" Ceci n'est pas repris dans Tite. 1 Timothée était adressé à Ephèse, qui était une église déjà établie, tandis que Tite était adressé à l'église de Crète, qui était une oeuvre nouvelle et donc ils étaient tous de nouveaux convertis. La racine littérale du terme usité ici signifie "jeune plante." Cependant, le facteur temps exact est incertain.

☐ **"de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable"** L'orgueil est un problème majeur pour les anges et les humains (cfr. 1 Tim. 6:4; 2 Tim. 3:4). Le VERBE (PARTICIPE AORISTE PASSIF) signifie "aveuglé par la fumée." Le GENITIF "du diable" peut référer à:

1. au jugement causé par le diable (cfr. 1 Tim. 3:7)
2. au même type de jugement subi par le diable (cfr. NKJV, TEV, NJB)

Paul mentionne les ennemis spirituels de l'homme plusieurs fois dans 1 Timothée (mais pas dans 2 Timothée ni dans Tite):

1. Le diable ("*diabolos*," 1 Tim. 3:6,7)
2. Satan ("*Satanas*," 1 Tim. 1:20; 5:20)
3. Les démons (daimonion, 1 Tim. 4:1)

La vision Biblique du monde selon laquelle l'homme a un opposant spirituel (cfr. Eph. 2:2; 6:10-19) est révélé aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament.

THÈME SPÉCIAL: Satan

3:7 "Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors" Les leaders doivent être reconnus honnêtes et authentiques par la communauté non-croyante que l'église essaye d'amener à la foi en Christ (5:14; 6:1; Tite 2:5,6,10; 1 Cor. 10:32; Col. 4:5; 1 Thess. 4:12).

THÈME SPÉCIAL: (Se Juger) Les Chrétiens devraient-ils se Juger les Uns les Autres?

☐ **"afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable"** Paul était préoccupé par le combat spirituel (cfr. 1 Tim. 6:9-10; Eph. 2:1-3; 4:14; 6:10-19). La piété constitue une armure, tandis que l'égoïsme est une porte ouverte que le mal exploite!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 3:8-13

⁸Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide, ⁹conservant le mystère de la foi dans une conscience pure. ¹⁰Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche. ¹¹Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. ¹²Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et bien diriger leurs enfants et leur propre maison; ¹³car ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable, et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.

3:8 "Les diacres" Les diacres ne sont pas du tout mentionnés dans 2 Timothée et dans Tite. La charge ou fonction de diacre n'est pas définie dans le Nouveau Testament. Beaucoup de gens supposent que Actes 6 est le commencement de cette fonction particulière orientée vers les tâches, mais cela semble improbable. Ici, ils sont mentionnés, avec les pasteurs, comme les deux fonctions au sein de l'église locale (cfr. Phil. 1:1). Le terme "diacre" signifie "épousseter/enlever la poussière," ce qui est métaphorique du travail servile/subalterne. C'est devenu le terme général du "ministère" dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Tim. 1:12; 4:6; 2 Tim. 1:18; 4:5,11). Les diacres sont des serviteurs, pas des managers!

☐ **"aussi"** Les critères de qualification des leaders de l'église sont ici étendus à un nouveau groupe [les diacres], de même qu'aux "femmes" dans 1 Tim. 3:11.

☐ **"doivent être honnêtes"** Voir note relative à 1 Tim. 2:2.

☐ **"éloignés de la duplicité"** Ça signifie dire différentes choses à différents groupes dans le but de se faire accepter sous des fausses prétensions. C'est une forme de mensonge et fausseté.

Louis Segond "des excès du vin"

J. N. Darby "non adonnés à beaucoup de vin"

TEV "modérés dans la quantité de vin qu'ils boivent"

NJB "ils ne doivent pas boire beaucoup de vin"

C'est une combinaison de "*pros*" et "*echō*," ce qui signifie "avoir en plus" ou "s'accrocher à." Dans ce contexte probablement "s'abandonner à" (Harold K. Moulton, "The Analytical Greek Lexicon Revised," p. 349). Cette phrase/expression, comme 1 Tim. 3:3, ne réfère pas à l'abstinence totale, mais à l'abus. Dans certaines cultures, à notre époque même, les Chrétiens n'ont aucun problème avec cette formulation. En Amérique l'abus d'alcool conduisit au mouvement de tempérance ou antialcoolique qui exagéra les passages Bibliques. Si, pour des raisons quelconques, on exagère intentionnellement la position Biblique, on devient soi-même la norme standard, ce n'est plus la Bible. C'est autant problématique d'ajouter à la Bible (même pour des mobiles purs ou des causes sincères/justes) que de soustraire de la Bible. La Bible est-elle ou pas la seule source de la foi et sa pratique? Si oui, elle doit juger toutes les cultures! Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:3.

☐ **“d’un gain sordide”** Ceci réfère à l’honnêteté dans les affaires de la part de ces leaders de l’église qui avaient une double vocation. Si l’argent est la priorité (cfr. 1 Tim. 6:9-10) alors ne peut l’être! Les faux docteurs sont généralement caractérisés dans le Nouveau Testament comme des avides et pratiquants de l’exploitation sexuelle. Rappelons-nous que ce contexte entier reflète les abus des hérétiques.

3:9 “conservant le mystère de la foi” Ce mystère semble référer à l’inclusion dans la famille de Dieu aussi bien des Juifs que des Grecs (cfr. Eph. 2:11-3:13; Col. 1:26,27). Le terme “foi” est écrit ici avec l’ARTICLE DÉFINI, ce qui signifie qu’il réfère à la doctrine du Corps de Christ.

THÈME SPÉCIAL: Mystère

☐ **“dans une conscience pure”** Le terme “conscience” semble sous-entendre que la marche/le comportement et les paroles de ces leaders coïncident avec les vérités de l’Evangile. Voir note complète relative à 1 Tim. 1:5.

3:10 “Qu’on les éprouve d’abord” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF. C’est le terme Grec *“dokimazō,”* qui est usité avec la connotation de “éprouver en vue d’approbation” (cfr. Rom. 2:18; 12:2; 14:22; 1 Cor. 3:13; 16:3; 2 Cor. 8:22; 1 Thess. 2:4). Il est en contraste avec le terme *“peirazō,”* qui a la connotation d’“éprouver en vue de détruire” (cfr. 1 Cor. 2:5; 10:9,13; Gal. 6:1; Phil. 1:10; 1 Thess. 3:5; 1 Tim. 6:9). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:9: Termes Grecs relatifs à l’Epreuve et Leurs Connotations.

☐ **“et qu’ils exercent ensuite leur ministère”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF.

☐ **“si”** C’est un autre CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE comme 1 Tim. 3:5.

☐ **“s’ils sont sans reproche”** Voir note relative à 1 Tim. 3:2.

3:11 “Les femmes, de même, doivent être honnêtes” Ceci ne réfère pas aux femmes/épouses des diacres (cfr. KJV et NIV), mais aux femmes qui servaient dans les églises de maison. La syntaxe Grecque distingue un autre groupe de serviteurs dans l’église (cfr. “aussi” de 1 Tim. 3:8). Les diaconesses sont mentionnées dans Rom. 16:1 (cfr. La traduction/version Charles B. Williams) et probablement dans Phil. 4:3. Les critères de qualification pour ses servants sont similaires à ceux des leaders mâles. Elles étaient censées être des aides ou assistantes des diacres dans des situations où les diacres mâles seraient simplement inappropriés (prendre soin des femmes malades, aider à apprêter les femmes avant et après le baptême, des visites régulières auprès de femmes âgées, etc). Les écrits des pères de l’Eglise primitive nous renseignent que la fonction de diaconesse s’est développée très rapidement et a été opérationnelle durant les premiers siècles. Le problème à notre époque est que nous avons fait de diacres un conseil/comité executif qui, en raison d’autres passages dans Timothée, semble exclure les femmes. Cependant, les diacres sont censés être des serviteurs et donc, les femmes ont un rôle appro-

prié pour ce faire. Probablement que les diaconesses étaient synonymes au “rôle/liste des veuves” (cfr. 1 Tim. 5:9...), lesquelles veuves étaient âgées de plus de 60 ans et sans famille, et l’église primitive les enrôlait (employait) dans le ministère. Je pense que c’est utile de greffer ici un extrait de mes notes exégétiques sur Rom. 16:1:

Louis Segond “qui est diaconesse de l’église” (Rom. 16:1)

J. N. Darby “qui est servante de l’assemblée”

NRSV “un diacre de l’église”

TEV “qui sert l’église”

NJB “une diaconesse de l’église”

C’est le terme diakonos. Il a ici la forme FEMININE SINGULIÈRE ACCUSATIVE. C’est le terme pour ministre/serviteur. Il réfère à (1) Christ dans Rom. 15:8; Marc 10:45; (2) à Paul dans Eph. 3:7; Col. 1:23,25; et (3) aux diacres dans Phil. 1:1; 1 Tim. 3:11.

Il y a une évidence de la fonction de diaconesse aussi bien dans le Nouveau Testament que dans les premiers écrits post-bibliques de l’église. Un autre exemple de l’implication des femmes dans le ministère de l’église dans le Nouveau Testament est le “rôle/liste des veuves” mentionné dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 3:11; 5:3-16). Les versions RSV, Amplified, et Phillips contiennent “diaconesse” dans Rom. 16:1. Les versions NASB et NIV ont placé cela dans les notes de bas de pages. La version NEB parle de “qui fait fonction.” Tous les croyants sont des ministres appelés, bénéficiaires des dons, et à temps plein (cfr. Eph. 4:12). Certain(e)s sont appelé(e)s aux rôles de leadership. Nos traditions doivent libre cours à l’Écriture! Ces premiers diacres et diaconesses étaient des serviteurs, et non de comités exécutifs.

M. R. Vincent, dans “Word Studies,” vol. 2, pp. 752 et 1196, dit que les Constitutions/Statuts Apostoliques, datant de la fin du 2^e siècle ou début du 3^e siècle distinguaient entre les tâches et l’ordination des aides femmes de l’église:

1. Les diaconesses
2. Les veuves (cfr. 1 Tim. 3:11; 5:9-10)
3. Les vierges (cfr. Actes 21:9 et probablement 1 Cor. 7:34)

Les tâches incluaient:

1. prendre soin des malades
2. prendre soin des physiquement persécutés
3. visiter ceux qui étaient faits prisonniers à cause de la foi
4. enseigner les nouveaux croyants
5. assister lors du baptême des femmes
6. une certaine supervision de membres féminins de l’église

☐ **“non médisantes”** C’est un exemple parfait de problèmes causés par les faux docteurs (cfr. 1 Tim. 5:13-15; 2 Tim. 3:1-7). C’est possible que ceci réfère aux conversations à propos des enseignements de faux docteurs. Le terme traduit ici “médisance” référait souvent au diable (cfr. Jean 6:70). Il signifiait littéralement “calomniateur” (NKJV, NRSV, NIV, cfr. 1 Tim. 3:11; 2 Tim. 3:3; Tite 2:3), et non médisance (NASB, TEV, NJB).

☐ **“sobres”** Voir note relative à 1 Tim. 3:3.

☐ **“fidèles en toutes choses”** Une fois encore ceci pourrait indiquer l’usage/l’exploitation des femmes par les faux docteurs dans les églises de maison. Les leaders/serviteurs doivent être fidèles dans leur foi (pas d’ARTICLE non plus dans 1 Tim. 3:13) et dans les choix de leur style de vie.

3:12 La plupart de versions modernes traduisent 1 Tim. 3:8-13 en un seul paragraphe. Les diacres commencent la discussion (cfr. 1 Tim. 3:8) et terminent la discussion (cfr. 1 Tim. 3:13), mais dans 1 Tim. 3:11 les diaconesses sont mentionnées. C’est pour cela que certaines versions les appellent “les femmes des diacres.” Il me semble, cependant, que l’appellation “aide-diacre” ou “diaconesses,” serait culturellement plus appropriée. Les femmes servants (“les veuves”) sont spécifiquement mentionnées dans 1 Tim. 5:9-10.

Le verset 12 est très similaire aux qualifications de surveillants ou évêques (pasteurs) dans 1 Tim. 3:2-5.

THÈME SPÉCIAL: Qualifications pour les Servantes

3:13 “qui remplissent convenablement” Autrement dit qui servent, et “servir” est la forme VERBALE du terme “diacre.” C’est le terme général référant au “ministres/serviteurs” dans le Nouveau Testament. Dans le texte Grec le terme “diacre” ne figure pas dans ce verset.

☐ **“s’acquièrent un rang honorable”** Ceci ne réfère pas nécessairement à une haute position de leadership (ex. pasteur), mais probablement au respect au sein de leur communauté ce qui leur permet de partager l’Evangile avec assurance.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 3:14-16

¹⁴Je t’écris esc hoses, avec l’espérance d’aller bientôt vers toi; ¹⁵mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l’Eglise du Dieu vivant, la colonne et l’appui de la vérité. ¹⁶Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: Dieu a été manifesté en chair, justifié par l’Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire.

3:14-15 Paul planifie de rendre visite à Timothée à Ephèse. L’Esprit de Dieu l’a poussé à écrire de sorte que la volonté de Dieu exprimée dans 1 Timothée puisse bénir et orienter son Eglise à travers les âges à venir.

Ces versets confirment le contexte interprétatif des chapitres 1-3 comme étant relatifs au culte public (comme l’est 1 Corinthiens 11-14). Je pense aussi que ces chapitres sont à la fois des critères de qualification [pour le ministère] et des réactions à la présence de faux docteurs. Il ne s’agit pas ici d’un cadre neutre!

Cette même situation théologique se trouve dans Lévitique. Ce livre n’est pas une collection des lois ou coutumes hygiéniques autant qu’une réaction à la culture Cananéenne. Tout comme la plupart des lois spécifiques furent écrites pour garder garder les Cananéens et les Israélites

séparés socialement et religieusement, de même ces passages séparent les Lettres Pastorales et les faux docteurs Juifs/Gnostiques.

3:15 “mais, si je tarde” C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui signifie une action potentielle.

☉ **“dans la maison de Dieu”** Paul emploie beaucoup de métaphores collectives puissantes pour décrire l’Église, tel que “le corps,” mais la maison/famille est l’une des métaphores les plus perspicaces (Dieu comme Père, Jésus comme Fils, les croyants comme les enfants).

☉ **“l’Eglise”** Ekklesia est un mot-composé Grec combinant les termes “appeler” et “hors de.” En Grec Koïnè ce mot décrivait toutes sortes d’assemblées, telle que l’assemblée d’une ville (cfr. Actes 19:32). L’Eglise primitive Juive avait choisi ce terme parce qu’il était usité dans la Septante, la traduction Grecque de l’Ancien Testament, écrite vers l’an 250 av. J.-C. pour la bibliothèque d’Alexandrie, en Egypte. Ce terme était la traduction du terme Hébreu “qahal,” qui était usité dans l’expression “l’assemblée d’Israël” (Exode; Nombres 20:4). Les auteurs du Nouveau Testament affirmaient qu’ils étaient les “divinement appelés hors de” ou le Peuple de Dieu de leur époque. Les premiers croyants Juifs ne voyaient aucune rupture radicale entre le Peuple de Dieu de l’Ancien Testament et eux-mêmes, le Peuple de Dieu du Nouveau Testament. En conséquence, les croyants affirment que l’Eglise de Jésus-Christ, pas le Judaïsme rabbinique moderne, est la véritable héritière des Ecritures de l’Ancien Testament. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:5.

☉ **“du Dieu vivant”** L’Ancien Testament affirme qu’il n’y a qu’un seul Dieu (voir [THÈME SPÉCIAL : Le Monothéisme](#) relatif à 1 Tim. 2:5, cfr. Exode 8:10; 9:14; Deut. 4:35,39; 6:4; 32:39; 1 Sam. 2:2; Esaïe 40:10-13; 44:6-8; 45:5-7). L’ADJECTIF “vivant” provient du nom d’alliance (cfr. 1 Tim. 4:10) de Dieu, YHWH, qui est du VERBE “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14; voir [THÈME SPÉCIAL relatif à 2 Tim. 1:2: Dieu \(Ses Noms\)](#))

☉ **“la colonne et l’appui de la vérité”** Ceci pourrait être une allusion à Esaïe 28:16, Jésus est la pierre angulaire, le fondement de Dieu auquel 2 Tim. 2:19 fait également allusion. C’est la troisième d’une série d’expressions décrivant le lien entre Dieu et l’Eglise:

1. “la maison de Dieu” (1 Tim. 3:15)
2. “l’Eglise du Dieu vivant” (1 Tim. 3:15)
3. “la colonne et l’appui de la vérité” (1 Tim. 3:15)

Le terme vérité (“*alētheia*”) est très courant dans les écrits de Paul (et de Jean). Il réfère généralement au contenu de l’Evangile (cfr. Rom. 1:18,25; 2:2,8; 3:7; 15:8; 1 Cor. 13:6; 2 Cor. 4:2; 6:7; 7:14; 13:8; Gal. 2:5,14; 5:7; Eph. 1:13; 4:21; 5:9; Phil. 1:18; Col. 1:5,6; 2 Thess. 2:10,12,13; 1 Tim. 3:15; 4:3; 6:5; 2 Tim. 2:15,18,25; 3:7,8; 4:4; Tite 1:1,14). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4: La Vérité dans les Écrits de Paul.

3:16

Louis Segond “sans contredit”

NASB	“par confession commune”
NKJV	“sans controverse”
NRSV, NJB	“sans aucun doute”
TEV	“personne ne peut le nier”

C'est le terme Grec référant généralement à la profession ou confession de foi d'une personne (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:12: La [Confession/Profession](#)). C'est un marqueur/indicateur littéraire que les lignes suivantes sont une ancienne affirmation confessionnelle.

☐ **“le mystère de la piété est grand”** Dans les écrits de Paul le terme “mystère” réfère généralement à la mission auprès des Gentils Païens (cfr. Eph. 2:11-3:13), ce qui peut être une clé pour 1 Tim. 3:16. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:9. S'agissant de la “piété” voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7.

Ceci introduit une ancienne expression confessionnelle ou hymne Chrétien. Une autre expression du genre se trouve dans 2 Tim. 2:11-13. Le schéma structurel pourrait être:

1. A B C D E F (les vérités révélées concernant Christ)
2. AB, BA, AB (le contraste entre la terre et le ciel ou l'humiliation et l'élévation)
3. ABC, ABC (les vérités révélées à propos de Christ et son Église)

Les modèles des chiasmes trouvés dans la Bible deviennent de plus en plus compréhensibles aux chercheurs modernes. La version “The Companion Bible” publiée par Kregel en 1990 et le livre “Poet and Peasant” de Kenneth E. Bailey recourent extensivement à cette approche/méthode.

Paul semble citer un verset d'un ancien hymne ou probablement une liturgie de l'église. Ce verset met l'accent sur l'humanité de Jésus et son ministère mondial. Il n'inclut pas les trois principaux concepts théologiques de Paul: (1) La croix; (2) la résurrection; et (3) la Seconde Venue. Dans 1, 2 Timothée et Tite Paul cite plusieurs sources qui expliquent le vocabulaire unique et l'usage distinct des termes théologiques usités différemment dans chacun des écrits Pauliniens.

Louis Segond	“Dieu a été manifesté en chair”
NRSV	“Il a été révélé en chair”
TEV	“Il est apparu sous forme humaine”
NJB	“Il a été rendu visible en chair”

Ceci réfère à l'Incarnation (naissance) de Jésus-Christ à Bethléhem: Sa vie, ses enseignements, sa mort, et sa résurrection, lesquels révèlent pleinement le Père (cfr. Jean 1:14-18). Il y a aussi la forte inference de sa pré-existence (cfr. Jean 1:1-5; 8:57-58; 2 Cor. 8:4; Phil. 2:6; Col. 1:17). C'est cela la vérité centrale des Evangiles à propos de Jésus-Christ, à savoir qu'il était pleinement Dieu et pleinement humain (cfr. Jean 1:14; Phil. 2:6-8; Col. 1:14-16; 1 Jean 4:1-6).

Il existe une tardive variante de manuscrit Grec dans lequel le pronom relatif “hos” (MSS κ , A, C, F, G; UBS⁴ accorde à cela la mention “A” [certaine]) est changé en “theos.” Ce changement tardif peut avoir eu lieu

1. avec la confusion sur [les lettres] OC (les abréviations de “qui” dans les onciaux Grecs) lues comme H C (les abréviations de “Dieu” dans les onciaux Grecs) ou

2. comme un changement théologique délibéré opéré par les derniers scribes (cfr. MSS κ^c , A^c, C², et D²) qui avaient voulu rendre le texte plus spécifique contre les hérésies adoptianistes (cfr. Bart D. Ehrman, "The Orthodox Corruption of Scripture," pp. 77-78)

THÈME SPÉCIAL: La Chair (sarx)

Louis Segond "justifié par l'Esprit"

J. N. Darby "a été justifié en Esprit"

NASB "a été défendu en Esprit"

TEV "a été présenté par l'Esprit comme ayant raison"

Cette expression est comprise de plusieurs manières:

1. Signifie-t-elle "défendu ou justifié" (présenté comme étant juste)?
2. Signifie-t-elle que le Saint-Esprit était actif dans le ministère de Jésus (NASB)?
3. Signifie-t-elle que l'esprit de Jésus a été affirmé par le Père (cfr. Matth. 3:17; 17:5) pendant que Jésus vivait comme un être humain (NRSV)?

Certains théologiens considèrent "Esprit" comme référant à la divinité de Jésus, ce que sa résurrection a justifié (cfr. Rom. 1:4; 1 Pi. 3:18).

☐ **"vu des anges"** Les anges désiraient ardemment de savoir ce que Dieu allait faire de l'homme déchu (cfr. 1 Cor. 4:9; Eph. 2:7; 3:10; 1 Pi. 1:12). Cependant, il peut s'agir d'une référence au service que les anges ont rendu à Jésus, soit lors de sa tentation (cfr. Matth. 4:11; Marc 1:13), soit dans le Jardin de Gethsémané (cfr. Luc 22:43, lequel est un texte discutable), ou immédiatement après la résurrection (cfr. Luc 24:4,23; Jean 20:12).

Cette expression est si courte et ambiguë que plusieurs théories ont été avancées par des commentateurs, mais toutes ne sont simplement que de la spéculation:

1. des anges servant Jésus (ci-haut)
2. des anges contemplant son ascension (des anges divins et/ou des anges déchus, cfr. 1 Pi 3:19-20,22)
3. des anges contemplant/assistant à son exaltée intronisation céleste

☐ **"prêché aux nations"** Ceci réfère à la prédication de l'Évangile dans le monde entier (cfr. Luc 24:46-47), ce qui était extrêmement choquant pour les Juifs du 1er siècle, mais c'est bien cela le point essentiel (cfr. Matth. 28:18-20). C'est cela le mystère de la piété (cfr. Eph. 2:11-3:13).

Louis Segond "cru dans le monde"

J. N. Darby "a été cru au monde"

NRSV, TEV,

NJB "cru à travers le monde"

Non seulement il s'agissait d'un message universel, mais il y avait aussi une réaction universelle, et l'Église aujourd'hui est faite des Juifs et des Gentils/Païens (cfr. Eph. 2:11-3:13). Tel a toujours été le plan de Dieu. Le seul Dieu véritable a accompli sa promesse de Gen. 3:15. La repentance et la foi personnelles (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:16) dans/en l'Évangile

maintenant, dans cette vie-ci, ouvre le ciel à “quiconque” (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:16: Usage par Paul du Terme “*Kosmos*.”

☐ **“élevé dans la gloire”** Ceci semble référer à son ascension. C’est surprenant que la mort, la résurrection et le retour de Jésus soient omis, mais si ceci était un hymne Chrétien, probablement cité seulement en partie, alors cela est compréhensible. En outre, l’interprétation d’une personne est déterminée par le modèle rythmique (chiasme) suivi (cfr. 1 Tim. 3:16). Cet hymne/crédo associé avec l’expression d’introduction réfute puissamment le Gnosticisme. L’homme Jésus était glorifié (cfr. le modèle du chiasme #2)! Cependant, en suivant la version NRSV les trois dernières lignes pourraient référer à l’Eglise (cfr. Le modèle du chiasme #3). Pour une note plus complète sur la “gloire,” voir chap. 1:17.

THÈME SPÉCIAL: Ascension

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même res-ponsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes ma-jeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être dé-finitives:

1. Combien y a-t-il de types de ministres?
2. Pourquoi les pasteurs, les évêques, et les anciens sont-ils appelés différemment dans le Nouveau Testament?
3. Le Nouveau Testament contient-il des diaconesses? Si oui, quelle était leur fonction?
4. Pourquoi le verset 16 est-il supposé être un hymne Chrétien sur Christ?
5. Qu’est-ce qu’un chiasme? Pourquoi est-il important?

1 TIMOTHÉE 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS⁴	NKJV	NRSV	TEV
Exhortation à Timothée 4:1-5	Prédiction de l'apostasie 4:1-5	La grande apostasie 4:1-5	Les faux docteurs 4:1-5	Les faux docteurs 4:1-5
4:6-10	Un bon ministre de Jésus- Christ 4:6-10	Un bon serviteur de Jésus- Christ 4:6-10	4:6-10	Un bon serviteur de Jésus 4:6-10
4:11-16	4:11-16	Prenez garde à votre ministère 4:11-16	4:11-16	4:11-16

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe

3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAP. 4:1-16

- A. Tout comme les chapitres 1-3, les chapitres 4-6 doivent être interprétés à la lumière de faux docteurs.
- B. Le chapitre 4 reflète le leadership négatif (1 Tim. 4:1-5) et le leadership positif (1 Tim. 4:6-10).
- C. Les versets 11-16 sont un message personnel de Paul à Timothée, lequel message continue jusqu'à 1 Tim. 6:2.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 4:1-5

¹Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, ²par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience; ³ils prescrivent de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. ⁴Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, ⁵parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

4:1 "Mais l'Esprit dit expressément" Ceci peut référer à:

1. la prophétie de l'Ancien Testament
2. Paul en tant destinataire direct de l'inspiration de l'Esprit (cfr. Actes 20:33)
3. aux messages inspirés des autres leaders doués, contemporains (cfr. Actes 21:11)

Louis Segond "dans les derniers temps"

J. N. Darby "aux derniers temps"

À l'instar des prophètes de l'Ancien Testament, Paul parle de son époque même, mais rattache cela aux derniers temps/jours avant la Seconde Venue. Dans 2 Thessaloniens 2 Paul enseigne une "Parousia" différée. Par conséquent, cette caractérisation de la rébellion et de faux enseignements décrit aussi bien son époque même (cfr. 2 Tim. 3:1) que le temps ou l'époque compris entre la première venue de Christ et la seconde (cfr. 2 Pi. 3:3; Jude 1:18).

Le Nouveau Testament caractérise généralement ces derniers temps/jours ou fin des temps de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament qui prenaient une crise de leur époque et la projetaient dans un cadre/contexte eschatologique (cfr. Matth. 24:10-12; Actes 20:29-30; 2 Thess. 2:3-12; 2 Tim. 3:1-9; 4:3-4; 1 Jean 2:18-19; 4:1-3).

THÈME SPÉCIAL: Jésus – Une Seconde Venue Différée/Retardée

Louis Segond	“abandonneront”
J. N. Darby	“apostasieront”
NASB	“s’écarteront”
NKJV	“se détourneront”
NRSV	“renonceront”
NJB	“déserreront”

C’est un mot-composé de “apo” (de) et “istēmi”(support/rester debout). C’est dans le sens d’une défection qu’il est usité aussi bien ici que dans Luc 8:13, et Hébr. 3:12. Dans 2 Tim. 2:19 il signifie “s’abstenir de.” Sur le plan de la forme c’est un INDICATIF FUTUR MOYEN. Une des preuves du salut véritable c’est de demeurer dans l’église (cfr. 1 Jean 2:18). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:16: [Persévérer \(La Nécessité de\)](#)

THÈME SPÉCIAL: Apostasie (Aphistemi)

☐ **“la foi”** Dans les Lettres Pastorales ce terme (généralement avec l’ARTICLE) réfère à l’ensemble de la vérité Chrétienne révélée (cfr. 1 Tim. 3:9; 4:6; 5:8; 6:10,12,21; 2 Tim. 2:18; 3:8,10; 4:7; Tite 1:5,13; 2:2). Ici, il ne réfère pas nécessairement à leur salut autant qu’aux faux docteurs.

☐ **“pour s’attacher à”** Dans le texte Grec c’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF qui met l’accent sur une action continuelle. Ces apostats continuent de croire, d’ajouter foi aux enseignements démoniaques.

Louis Segond	“des esprits séducteurs et à des doctrines de démons”
J. N. Darby	“des esprits séducteurs et à des enseignements de démons”
TEV	“des esprits de mensonge... des enseignements de demons”
NJB	“des esprits trompeurs et des doctrines qui viennent du diable”

Paul a de ces faux docteurs un point de vue très négatif. Il attribue leurs enseignements à l’oeuvre de Satan (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:6: Satan, cfr. 1 Tim. 2:14; 3:6-7) et aux démons. À bien des égards le point de vue de Paul sur ces hérétiques est parallèle au point de vue de l’Ancien Testament sur le culte de fertilité des Cananéens. Dieu avait dit aux Israélites de détruire totalement ce peuple de peur qu’ils (Canaan) ne corrompent leur (Israël) foi. C’est la même mise en garde trouvée ici (cfr. 2 Thess. 2:9-10; Jacques 3:15; 1 Jean 2:18-19).

THÈME SPÉCIAL: Les Démons (dans l’A. T.)

4:2

Louis Segond	“par l’hypocrisie de faux docteurs”
NASB	“par le moyen de l’hypocrisie des menteurs”
NKJV	“disant des mensonges par hypocrisie”
NRSV	“par l’hypocrisie des menteurs”
NJB	“séduits par l’hypocrisie des menteurs”

Ceux-ci prétendent être “docteurs de la Loi” (cfr. 1 Tim. 1:7). Il y avait évidemment un élément du Judaïsme inclus. Ils sont vivement décrits dans 1 Tim. 1:3-7; 4:2-3,7 et 6:3-10,20-21:

1. Ils enseignent des doctrines étranges (1 Tim. 1:3; 6:3)
2. Ils s’attachent aux fables/mythes et généalogies (1 Tim. 1:4)
3. Ils s’égarent dans de vaines discussions (1 Tim. 1:6)
4. Ils ne comprennent pas ce qu’ils affirment (1 Tim. 1:7; 6:4)
5. Ils sont menteurs hypocrites (1 Tim. 4:2)
6. Ils ont des consciences endurcies/flétries (1 Tim. 4:2)
7. Ils interdisent le mariage (1 Tim. 4:3)
8. Ils recommandent de s’abstenir des aliments (1 Tim. 4:3)
9. Ils mettent en avant les fables/les contes (1 Tim. 4:7)
10. Ils sont prétentieux/vaniteux (1 Tim. 6:4)
11. Ils ont un intérêt morbide pour les sujets à controverse et les disputes de mots (1 Tim. 6:4)
12. Ils provoquent constamment des désaccords (1 Tim. 6:5)
13. Ils possèdent une fausse connaissance (1 Tim. 6:20-21)
14. Ils se sont détournés de la foi (1 Tim. 4:1; 6:21)

Louis Segond “portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience”

J. N. Darby “ayant leur propre conscience cautérisée”

NKJV “ayant leur propre conscience cautérisée avec un fer à marquer”

TEV “des consciences mortes, comme si elles étaient brûlées avec un fer chaud”

NJB “leurs consciences sont comme marquées au fer rouge de chaleur”

Ceci réfère à l’une de deux choses suivantes:

1. Les faux docteurs étaient loin de la repentance (cfr. Eph. 4:19; Tite 1:15). C’est de ce terme Grec que nous tirons notre terme Français “cautériser.”
2. Cette expression réfère à la marque de Satan qui indique sa propriété (ex. Apoc. 13:16,17; 14:11; 16:2; 19:20; 20:4).

Puisque ces hommes avaient refusé de voir (rejeté) la vérité, ils sont maintenant incapables de voir la vérité (cfr. 2 Cor. 4:4). C’est ce que les Evangiles qualifient de péché impardonnable, et 1 Jean 5 appelle cela le péché qui mène à la mort.

Voir les notes relatives 1 Tim. 1:5 sur la “conscience.”

THÈME SPÉCIAL: Le Péché qui Mène à la Mort

4:3 “ils prescrivent de ne pas se marier, et de s’abstenir d’aliments” Ce sont deux des enseignements ascétiques de faux docteurs. Le premier, l’interdiction du mariage, se rapporte au background Grec (Gnostique) ou probablement à l’influence Juive Essénienne (la Communauté de Rouleaux de la Mer Morte). Le mariage est un don de Dieu (cfr. Gen. 2:24) et est la volonté de Dieu (cfr. Gen. 1:28; 9:1,7). Le mariage est la norme/règle; le célibat est un appel et un don spécial (cfr. Matth. 19:11-12; 1 Corinthiens 7).

Le second, l’abstinence de certains aliments, semble se rapporter au background Juif (cfr. Lévitique 11), mais peut référer aux prohibitions Gnostiques. Les deux concepts sont traités théologiquement dans Gen. 1:28-31. Il y a toujours eu, parmi les religieux, une tendance à dé-

précier le monde matériel, à considérer le célibat, l'abstinence d'aliments et de boissons et l'ascétisme en général comme étant des conditions spirituelles hautement supérieures (cfr. Matth. 15:11; Marc 7:17-23; Rom. 14:1-15:13; 1 Cor. 8:8; 10:23-33; Col. 2:8-23). La liste de critères de qualification de leadership au chapitre 3 est probablement relatif à ces faux enseignements. Retenons que le mariage et le vin sont tous deux permis (cfr. 1 Tim. 3:2,12; 5:9 et 3:3,8; 5:23).

☐ **“ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité”** C'est une construction grammaticale inhabituelle (un ADJECTIF et un PARTICIPE, cfr. Michael Magill, “NT TransLine,” p. 785). La même forme apparaît dans Tite 1:15. Ces croyants sont décrits comme étant:

1. des croyants fidèles – ADJECTIF PRONOMINAL, DATIF, MASCULIN, PLURIEL
2. qui ont connu – PARTICIPE PASSÉ, ACTIF, MASCULIN, PLURIEL

La vérité ici (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4) est que toute la création est l'oeuvre de Dieu et il devrait être remercié pour cela. L'ascétisme viole cette vérité.

4:4 “Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté” Pour cette formidable vérité sur la bonté de toutes choses, voir Gen. 1:31; Rom. 14:14,20; 1 Cor. 6:12; 10:26; Tite 1: 15. Toutefois, il faut équilibrer cela avec le fait que quoique toutes choses puissent être bonnes et pures pour ceux qui reconnaissent que leur origine est en Dieu, cependant tout n'édifie pas l'église (cfr. 1 Cor. 6:12 et 10:23). En conséquence, nous –en tant que Chrétiens - limitons nos libertés vis-à-vis des autres par respect pour Christ (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Corinthiens 8-10).

Le mot “rejeté” est littéralement “jeter loin.” Moffatt l'a traduit “rendu tabou.” Il faut faire attention aux traditions culturelles et/ou dénominationnelles (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:8-23).

4:5 La parole orale de Dieu est à l'origine de toute la création (cfr. Gen. 1:3,6,7,14,20,24) et elle affirme la bonté originelle de toutes choses (cfr. Gen. 1:31). Le croyant ne peut que remercier Dieu (cfr. 1 Tim. 4:4b) pour sa création et provision (cfr. Rom. 14:6; 1 Cor. 10:30-31).

☐ **“la prière”** Ce terme (“*enteuxis*”) n'est usité que deux fois dans le Nouveau Testament, et toutes les deux fois dans 1 Timothée (cfr. 1 Tim. 2:1 et 4:5). Il dénote le fait de rencontrer une personne à qui l'on rend visite. Il est souvent traduit “intercession” (cfr. 1 Tim. 2:1); Dans ce contexte-ci, “actions de grâces” semble plus approprié. Rappelez-vous que c'est le contexte, et non les dictionnaires, qui détermine le sens des mots!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 4:6-10

⁶En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. ⁷Repousse les contes profanes de vieilles femmes. ⁸Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout: elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. ⁹C'est là une parole certaine et entièrement digne d'être recue. ¹⁰Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants.

4:6 “En exposant ces choses aux frères” “*Hupotitēmi*,” qui est une VOIX MOYENNE signifie “suggérer.” Remarquez la gentillesse/douceur avec laquelle Paul encourage Timothée à corriger les membres de l’église (cfr. chapitre 5). Remarquez le contraste avec 1 Tim. 4:11, où il donne des ordres strictes pour traiter des problèmes qui avaient lieu dans cette communauté là. Chacune de deux attitudes est appropriée à son cas.

☐ **“nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine”** Dans le texte Grec c’est un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF (quoique dans la forme c’est une VOIX MOYENNE, ce qui est d’encourager les croyants à étudier par eux-mêmes les vérités de la foi). Les ministres se nourrissent de vrais principes/doctrines du Christianisme (ces deux expressions descriptive sont pour moi synonymes). C’est cela le véritable gnose, pas celui démoniaque de faux docteurs! Les objectifs/ but de l’Ecriture sont clairement exposés dans 2 Tim. 3:15-17, de même que l’est la responsabilité de chaque croyant dans 2 Tim. 2:15, surtout vis-à-vis de faux enseignements (cfr. 2 Tim. 2:14-18).

☐ **“que tu as exactement suivie”** C’est un INDICATIF PASSÉ ACTIF. Timothée avait fait ses preuves (un parcours connu) de fidélité. Cette expression peut signifier:

1. savoir suivi (cfr. 2 Tim. 3:10) ou
2. avoir minitieusement enquêté (cfr. Luc 1:3)

4:7 “Repousse les contes profanes de vieilles femmes” Les Lettres Pastorales découragent (IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN [déponent]) les discussions spéculatives avec les faux docteurs obstinés (cfr. 1 Tim. 1:4; 4:7; 2 Tim.2:14-18,23; Tite 1:14; 3:9). Ce même VERBE (*paraiteomai*) est usité dans 1 Tim. 4:7; 5:11; 2 Tim. 2:23, et Tite 3:10.

L’expression “vieilles femmes” (*graōdēs*) n’est usité qu’ici dans tout le Nouveau Testament. Harold K. Moulton dit dans “The Analytical Greek Lexicon Revised,” p. 82, que cela signifie implicitement “sottes/imbéciles” et “absurdes.” C’est traduit “les contes de vieilles femmes” dans Louis Segond, NRSV, NJB et “les fables de vieilles femmes” dans J.N. Darby, NKJV.

Etant donné que je conviens avec Gordon Fee que les femmes étaient manipulées par les faux docteurs qui se servaient d’elles comme porte-paroles de leurs points de vues dans les églises de maison, on peut de ce fait se demander:

1. y avait-il aussi de vieilles femmes qui étaient faux docteurs (cfr. 1 Tim. 5:6)?
2. était-ce une façon d’accentuer le problème relatif aux femmes?
3. est-ce juste un idiome culturel des patriarches?

☐ Le terme “mythe/conte profane” (NRSV, NJB) dans 1 Tim. 4:7 a souvent été mal compris. Un bon article y relatif se trouve dans le livre de G. B. Caird intitulé “The Language and Imagery of the Bible,” chapitre 13, pp. 219-242. “Mythe” a plusieurs connotations possibles.

4:8 “Exerce-toi à la piété” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. “S’exercer” ou “se discipliner/s’entraîner,” est une métaphore sportive/athlétique d’où nous vient le terme Français “gymnase.” L’exercice/entraînement athlétique est un bon exemple d’un effort acharné, dévoué et

prioritaire qu'il nous faut en tant que Chrétiens imiter dans le domaine spirituel qui est beaucoup plus important (cfr. 1 Cor. 9:24-27; 2 Tim. 2:5; 4:7; Hébr. 12:1-3).

☐ "la piété"

THÈME SPÉCIAL: La Piété

☐ Le corps physique fait partie de notre intendance/gestion de la vie, mais il n'est pas prioritaire. La piété est prioritaire! Ceci peut référer à:

1. l'exercice physique
2. la discipline physique
3. l'ascétisme

Ce qui affecte le corps est important, mais ce qui affecte l'esprit est éternel! Le vrai exercice c'est le "travail" et le "combat" de 1 Tim. 4:10! Le ministère affecte le résultat de l'Évangile, mais l'ascétisme met l'accent sur l'individu.

4:9 "c'est là une parole certaine" Cette expression concorde avec soit le verset 8, soit le verset 10. Paul emploie souvent cette expression pour mettre en relief des déclarations importantes dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:15; 3:1; 4:9; 2 Tim. 2:11; Tite 3:8), un peu comme l'usage de "Amen, amen" par Jésus, ou encore comme l'usage par Paul lui-même de l'expression "Frères, je ne veux pas que vous ignoriez" dans ses premiers écrits (cfr. Rom. 1:13; 11:25; 1 Cor. 10:1; 12:11; 2 Cor. 1:8; 1 Thess. 4:13).

4:10 "Nous travaillons...et nous combattons" Ces sont toutes les deux des métaphores athlétiques. La métaphore traduite "nous combattons" est la même d'où nous vient le terme Français "agonie" ou "agoniser," et est trouvée aussi dans Phil. 2:16; 1 Tim. 6:12; et 2 Tim. 4:7.

Il y a une variante de manuscrit Grec relative à cette expression:

1. Les MSS κ^c , D, L, P, ainsi que la Vulgate, la Peshitta, et les traductions Coptes contiennent "nous souffrons le reproche" (NKJV), [et J. N. Darby contient "nous sommes dans l'opprobre"]
2. κ^* , A, C, F, G, K, et 075 contiennent "combattons" (NASB, NRSV, TEV, NJB, NIV)

L'appréciation de UBS⁴ accorde à "combattons" la mention "C," ce qui indique combien le comité avait du mal à décider entre les variantes.

Louis Segond	"parce que nous mettons notre espérance dans"
J. N. Darby	"parce que nous espérons dans"
NKJV	"parce que nous avons confiance en"
TEV	"parce que nous avons place notre espérance"
NJB	"est que nous avons mis notre confiance en"

C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF. Les croyants ont pour seule espérance la confiance qu'ils ont dans le caractère stable, sûr, et immuable de Dieu (cfr. Ps. 102:26-27; Mal. 3:6; Hébr. 1:11-

12; 13:8; Jacques 1:17). La certitude de notre salut est fondée sur le caractère de YHWH (cfr. 1 Tim. 6:17; Rom. 15:12; 2 Cor. 1:10).

☐ **“dans le Dieu vivant”** Je pense que cette expression Grecque reflète le nom d’alliance du Dieu créateur dans l’Ancien Testament. C’est la signification de base du terme “YHWH,” qui vient du VERBE “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14; voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:2: [Dieu \(Ses Noms\)](#)). YHWH est à jamais vivant.

☐ **“qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout les croyants”** Le titre “Sauveur” est souvent usité dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:1; 2:3; 2 Tim. 1:10; Tite 1:3-4; 2:10-13; 3:4,6). Dans les premiers chapitres de 1 Timothée il réfère à Dieu en tant que Rédempteur – potentiel – de tous les hommes (cfr. 1 Tim. 2:4,6; Luc 2:11; Jean 1:29; 4:42; Rom. 5:18-19; 2 Pi. 3:9). Voir note complète relative à 2 Tim. 1:10. Probablement qu’en raison de la petite expression “surtout des croyants” (où l’on s’attendrait théologiquement à “le Sauveur de seuls croyants) il peut être usité dans son sens de l’Ancien Testament de “Elohim,” qui est le “protecteur” ou le “pourvoyeur” de toute vie sur terre (cfr. Matth. 5:45; Actes 17:28).

THÈME SPÉCIAL: Rédemption (Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 4:11-16

¹¹Déclare ces choses, et enseigne-les. ¹²Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. ¹³Jusqu’à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l’exhortation, à l’enseignement. ¹⁴Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t’ a été donné par prophétie avec l’imposition des mains de l’assemblée des anciens. ¹⁵Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. ¹⁶Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t’écoutent.

4:11 “Déclare” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF d’un terme signifiant “les ordres militaires strictes” (cfr. 1 Tim. 1:3,18).

☐ **“et enseigne-les”** C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Paul encourage Timothée à prendre la charge de cette église qui avait été perturbée par les faux docteurs et leurs substituts/subordonnés (probablement les jeunes veuves, cfr. 2 Tim. 3:6-7, ou les vieilles femmes, cfr. 1 Tim. 4:7).

4:12 “Que personne ne méprise ta jeunesse” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec une PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement signifie arrêter une action déjà en cours. Dans la culture Romaine et Grecque le terme “jeune” peut référer à une personne âgée jusqu’à 40 ans. Probablement que les faux docteurs s’en prenaient à l’âge de Timothée comme moyen d’atta-

que ou de dépréciation de ses enseignements (cfr. 1 Cor. 16:11). Timothée était le substitut apostolique de Paul. Paul a encouragé aussi Tite presque de la même manière dans Tite 2:15.

☐ **“mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté”**
Timothée devait faire montre (IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN [déponent]) de sa compétence en leadership par son style de vie (cfr. 1 Tim. 4:6c et 7b). Il devait vivre exactement à l’opposé de faux docteurs!

Il y a une variante de manuscrit Grec pour cette expression. Le Textus Receptus ajoute après “en amour,” “en esprit.” C’est également le cas dans les manuscrits onciaux K, L, et P ainsi que dans la plupart de derniers manuscrits minuscules. Cependant, cet ajout est absent dans les MSS κ , A, C, D, F, G, et dans la Vulgate, les traductions Syrienne et Copte; ce qui implique que cela a été ajouté plus tard par un scribe.

☐ **“un modèle”**

THÈME SPÉCIAL: [Forme /Modèle \(Tupos\)](#)

4:13 “Jusqu’à ce que je vienne” (cfr. 1 Tim. 3:14)

☐ **“applique-toi à”** C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Paul souligne trois fonctions publiques pour Timothée en tant que leader/conducteur officiel de culte collectif:

1. la lecture publique des Écritures
2. la prédication
3. l’enseignement

L’Église primitive avait copié la forme de base du culte dans les Synagogues (cfr. Actes 13:15; 15:21).

4:14 “Ne néglige pas” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui signifie généralement arrêter une action déjà en cours. Ce verset sous-entend-t-il que Timothée avait négligé son don ou qu’il ne doit pas négliger son don? Je pense que c’est la dernière option.

☐ **“le don qui est en toi”** Chaque croyant reçoit un don spirituel à sa conversion (cfr. 1 Cor. 12: 7,11,18). Dans ce contexte-ci, le don spirituel de Timothée devint remarquable dans l’église locale de Lystre (cfr. Actes 16:2) et fut affirmé lors d’un culte spécial d’engagement (cfr. 1 Tim. 1: 18). Les dons spirituels sont accordés par le Dieu Trinitaire (cfr. 1 Cor. 12:4-6) aux croyants individuellement pour le bien commun du corps de Christ (cfr. 1 Cor. 12:7,11). Le moment exact de la réception du don n’est pas déclaré, le nombre exact de dons n’est pas énuméré, et le mécanisme exact n’est pas révélé. Ce qui est évident c’est que tous les croyants ont des dons pour le ministère (cfr. Eph. 4:12).

☐ **“avec l'imposition des mains”** ceci semble être une pratique de consécration que l'église du Nouveau Testament (cfr. Actes 6:6; 13:3; 2 Tim. 1:6) a tiré de l'Ancien Testament (cfr. Nombres 8:10; Deut. 34:9).

THÈME SPÉCIAL: Imposition des Mains

☐ **“et qui t'a été donné par prophétie de l'assemblée des anciens”** Ceci sous-entend-t-il que le don spirituel de Timothée lui fut donné:

1. lors de sa mise à part pour le service/ministère (cfr. 1 Tim. 1:14) ?
2. par le moyen de la prophétie et imposition des mains (cfr. 2 Tim. 1:6) ?
3. que les prophètes ont reconnu son don et les anciens l'ont mis à part pour le service (cfr. 1 Tim. 1:18)?

Je pense que l'option #3 est la meilleure.

J. N. Darby “l'assemblée des anciens”

J. N. Darby “du corps des anciens”

NASB, NKJV “par le presbytère”

NRSV “par le conseil des anciens”

TEV “les anciens”

Je dois admettre que ce texte suscite en moi quelque frustration. J'ai un préjugé théologique contre la dichotomie “clergé/laïcs” qui s'est développée au sein du Christianisme. Je crois que tous les croyants sont appelés et ont reçu des dons pour la maturité et le ministère (cfr. 1 Cor. 12; Eph. 4:11-12). Les croyants sont des saints et des ministres!

Le concept du “sacerdoce du croyant” formulé en premier par Martin Luther pendant la Réforme a loupé le point biblique que tous les croyants sont censés fonctionner comme des sacrificateurs (cfr. Exode 19:5-6; Nombres 16:3). Bibliquement, cela doit être “le sacerdoce des croyants”!

Mais en disant cela, je sais aussi que Dieu a appelé certains croyants à conduire les autres croyants. Il n'y a point de doute que certains sont appelés et équipés pour diriger, guider, motiver, exhorter, et organiser le peuple de Dieu.

Cependant, ces leaders ne sont pas de croyants spéciaux, ou des croyants privilégiés, mais ils sont des leaders serviteurs (cfr. Matth. 18:1-4; 20:20-28; 23:11). L'ordination moderne a tendance à déprécier plusieurs vérités bibliques:

1. Tous les croyants sont des ministres serviteurs
2. Tous les croyants ont reçu des dons pour le ministère

L'ordination est passée de la prière et une affirmation non-officielle de dons et de l'engagement à des tâches spécifiques du ministère à un élitisme élaboré/complicé, hautement muré/fermé ! Ce concept doit être changé; ce paradigme doit être réévalué; ce développement non biblique doit être défié. Le Christianisme Moderne a érigé trop de tradition et d'élitisme sur un fondement Biblique si simple. Où donc se trouve l'autorité, dans les passages clairs du Nouveau Testament ou dans les traditions dénominationnelles?

4:15

Louis Segond “Occupe-toi de ces choses”

NASB	“Souffre pour ces choses”
NKJV	“médite sur ces choses”
NRSV	“met en pratique ces choses”
TEV	“pratique ces choses”
NJB	“Que cela soit ta préoccupation”

C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Dans la version Septante ce terme [cette expression] référait à la méditation (cfr. Esaïe 33:18; Actes 4:25). Dans le Nouveau Testament il semble avoir un sens actif d'exercice acharné.

Louis Segond	“donne-toi tout entier à elles”
J. N. Darby	“sois-y tout entier”
NASB	“sois absorbé en elles”
NRSV, TEV	“consacre-toi à elles”
NJB	“votre occupation”

C'est encore un IMPÉRATIF PRÉSENT. Il signifie “consacre-toi dans ces enseignements.” Qu'ils soient prioritaires dans ta vie et ton ministère. La vérité de Dieu a besoin de façonner nos vies de manière si claire et évidente que les autres puissent clairement voir Christ en nous!

☐ **“afin que tes progrès soient évidents pour tous”** Rappelons-nous que Timothée doit vivre au su des croyants et des non-croyants afin qu'ils n'aient aucune critique à formuler contre l'Évangile ou son ministère (cfr. 1 Tim. 3:2,7,10; 5:7,8,14; 6:14). L'exact contraire de ce progrès est vu dans les faux docteurs (cfr. 2 Tim. 2:16 et 3:9).

4:16 “Veille sur toi-même et sur ton enseignement” C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Timothée doit consacrer du temps à/pour sa propre maturation et éducation spirituelles. C'est un bon conseil pour les pasteurs à notre époque (cfr. 1 Tim. 4:6c; 7b; 12b).

☐ **“persévère dans ces choses”** Encore un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Timothée se doit d'être un exemple de persévérance puisqu'il est manifeste que les faux docteurs et leurs adeptes n'ont pas fait preuve de persévérance. Le salut est lié non seulement à une confession initiale de repentance, de foi et de piété, mais aussi à la continuité dans ces choses. La persévérance est la preuve du salut véritable! Dans le Christianisme Biblique véritable la façon dont une personne commence, sa façon de vivre, et sa façon de finir sont cruciales!

[THÈME SPÉCIAL: Persévérer \(La Nécessité de\)](#)

☐ **“car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent”** Ceci peut se rapporter au verset 10 ou aux faux docteurs (cfr. 1 Tim. 2:15). Paul se préoccupait toujours de se garder lui-même de peur de finir disqualifié (cfr. 1 Cor. 9:27).

Voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:9: Les [Temps de Conjugaison Grecs Usités pour le Salut](#)

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même res-ponsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes ma-jeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être dé-finitives:

1. Les faux docteurs sont-ils Chrétiens? Ont-ils jamais été Chrétiens?
2. Pourquoi l'abstinence et l'ascétisme sont-ils un danger pour l'Eglise?
3. Quelle est la signification du verset 10? Tous les humains seront-ils sauvés à la fin [du monde] ?
4. Comment Timothée devait-il surmonter/vaincre sa jeunesse?

1 TIMOTHÉE 5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
Le serviteur de Dieu et les membres de l'Église	Devoirs envers les autres	Traitement de membres de l'Église	Le Pasteur et le troupeau	Responsabilités envers les croyants
5:1-2	5:1-2	5:1-2	5:1-2	5:1-2
5:3-16	5:3-16	Honorez les véritable veuves 5:3-16	5:3-8	5:3-8
			5:9-16	5:9-10 5:11-16
5:17-25	5:17-23	Honorez les anciens 5:17-25	5:17-22	5:17-22
			5:23	5:23

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal:

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. À la lumière du cadre/contexte historique plus large du livre, les paroles de conseil pastoral sont probablement aussi colorées par les actions de faux docteurs:
1. Le problème avec les veuves (1 Tim. 5:3-16)
 2. Le problème avec les anciens (1 Tim. 5:17-25)
 3. Le problème avec les esclaves (1 Tim. 6:1-2a)
 4. Le problème avec les faux docteurs (1 Tim. 6:2b-10)
 - a. La doctrine
 - b. La richesse
- B. Il y a dans cette section trois termes qui sont usités chacun dans deux sens différents:
1. "Ancien"
 - a. comme homme âgé/vieux (1 Tim. 5:1)
 - b. comme leader d'église de maison (1 Tim. 5:17)
 2. "Veuve"
 - a. comme survivante femelle d'un mariage, aidée/prise en charge par l'église (1 Tim. 5:3-8)
 - b. comme une catégorie spéciale de femmes employées par l'église (1 Tim. 5:9-16)
 3. "Honneur"
 - a. comme respect (1 Tim. 5:3, 17)
 - b. comme salaire (1 Tim. 5:3, 17)

c. ou tous les deux (respect et salaire)

C. À certains égards, le chapitre 5 se rapporte au chapitre 3. Les “anciens” de 1 Tim. 5:17 réfèrent aux “évêques/surveillants” de 1 Tim. 3:1, et le “rôle/la liste” des veuves de 1 Tim. 5:9 réfère aux “femmes” de 1 Tim. 3:11.

Je sais que cette distinction entre les veuves que l’église aidait (1 Tim. 5:3-8) et les veuves que l’église employait peut sembler quelque peu exagérée, mais je m’accroche à ce point de vue pour les raisons ci-après:

1. Les critères de qualification de veuve sont strictes (cfr. 1 Tim. 5:5,9-10). Cela sous-entend-il que l’église n’aidait que certaines veuves très spéciales?
2. Le “rôle/la liste” de 1 Tim. 5:9 semble être une liste spéciale des veuves.
3. La “liste” (cfr. 1 Tim. 5:9) ou l’engagement/le serment (littéralement “la première foi”) de 1 Tim. 5:12 implique plus que juste l’engagement à ne pas se remarier. Pourquoi le remariage était-il un problème? Il retirait la veuve de l’aide/assistance de l’église, mais que faire s’il s’agissait d’un contrat de travail avec l’église? De cette manière, l’église aidait les personnes nécessiteuses (avec un salaire), tout en bénéficiant de leurs services (consistant à server d’autres femmes).
4. L’exposé sur “les anciens” qui commence à 1 Tim. 5:17, implique l’aide payée de l’église.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 5:1-2

¹Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, ²les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des soeurs, en toute pureté.

5:1 “Ne réprimande pas rudement” C’est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, qui généralement signifie ne pas commencer une action. C’est un terme Grec fort (usité seulement ici), qui signifie littéralement “donner des coups” (cfr. 1 Tim. 3:13). Les Chrétiens doivent agir différemment, ils doivent toujours agir avec amour en vue de la réconciliation. Ce conseil peut refléter l’exhortation de l’Ancien Testament d’honorer les personnes âgées dans Lévit. 19:32.

☐ **“le vieillard”** Littéralement c’est le terme “ancien” (presbuteros). Dans ce contexte-ci, ce terme est usité dans deux sens:

1. celui d’un homme âgé/vieillard (1 Tim. 5:1)
2. celui d’une position de leadership dans les églises locales de maison (1 Tim. 5:17 cfr. 1 Pi. 5:1,5)

THÈME SPÉCIAL: Ancien

THÈME SPÉCIAL: Vieillesse Humaine

☐ **“mais exhorte-le comme un père”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Le point soulevé par Paul est que Timothée traite les membres des églises de maisons comme les plus proches membres de sa famille biologique (cfr. Marc 3:31-35). L’honneur et le respect dûs aux “pères et mères” peut refléter les Dix Commandements (cfr. 1 Tim. 5:4).

5:2 “celles qui sont jeunes comme des soeurs, en toute pureté” En raison de (1) l’âge de Timothée et de (2) l’exploitation sexuelle par les faux docteurs (cfr. 2 Tim. 3:6), Paul accorde une attention particulière à la pureté en rapport avec les jeunes femmes.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 5:3-8

³Honore les veuves qui sont véritablement veuves. ⁴Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu’ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et rendre à leurs parents ce qu’ils ont reçu d’eux; car cela est agréable à Dieu. ⁵Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée toute seule, met son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. ⁶Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. ⁷Déclare-leur ces choses, afin qu’elles soient irréprochables. ⁸Si quelqu’un n’a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu’un infidèle.

5:3 “Honore les veuves” Le terme “honneur” dans 1 Tim. 5:3 et 17 peut dénoter un salaire ou un appointement que l’église donnait

1. aux veuves nécessiteuses (cf. 1 Tim. 5:3-8)
2. aux assistantes/ouvrières spéciales (cfr. 1 Tim. 5:9-16)
3. aux anciens (cfr. 1 Tim. 5:17-22)

Il semble que l’église, imitant l’Ancien Testament et la synagogue (cfr. Deut. 24:17-22; Exode 22:22-24; Esaïe 1:17; Actes 6:1...; 9:39,41), prenait en charge les veuves. Et la préoccupation de Paul était que ceux que l’église devait aider devaient être réellement nécessiteux ou n’ayant pas de famille qui puisse les aider (cfr. 1 Tim. 5:4,16). Les faux docteurs exploitaient les veuves (cfr. 1 Tim. 5:6,15). Paul exhorte l’église à aider celles qui sont véritablement veuves.

5:4 “Si” C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE (comme dans 1 Tim. 5:8). Il y avait des veuves qui étaient négligées par leurs propres familles (cfr. 1 Tim. 5:8,16).

☐ **“car cela est agréable à Dieu”** Ceci réfère probablement aux Dix Commandements s’agissant d’honorer son père et sa mère (cfr. Exode 20:12), dans ce cas-ci une mere veuve. Dans l’Ancien Testament Dieu défend les faibles, les sans voix, les socialement impuissants. L’appel à défendre “la veuve, l’orphelin, et l’étranger” devient autant caractéristique ici que dans l’expression Deutéronomique (répétée dans Jérémie).

Les croyants font montre de leur amour et respect pour YHWH en honorant sa parole et sa volonté consistant à maintenir des solides liens et responsabilités familiaux.

5:5 “Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée toute seule” C’est la même construction grammaticale rare comme au chap. 4:3 (à savoir un ADJECTIF et un PARTICIPE, cfr. Tite 1:15). On se demande s’il ne s’agissait pas d’un marqueur/indicateur littéraire d’un scribe auquel Paul a recouru pour la rédaction des Lettres Pastorales. Paul donne ici des directives spécifiques – pour son époque - pour mériter de recevoir l’aide de l’église (mais pas sur la “liste” de 1 Tim. 5:9):

1. PASSÉ COMPOSÉ – a été et continue d’être seule
2. PASSÉ COMPOSÉ – a été et continue d’être une femme pieuse
3. PASSÉ COMPOSÉ – continue de fuir les plaisirs mondains par le moyen de la prière continue

Anne (Luc 2:37) et Dorcas (Actes 9:36) (quoiqu’il ne soit pas spécifié qu’elle était veuve), correspondraient à ces critères.

5:6

Louis Segond “Mais celle qui vit dans les plaisirs”

J. N. Darby “Mais celle qui vit dans le plaisir”

NRSV “qui vit pour le plaisir”

TEV “qui se donne aux plaisirs”

NJB “qui ne pense qu’aux plaisirs”

En raison de la situation culturelle ceci peut référer à

1. aux veuves se tournant vers la prostitution comme moyen de vivre
2. l’exploitation sexuelle par les faux docteurs (cfr. 2 Tim. 3:5-7)

Et ça semble être une mise en garde très sévère (cfr. 1 Tim. 5:15).

Ce même terme est usité dans Jacques 5:5.

☐ **“est morte, quoique vivant”** Ceci réfère à un état de mort spirituelle (INDICATIF PASSÉ ACTIF). Ce verset décrit des veuves au sein même des églises de maisons à Ephèse! Les faux docteurs avaient non seulement apporté leur propre “mort,” mais voici qu’ils sont aussi spirituellement responsables de la “mort” des autres.

5:7

Louis Segond “Déclare-leur ces choses”

J. N. Darby “Ordonne aussi ces choses”

NASB “Prescris ces choses”

NRSV “donne ces commandements”

TEV “donne-leur ces instructions”

Ce terme réfère à des “ordres/commandements militaires strictes” (cfr. 1 Tim. 1:3,18; 4:11). Il ne s’agissait pas de suggestions! Ce n’était pas une question de préférence personnelle.

☐ **“afin qu’elles soient irréprochables”** Le pronom “elles” [ou “ils” dans d’autres versions] semble référer aux membres de famille de veuves qui ont de la famille. C’était et c’est encore aujourd’hui un appel approprié à/pour tous les croyants. Quiconque ne pourvoit pas aux besoins

de sa propre famille, et particulièrement de sa famille immédiate, a renié la foi et aux yeux de la communauté il est pire qu'un infidèle (1 Tim. 5:7,8). Ceci reflète l'enseignement de Jésus dans Marc 7:9-13. Et ceci semble se rapporter à l'insistance continuelle de ne pas donner une occasion de critique, aussi bien aux croyants qu'aux non-croyants/incrédules (cfr. 1 Tim. 3: 2,7,10; 5: 7; 6:14). Les Chrétiens doivent toujours vivre de manière à attirer les autres dans la foi en Christ. Le côté positif de ceci est vu au verset 4, tandis qu'ici c'est le côté négatif. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:12: [THÈME SPÉCIAL: Qualifications pour les Servantes](#)

5:8 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE sous-entendant que certains croyants avaient négligé leurs familles (cfr. 1 Tim. 5:4,16)

☐ **"...il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle"** Je pense que ceci réfère au témoignage/à la réputation d'une personne au sein de la communauté (cfr. 1 Tim. 5:7; 3:4-5), et non à son salut. Même les infidèles ou non-croyants aident leurs familles. Cependant, il y a d'autres textes qui emploient ce même terme "renier" et en impliquent un rejet total de Dieu (cfr. 2 Tim. 2:12; Tite 1:16; 2 Pi. 2: 1; Jude 4). Dans ce contexte, ceci peut se rapporter d'une manière ou d'une autre aux actions ou enseignements de faux docteurs "qui se sont détournés de la foi" (cfr. 1 Tim. 1: 19-20; 4:1-2; 6:9-10,20-21) ou de leurs adeptes (cfr. 1 Tim. 5:6,15). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:1: [Apostasie \(Aphistemi\)](#)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 5:9-16

⁹Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari, ¹⁰qu'elle soit appliquée à toute bonne oeuvre, ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute espèce de bonnes oeuvres. ¹¹Mais refuse les jeunes veuves; car, lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier, ¹²et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. ¹³Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. ¹⁴Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; ¹⁵car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. ¹⁶Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Eglise n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves.

5:9 "Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF avec PARTICULE NÉGATIVE, et cela implique généralement d'arrêter une action en cours. C'est encore ici un autre critère de qualification pour les veuves qui faisaient partie de l'équipe ministérielle. Le terme "rôle" ou "liste" est le terme Grec pour un "registre légal." Le rôle ou liste des veuves pourrait être synonyme du concept de "diaconesse" (cfr. 1 Tim. 3:11; Rom. 16:1). Cependant, les "Constitutions/Statuts Apostoliques," rédigées au début du 2^e siècle, énuméraient trois catégories des femmes-ministres: Les vierges, les diaconesses, et les veuves.

Louis Segond "qu'elle ait été femme d'un seul mari"

J. N. Darby	“[ayant été] femme d’un seul mari”
NRSV	“et qu’elle n’ait été mariée qu’une seule fois”
TEV	“elle doit en plus n’avoir été mariée qu’une seule fois”
NJB	“qui n’ait eu qu’un seul mari”

Cette expression a donné lieu à beaucoup de discussions/débats quant à sa signification (cfr. 1 Tim. 3:1,12). Mais il est évident que quelle qu’en soit la signification, il s’agissait d’une question très sérieuse dans les églises de maisons à Ephèse et en Crète (cfr. 1 Tim. 3:1,12; 5:9; Tite 1:6). Des familles solides et pieuses étaient (et sont) un témoignage puissant aux yeux d’un monde perdu et confus.

Pour en savoir davantage, lire le chap. 3:2. Dans 1 Tim. 5:14 les jeunes veuves sont exhortées à se remarier. Ce qui semble sous-entendre qu’un second mariage n’était pas considéré comme un péché (cfr. Rom. 7:2-3; 1 Cor. 7). Dans les milieux Baptistes d’Europe cette formule de “mari d’une femme” ou “femme d’un homme” est interprétée comme un rejet Biblique de seconds mariages, surtout pour les pasteurs. Cependant, tel n’était pas le cas dans la culture du Moyen-Orient. Cette théorie reflète l’ascétisme grandissante de l’église primitive, mais pas le Nouveau Testament. La pensée Grecque (selon laquelle le corps est le mal) a négativement influencé les premières églises Gentilles/Païennes.

5:10 "qu’elle soit appliquée à toute bonne oeuvre" Il est énuméré cinq spécifiques bonnes oeuvres (toutes au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE [dans le texte Grec]) dans le reste de 1 Tim. 5:10. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:12: Les Critères de Qualification pour les Servantes de l’Eglise. Ces bonnes oeuvres reflètent le rôle que la communauté locale attend d’une femme.

☐ **“si”** [J. N. Darby, “si elle a élevé des enfants”] C’est une série de cinq phrases au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE dans 1 Tim. 5:10, et elles dénotent chacune un critère de qualification qu’une veuve doit remplir pour être employée par l’église.

☐ **“ayant élevé des enfants”** [si elle a élevé des enfants, J. N. Darby] Ceci ne veut pas dire qu’une femme sans enfant ne peut être considérée, mais que si elle a des enfants, ils doivent être pieux. C’est la récurrente insistance (cfr. chapitre 3) sur une famille solide, pieuse, et fidèle.

☐ **“exercé l’hospitalité”** [si elle a logé des étrangers, J. N. Darby] Ceci ne réfère pas à l’accueil de n’importe qui chez soi, mais plutôt au fait de loger des leaders Chrétiens itinérants.

☐ **“lavé les pieds des saints”** [si elle a lavé les pieds des saints, J. N. Darby] C’était un acte réservé aux travailleurs domestiques lorsqu’un visiteur arrivait dans un foyer. Jésus a fait cela à ses disciples pour leur apprendre l’humilité (cfr. Jean 13). Ici il semble être métaphorique du service humble (et probablement une hospitalité attendue culturellement).

THÈME SPÉCIAL: Les Saints (Hagios)

☐ **“secouru les malheureux”** [si elle a secouru ceux qui sont dans la tribulation, J. N. Darby] Ici encore ceci réfère probablement à un ministère de consolation envers les autres croyants, mais on peut y inclure les prochains/voisins nécessiteux, souffrants. Chacun de ces critères de qualification révèle un coeur serviable de la part de ces veuves âgées.

5:11 “Mais refuse les jeunes veuves; car, lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier” Il faut se rappeler la théologie positive du mariage qui est présentée dans la Bible (cfr. Genèse 1 et 2). Cette expression semble se rapporter à un voeu que ces veuves faisaient lorsqu’elles devenaient des servantes dans les églises de maisons (cfr. 1 Tim. 5:12). Ceci n’est pas une parole désobligeante à propos du mariage, mais c’est plutôt un commentaire désobligeant à propos de la non observation d’un voeu fait au nom du Christ (tel est le cas du divorce).

5:12 “et se rendent coupables” La version Anglaise de King James Version parle de “damnation” (NKJV parle de “condamnation”). C’est une traduction très sévère du terme Grec “krino.” Les voeux faits à Dieu étaient/sont une promesse sérieuse (cfr. Lévitique 27 et Nombres 30), mais non une question de salut.

Louis Segond	“elles violent leur premier engagement”
J. N. Darby	“elles ont rejeté leur première foi”
NASB	“elles ont mis de côté leur précédent engagement”
TEV	“la rupture de leur précédente promesse envers lui”
NJB	“pour avoir été infidèles à leur promesse d’origine”

Le terme Grec “pistis,” que l’on traduit généralement “foi,” “confiance,” ou “croire,” a la connotation de l’Ancien Testament de fidélité ou fiabilité. C’est de cette façon qu’il est usité ici, dans le sens d’une promesse prioritaire de leur part pour servir Christ (littéral. “la première foi”).

5:13 “...elles apprennent à aller de maison en maison” Probablement que les veuves aidèrent dans les tâches quotidiennes et dans la distribution hebdomadaire de la nourriture (comme cela se faisait dans les synagogues) aux membres de différentes églises de maisons. Il se peut qu’ils rendaient des visites de courtoisie aux fidèles maison par maison.

☐ **“causeuses et intrigantes”** Le premier terme est usité dans 3 Jean 10 en référence à des fausses accusations lancées contre les leaders de l’église. Le problème est clairement défini dans Tite 1:11. Le problème n’était pas l’oisiveté ou la médisance, mais l’hérésie!

Le second terme est usité dans Actes 19:19 en référence à la magie et la sorcellerie. Cependant, dans ce contexte-ci il s’applique aux femmes qui ne font que s’intéresser à la vie des autres (“se mêlant de tout” J. N. Darby).

☐ **“disant ce qu’il ne faut pas dire”** Dans le contexte de Lettres Pastorales il s’agit de faux docteurs trompant les jeunes femmes (cfr. 2 Tim. 3:5-7), et il est possible qu’ils propageaient leurs

faux enseignements d'une église de maison à une autre ou d'une femme au foyer à une autre (cfr. Tite 1:11). C'est pour cette raison que Paul ne leur permettait pas de prendre parole en public dans les églises de maisons (cfr. 1 Tim. 2:9-15) et ne leur permettait pas d'être des servants dans l'église.

5:14 "Je veux donc que les jeunes se marient" Le mariage (pour ces dernières un second mariage) n'est pas mauvais/le mal, ni moins spirituel (cfr. 1 Cor. 7:8,39-40). Avoir/fonder un foyer est un appel pieux/divin (cfr. 1 Tim. 2:15).

☐ **"qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire"** "L'adversaire" ou "l'ennemi" est au SINGULIER; Il peut s'agir d'une référence à:

1. Satan (cfr. 1 Tim. 5:15)
2. aux voisins païens anti-Chrétiens (note de bas de page de NJB, Jerome Biblical Commentary, p. 356)
3. un faux docteur (cfr. 2 Tim. 3:6-7)

Les veuves qui devenaient sexuellement actives ouvraient la porte à la fois aux attaques sataniques et aux critiques de toute la communauté (croyante et non-croyante).

Le terme traduit "occasion" est un terme militaire référant à une "tête de pont" ou une "base des opérations" (cfr. Rom. 7:8,11). Le corps physique n'est pas le mal, mais c'est le champ de bataille de la tentation. La sexualité humaine n'est pas le problème. Ce sont les humains déçus qui usent des choses données par Dieu au-delà des limites fixées par Dieu.

5:15 "car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan" Probablement que Timothée avait relaté à Paul la survenance d'un cas spécifique tel que celui de la veuve mentionnée au verset 6 ou 13. Les faux docteurs avaient ciblé ces jeunes femmes comme leurs oratrices de substitution (de même qu'ils avaient pris quelques leaders mâles, cfr. 1 Tim. 1:20). Derrière les faux docteurs se trouvait/se trouve l'activité du malin. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:6:

[Satan](#)

5:16 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Paul veut que les familles Chrétiennes fassent leur devoir (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF). Il veut aussi qu'on puisse pourvoir pour ceux qui n'ont pas de famille (cfr. 1 Tim. 5:4,8).

Louis Segond	"Si quelque fidèle, homme ou femme"
J. N. Darby	"Si un fidèle ou une fidèle"
NASB	"Si une femme qui est croyante"
NKJV	"Si un homme croyant ou une femme croyante"
NRSV	"Si une femme croyante"
REV, REB	"Mais si une femme Chrétienne"

Il y a de toute évidence une variante textuelle:

1. pistē – femme croyante, MSS κ, A, C, F, G, P
2. pistos – homme croyant, quelques manuscrits en Latin Ancien et la Vulgate et le texte

Grec usité par Augustin

3. pistos ē pistē – homme croyant et femme croyante, MS D et plusieurs minuscules
 4. pistas – femmes croyantes, quelques manuscrits en Latin Ancien et la Vulgate
- L'appréciation UBS⁴ accorde à l'option #1 la mention "B" (presque certaine).

☐ **"l'Eglise"** Voir note relative à 1 Tim. 3:15 et Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:5.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 5:17-22

¹⁷Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. ¹⁸Car l'Écriture dit: "TU NE MUSELLERAS POINT LE BOEUF QUAND IL FOULE LE GRAIN. Et l'ouvrier mérite son salaire. ¹⁹Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins. ²⁰Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. ²¹Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur. ²²N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur.

5:17 "les anciens" Le terme "ancien" ("*presbuteros*") était une désignation du leadership dans l'Ancien Testament, tandis que le terme "surveillant/superviseur" ("*episkopos*," cfr. 1 Tim. 3:1) était une désignation du leadership de cités (villes) Grecques. Dans le Nouveau Testament ces deux termes sont usités de manière synonyme (cfr. Actes 20:17, 28 et 1 Pi. 5:1-2, où ancien réfère aux pasteurs, et Tite 1:5,7, où ancien et surveillant réfèrent à un même leader).

Le Nouveau Testament ne donne pas une seule forme de politique administrative de l'église. On y trouve toutes les trois formes qui se sont développées:

1. Episcopaliennne (Jacques comme leader)
2. Presbytérienne (un groupe d'anciens qui contrôlent)
3. Congrégationnelle (toute la congrégation vote)

Le PLURIEL (anciens) ici ainsi que dans Actes 20:17 et Tite 1:5 pourrait peut-être faire allusion aux églises de maisons. Jusqu'au 3^e siècle, l'église primitive n'avait pas de bâtiment distinctif/séparé. Aucune maison n'était assez large pour contenir tous les croyants; en conséquence, les cultes se tenaient dans différentes maisons des Chrétiens qui accueillait la communauté Chrétienne dans les grandes villes. Et cette approche protégeait aussi l'église en ce qu'elle évitait à ce que les membres soient arrêtés tous à la fois quand cela avait lieu.

Il est difficile de déterminer exactement comment était organisé le leadership d'une ville comptant plusieurs églises de maisons. Selon que l'église grandissait, l'organisation devenait nécessaire. Mais la forme de l'organisation n'était/n'est pas autant cruciale que l'est la piété des leaders.

☐ **“dignes d’un double honneur”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF. Il peut référer au salaire (cfr. Gal. 6:6) ou à l’estime/la considération (cfr. 1 Thess. 5:12-13). Le contexte suivant de 1 Tim. 5:18 suggère qu’il s’agit du salaire.

☐ **“surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l’enseignement”** Dans l’Ancien Testament, les anciens sont toujours mentionnés au PLURIEL, ce qui semble sous-entendre plusieurs églises de maisons dans les grandes villes telle qu’Ephèse (cfr. Actes 20:17...). Les Pasteurs devaient être capables aussi bien d’enseigner que de prêcher (cfr. 1 Tim. 3:2; 2 Tim. 2:24; Eph. 4:11).

Certains leaders ont tel don spirituel et les autres ont tel autre don. Le leader doit se focaliser sur son don et laisser aux dons des autres Chrétiens combler le creux. Certains croyants sont merveilleusement dotés de dons de leadership, souvent dans différents domaines. Ceux qui oeuvrent dans différents domaines doivent être récompensés pour leurs efforts et protégés par l’Église dans les domaines où ils sont inefficaces. En tant que corps de Christ, nous nous réjouissons des dons de nos membres, mais nous devons aussi nous rappeler que nous avons désespérément besoin les uns des autres (cfr. 1 Cor. 12:7)!

5:18 “Car l’Ecriture dit” C’est une citation de Deut. 25:4. C’est également cité dans 1 Cor. 9:6-7,14. Le côté unique de 1 Tim. 5:18 est que l’Ancien Testament est cité sur un même rang que la citation du Nouveau Testament que l’on trouve codifiée dans Luc 10:7 (“l’ouvrier mérite son salaire”). Cela montre le point de vue de Paul sur non seulement l’inspiration de l’Ancien Testament, mais aussi son égalité avec l’émergent Nouveau Testament (remarquez aussi comment Pierre fait la même chose en rapport avec les écrits de Paul, cfr. 2 Pi. 3:15-16).

L’affirmation par Paul du concept de leadership rémunéré est très intéressant:

1. Suivant son héritage Juif, il ne percevait pas souvent de l’argent de la part de ceux qu’il enseignait (Philippe et Thessalonique étaient des exceptions).
2. Les faux docteurs se sont servis de ce sujet pour attaquer Paul (c’était pareil à Corinthe, cfr. 2 Cor. 11:7-9; 12:13).
3. Probablement que cette déclaration a quelque rapport avec l’enseignement de faux docteurs, mais il n’est pas dit quoi exactement.

5:19 “Ne reçois point d’accusation contre un ancien, si ce n’est sur la déposition de deux ou de trois témoins” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement signifie “arrêter une action en cours.” Ceci reflète le remous et les accusations provoqués par les faux docteurs.

Le concept lui-même est tiré des écrits de Moïse (cfr. Nombres 35:30; Deut. 17:6; 19:15).

5:20 “Ceux qui pèchent” Notez que dans le texte Grec c’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Dans ce contexte, ceci réfère aux leaders qui continuent à pécher (cfr. 1 Cor. 3:10-15). Il ne s’agit pas nécessairement d’un acte isolé. Paul aborde le sujet de la procédure appropriée pour traiter des cas de croyants qui pèchent dans Rom. 16:17-18; 1 Cor. 5; Gal. 6:1-5; 1 Thess. 5:14; 2 Thess. 3:6-15; 1 Tim. 1:20; 5:19-20; et Tite 3:10-11.

☐ **“reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte”** Ceci semble faire allusion aux actions disciplinaires (cfr. Gal. 2:14; Jacques 5:16) en public (devant les autres anciens ou devant l'église entière), ce qui fut fait par certains anciens à l'encontre des autres qui avaient:

1. outrepassé leur autorité
2. soutenu le faux enseignement
3. s'étaient engagés dans d'autres actions inappropriées

“Reprends” est un terme courant dans les Lettres Pastorales (cfr. 2 Tim. 4:2; Tite 1:9,13; 2:15).

Le terme “les autres” peut référer aux:

1. autres églises de maisons
2. autres anciens locaux
3. autres croyants

5:21 “Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus” Ce juron est trouvé plusieurs fois dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 5:21; 6:13; 2 Tim. 4:1; et dans un sens connexe dans 2 Tim. 2:14). Paul était sérieux quant à l'autorité et l'origine de ses enseignements.

☐ **“les anges élus”** C'est quelque peu surprenant que les “anges élus” soient mentionnés au lieu du Saint-Esprit. Cette expression a ici le sens de:

1. ceux qui prêchent au peuple élu de Dieu et qui sont présents avec eux (cfr. Ps. 138:1; 1 Cor. 4:9; Matth. 18:10; Luc 9:26; et Hébr. 1:14)
2. des anges spéciaux qui sont proches du trône de Dieu et qui sont associés d'une manière unique avec sa présence (dans la littérature rabbinique, les sept anges de présence)

Cette expression est en contraste direct avec Satan (cfr. 1 Tim. 5:15).

☐ **“d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur”** Timothée ne doit avoir ni de favoritisme ni de rancune! Le terme traduit “observer” est le terme Grec signifiant “garder/veiller.” De même que Dieu veille sur nous (cfr. 2 Thess. 3:2; Jude 1:24) et sur notre héritage (cfr. 1 Pi. 1:4-5), de même nous devons veiller sur sa vérité! Nous devons aussi nous garder de faux enseignements (cfr. 2 Tim. 4:15; 2 Pi. 3:17; 1 Jean 5:21).

Notez cette alliance de réciprocité: Dieu nous garde/veille sur nous; les croyants doivent garder/veiller sur sa vérité et sur eux-mêmes! Il est possible que cette charge/recommandation à Timothée lui soit faite par rapport au favoritisme et à la partialité dont faisaient montre les faux docteurs en prétendant être un groupe d'élites ou posséder une connaissance et des libertés spéciales.

5:22 “N'impose les mains à personne avec précipitation” Ce verset a trois IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS. Il est peut être interprété de deux manières: (1) pour référer à l'ordination (cfr. 1 Tim. 3:10; 4:14) ou (2) pour référer à l'acceptation et au rétablissement d'un ancien repentant qui a été reproché publiquement (cfr. 1 Tim. 5:20). Nombres 2 semble correspondre mieux au contexte de versets 24 et 25 et au contexte historique de faux docteurs. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:14: [Imposition des Mains](#)

☐ **“ne participe pas aux péchés d’autrui”** Ceci peut référer à (1) l’ordination avec précipitation (cfr. 1 Tim. 3:6) ou à (2) la restauration ou rétablissement des anciens dans le leadership avec précipitation. Rappelons-nous que le contexte est relatif aux activités de faux docteurs infiltrant les églises. Nos actions peuvent être interprétées par certaines personnes comme étant une affirmation ou une approbation des erreurs des autres (cfr. 2 Jean 11).

☐ **“toi-même, conserve-toi pur”** Autrement dit “garde-toi de pécher.” Littéralement c’est “garde-toi pur” (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, cfr. 1 Tim. 4:12; 5:2). Le péché est:

1. une attitude
2. un acte
3. une association

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 5:23

²³Ne continue pas à ne boire que de l’eau; mais fais usage d’un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions.

5:23 “Ne continue pas à ne boire que de l’eau” Ceci semble être un commentaire entre parenthèses (incidentiel) pour Timothée seul (NET Bible, p. 2182, #14). C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE “MĒ,” ce qui généralement signifie d’arrêter une action en cours. Paul implore Timothée de changer le cours normal de ses activités quotidiennes. Le commandement “conserve-toi pur” de 1 Tim. 5:22 n’est pas affecté par la prise de vin! Faisons attention aux traditions dénominationnelles qui souvent vont au-delà des Ecritures!

Apparemment, Timothée s’abstenait totalement du vin. Paul mentionne que le vin en petite quantité ne devrait pas être un problème pour un leader d’église. Nous devons savoir que dans le monde Méditerranéen d’alors les gens buvaient le vin quotidiennement. Ceci peut donc signifier: (1) ajoute un peu de vin fermenté pour purifier ton eau, ou (2) bois un peu de vin de temps à autre selon que ton estomac palpite. Le vin n’est pas le problème; le problème c’est le mauvais usage et l’abus qu’en fait l’homme déchu. La Bible crie contre l’ivrognerie (cfr. Prov. 23:29-35; Esaïe 5:11,22; 28:1-8), mais n’enseigne pas l’abstinence totale (cfr. 1 Tim. 3:3,8). À notre époque actuelle, l’abstinence totale dans notre société doit se rapporter aux concepts spirituels trouvés dans Rom. 14:1-15:13; 1 Corinthiens 8 et 10:23-33). Cependant, les croyants doivent résister toutes formes d’ascétisme (cfr. Col. 2:20-23)! Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:3: Attitudes Vis-à-vis de l’Alcool et l’Alcoolisme.

☐ **“à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions”** S’agit-il de deux expressions descriptives différentes ou réfèrent-elles toutes deux au même problème? Ce verset sous-entend-t-il que Timothée était une personne physiquement faible? Le travail de Timothée était défiant et difficile. S’il était aussi physiquement faible, cela fait de lui un merveilleux role-model et une personne noble.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 5:24-25

²⁴Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres ils ne se découvrent que dans la suite. ²⁵De même les bonnes oeuvres sont manifestes, et celles qui ne le sont pas ne peuvent rester cachées.

5:24-25 Ces versets pourraient être relatifs à la mise en garde de 1 Tim. 5:22. "C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez" (cfr. Matth. 7). Dans ce contexte-ci Paul s'adresse à la fois aux faux docteurs et aux vrais docteurs. Ils sont manifestes de par leurs enseignements et styles de vie (les péchés qui sont manifestes) et les autres péchés (les péchés ou les attitudes/mobiles cachés) seront révélés au Jour du Jugement.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Citez les positions de direction rémunérées d'une église locale mentionnées au chapitre 5.
2. Citez les critères de qualification d'une véritable veuve qui avait droit à l'aide financière de l'église.
3. Quel rapport y a-t-il entre les versets 7,8, 14 et 1 Timothée 3?
4. Quel rapport y a-t-il entre le verset 20 et les versets 24 et 25?
5. La Bible enseigne-t-elle l'abstinence totale de l'alcool?

1 TIMOTHÉE 6

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
6:1-2	Devoirs envers les autres (5:1-6:2a)	Honorez les maîtres 6:1-2	(5:1-6:2a)	Responsabilités envers les croyants (5:1-6:2a)
Les faux docteurs: l'amour des richesses 6:3-10	Le faux enseignement et la richesse véritable 6:2b-10	Erreur et cupidité 6:3-10	Instructions finales 6:2b-10	Faux enseignement et richesses véritables 6:2b-5
Recommandations à Timothée 6:11-16	Le bon combat de la foi 6:11-16	La bonne confession 6:11-16	6:11-16	Instructions personnelles 6:11-16

6:17-19	6:17-19	Instructions aux riches 6:17-19	6:17-19	6:17-19
6:20-21	6:20-21a 6:21b	Gardez la foi 6:20-21	6:20-21a 6:21b	6:20-21a 6:20b

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal:

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Le sujet de docteurs revient (cfr. 1 Tim. 1:3-11,19-20; 4:1-5; 6:3-11,17-19). Cette lettre entière aborde les problèmes causés par les questions doctrinales et morales soulevées par les hérétiques.
- B. Les versets 1-2 semblent être hors cadre, mais ils se rapportent probablement aux messages de faux docteurs sur les esclaves Chrétiens et leurs nouveaux droits et libertés. Les versions UBS⁴ et TEV considèrent la structure de cette section du livre comme un encouragement de Paul à Timothée sur comment s'y prendre avec les différents groupes au sein de l'église:
 1. Les hommes et femmes âgés (1 Tim. 5:1-2)
 2. Les veuves (1 Tim. 5:3-11)
 3. Les anciens (1 Tim. 5:17-25)
 4. Les esclaves (1 Tim. 6:1-2)

C. Étonnamment, 1 Timothée ne finit pas avec une série des salutations personnelles. Paul est resté à Ephèse plus longtemps que dans n'importe quelle autre ville, et il y a obtenu des formidables résultats évangéliques. Il a connu beaucoup de croyants fidèles dans cette ville. Pourquoi n'a-t-il salué que Timothée?

Cette lettre était évidemment censée être lue devant l'ensemble de l'église réunie ou dans les églises de maisons (le "vous" dans 1 Tim. 6:21 est PLURIEL). Néanmoins, c'était une lettre personnelle contenant des conseils et des instructions spécifiquement adressés à Timothée, son substitut Apostolique.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 6:1-2

¹Que tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage regardent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas calomniés. ²Et que ceux qui ont des fidèles pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte qu'ils sont frères; mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des fidèles et des bien-aimés qui s'attachent à leur faire du bien. Enseigne ces choses et recommande-les.

6:1 "Que tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage" Le Christianisme s'était adapté à la culture de son époque s'agissant de l'esclavage. Les deux-tiers de l'empire Romain étaient composés d'esclaves. C'est la vérité, la justice, et l'amour de Dieu contenus dans l'Évangile qui finira par mettre fin à l'esclavage. Paul avait choisi de traiter des attitudes humaines dans le cadre de leur situation culturelle plutôt qu'un renversement violent de ladite situation culturelle (un peu comme il l'avait fait pour le rôle sociétal de la femme).

THÈME SPÉCIAL: Paul – Exhortation de Paul aux Esclaves

☐ **"regardent leurs maîtres comme dignes de tout honneur"** Apparemment, le verset 1er réfère aux esclaves Chrétiens ayant des maîtres non-Chrétiens, tandis que le verset 2 réfère aux esclaves Chrétiens ayant des maîtres Chrétiens. Un esclave Chrétien devait agir envers aussi bien les croyants que les non-croyants de manière à faire honneur à Dieu et à l'Évangile de Jésus-Christ (cfr. Eph. 6:6-7). Le verset 1er a la même orientation que les chap. 3:2;7;10; 5:7,8,14; et Tite 2:5, à savoir "n'offrir aucune occasion à la critique." Voir aussi 1 Tim. 6:14 de ce même chapitre.

6:2 "que ceux qui ont des fidèles pour maîtres ne les méprisent pas" Littéralement "regarder de haut en bas." C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique d'arrêter une action en cours. Cette expression se rapporte au concept doctrinal selon lequel tout ce que nous faisons en tant que croyants doit être de plus haute qualité pour l'honneur du Christ (cfr. 1 Cor. 10:31; Eph. 6:6-7; Col. 3:17; 1 Pi. 4:11).

Le terme "maîtres" n'est pas traduit du terme normal pour les propriétaires d'esclaves, "despotēs," mais du terme "kurios" (cfr. Eph. 6:5,98; Col. 3:22; 4:1) qui, généralement réfère à Dieu le père et au Fils, mais dans les Lettres Pastorales ce terme (kurios) est régulièrement usité

pour les maîtres d'esclaves terrestres (cfr. 1 Tim. 6:1,2; 2 Tim. 2:21; Tite 2:9). Paul peut avoir recouru à un scribe différent.

☐ **“Enseigne ces choses et recommande-les”** Il y a deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS, ce qui sous-entend une obligation continuelle (cfr. 1 Tim. 4:11). Cette expression peut soit conclure l'exhortation précédente (cfr. NASB, NKJV) soit introduire ce qui vient après (cfr. NRSV, TEV, NJB).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 6:3-10

³Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, ⁴il est enflé d'orgueil, il ne sait rien; il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, ⁵les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain. ⁶C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; ⁷car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; ⁸si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. ⁹Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. ¹⁰Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.

6:3 “Si” C'est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE (lequel est supposé être vrai) continuant le contexte littéraire allant de 1 Tim. 6:3 à 1 Tim. 6:5. Il y avait de faux docteurs qui rejetaient les enseignements de Paul (cfr. 1 Tim. 1:3-7; 4:1-3).

☐ **“enseigne de fausses doctrines”** C'est le terme Grec “heteros,” qui signifie “un autre d'un type différent.” La fausse doctrine ou faux enseignement était une combinaison du légalisme Juif avec la philosophie Grecque, similaire à ce qu'on trouve dans Colossiens et Ephésiens.

☐ **“et ne s'attache pas aux saines paroles”** Voir note relative à 1 Tim. 1:10.

☐ **“de notre Seigneur Jésus-Christ”** Paul affirme que l'origine de “saines paroles” ce sont les enseignements de Christ qui lui ont été confiés. Les faux docteurs rejetaient les enseignements de Christ et de ses Apôtres.

☐ **“et à la doctrine qui est selon la piété”** Voir note relative à 1 Tim. 2:2. Les enseignements de Christ avaient toujours eu comme but la piété (cfr. 1 Tim. 3:16). Les faux docteurs essayaient de séparer la vérité de la vie, la justification de la sanctification, l'INDICATIF (la vérité de l'Évangile)

de l'IMPÉRATIF (la piété de l'Évangile, voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7). Voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 2:21: [Sainteté/Sanctification](#)

6:4

Louis Segond “il est enflé d'orgueil”

NASB, NRSV “il est prétentieux”

NKJV, NJB “il est fier”

C'est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Le terme signifie littéralement “aveuglé par la fume” de l'orgueil (cfr. 1 Tim. 3:6; 6:4; 2 Tim. 3:4). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:9: [Vices et Vertus dans le Nouveau Testament](#)

☐ **“il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots”** On souligne continuellement le fait pour Timothée de ne pas s'impliquer dans ces discussions futiles de faux docteurs (cfr. 1 Tim. 1:3,4; 4:7; 2 Tim. 2:14; 4:4; Tite 1:14). Je me demande comment appliquer cela de nos jours?

“Avoir la maladie de” ou “être morbide de” est métaphorique d'être intensément assoiffé de/obsédé pour quelque chose. Ces faux docteurs cherchaient non pas la piété, mais plutôt la connaissance ésotérique sur des sujets non révélés ou des sujets périphériques de la vérité. Ils aimaient discuter sur des questions doctrinales obliques lesquelles ne faisaient que créer des disputes et des divisions orgueilleuses.

Plus j'avance en âge plus je me rends compte que je ne connais pas et plus je me réjouis de connaître peu! Les vérités essentielles du Christianisme sont claires et répétées/répétitives! Mais, d'une manière ou d'une autre, nous voulons à tout prix connaître “tous” les détails et “toutes” les implications, fautilant à travers toutes les toiles théologiques contenant toutes les inférences des passages difficiles, obliques, apocalyptiques et prophétiques. Nous nous glorifions de nos systèmes détaillés au lieu de notre relation avec Christ. Il serait peut-être encore plus difficile à un théologien dogmatique ou systématique de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche!!

Prêchez les vérités claires! Débattiez des périphériques avec amour! Soyez bienveillant/élégant envers tous! La maturité rend moins incriminateur/accusateur et plus semblable à Christ.

6:5 “hommes corrompus d'entendement” Soit (1) le contexte entier réfère aux faux docteurs, ou alors (2) les quelques premiers versets réfèrent à eux et le reste réfère aux conséquences causées par leurs enseignements dans les églises locales (cfr. le livre “A Handbook on Paul's Letters to Timothy and Titus,” écrit par Arichea et Hatton, éd. UBS). Je pense que les jeunes veuves, et probablement aussi quelques esclaves (cfr. 1 Tim. 6:1-2), étaient des orateurs de substitution de faux docteurs (cfr. “First and Second Timothy and Titus” de Gordon Fee, dans New International Biblical Commentary Vol. 13).

☐ **“privés de la vérité”** Ces deux dernières expressions sont des PARTICIPES PASSÉS PASSIFS, sous-entendant un état d'esprit et de cœur rigide, causé par un agent extérieur, probablement

le malin (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:6). Il est le père non seulement des mensonges, mais aussi des spéculations religieuses et de l'élitisme théologique. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4: La Vérité.

Louis Segond “croyant que la piété est une source de gain”
J. N. Darby “qui estiment que piété est une source de gain”
TEV “Ils pensent que la religion est un moyen pour devenir riche”
NJB “qui s’imaginent que la religion est un moyen de profit”

Ceci semble impliquer l'une des deux choses suivantes: (1) que les faux docteurs enseignaient une théologie de réussite et biens matériels, ou (2) qu'ils faisaient payer leurs enseignements (cfr. Tite 1:11; 2 Pierre 2:3). L'option 2 semble plus probable.

La version King James Version ajoute quelque chose à la fin de 1 Tim. 6:5, “retire-toi de pareils gens,” mais cela n'apparaît que dans le Correcteur du manuscrit oncial Grec D du 5^e siècle. Cela n'apparaît pas dans les manuscrits plus anciens κ , A, D*, F, ou G. L'appréciation UBS⁴ accorde au texte plus court la mention “A” (certaine).

S'agissant de la “piété,” voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7.

6:6 “avec le contentement” Cette expression implique essentiellement une autosuffisance non pas orgueilleuse, mais celle encouragée par le Saint-Esprit, laquelle provient non de circonstances et ressources personnelles, mais de la dépendance à Dieu par Christ (cfr. Phil. 4:11-13).

6:7 “car nous n'avons rien apporté dans le monde” Ceci peut être une allusion à plusieurs textes de l'Ancien Testament (cfr. Job 1:21; Ps. 49:17; Eccl. 5:15). C'est ce qui explique les propos de 1 Tim. 6:6. Les versets 6 et 8 sont similaires aux propos des philosophes Stoïciens Grecs. Paul était familier de ces moralistes. Beaucoup de ses listes de péchés et vertus sont aussi similaires des écrits de ces auteurs Grecs. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:15: Usage du Terme Kosmos par Paul.

La version King James Version remplace “car” par “et c'est certain.” Cet ajout apparaît dans les MSS κ^2 et D², ainsi que dans certains manuscrits en Latin Ancien, la Vulgate, et la version Syriaque. Le MS D et ces manuscrits en Latin, la Vulgate, et la version Syriaque contiennent aussi l'expression “c'est vrai” avant “car.” L'appréciation de UBS⁴ accorde au texte plus court la mention “A” (certaine).

6:8 Les croyants doivent se contenter de la provision de Dieu pour leurs besoins quotidiens (cfr. Prov. 30:8; Matth. 6:11). L'usage par Paul du terme “gain” dans 1 Tim. 6:5 l'a poussé à détailler la cupidité de faux docteurs (cfr. 1 Tim. 6:6-10 et 17-19).

[THÈME SPÉCIAL: La Richesse](#)

6:9 “Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation” Les croyants s'attirent beaucoup de problèmes à cause de la cupidité de choses terrestres, de la puissance, et de la popularité (cfr. Prov. 23:4; 28:20; Matth. 6:19-34).

La “tentation” c'est la traduction du terme Grec “*peirasmos*.”

[THÈME SPÉCIAL: Les Termes Grecs Rélatifs à l'Épreuve](#)

☐ **“dans le piège”** Il y a trois variantes:

1. “le piège” – MSS κ , A, D², H
2. “les pièges” – les minuscules 33, 1175, la Peshitta et la version Copte
3. “le piège du diable” – MSS D^{*}, F, G, et la version Latine Ancienne

UBS4 accorde à l’option #1 la mention “A” (certaine).

☐ **“la ruine et la perte”** Ce concept est usité plusieurs fois dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 7:13; Rom. 9:22; Phil. 1:28; 3:19; 2 Thess. 2:3; 2 Pi. 2:1; 3:7; Apoc. 17:8-11). Il est métaphorique de la cessation violente de la vie physique. Ce terme ne se rapporte pas au concept théologique de l’annihilation ou anéantissement (voir le livre “The Fire That Consumes” d’Edward Fudge qui y soutient fortement l’annihilation), lequel affirme que ceux qui sont spirituellement perdus n’auront pas à souffrir la séparation permanente éternelle, mais qu’à un moment donné ils cesseront d’exister. Les annihilationistes interpréteraient ceci littéralement. Ils pensent que cela présenterait Dieu plus “humain” que ne le ferait le concept de l’enfer éternel. Cependant, c’est le même terme (aiōnion) qui décrit un ciel éternel dans Matth. 25:46, qui décrit aussi un enfer éternel.

THÈME SPÉCIAL: Éternel

6:10 “Car l’amour de l’argent est une racine de tous les maux” Ça peut avoir été un proverbe populaire. L’argent n’est pas le problème; c’est l’amour de l’argent qui est le problème! En Grec “racine” n’a pas d’ARTICLE DÉFINI, ce qui signifie que ce n’est qu’un de nombreux problèmes (cfr. 2 Tim. 2:25-26; 3:2-5,7-9). L’argent est un instrument, pas un but. Il peut devenir un dieu (Mammon, cfr. Matth. 6:24; Luc 16:9-13).

La traduction de NASB, comme celles de NKJV et NRSV, essaye d’adoucir l’hyperbole Grecque (lit. “car une racine de tous les maux”) en ajoutant “sortes” (NKJV, NRSV, “sortes de”). L’argent n’est pas la seule tentation (cfr. Col. 3:5), mais c’est une tentation significative (cfr. 1 Tim. 3:3).

☐ **“et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi”** La foi ici réfère-t-elle au salut ou à une vie pieuse? Dans ce contexte-ci les faux docteurs ont abandonné la foi et essayent d’influencer les autres (cfr. Marc 13:22). La cupidité et l’exploitation financière (ainsi que l’exploitation sexuelle et une certaine connaissance spéciale) sont une caractéristique récurrente de faux docteurs. Si l’argent devient la finalité, il devient un dieu. Dans Matth. 6:24 (NASB, Louis Segond) “Mammon” commence par une majuscule parce qu’il est supposé refléter le titre d’un dieu Syrien de l’argent. L’amour de l’argent peut devenir de l’idolâtrie. Il peut causer des résultats désastreux dans cette vie-ci et dans la vie à venir (cfr. 1 Tim. 4:1; 5:8; 2 Tim. 2:25-26; Tite 1:16).

Il est difficile de discerner la différence qu’il y a entre un faux docteur perdu et un croyant dupé/trompé. Bien souvent ils se ressemblent en apparence, en pensée, et en actes. Dieu seul connaît le cœur. C’est à lui que revient la décision finale. Les paroles de Jésus dans Matthieu 7 (“c’est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez”) et 13 (la parabole des terrains) sont très trou-

blantes pour nos théologies systématiques favorites. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:1: [Apostasie \(Aphistemi\)](#).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 6:11-16

¹¹Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur. ¹²Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. ¹³Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, ¹⁴ de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, ¹⁵que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, ¹⁶qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartient l'honneur et la puissance éternelle. Amen!

6:11 "fuis ces choses" Timothée est ordonné (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, cfr. 2 Tim. 2:22) à fuir les choses épinglées dans 1 Tim. 6:3-10 (les vaines discussions et/ou l'amour de l'argent). Lesdites choses sont en contraste avec les choses qu'il devait prêcher et enseigner (cfr. 1 Tim. 6:2b), lesquelles sont énumérées dans 1 Tim. 5:1-6:2a. Le Christianisme implique des choix initiaux et continuels!

Louis Segond "Pour toi, homme de Dieu"

J. N. Darby "ô homme de Dieu"

NJB "comme une personne consacrée à Dieu"

C'était un titre honorifique de l'Ancien Testament qui avait été appliqué à Moïse (cfr. Deut. 33:1; Jos. 14:6), Elie, Elisée, Samuel, David, et d'autres prophètes anonymes (cfr. 1 Sam. 2:27; 1 Rois 12:22; 13:1). Dans 2 Tim. 3:16,17 il est attribué à tous les croyants remplis de la parole de Dieu. Les faux docteurs n'étaient/sont pas hommes de Dieu ni remplis de la parole de Dieu.

☐ **"recherche"** C'est encore un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, un ordre continu. Le premier ("fuis") est négatif, le second ("recherche") est positif. Tous ces deux IMPÉRATIFS sont cruciaux à la saine doctrine et la justice personnelle.

☐ **"la justice"** Ceci doit référer à une vie de sanctification (cfr. Jacques 3:13-18), et non à la justice imputée (légale) comme c'est le cas dans Romains 4. Romains 1-8 (un résumé doctrinal) parle de notre position en Christ (la justification). Les Lettres Pastorales (des lettres contre la fausse doctrine) nous parlent de garder notre possession (la sanctification, voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 2:21).

S'agissant de la "justice," voir Thème Spécial relatif à Tite 2:12: La [Justice](#)

Cette liste de qualités semblables à Christ est l'exact contraire du style de vie de ces faux docteurs. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez (cfr. Matthieu 7).

☐ **“la piété”** C’est un thème récurrent (cfr. 1 Tim. 3:10; 4:7-8; 6:3,5-6; 2 Tim. 3:5, voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7). La vie éternelle (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7) a des caractéristiques observables/visibles. Connaître Dieu c’est être (désirer être) comme Dieu (cfr. Matth. 5:48).

Louis Segond “la patience”

NASB, NJB “la persévérance”

NRSV, TEV “l’endurance”

Le terme Grec “hupomonē” a plusieurs traductions possibles en Français ou Anglais. Dans leur manuel “A Greek-English Lexicon of the New Testament,” les auteurs Bauer, Arndt, Gingrich, et Danker disent que ce terme réfère au fait d’endurer des tourments et souffrances (p. 846). Timothée avait à faire face (1) aux problèmes; (2) à ceux qui causent des problèmes; et (3) à ceux affectés par lesdits problèmes; il lui fallait une endurance inébranlable. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:16.

☐ **“la douceur”** Non seulement Timothée devait endurer et persévérer, mais il devait le faire avec un esprit de fidélité, d’amour, et de douceur (cfr. 1 Tim. 3:3; 2 Tim. 2:25; Tite 3:3; Gal. 6:1; Jacques 1:21; 3:13,17; 1 Pi. 2:18; 3:4).

6:12 “Combats le bon combat de la foi” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF MOYEN (déponent). Le VERBE et le NOM connexes sont ainsi usités pour intensifier la métaphore (Paul aussi “a combattu le bon combat,” cfr. 2 Tim. 4:7) athlétique (cfr. 1 Tim. 1:18; Hébr. 12:1-3) ou militaire (cfr. Eph. 6:10-18). Le terme Français “agonie” provient de cette métaphore.

☐ **“saisis la vie éternelle”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN (cfr. 1 Tim. 6:19). C’est métaphorique d’un athlète vainqueur qui reçoit le trophée ou la couronne. Ceci montre la nécessité pour l’homme de répondre par la foi initialement (cfr. 1 Tim. 6:12b) et continuellement. L’expression suivante montre la puissance protectrice de Dieu (cfr. 1 Tim. 6:13a). Ce sont deux aspects de l’alliance du salut qui sont vrais et valables; ils sont paradoxaux, mais vrais! La vie éternelle c’est une façon de référer à la consommation de l’espérance de l’Evangile (la glorification, cfr. Rom. 8:30).

☐ **“à laquelle tu as été appelé”** Cette mise en relief de la puissance d’élection et de protection de Dieu (cfr. 1 Cor. 1:9) doit être combinée avec notre coopération de foi quotidienne. La prédestination et la persévérance doivent aller de pair comme les deux côtés d’une pièce de monnaie.

THÈME SPÉCIAL: Élection et Prédestination

☐ **“tu as fait une belle confession”** C’est le terme Grec “homologeō,” lequel réfère à une profession ou confession publique (cfr. 1 Jean 1:9). Ceci semble référer au baptême de Timothée comme étant sa profession de foi publique. Les premiers croyants répétaient la formule “Jésus

est Seigneur” (cfr. Rom. 10:9-13) comme leur profession personnelle et publique de foi en Jésus. Cette brève expression impliquait son humanité, sa deité/divinité, son expiation, et son exaltation/élévation (cfr. Phil. 2:6-11). Voir Thème Spécial: [Que Signifient Recevoir, Croire, Confesser, et Invoquer?](#)

THÈME SPÉCIAL: Confession/Profession

☐ **“en présence d’un grand nombre de témoins”** Ceci pourrait référer à:

1. l’ordination de Timothée (cfr. 1 Tim. 5:14; 2 Tim. 1:6)
2. sa profession publique devant l’église locale (cfr. Actes 16:1-2)
3. plus probablement, son baptême.

6:13 “Je te recommande, devant Dieu” Les versets 13-16 sont une seule phrase en Grec. Puisque Timothée a publiquement confessé Jésus (cfr. Matth. 10:32-33), Paul à son tour le recommande devant Dieu (cfr. 1 Tim. 5:21; 2 Tim. 4:1).

Paul “recommande” souvent Timothée dans les Lettres Pastorales. Parfois cela réfère aux choses que Timothée doit faire (cfr. 1 Tim. 1:3,18; 4:11; 5:21; 6:13; 2 Tim. 4:1) et d’autres fois à ce qu’il doit dire aux autres (cfr. 1 Tim. 5:7,21; 6:17; 2 Tim. 2:14).

Le PRONOM “te” se rapporte à l’INFINITIF “garder” de 1 Tim. 6:14. Certains manuscrits l’ont inséré dans le VERBE “Je te recommande” de 1 Tim. 6:13 (MSS κ^2 , A, D, H). Mais il est omis dans les MSS κ^* , F, G. Et UBS⁴ n’a pas pu décider laquelle de deux options est l’originelle. Et de toute évidence, comme beaucoup d’autres variantes Grecques, cela n’affecte pas le sens de la longue phrase qui va du verset 13 au verset 16.

☐ **“qui donne la vie à toutes choses”** Dieu est l’origine et la source de toute vie (cfr. 1 Tim. 6:16; 1:17; 2 Tim. 1:10). Il n’y a point de vie en dehors de lui. Le titre de l’Ancien Testament, YHWH, qui vient du verbe “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14), est en fait un jeu de mots sur ce même concept. Dieu est le seul qui peut donner et soutenir la vie physique et éternelle.

Ce terme a à la fois les connotations de (1) donner la vie (cfr. 1 Sam. 2:6; 1 Tim. 6:13) et de (2) préserver la vie (cfr. Juges 8:19; 1 Sam. 27:9,11; 1 Rois 21:31; Luc 17:33; Actes 7:19). YHWH réalise les deux à travers Christ.

☐ **“et devant Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate”** Jésus est appelé le “Témoin Fidèle” (cfr. Apoc. 1:5; 3:14). Le terme “devant” (enōpion) peut signifier (1) “au devant /en face de,” ou (2) “à l’époque/du temps de.” Par conséquent, ceci pourrait référer à la vie entière de témoignage/ministère de Jésus, ou spécifiquement à ses épreuves/procès (cfr. Matth. 27:2; Jean 18:33-37).

6:14 “de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche” Ceci peut référer à 1 Tim. 6:11 et 12. Timothée devait vivre dans l’obéissance et la pureté, contrairement aux faux docteurs. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:2.

☉ **“jusqu’à l’apparition de”** Dans 2 Tim. 1:10 et Tite 2:11, ce terme (epiphaneia) réfère à la première venue de Jésus, mais ici et dans 2 Thess. 2:8; 2 Tim. 4:1,8; et Tite 2:13, il réfère à sa Seconde Venue. La Seconde Venue a toujours été stimulant/encouragement pour mener une vie Chrétienne. Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:13.

6:15 “que manifestera en son temps” Cette même expression est usitée dans 1 Tim. 2:6 et Tite 1:3 où elle réfère à la première venue de Jésus . Elle décrit la connaissance et le contrôle de Dieu le Père sur la première et la seconde venues du Messie (cfr. Matth. 24:36; Actes 1:7). Le Commentaire Biblique de Jérôme (p. 357) suggère que 1 Tim. 6:15-16 sont une citation d’un hymne Chrétien (cfr. 1 Tim. 1:17; 3:16; 2 Tim. 2:11-13).

☉ **“le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs”** Cette prière est similaire à 1 Tim. 1:17. Ces expressions descriptives réfèrent initialement et contextuellement à Dieu le Père:

1. “le bienheureux” (1 Tim. 1:1)
2. “seul Souverain” (1 Tim. 1:17; cfr. l’Ecclésiastique 46:5)
3. “Seigneur des seigneurs” (Deut. 10:17; Ps. 136:3)

Le titre “Roi des rois” est parallèle à “Seigneur des seigneurs” et réfère à Jésus dans Apoc. 17:14 ; 19:16. À l’origine il référerait aux rois de Mésopotamie, mais il fut usité par les Juifs durant la période interbiblique pour référer à YHWH.

6:16 “qui seul possède l’immortalité” C’est le terme “mort” avec l’ALPHA PRIVATIF (cfr. 1 Cor. 15:53-54). Ceci semble être la signification fondamentale du titre de l’Ancien Testament, “YHWH,” le vivant (cfr. Exode 3:14-16). Notez l’inférence du monothéisme (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:5), “qui seul possède”! YHWH est l’origine et la source de la vie et il n’y en a point d’autre!

☉ **“qui habite une lumière inaccessible”** Les rabbis appelaient la “nuée de gloire” “Shekinah,” qui est le terme Hébreu pour “habiter/demeurer” (avec l’implication “d’habiter en permanence,” cfr. Exode 24:17; 23:20).

☉ **“que nul homme n’a vu ni ne peut voir”** Dans l’Ancien Testament la sainteté de Dieu était si éblouissante qu’aucun homme pécheur ne pouvait Dieu et vivre (cfr. Gen. 16:13; 32:30; Exode 20:19; 33:18-20; Juges 6:22-23; 13:22; Esaïe 6:5; Jean 6:46; 1 Jean 4:12). Dans le Nouveau Testament les croyants l’ont vu révélé pleinement en Jésus (cfr. 1 Jean 1:18; 6:46) et un jour vient où ils le verront encore personnellement (cfr. Matth. 5:8; Hébr. 12:14; Apoc. 22:40).

☉ **“à qui appartiennent l’honneur et la puissance éternelle”** Paul éclate souvent dans une doxologie de louange à Dieu le Père (cfr. 1 Tim. 1:17). Le Fils est l’instrument du Père dans/pour la création, la révélation, la rédemption, et le jugement. Cependant, le royaume éternel appartient au Père à travers le Fils (cfr. Dan. 7:13; 1 Cor. 15:25-28).

☐ **“Amen!”** C’est un idiome Hébreu pour l’affirmation.

THÈME SPÉCIAL: Amen

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 6:17-19

¹⁷Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. ¹⁸Recommande-leur de faire du bien, d’être riches en bonnes oeuvres, d’avoir de la libéralité, de la générosité, ¹⁹et de s’amasser ainsi pour l’avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable.

6:17-19 On peut se demander si 1 Tim. 6:17-19 n’était qu’une arrière-pensée, ou si Paul avait reçu plus d’informations à propos des églises de maisons à Ephèse. Il est possible que Paul ait lui-même écrit 1 Tim. 6:17-21, car c’est ainsi qu’il terminait habituellement ses lettres (cfr. 2 Thess. 3:17-18).

6:17 “Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux” Tout comme le verset 9 met en garde contre le mauvais désir d’argent, de même le verset 17 met en garde ceux qui ont l’argent et qui placent leur foi non pas en Christ mais dans l’argent (cfr. Matth. 6:19-21; 13:22; 19:23-30; Jacques 1:9-11; 5:1-6).

THÈME SPÉCIAL: Âge Actuel et Âge à Venir

☐ **“et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines”** C’est un INFINITIF PAS-SÉ ACTIF. Les humains ont tendance à avoir confiance dans leurs ressources plutôt que dans les ressources de Dieu (cfr. 1 Tim. 4:10; 5:5). Certaines des plus dures paroles de Jésus avaient pour cible la richesse (cfr. Luc 18:18-30).

☐ **“mais de la mettre en Dieu”** Il y a plusieurs variantes:

1. “en Dieu” – κ , F, G
2. en (ce) Dieu – MSS A, I, P
3. en Dieu qui vit – MS D^{*}
4. en Dieu (le) vivant – MS D²

L’appréciation UBS⁴ accorde à l’option #1 la mention “A.” La forme descriptive est tirée du chap. 4:10.

6:18 “Recommande-leur” Paul donne ici trois directives connexes pour ceux qui ont des biens matériels/terrestres:

1. continuer à faire du bien (cfr. 1 Tim. 5:10; 2 Tim. 2:21; 3:17; Tite 3:1,8,14)
2. être disposé à partager

3. être généreux (cfr. 2 Corinthiens 8-9)

6:19 Ce verset rappelle l'un des Sermons de Jésus sur la Montagne, en particulier le chapitre 6 (cfr. Luc 12:15). Il comporte deux métaphores: (1) amasser des véritables trésors ou richesses (2) bâtir un fondement sûr et solide. Un usage sage de la richesse réalise les deux! Avec cela les croyants se saisissent de la vie véritable (ou la vie éternelle, cfr. 1 Tim. 6:12).

Louis Segond "la vie véritable"
J. N. Darby "ce qui est vraiment la vie"
NASB "la vie même"
NKJV "la vie éternelle"
NJB "la seule vie qui est réelle"

La variété des traductions Françaises/Anglaises implique le choix de:

1. ontōs – MSS κ, A, D*, F, G
2. aiōniou – MS D²
3. tous les deux – les minuscules 69, 296, 467, et 1175 (ces copistes avaient probablement des manuscrits Grecs ayant les deux options)

L'appréciation UBS⁴ accorde à l'option #1 la mention "A."

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1 TIMOTHÉE 6:20-21

²⁰O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science ²¹dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi. Que la grâce soit avec vous!

6:20-21 Ces versets de conclusion (probablement aussi 1 Tim. 6:17-19) peuvent avoir été écrits par Paul lui-même pour authentifier sa lettre (cfr. 2 Thess. 3:17-18).

6:20 "garde le dépôt" Le VERBE est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Le terme "dépôt" se rapporte au "dépôt de fonds" dans une banque, et il est usité trois fois dans les Lettres Pastorales en référence à "l'Évangile" (cfr. 1 Tim. 1:11, voir note complète relative à 1 Tim. 1:18) ou au corps/ensemble des vérités Chrétiennes (cfe. Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 1:3,20). Les croyants sont des intendants/dépositaires de l'Évangile (cfr. 1 Cor. 4:1-2; 2 Tim. 1:12,14).

☐ **"en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science"** "En évitant" est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN usité comme un IMPÉRATIF. 1 Timothée est une lettre consacrée essentiellement à contrer l'hérésie, et non à l'organisation de l'église. Les directives y contenues sont directement relatives aux problèmes causés par les faux docteurs, elles ne sont pas nécessairement des directives universelles applicables à toutes les églises en tous lieux et tous temps (époques).

☐ **"la fausse science"** Les faux docteurs dans les Lettres Pastorales sont une combinaison des "Légalistes Juifs" et des "Gnostiques Grecs" (un peu comme ceux de Colossiens et Ephésiens).

“la science,” entendue généralement comme une “connaissance” secrète ou spécialement révélée, était la prétention de ces docteurs. Les faux docteurs séparaient la vérité de la vie, la justification de la sanctification, et transformaient le salut en une connaissance secrète ou spéciale séparée de la piété.

6:21

Louis Segond “dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi”

J. N. Darby “de laquelle quelques-uns faisant profession, se sont écartés de la foi”

NRSV “en professant cela ils ont raté la marque quant à la foi”

NJB “en adoptant cela, certains ont manqué le but de la foi”

TEV “certains ont prétendu en posséder, et comme résultat ils se sont écartés du chemin de la foi”

Ce même terme est usité dans 1 Tim. 1:6 pour décrire les faux docteurs; notez aussi 1 Tim. 1: 19; 4:1-2; 5:15; 6:10. Ce livre contient beaucoup de fortes mises en garde!

Rappelons-nous que le Christianisme est (1) une personne à accueillir; (2) une doctrine à croire; et (3) une vie correspondante à mener! Si l’une de ces trois choses fait défaut, alors des sérieux problèmes surgissent (cfr. Matth. 7:21-27).

☐ **“Que la grâce soit avec vous”** Le pronom “vous” est PLURIEL (MS D). Ceci montre que la lettre, quoique adressée à un individu (“vous” singulier dans les MSS κ , A, F, G), devait être lue publiquement. Notez que Paul prie pour que Dieu leur accorde sa grâce et sa connaissance véritable (cfr. 1 Tim. 6:20)! La même conclusion PLURIELLE est dans toutes les LETTRES PASTORALES (cfr. 2 Tim. 4:22; Tite 3:15).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même res-ponsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes ma-jeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être dé-finitives:

1. Pourquoi l’église Chrétienne ne s’était-elle pas attaquée à l’esclavage? (D’autres passages de Paul dans lesquels il traite des esclaves sont 1 Cor. 7:21-24; Gal. 3:28; Eph. 6:5-9; Col. 3:22-25; Philémon 1:16,17; Tite 2:9; 1 Pi. 2:18).
2. Que disent les versets 1 et 2 en rapport avec les relations employeur/employés à notre époque moderne?
3. Qu’est-ce qu’est l’hérésie?
4. Quelle est la différence entre un faux docteur et les différences d’interprétation?
5. L’argent est-il mauvais/un mal?

6. Décrivez autant que vous le pouvez la théologie de faux docteurs.

TITE 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	UBS⁴	NKJV	NRSV	TEV
Adresse et salutation 1:1-4	Salutation 1:1-4	Salutation 1:1-3 1:4a 1:4b	Salutation 1:1-3 1:4a 1:4b	1:1-3 1:4a 1:4b
Tite chargé d'organiser l'Eglise de Crète 1:5-9		Les Anciens Qualifiés 1:5-9	L'administration 1:5-9	Le travail de Tite en Crète 1:5-9

		La tâche des Anciens		
1:10-16	1:10-12a 1:12b-16	1:10-16	1:10-16	1:10-16

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir les documents suivants: [Brèves Définitions de la Structure Grammaticale Grecque, la Critique Textuelle, et Glossaire.](#)

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 1:1-3

¹Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété - ²lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne ment point, ³et qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu notre Sauveur, -

1:1 "Paul" La plupart de Juifs de l'époque de Paul avaient deux prénoms, l'un Juif, l'autre Romain (cfr. Actes 13:9). Le nom Juif de Paul était Saul. Il était, comme l'ancien roi d'Israël, de la tribu de Benjamin (cfr. Rom. 11:1; Phil. 3:5). Son nom Romain dans sa forme Grecque, Paul (Paulos), signifiait "petit." Cela faisait référence à

1. sa stature physique, selon un livre non-canonique du 2^e siècle intitulé "*Les Actes de Paul*," et dont un chapitre consacré à Thessaloniques portait le titre "Paul et Thekla"
2. son sens personnel d'être le moindre des saints pour avoir originellement persécuté l'Eglise (cfr. 1 Cor. 15:9; Eph. 3:8; 1 Tim. 1:15)
3. simplement le nom lui donné par ses parents dès sa naissance

L'option #3 semble la meilleure.

☐ **"serviteur de Dieu"** C'était un titre honorifique attribué aux leaders de/dans l'Ancien Testament (cfr. Deut. 34:5; Josué 1:1-2; 14:7; 24:29; 2 Sam. 7:5,8; 2 Rois 10:10; Ps. 89:3; 105:42; Esaïe 20:3; Dan. 6:20; 9:11). Paul s'identifiait généralement par l'expression "serviteur de [Jésus-] Christ" (cfr. Rom. 1:1; Gal. 1:10; Phil. 1:1). Mais ici il emploie "serviteur de Dieu." Cela est peut-être indicateur du fait que ces faux docteurs étaient d'une manière ou d'une autre liés au Judaïsme:

1. Dieu est mentionné cinq fois dans l'introduction de cette lettre (cfr. Tite 1:1-4).
2. Cela explique peut-être aussi pourquoi le titre "Sauveur" est usité trois fois autant pour Dieu le Père que pour Jésus.
3. Il devient évident à partir de 2 Tim. 1:10,14; 3:8-9 qu'il y avait un élément Juif dans la controverse qui avait lieu en Crète.

☐ **"apôtre"** Littéralement "envoyé," ce qui dans le Judaïsme rabbinique impliquait une personne officiellement déléguée. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:1. C'est similaire à notre concept d'ambassadeur (cfr. 2 Cor. 5:20). C'était pour Paul sa manière d'affirmer et de renforcer son autorité en Christ, de même qu'il l'a fait avec le précédent titre de "Serviteur de Dieu." Il montrait par là le pouvoir qu'il avait de conférer de l'autorité à Tite. Cette lettre était censée être lue à toute l'église comme l'indiquent clairement les PLURIELS [PRONOMS] usités dans 1 Tim. 6:21; 2 Tim. 4:22; et Tite 3:15.

☐ **"pour la foi"** Le NOM n'a pas un ARTICLE DÉFINI [dans le texte Grec]; en conséquence, il peut référer à:

1. la confiance qu'on a personnellement en Christ
2. une vie de fidélité (sens de l'Ancien Testament)
3. l'ensemble de la doctrine Chrétienne (cfr. Actes 6:7; 18:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20)

La mission de Paul était:

1. soit stimuler/motiver la foi de ceux qui étaient déjà sauvés
2. soit amener ceux qui étaient élus depuis l'éternité dans la foi personnelle ("mettre à part les appelés")

Toutes les deux hypothèses sont nécessaires, mais il est incertain de déterminer laquelle des deux est mise en relief ici.

Le terme/expression "*kata*" est plusieurs fois usité par Paul dans ce chapitre premier:

1. selon la foi, Tite 1:1 [J.N. Darby]
2. selon la piété, Tite 1:1
3. selon le commandement, Tite 1:3 [J. N. Darby]
4. selon la commune foi, Tite 1:4 [J. N. Darby]
5. suivant que, Tite 1:5 (mot-composé) [J. N. Darby]
6. selon la saine doctrine, Tite 1:9

C'est évident qu'il y a un standard de vérité et de conduite (cfr. Tite 3:5,7).

☐ **"des élus de Dieu"** Littéralement c'est "selon la foi des élus." Dans l'Ancien Testament l'élection réfère au service à Dieu, tandis que dans le Nouveau Testament elle réfère au salut accordé par Dieu (cfr. Romains 8:29-30; 9:1...; Eph. 1:4-11; 2 Tim. 1:9). Ce sens de l'élection est mieux exprimé dans Actes 13:48. L'Eglise est l'élue de Dieu (cfr. Rom. 8:32; Col. 3:12; 2 Tim. 2:10). L'Eglise n'était pas une entité nouvelle, mais une extension du peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:12: L'Élection (La Prédestination).

☐ **"la connaissance"** C'est le mot-composé Grec "*epiginōskō*," qui implique une connaissance totalement expérimentale. C'est un idiome de la conversion véritable (cfr. Jean 8:32; 1 Tim. 4:3; 2 Tim. 2:25; 1 Jean 2:21; 3 Jean 1). Ceci constituait un contraste avec les faux docteurs qui eux mettaient l'accent sur une connaissance secrète sans rapport avec une vie de sanctification. La même expression est usitée dans 1 Tim. 2:4, mais en mettant l'accent sur la volonté de Dieu pour tous les humains!

THÈME SPÉCIAL: Le Gnosticisme

☐ **"de la vérité qui est selon la piété"** Ceci contraste fortement avec l'exclusivisme de faux docteurs; Ils mettaient l'accent sur une connaissance que seul un groupe d'élites possédaient. La vérité doit être rattachée à la vie quotidienne (cfr. 1 Tim. 2:2). La piété (*eusebeia*) est un thème courant dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 2:2; 3:16; 4:7,8; 6:3,5,6,11; 2 Tim. 3:5; Tite 1:1; sous forme de mot-composé, "*theosebeia*," dans 1 Tim. 2:10; et sous forme d'ADJECTIF, "*eusebōs*" dans 2 Tim. 3:10; Tite 2:12). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7.

Ceci reflète évidemment les erreurs de faux docteurs. Les croyants ne sont pas seulement appelés pour aller au ciel à leur mort, mais aussi à ressembler à Christ dès à présent (cfr. Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 1 Thess. 3:13; 4:3). La mission de l'Évangile ne s'arrêtera pas jusqu'à ce que tous connaissent le Sauveur et reflètent son caractère. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4: La Vérité dans les Ecrits de Paul.

1:2 “reposent sur l’espérance de la vie éternelle” L’expression “reposent sur” est une traduction sous-entendue de la PRÉPOSITION “*epi.*” Les versions anglaises Revised Standard Version et Today’s English Version contiennent “qui est basée sur.” Il y a une ambiguïté sur le terme “espérance” en rapport avec la consommation du plan de rédemption éternelle de Dieu.

Dans les écrits de Paul, la vie éternelle est toujours la vie de l’âge nouveau, la vie eschatologique (cfr. Rom. 2:7; 6:22,23; Gal. 6:8; 1 Tim. 1:16; Tite 1:2; 3:7). Par contre, dans les écrits de Jean, elle réfère à une réalité actuelle basée sur la confiance qu’on a en Christ en tant que Sauveur (cfr. Jean 3:15; 10:28; 12:25; 17:2-3; 1 Jean 1:2; 2:25; 3:15; 5:11,13,20). Toutes les deux perceptions sont vraies. L’âge nouveau a été inauguré avec/par la première venue de Jésus; les croyants font déjà partie de cet âge nouveau. Mais sa consommation aura lieu à la Seconde Venue. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:8: [Éternel](#)

THÈME SPÉCIAL: Paul – “L’Espérance” dans les Écrits de Paul

☉ **“promise avant tous les siècles”** Il s’agit ici d’un INDICATIF AORISTE MOYEN. La VOIX MOYENNE met l’accent sur le sujet, qui est ici Dieu (cfr. Rom. 4:21; 2 Tim. 1:9). L’expression “avant tous les siècles” est littéralement “avant les temps éternels” (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:10). Ceci peut référer à des promesses et provisions rédemptrices de Dieu d’avant la création (cfr. Matth. 25:34; Jean 17:24; Eph. 1:4; 1 Pi. 1:19-20; Apoc. 13:8).

☉ **“par le Dieu qui ne ment point”** Notre foi repose sur la fidélité et la fiabilité de Dieu relatives à ses promesses (cfr. Nombres 23:19; 1 Sam. 15:29; Rom. 3:4; 2 Tim. 2:13; Hébr. 6:18). Notre espérance repose sur le caractère immuable de Dieu (cfr. Ps. 102:27; Mal. 3:6; Hébr. 13:8; Jac. 1:17).

THÈME SPÉCIAL: Âge et Formation de la Terre

1:3

☉ **“a manifesté”** Ceci signifie “clairement mis à la lumière” ou “clairement révélé.” Jésus est clairement révélé dans les Evangiles et la prédication apostolique (cfr. 2 Tim. 1:10).

☉ **“sa parole”** Ceci peut référer à (1) au message de l’Evangile de Christ, ou à (2) Christ lui-même (cfr. Jean 1:1; Apoc. 19:13).

☉

Louis Segond	“en son temps”
J. N. Darby	“au temps propre”
NJB	“en temps voulu”
TEV	“au bon moment”

Cette expression est PLURIELLE (“avant les temps éternels”) et peut refléter l’ensemble de l’événement du Christ, (cfr. 1 Tim. 2:6; 6:14-15; Gal. 4:4). Ceci peut référer à

1. l'envahissement de la langue Grecque Koïnè
2. la paix politique de Rome
3. L'attente religieuse du monde après la perte de l'honneur et de la croyance dans les dieux Homériques

☐ **“qui m’a été confiée”** Paul était profondément sensible à sa charge de porteur de l’Evangile (cfr. 1 Cor. 9:17; Gal. 2:7; 1 Thess. 2:4; 1 Tim. 1:11) ainsi qu’à la charge de tous les croyants (cfr. 1 Cor. 4:1-2 et 1 Pi. 4:10).

☐ **“Dieu notre Sauveur”** C’est un titre courant attribué à Dieu dans les Lettres Pastorales (cfr. Tite 1:3; 2:10; 3:4). Voir note complète relative à 2 Tim. 1:10. Cependant, dans chaque contexte il réfère aussi à Jésus (cfr. 1:4; 2:13; 3:6). C’était un titre (de même que “Seigneur”) dont se prévalaient les Césars Romains.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 1:4

⁴à Tite, mon enfant légitime en notre commune foi: Que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur!

1:4 “à Tite” Cette lettre est adressée à Tite, mais elle devait être lue publiquement dans toutes les églises de maison (cfr. le “vous” PLURIEL de Tite 3:15). Tite était le fidèle légat apostolique Gentil/Païen de Paul. C’est drôle qu’il ne soit pas mentionné dans le livre des Actes (voir Introduction, point II. C.).

☐ **“mon enfant légitime”** Paul use de cette même terminologie dans 1 Tim. 1:2 et de “mon enfant bien-aimé” dans 2 Tim. 1:2 pour référer à Timothée, et dans Philémon 1:10 pour référer à Onésime. C’est une métaphore familiale pour les convertis et amis de Paul.

☐ **“en notre commune foi”** “Commune” n’a pas ici la connotation de ce qui est impur/souillé comme c’est le cas dans Actes 10:14 et 11:8, mais la connotation ici est celle de ce qui est universel ou normal. Une expression similaire est usitée dans Jude 1:3. Le sens commun ici réfère à ce qui est accessible et disponible pour tous les humains. Ceci peut être une antithèse directe à l’élitisme et l’exclusivisme de faux docteurs.

☐ **“Que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père”** Ces deux termes sont souvent constitutives de prières d’ouverture/introduction de Paul. C’est possible que “grâce” (*charis*) soit un jeu de mot sur “salut!” (*charein*, cfr. Jacques 1:1; Actes 15:23), le terme Grec similaire qui commençait la plupart de lettres Grecques. Paul se sert de l’introduction culturelle normale, “*charein*,” mais change cela en une salutation Chrétienne unique, *charis*.

Le terme “paix” peut refléter la salutation courante Hébraïque “*Shalom*.” Si tel est effectivement le cas, Paul a donc combiné les salutations Grecque et Hébraïque en une salutation Chrétienne.

Le Textus Receptus (cfr. KJV) et les manuscrits Grecs A, C², et K, ajoutent “miséricorde” après “grâce” et “paix.” C’est probablement une assimilation de 1 Tim. 1:2 et 2 Tim. 1:2. La forme la plus courte est trouvée dans les manuscrits κ , C*, D, F, G, et P ainsi que dans la Vulgate Latine. L’appréciation UBS⁴ accorde à la forme la plus courte la mention “A” (certaine).

S’agissant du “Père,” voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:2.

☉ **“Jésus-Christ notre Sauveur!”** Cette expression relie Dieu le Père, YHWH de l’Ancien Testament, et Jésus le Messie par l’usage du terme “Sauveur” (cfr. Tite 1:3-4; 2:10,13; 3:4,6). Ce terme réfère à Dieu dans Tite 1:3 et à Jésus dans Tite 1:4. Appliquer à Jésus les titres réservés à Dieu dans l’Ancien Testament était une manière courante des auteurs du Nouveau Testament pour affirmer la déité/divinité de Jésus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 1:5-9

⁵Je t’ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, ⁶s’il s’y trouve quelque homme irréprochable, mari d’une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. ⁷Car il faut que l’évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu’il ne soit ni arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux; ⁸mais qu’il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, ⁹attaché à la vraie parole telle qu’elle a été enseignée, afin d’être capable d’exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.

1:5 “afin que” La mission de Tite consistait à (1) mettre en ordre ce qui manquait ou était resté non réalisé/inachevé, et (2) établir des anciens (cfr. Actes 14:23). Il n’était pas question de réformer une quelconque structure existante, qui aurait été inadéquate, mais plutôt établir une structure. Ici nous voyons un type de structure administrative différent de celui de 1 Timothée 3, qui lui était adressé à une église déjà établie à Ephèse. Remarquez que c’est Tite qui désigne et établit [les anciens], et non un vote de la congrégation. Notez l’expression “dans chaque ville.” Rappelez-vous que Timothée et Tite étaient tous deux des légats apostoliques, et non des pasteurs locaux ou des leaders régionaux.

☉ **“Crète”** C’était la contrée d’origine des Philistins et de la culture Minoenne pré-Grecque. Actes 27:7-13 dit que Paul a visité cette île sur son chemin vers Rome, mais ne dit pas qu’il y a alors prêché. C’est pour cela que de nombreux commentateurs (y compris cet auteur) croient que ces Lettres Pastorales reflètent un quatrième voyage missionnaire après que Paul avait été libéré de son emprisonnement Romain vers le début des années 60.

☉ **“et que” [afin que]** C’est un “*hina*” (adverbe de but) très caractéristique des lettres de Paul (cfr. Tite 1:9,13; 2:4,5,8,10,12,14; 3:7,8,13,14).

Paul attendait de Tite qu’il

1. mette (SUBJONCTIF AORISTE MOYEN) en ordre ce qui reste à régler
2. établisse (SUBJONCTIF AORISTE ACTIF) des anciens

☐ **“selon mes instructions”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN. Tite agissait en tant que substitut apostolique de Paul.

☐ **“établisses”** Le VERBE “établir” signifie “commettre/mettre en charge de.” Le même VERBE est usité dans Actes 6:3 où les Apôtres “établissent” [J. N. Darby] les sept diacres. **C’est une délégation de pouvoirs. Paul autorise Tite à établir des anciens dans ces nouvelles églises** comme lui-même et Barnabas l’avaient fait dans Actes 14:23. Paul n’instruit pas Timothée à faire la même chose parce que les églises de maison à Ephèse étaient déjà une oeuvre établie (cfr. 1 Timothy 3).

☐ **“des anciens”** Le terme “*presbuteroi*” est synonyme de “surveillants/évêques” (cfr. Tite 1:7) et “pasteurs” (cfr. Actes 20:17,28; Tite 1:5,7). Ce terme avait une origine Juive, tandis que “évêque/surveillant” tire son origine de l’administration politique des cités/villes Grecques. Remarquez que le critère de qualification retenu dans 1 Tim. 3:6 instituant qu’ils ne doivent pas être de nouveaux convertis est ici laissé de côté. Cela sous-entend qu’il s’agissait ici de nouvelles églises encore en formation. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 5:1: [Ancien](#)

1:6 “s’il s’y trouve” C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Paul suppose qu’il y aurait des gens qualifiés dans chaque ville.

Louis Segond	“irréprochable”
NASB	“au dessus de reproches”
TEV	“sans faute”
NJB	“caractère irréprochable”

C’est le critère-clé de tous les critères de qualification, tant positifs que négatifs, aussi bien dans 1 Timothé que dans Tite (cfr. Tite 1:6,7; 1 Tim. 3:2,7,10; 5:7; 6:14). Ce n’est pas exactement le même terme Grec qu’on trouve dans 1 Timothée 3, mais c’est un synonyme usité exactement de la même façon. Le ministre de Dieu doit avoir un bon témoignage tant au sein de ceux qui sont croyants qu’auprès de non-croyants de la communauté (cfr. Tite 2:5,8,10; Actes 2:47; 4:4,31; 5:13,42). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:2.

Ces critères de qualification doivent être interprétés à la lumière de deux objectifs: (1) Les leaders doivent être acceptables aux croyants et aux non-croyants; l’évangélisation est le but ultime et (2) les leaders doivent être visiblement différents de faux docteurs. Il est difficile de savoir/déterminer exactement comment appliquer ces critères à différentes cultures et périodes de temps. Les croyants doivent se garder de règles historiquement conditionnées, tout en demeurant ouverts aux principes édictés par Dieu. Mon expérience avec les églises occidentales modernes est que:

1. elles interprètent de façon tronquée un ou plusieurs de ces critères de qualification, mais en ignorent ou déprécient les autres
2. elles font des ajouts à ces directives et affirment/confèrent une autorité biblique auxdits ajouts
3. elles interprètent ces règles à la lumière de notre époque au lieu de celle de la culture du

1er siècle, laquelle culture était alors perturbée par les faux docteurs

4. elles prennent des phrases/expressions ambiguës et les transforment en règles dogmatiques qui s'appliqueraient universellement.

Veuillez consulter mon analyse plus complète de 1 Timothée 3, sur le site internet www.freebiblecommentary.org.

☐ **“mari d’une seule femme”** Cette phrase a suscité beaucoup de débat. C’est évident qu’il s’agissait d’une question importante dans l’église d’Ephèse (cfr. 1 Tim. 3:1,12; 5:7). Elle peut référer à:

1. la polygamie
2. au remariage après divorce
3. un second mariage après décès d’un conjoint
4. un homme fidèle et attentif à sa femme et à sa famille

L’église primitive accordait une grande importance aux relations familiales, et tout manquement dans ce domaine disqualifiait la personne concernée de positions de leadership dans l’église:

1. La première option (polygamie) n’était pas un problème dans l’Empire Romain, mais peut avoir été un problème au sein de la communauté Juive (Jacob, Elkana, David, Salomon).
2. La seconde était un grand problème aussi bien dans l’Empire qu’au sein du Judaïsme en raison de discussions rabbiniques entre l’école conservatrice de Shammaï et l’école libérale de Hillel.
3. La troisième fut une préoccupation majeure de l’église primitive, en particulier pour Tertullien, et demeure encore de nos jours un problème en Europe; cependant dans 1 Tim. 5:9 (cfr. Rom. 7:1-2; 1 Corinthiens 7) les veuves peuvent se remarier sans reproche.
4. La quatrième a trait à la dépréciation du mariage par les faux docteurs (cfr. 1 Tim. 4:3). En ce sens c’est une autre manière d’affirmer la nécessité d’une vie de famille solide, sans nécessairement exclure les non-mariés (rappelez-vous que Jésus et Paul étaient célibataires).

☐ **“ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles”** (Ceci est examiné dans 1 Tim. 3:4-5). Les qualités de leadership peuvent s’observer dans la vie de foyer d’une personne. Une quelconque difficulté entre mari et femme ou avec les enfants ou les grands-parents était une base de disqualification au sein de l’église primitive. “Point d’occasion de critique” telle était la principale préoccupation. La façon dont une personne dirige son foyer révèle comment elle aurait tendance à diriger l’église. Comme ce critère nous inquiète nous qui sommes ministres par vocation! En effet, bien souvent les enfants des prédicateurs se rebellent même en présence d’un foyer et des parents pieux. Peut-être que notre manque de dogmatisme sur ce point devrait être reflété autant vers les autres critères.

☐ Tite 1:6 s’applique-t-il aux enfants d’un pasteur, ou s’agit-il de deux critères de plus pour le pasteur? Dans l’un ou l’autre cas, il se focalise sur le style de vie de famille et l’attitude envers l’autorité. Je pense que sur une liste élargie de critères cela réfère au leader potentiel/en devenir.

1:7 “l’évêque” C’est le terme “*episkopon*” qui est généralement traduit “surveillant” ou “évêque.” Le contexte indique que les deux termes réfèrent à la même personne (cfr. Tite 1:5,7 et Actes 20:17,28). Ce terme a une origine politico-administrative de cité/ville-État de la Grèce antique. Voir note relative à 1 Tim. 3:2.

☐ **“comme économiste de Dieu”** Ceci réfère à un intendant d’une famille (cfr. 1 Cor. 4:1; 9:17). Ce terme familial se rapporte aux critères de Tite 1:6. Le Pasteur en tant que maître de famille reflète comment il conduirait l’église. Il y a cinq caractéristiques négatives dans Tite 1:7 et six caractéristiques positives dans Tite 1:8. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:9: [Vices et Vertus dans le Nouveau Testament](#)

Louis Segond “ni arrogant”
J. N. Darby “non adonné à son sens”
NASB, NKJV “pas opiniâtre”
NJB “jamais arrogant”

C’est un mot-composé de termes “*autus*” (soi-même) et “*edomai*” (plaisir). Il est caractérisé une personne volontaire, obstinée, arrogante, auto-satisfaite (cfr. 2 Pet. 2:10).

☐ **“ni colérique”** C’est le terme “*orgē*,” qui réfère à une explosion de colère. C’est le contraire de termes “indulgent” et “pacifique” répertoriés sur la liste de critères de qualification de 1 Tim. 3:3. Ceci caractérise quelqu’un de prompt à la colère ou à des sautes d’humeur drastiques.

Louis Segond “ni adonné au vin”
J. N. Darby “non adonné au vin”
NASB, NRSV “accro au vin”
TEV “ou un ivrogne”
NJB “ni un gros buveur”

Ceci semble être une allusion à Prov. 23:29-35 de la version de Septante. Il faut souligner à nouveau que la Bible s’insurge contre l’ivrognerie mais n’enseigne pas l’abstinence totale (cfr. Gen. 27:28; Ps. 104:14,15; Eccl. 9:7; Prov. 31:6-7). L’abstinence totale résulte d’un engagement individuel d’un croyant vis-à-vis du Seigneur Jésus, basé sur la limitation de ses libertés personnelles en raison de son amour pour les autres au sein de la culture dans laquelle il exerce son ministère (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Cor. 8-9; 10:23-33). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:3: Attitudes Bibliques à l’égard de l’Alcool (fermentation) et l’Alcoolisme (dépendance).

Louis Segond “ni violent,
J. N. Darby “non batteur”
NASB “non querelleur”

Littéralement c’est “non batteur/frappeur.” Ceci peut se rapporter à un usage excessif de l’alcool ou de certains types de personnalités (cfr. 1 Tim. 3:3).

Louis Segond “ni porté à un gain honteux”
J. N. Darby “non avide d’un gain honteux”

NASB "non amateur de gain sordid"
NKJV "pas avide d'argent"
NRSV "pas avide de gain"

Ce même problème reflète les faux docteurs dans Tite 1:11. Voir note complète relatif à 1 Tim. 3:8.

1:8 "hospitalier" Littéralement "qui aime les étrangers." Les auberges de l'époque de Paul étaient des maisons de prostitution notoires; en conséquence, les Chrétiens, et en particulier les leaders Chrétiens, devaient ouvrir les portes de leurs maisons aux missionaries itinérants et aux nécessiteux de la communauté (cfr. 1 Tim. 5:10; Rom. 12:13; Hébr. 13:2; 1 Pi. 4:9; 3 Jean 1:5).

☐ **ami des gens de bien** Tous les deux premiers termes de Tite 1:8 sont des mots-composés de termes "*phileos*" et "*agathos*." Cette expression était une expression courante d'affirmation de la culture Greco-Romaine. Elle figurait souvent dans leurs inscriptions. Son contraire est trouvé dans 2 Tim. 3:3, et cela caractérise les faux docteurs.

Louis Segond "modéré"
J. N. Darby "sage"
NASB, NJB "sensible"
NKJV "lucide"
NRSV "prudent"
TEV "discipline"

Ce terme dans/sous ses diverses formes est courant dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 2: 9,15; 3:2; 2 Tim. 1: 7; Tite 1:8; 2:2,4,5,6,9,12,15). Le terme reflète l'évitement des extrêmes. Il implique une vie équilibrée. Voir note complète relative à 1 Tim. 3:2.

Louis Segond "juste, saint"
J. N. Darby "juste, pieux"
NASB "juste, fervent"
NRSV, NJB "droit, fervent"
TEV "droit, saint"

Ces qualités ne sont pas répertoriés dans 1 Timothée 3. Ils étaient souvent reliés dans la culture Grecque. Ce sont des termes qui reflètent la relation entre les obligations/devoirs envers Dieu et ceux envers l'homme.

☐ **"tempérant"** Ceci décrit Paul prêchant devant Félix et Drusille dans Actes 24:24... C'est usité en rapport avec l'une des métaphores athlétiques/sportives de Paul dans 1 Cor. 9:25. Cela réfère aussi à la qualité de la maturité Chrétienne dans Tite 2:2 et 2 Pi. 1:6. Le NOM [forme nominale] apparaît sur la liste du fruit de l'Esprit dans Gal. 5:23. Il reflète une personne qui, avec l'aide de l'Esprit, est en mesure de contrôler les passions et les attractions du système déchu de ce monde, les tentations de Satan (démoniaques) et de la nature pécheresse déchu. Ceci décrit un croyant désormais sous contrôle du Christ.

1:9

Louis Segond “attaché à la vraie parole”

J. N. Darby “tenant ferme la fidèle parole”

NRSV “doit avoir une compréhension solide de la parole fiable”

TEV “doit tenir fermement au message auquel on peut faire confiance”

NJB “une ferme compréhension du message immuable”

C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN. Les croyants doivent être un maillon de la chaîne du Christianisme apostolique, historique. Ils doivent comprendre et saisir de manière tenace l'Ancien et le Nouveau Testaments qui sont la révélation personnelle du seul et unique vrai Dieu. C'est leur, et notre, seul guide pour la foi et sa pratique!

Louis Segond “telle qu'elle a été enseignée”

J. N. Darby “selon la doctrine”

NASB, NRSV “qui est conforme à l'enseignement”

TEV “qui s'accorde avec la doctrine”

NJB “de la tradition”

Les leaders de l'Eglise doivent transmettre les vérités Apostoliques qui leur ont été enseignées sans les changer.

☐ **“afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine”** Le ministre, combinant la préparation personnelle, les dons spirituels, et l'amour, doit être capable d'oeuvrer avec les croyants et les non-croyants. Sa tâche consiste entre autres à enseigner, prêcher, pratiquer (servir de modèle) l'Evangile et corriger les faux enseignements (cfr. 2 Tim. 4:2).

S'agissant de la “saine doctrine,” voir notes relatives à 1 Tim. 1:10.

☐ **“et de réfuter les contradicteurs”** Le reste de versets suivants (cfr. Tite 1:10-16) décrivent les attitudes et les actions de ces faux docteurs. Il y avait un élément Juif évident (cfr. Tite 1:10,14).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 1:10-16

¹⁰Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discou-
reurs et de séducteurs, ¹¹auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles
entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. ¹²L'un d'entre
eux, leur propre prophète, a dit: Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres
paresseux. ¹³Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils
aient une foi saine, ¹⁴et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des comman-
dements d'hommes qui se détournent de la vérité. ¹⁵Tout est pur pour ceux qui sont purs;
mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules; leur intelligence et leur consi-
cience sont souillées. ¹⁶Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs
oeuvres, étant abominables rebelles, et incapables d'aucune bonne oeuvre.

1:10 **“parmi les circoncis”** Cette expression nous rappelle les adversaires théologiques de Paul au Concile de Jérusalem (Actes 15) et dans les églises de la Galatie (Gal. 2:12...). On ne sait pas

comment ces légalistes Juifs de première heure, qui soutenaient que les gens devaient devenir Juifs et pratiquer la Loi Mosaïque avant de se confier à Jésus et devenir Chrétiens, en sont venus à être liés aux faux docteurs de Colossiens, Ephésiens, et de Lettres Pastorales. Ces hérésies ultérieures semblent être une combinaison du légalisme Juif et de la pensée philosophique Grecque (les Gnostiques). Voir le point C de l'Introduction à 1 Timothée: Les Faux Docteurs, ainsi que le Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:8.

Concomitamment à la mort des Apôtres et à la propagation rapide du Christianisme, de nombreux groupes factieux se sont développés à travers le Proche-Orient Antique et le monde Méditerranéen. Le Nouveau Testament donne des directives sur comment identifier ces faux docteurs, en particulier dans Matthieu 7 et dans le livre de 1 Jean, qui se focalisent sur le style de vie approprié et la vraie doctrine.



Louis Segond “de gens rebelles”

J. N. Darby “beaucoup d’insubordonnés”

TEV “qui se rebellent”

C’est le terme “être assujetti/soumis” (*hupotassō*) avec ALPHA PRIVATIF (cfr. Tite 1:6); Ce qui signifie “sous aucune autorité.” Ceci se rapporte contextuellement aux “contradicteurs” de Tite 1:9. Ils sont décrits dans Tite 3:9-11.

Louis Segond “de vains discoureurs et de séducteurs”

TEV “trompent les autres avec leurs absurdités”

NJB “qui disent des absurdités et essaient de pousser les autres à croire cela”

Dans tout le nouveau Testament ces deux mots ne sont trouvés qu’ici. Le principal problème des Lettres Pastorales ce sont les faux docteurs (caractérisés ici par ces deux termes de Tite 1: 10) et leurs convertis. Ce que l’on croit et la façon dont on vit sont des aspects essentiels du Christianisme.

1:11 “auxquels il faut fermer la bouche” Cest un INFINITIF PRÉSENT ACTIF des mots-composés signifiant “mettre sur la bouche” (c.-à-d. museler, bâillonner, ou faire taire). Les leaders devaient contrôler et savoir qui parlait dans les églises de maison. Le même principe vaut pour aujourd’hui. Les libertés religieuses et académiques ne donnent pas droit à n’importe qui de s’adresser au peuple de Dieu réuni!

☐ **“Ils bouleversent des familles entières”** Ceci pourrait référer aux églises de maison (cfr. Rom. 16:5; 1 Cor. 16:19; Col. 4:15; 1 Tim. 3:15) ou à l’exploitation des veuves et/ou de leurs auditeurs (cfr. 2 Tim. 3:6).

☐ **“pour un gain honteux”** Ceci montre la vraie nature de faux docteurs (cfr. 1 Tim. 1:7; 6:5,10; 2 Pi. 2:3,14; Jude 1:16). Les leaders d’église de 1 Timothée 3 se doivent d’être exempts de cette tentation (cfr. 1 Tim. 3:3,8; 6:9-10).

Trois caractéristiques permettent d’identifier promptement les faux docteurs et cultes ou sectes:

1. l'exploitation d'argent
2. l'exploitation de la liberté sexuelle
3. une prétendue révélation unique et directe

Si vos leaders religieux veulent votre argent, votre femme, et prétendent que Dieu leur a dit - fuyez!

1:12 “L’un d’entre eux, leur propre prophète” Epiménide vécut au 6^e siècle av. J.- C. et fut originaire de Crète. Le fait pour Paul de citer un de leurs poètes montre l’influence Grecque à la fois sur cette île et dans l’hérésie. Paul a cité des philosophes Grecs au moins trois fois dans ses écrits (cfr. Actes 17:28; 1 Cor. 15:13; Tite 1:12). Sa ville natale de Tarse était connue pour ses institutions/établissements d’enseignement. Paul était très instruit tant dans la culture Grecque que celle Hébraïque.

Paul peut avoir qualifié Epiménide de prophète parce qu’il avait écrit juste à propos des habitants de Crète ou peut-être parce que les Crétois le considéraient comme un orateur inspiré par les dieux Grecs. Il était considéré comme l’un des hommes les plus sages de Crète.

☐ **“Crétois toujours menteurs”** C’est une forme poétique de l’hexamètre. Les Crétois croyaient - et s’en vantaient - que Zeus fut enterré dans leur île. Le terme “crétin” était synonyme de “menteur.” Dans ce contexte-ci cette caractérisation semble se rapporter aux faux docteurs, et non aux églises ou au grand public.

☐ **“ventres paresseux”** Le sens fondamental de cette expression c’est l’avidité/cupidité (cfr. Phil. 3:19).

1:13 “reprends-les sévèrement” Littéralement “coupez avec un couteau.” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Dans le Nouveau Testament, ce terme fort n’est usité qu’ici. Des formulations supplémentaires relatives à de rigoureuses réprimandes sont continues dans 1 Tim. 5:25; 2 Tim. 4:2; Tite 2:15.

☐ **“afin qu’ils aient une foi saine”** Ceci montre que la discipline doit être rédemptrice, et non punitive (cfr. 1 Cor. 5:5; Hébr. 12:5-13). Les PRONOMS usités dans Tite 1:13 réfèrent aux faux docteurs (cfr. 2 Tim. 2:25-26).

Le terme “saine” est un thème récurrent dans les Lettres Pastorales, et réfère à quelque chose qui est en parfait état (cfr. 1 Tim. 1:10; 2 Tim. 1:13; 4:3; Tite 1:9,13; 2:1,2,8).

1:14 “des fables judaïques” Ces fables ou mythes peuvent être liés à la spéculation Juive à propos de la généalogie du Messie (cfr. Tite 3:9; 1 Tim. 1:4; 2 Tim. 4:4). Pour un complément d’informations sur les différentes connotations du terme “mythe/fable,” voir G. B. Caird, *“The Language and Imagery of the Bible,”* pp. 219-242.

☐ **“et à des commandements d’hommes”** D’après le contexte, ceci semble référer à la Tradition Orale des Juifs, qui fut plus tard codifiée dans les Talmuds Babylonien et Palestiniens (cfr. Esaïe 29:13; Marc 7:7-8; Col. 2:16-23).

☐ **“qui se détournent de la vérité”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN. Ces faux docteurs continuaient à se détourner de l’Évangile. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4: La Vérité.

1:15 “Tout est pur pour ceux qui sont purs” Dans la phrase Grecque, “Tout” est placé au début pour des raisons d’accentuation. Certains croyants ont du mal à assimiler cette vérité (cfr. 1 Tim. 4:4; Marc 7:15-23; Luc 11:41; Rom. 14:14,20; 1 Cor. 10:23-33)! Probablement que ceci réfère à l’ascétisme très courrant dans les traditions philosophiques religieuses Grecques (cfr. 1 Tim. 4:3; Col. 2:20-22). Les Chrétiens légalistes perdent souvent l’équilibre biblique à ce point même (cfr. Rom. 14:1-15:13)!

☐ **“mais rien n’est pur pour ceux qui sont souillés”** Le premier VERBE CONNEXE est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF et le second est un INDICATIF PASSÉ PASSIF, ce qui réfère à un état stable/permanent créé par un agent/sujet extérieur, probablement ici le malin. Ce type de personne tord tout et tout le monde par intérêt personnel (ex. Actes 20:29).

1:16 “Ils font profession de connaître Dieu” Dans la phrase Grecque, “Dieu” est placé au début de la phrase pour l’accentuation. Ces faux docteurs prétendaient être religieux! Ils préconisaient une piété fondée sur des règles humaines (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23), mais en réalité, ils étaient souillés/impurs. Certains commentateurs considèrent ceci comme une autre preuve d’élément Juif de l’hérésie en raison du terme “Dieu” au lieu de “Christ.” S’agissant de “professer,” voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:12: [Confession/Profession](#)

☐ **“mais ils le renient par leurs oeuvres”** C’est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN. Les styles de vie que choisissent les croyants mettent en évidence/révèlent leur véritable état de conversion (cfr. Matth. 7:16,20; 1 Jean et Jacques).

☐ **“abominables”** Certaines versions contiennent ici le terme “détestables,” mais la traduction de la version de Septante c’est “abominables” (cfr. Apoc. 17:4) et ceci est souvent associé à l’idolâtrie. Littéralement “puant/qui sent mauvais (cfr. Apoc. 21:8).

☐ **“rebelles, et incapables d’aucune bonne oeuvre”** Quelle choquante phrase/expression (cfr. 1 Cor. 3:10-15; 2 Pi. 1:8-11)!

Le terme “rebelles/désobéissants” est aussi usité dans Tite 3:3 pour décrire comment les croyants vivaient avant d’être changés par la grâce de Dieu/Christ (3:4)!

Le terme “incapables” signifie littéralement “ne pas réussir au test/échouer/faillir” (*dokimos* avec ALPHA PRIVATIF, cfr. 1 Cor. 9:27; 2 Tim. 3:8). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:9: Les Termes Grecs relatifs à ‘l’Épreuve”

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se ser-

vir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi la liste des critères de qualification des leaders dans 1 Tim. 3:1-13 diffère-t-elle de celle contenue dans Tite 1?
2. Comment ces listes qui reflètent la culture Greco-Romaine du 1er siècle peuvent-elles avoir un rapport avec mon époque, mon église?
3. Comment les enseignements et le style de vie de faux docteurs affectent-ils cette liste?
4. Résumez la liste entière en une phrase qui décrirait un leader Chrétien.
5. Ce passage reflète-t-il une administration de l'église différente de celle de 1 Timothée?
6. Quel type de faux docteurs trouvait-on en Crète? Étaient-ils Chrétiens ou pas?
7. Citez les versets qui reflètent l'aspect Juif de faux docteurs.
8. Citez les versets qui reflètent l'aspect philosophique Grec de faux docteurs.
9. Expliquez le principe universel de Tite 1:15.

TITE 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
Le travail pastoral d'un vrai ministre de l'Évangile 2:1-10	L'enseignement de la saine doctrine 2:1-10	Qualités d'une église saine 2:1-10	Le pasteur et le troupeau (2:1-3:11) 2:1-2 2:3-5 2:6-8 2:9-10	La saine doctrine 2:1-5 2:6-8 2:9-10
Manifestation de la grâce de Dieu 2:11-15	2:11-15	Formé par la grâce qui sauve 2:11-15	2:11-14	2:11-14

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 1-10

- A. Paul exhorte différents groupes de personnes:
 1. les hommes âgés/vieillards (Tite 2:1-2)
 2. les femmes âgées, Tite 2:3 (cfr. 1 Tim. 2:9-15)
 3. les jeunes femmes (Tite 2:4-5)
 4. les jeunes gens (Tite 2:6)
 5. Tite, Tite 2:7-8,15 (cfr. 1 Tim. 4:12-13)
 6. les esclaves (Tite 2:9-10)

- B. Dans Tite 2 les critères de qualification des leaders de l'église contenus dans Tite 1:5-9 et 1 Timothée 3 sont étendus à tous les croyants de deux sexes et de tous âges.

- C. Le pourquoi/but d'une vie pieuse pour les Chrétiens est clairement exprimé dans Tite 2: 11-14, lequel passage ne forme qu'une seule phrase en Grec.

- D. Tite 2 est un véritable contraste de styles de vie de faux docteurs relevés dans Tite 1:10-16.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 2:1-2

¹Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. ²Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience.

2:1 "Pour toi" Le PRONOM SINGULIER "toi" est emphatique. Ceci montre la grande différence qu'il y a entre les faux docteurs et Tite, qui était un vrai leader/docteur (cfr. 1 Tim. 6:11; 2 Tim. 3:1,14).

☐ **"dis"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (cfr. 1 Tim. 4:13; 2 Tim. 4:2). L'Évangile et ses implications doivent être articulés.

☐ **"les choses qui sont conformes à la saine doctrine"** La saine doctrine (un enseignement sain / vivifiant) est un thème récurrent (cfr. Tite 1:9,13; 2:1,2,8; 1 Tim. 1:10; 2 Tim. 1:13; 4:3). Notez que dans ce contexte-ci l'enseignement sain en question n'est pas doctrinal, mais c'est le style de vie pratique, centré sur les gens à la ressemblance de Christ. On ne doit pas séparer la justification d'avec la sanctification!

2:2 "les vieillards" C'est le même terme traduit "anciens" dans Tite 1:5 et dans 1 Tim. 5:1,17, mais le contexte ici exige une traduction différente (cfr. Philémon 9). Dans cette culture cela pouvait référer aux hommes de plus de 60 ans. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 5:1: [Ancien](#)

Louis Segond "sobres"
NASB, NRSV "être tempérés"
NJB "réservés"

Littéralement c'est "être sobres," ce qui pourrait référer à l'intoxication (cfr. Tite 1:6,7). Ce terme référerait aussi métaphoriquement à l'alerte mentale ou vigilance (cfr. 1 Tim. 3:2,11).

Louis Segond "honnêtes"
J. N. Darby "graves"
NASB, NJB "respectueux"
NKJV "sérieux"
NRSV "sensible"
TEV "dignes"

Ce terme est usité plusieurs fois dans les Lettres Pastorales (cfr. Tite 2:2,7; 1 Tim. 2:2; 3:4,8, 11; et une forme similaire dans 2 Tim. 2:2; 3:4). Selon le lexique de Bauer, Arndt, Gingrich, et Danker, il peut être traduit "révérence, dignité, sérieux, respect, sainteté, ou probité" (cfr. p. 47).

Ce terme est lié au terme Latin "Augustus" (cfr. Actes 25:21,25; 27:1). Il référerait à la vénération ou au culte d'une personne, ici l'Empereur, et en vint à décrire la façon d'agir ou de se comporter en sa présence.

☐ **"modérés"** Ce terme est usité dans Tite 2:2,4,5,6 et 12. Voir note relative à 1 Tim. 3:2 sur le terme "modéré."

☉ **“sains”** C’est le récurrent usage métaphorique du terme “sain/vivifiant” tiré de Tite 2:1. Les Chrétiens doivent être sains et stables dans leur foi, leur amour, et leur patience (cfr. 1 Tim. 6: 11; 2 Tim. 3:10), ainsi que dans leur doctrine. Pour Paul, croire et vivre sont inséparables – tout le contraire de faux docteurs.

☉ **“la patience”** Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:16 et sous une forme différente dans 2 Tim. 2:11.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 2:3-5

³Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l’extérieur qui convient à la sainteté, n’être ni médisantes, ni adonnées aux excès de vin; qu’elles doivent donner de bonnes instructions, ⁴ dans le but d’apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, ⁵ à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée.

2:3 “l’extérieur qui convient” Cette expression est traduite d’un mot-composé de termes “*hieros*,” qui signifie ce qui est saint ou sacré (tiré de “*hierou*,” ou temple) et “*prepei*,” qui signifie ce qui est approprié ou qui convient. Les femmes âgées Chrétiennes doivent avoir un comportement pieux, de sanctification (cfr. 1 Tim. 2:10).

Louis Segond	“n’être ni médisantes”
NASB	“ni commères”
NKJV, NRSV,	
TEV	“ni calomniatrices”
NJB	“ne doivent pas avoir mauvaise langue”

Le terme usité ici (*diabolos*) est le même qu’on utilise pour le Diable, le “calomniateur” (cfr. Jean 6:20; 1 Tim. 3:6. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:6: [Satan](#)). Cependant, il est ici au PLURIEL et est sans ARTICLE (cfr. 1 Tim. 3:11; 2 Tim. 3:3). Jean Calvin a dit: “le bavardage est une maladie des femmes, et il s’accroît avec l’âge.”

Le problème évoqué ici est non seulement le rapportage [comméragé] mais probablement aussi le partage de fausses informations (cfr. 1 Tim. 5:13). Il se pourrait que les jeunes femmes servaient d’oratrices de substitution de faux docteurs dans les maisons et les églises de maison d’Ephèse (cfr. 2 Tim. 3:5-7). C’est incertain de déterminer si cette expression (cfr. 1 Tim. 3:11; 2 Tim. 3:3) réfère au même problème.

☉ **“ni adonnées aux excès de vin”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. C’est une expression plus forte que celles de Tite 1:7 ou 1 Tim. 3:3,8. L’alcoolisme (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:3) doit avoir été un problème sérieux en Crète, ce qui montre que les directives du Nouveau Testament peuvent être intensifiées ou détendues dans certaines cultures.

☉ **“donner de bonnes instructions”** En raison de 1 Tim. 2:12, ceci semble sous-entendre des instructrices (enseignantes) à la maison [en famille] ou des mentors des jeunes femmes. Les

versets 4-5 donnent le contenu desdites instructions (ou dits enseignements). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:3.

2:4 “apprendre aux jeunes femmes” Cette expression a pour racine le terme “*sōphrōn*” que l’on trouve dans Tite 2:4,5,6, et 12. Son sens fondamental c’est “avoir un esprit sain.” Il préconise une vie équilibrée et de maîtrise de soi.

☐ **“à aimer leur mari et leurs enfants”** Ce sont deux termes Grecs qu’on ne trouve qu’ici dans tout le Nouveau Testament. La volonté de Dieu pour les femmes mariées est qu’elles aiment leur mari et leurs enfants. Les faux docteurs perturbaient les foyers (cfr. Tite 1:11; 2 Tim. 3:6).

2:5 La caractérisation de jeunes femmes comme des ménagères obéissantes, telle était la norme sociale établie dans la culture Méditerranéenne du 1er siècle (cfr. 1 Tim. 2:10). Ce message s’applique-t-il aux femmes mariées de toutes cultures et tous temps? Ce n’est certes pas une question facile! Les Chrétiens modernes doivent tolérer qu’il y ait ici une certaine liberté d’interprétation sans dogmatisme. Veuillez lire le livre “*How to Read the Bible For All Its Worth*” de Fee et Stuart, ainsi que “*The Gospel and Spirit*” de Gordon Fee.

☐ **“être retenues”** Voir note relative à 1 Tim. 3:2.

☐ **“chastes” [“pure,” J. N. Darby]** Dans les Pastorales, ce terme ne se trouve qu’ici. Paul en fait usage dans 2 Cor. 11:2 parlant d’une “vierge pure” (c.-à-d. l’Église).

Louis Segond	“occupées aux soins domestiques”
J. N. Darby	“occupées des soins de la maison”
NASB	“travailleuses à la maison”
NRSV	“gestionnaires du foyer”
TEV	“bonnes ménagères”

Il y a un problème de manuscrit Grec autour de cette expression (voir BAGD, p. 561). La plupart de premiers manuscrits onciaux (κ*, A, C, D*, F, G, I), la plupart de pères de l’église primitive, et la plupart de manuscrits minuscules ultérieurs, contiennent le terme courant de “ménagère” (*oikourgos*, “maison” + “travailleuse”), mais certains textes antiques (κ^c, D^c, H, L, P) contiennent “gardienne de maison” (*oikouros*, “maison” + “garde”), ce qui est similaire à 1 Tim. 5:14, *oikodesmoteu* (gestionnaire du foyer, “maison” + “maître”).

Ce terme, “*oikourgous*,” est très rare (Bruce M. Metzger, “*Commentary on the Greek New Testament*,” p. 654. L’un des principes de base de la critique textuelle est que le terme ou l’expression le (la) plus inhabituel(le) est probablement original (le), car les scribes auraient été plus susceptibles à changer cela en quelque chose de familier.

☐ **“soumises à leur mari”** Le terme “assujettir” ou “soumettre” vient d’un terme militaire qui référerait à une chaîne de commandement. C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (cfr. Eph. 5:21...; Col. 3:18; 1 Tim. 2;11-12; 1 Pi. 3:1). Toutefois, notez que Paul, dans Eph. 5:21, relie la soumis-

sion au fait d'être rempli de l'Esprit (cfr. Eph. 5:18) et rend cela une responsabilité mutuelle de tous les Chrétiens. Veuillez lire la note relative à 1 Tim. 2:11-12.

THÈME SPÉCIAL: Soumission (Hupotasso)

☐ **“afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée”** Le style de vie des croyants est significatif/important. C'est un thème récurrent dans les Lettres Pastorales, “pas d'occasion de critique” (cfr. Tite 2:8,10; 1 Tim. 3:2,7,10; 5:8,14; 6:1; Tite 1:6-7,8,10). La vie (les actes) et les paroles des croyants devraient attirer les autres à Christ. L'enseignement [doctrine] véritable et sain ne sépare jamais la justification de la sanctification!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 2:6-8

⁶Exhorte de même les jeunes gens à être modérés, ⁷te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes oeuvres, et donnant un enseignement pur, digne, ⁸une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous.

2:6

Louis Segond “modérés”

J. N. Darby “sobres”

NASB “sensibles”

NRSV, TEV “avoir la maîtrise de soi”

Il n'est donné aux jeunes gens qu'une seule directive (“être modéré,” cfr. Tite 2:2,4,5). C'est le seul IMPÉRATIF dans Tite 2:2-6. À propos de ce terme Grec courant, voir la note relative à 1 Tim. 3:1. Il était caractéristique du guide fondamental de la vie de la plupart de philosophes Grecs (“le juste milieu”).

2:7 “à tous égards” [“en toutes choses,” J. N. Darby] Il est grammaticalement incertain de déterminer si cette expression “à tous égards” de Tite 2:7 se rapporte à ce même verset et donc est une autre directive pour les jeunes gens, ou si elle se rapporte à l'expression emphatique “toi-même” contenue dans Tite 2: 7, ce qui ferait qu'elle réfère à Tite.

☐ **“te montrant toi-même... un modèle”** C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN usité comme un IMPÉRATIF (cfr. 1 Tim. 4:12).

S'agissant de “modèle” (*tupos*), voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:12.

☐ **“de bonnes oeuvres”** C'est une insistance récurrente (cfr. Tite 1:16; 2:7,14; 3:1, 8, 14). Le changement de style de vie constituait la preuve et une attraction au message Chrétien.

Louis Segond “donnant un enseignement pur, digne

J. N. Darby “[faisant preuve] dans l'enseignement, de pureté de doctrine”

NASB “avec pureté dans la doctrine”

NRSV “fais montre d'intégrité dans ton enseignement”

TEV “sois sincère... dans ton enseignement”

Ceci semble décrire la façon dont Tite était censé enseigner (à l'opposé du style de vie et de mobiles impurs de faux docteurs), et pas seulement le contenu de sa prédication et son enseignement. Tite devait transmettre à d'autres les vérités Apostoliques qu'il avait reçues de Paul. S'il s'agit d'une référence au contenu, c'est que l'accent est probablement mis sur la résurrection (cfr. Rom. 2:7; 1 Cor. 15:42,53,54).

Il y a plusieurs problèmes de manuscrits Grecs relatifs à cette expression. Dans son livre "A Textual Commentary on the Greek New Testament," Bruce M. Metzger dit que le terme "aphthorian" (l'incorruptibilité):

1. est bien soutenu par des manuscrits (ex.: κ^* , A, C, D^{*})
2. est adapté/convient au contexte
3. explique les autres variantes
4. est la plus inhabituelle des options

L'option la plus courante (cfr. les mss κ^c , D^c, L, et les tout derniers manuscrits minuscules) est "adiaphthorian" (sincérité) (p. 654).

Louis Segond	"digne"
J. N. Darby	"de gravité"
NKJV	"révérence"
TEV	"sérieux"

Voir note relative à Tite 2:2.

2:8 "une parole saine" C'est le même récurrent terme usité dans Tite 2:1 et 2, lequel signifiait "vivifiant" (métaphoriquement contraire au message malsain de faux docteurs).

☐ **"l'adversaire"** Dans ce contexte-ci ceci pourrait référer (1) aux faux docteurs de Tite 1:10-16 ou (2) aux non-croyants de la société qui critiquaient le Christianisme par ignorance païenne. La vie [façon de vivre] des croyants devrait faire taire ces deux groupes et les attirer à l'Évangile.

☐ **"n'ayant aucun mal à dire de nous"** Cette directive est appropriée aussi bien aux leaders Chrétiens qu'aux croyants en général (cfr. Tite 1:6-7,8,10; 1 Tim. 3:2,7,10; 5:8,14; 6:1). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:2.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 2:9-10

⁹Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur plaire en toutes choses, à n'être point contredisans, ¹⁰à ne rien dérober, mais à montrer toujours une parfaite fidélité, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur.

2:9 "Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres" "Être soumis" est un INFINITIF PRÉSENT MOYEN (cfr. Eph. 6:5-9; Col. 3:22-24; 1 Tim. 6:1-2). Le VERBE "exhorter" découle de Tite 2:6. Comme les femmes, les serviteurs/esclaves sont exhortés à avoir, par amour pour Christ, une attitude pieuse vis-à-vis des structures culturelles de l'autorité. Ce qui est visé ici n'est pas la liberté personnelle [des esclaves], mais l'évangélisation! Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6: Les Exhortations de Paul aux Esclaves.

☐ **“à leur plaisir”** Le sens non déclaré, mais implicite, est qu’il ne s’agit pas seulement de plaire aux maîtres d’esclaves, mais ultimement à Dieu (cfr. Rom. 12:1-2; Eph. 6:7-8).

☐ **“en toutes choses”** Cette expression est répétée à la fin du verset 10. Il est important que les croyants prennent conscience que leur vie, dans tous les domaines, reflète Dieu. Ce concept est théologiquement parallèle à celui de la soumission mutuelle contenu dans Eph. 5:21, et à celui de la soumission de femmes pieuses contenu dans Tite 5:22-6:9 (cfr. le livre *“The Velvet Covered Brick”* de H. E. Butt).

Louis Segond **“à n’être point contredisants”**
J. N. Darby **“n’étant pas contredisants”**
NASB **“pas disputailleurs”**
NJB **“ne pas argumenter”**

La façon dont les croyants gèrent les situations et conditions mêmes les plus difficiles est un témoignage puissant et clair de leur foi en Christ (cfr. Eph. 6:5-9).

2:10 “à ne rien dérober” Cela doit avoir été un problème courant des esclaves (cfr. Eph. 4:28).

☐ **“montrer toujours”** Ce terme impliquait de faire preuve d’une chose de façon manifeste et claire. La vie des esclaves croyants devait rendre gloire à Dieu et faire preuve de la puissance transformatrice de l’Evangile! Le plus important n’était pas le statut social d’une personne, mais son style de vie!

☐ **“Dieu notre Sauveur”** C’était un titre courant attribué à César. C’est une expression caractéristique de Dieu dans les Lettres Pastorales (cfr. Tite 1:3-2:10; 3:4). Le même titre réfère plusieurs fois à Jésus (cfr. Tite 1:4; 2:13; 3:6). Voir note relative à 2 Tim. 1:10.

APERÇU CONTEXTUEL DE TITE 2:11-14

- A. Ce bref passage (Tite 2:11-14) donne les raisons théologiques pour lesquelles les Chrétiens doivent mener une vie pieuse. C’est une argumentation très similaire à celle de Tite 3:4-7 et 2 Timothée 1:8-10.
- B. Tite 2:11 réfère à la première venue du Messie, l’Incarnation (cfr. Tite 3:4; 2 Tim. 1:10). Tite 2:13 use le même terme, “la manifestation,” pour référer à la Seconde Venue du Christ (cfr. 1 Tim. 6:14; 2 Tim. 4:1,8). La première venue fut caractérisée par la grâce de Dieu; la seconde sera caractérisée par la justice de Dieu!
- C. Tite 2:12 est un résumé des caractéristiques pieuses requises pour les leaders au chapitre 1:5-9 et pour tous les Chrétiens au chapitre 2:1-10.
- D. Tite 2:13 place l’Evangile dans la catégorie caractéristiquement Paulinienne du “déjà” (le

Royaume de Dieu est présent) et du “pas encore” (le Royaume de Dieu est futur). La même tension apparaît dans beaucoup de points de vue de Paul sur la vie Chrétienne.

- E. Est-ce à Jésus seul que réfère Tite 2:13 (cfr. NASB, RSV, NEB, NIV) ou est-ce une référence double, à Dieu le Père et à Jésus le Fils (cfr. KJV, ASV, la traduction de Moffatt, et 2 Pierre 1:1)? Plusieurs raisons semblent militer pour une référence à la divinité de Jésus, revêtu des titres attribués au César Romain:
1. un seul ARTICLE pour tous les deux NOMS
 2. le verset 14 ne réfère qu'à Christ seul
 3. les termes “grand” et “manifestation” ne sont jamais usités dans le Nouveau Testament pour référer à Dieu le Père
 4. il y a plusieurs autres passages de Paul et des autres auteurs du Nouveau Testament où la pleine divinité est attribuée à Jésus
 5. la majorité de pères de l'église primitive ont aussi considéré cela comme référant à Jésus. Il faut cependant noter que les premières versions [de la Bible] avaient tendance à considérer cette expression comme référant à tous les deux, YHWH et Jésus.
- F. Le verset 14 décrit l'Eglise en termes attribués à Israël dans l'Ancien Testament. Dans un certain sens, l'Eglise est la réalisation du désir de Dieu pour Israël (cfr. Rom. 2:28-29; Gal. 6:16; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6). Toutefois, Israël demeure objet de l'amour et préoccupation unique de Dieu (cfr. Rom. 11).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 2:11-14

¹¹Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. ¹²Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, ¹³en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. ¹⁴Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes oeuvres.

2:11 “Car” Les versets 11-14 sont liés aux versets 1-10, et offrent la base théologique pour/d'une vie pieuse.

☛ **“ la grâce de Dieu (...) a été manifestée”** Ceci réfère à l'incarnation de Jésus (cfr. 2 Tim. 1:10; Tite 3:4-7). La vie, l'enseignement, et la mort de Jésus révèlent pleinement l'amour, la miséricorde, et la grâce du Père. Quand on voit Jésus, on voit le Père (cfr. Jean 1:1-14; 14:8-11; Col. 1:15-19; Hébr. 1:1-3).

Le terme *épiphanie* (apparition) est usité dans Tite 2:13 pour référer à la Seconde Venue du Christ (cfr. Tite 2:11,13; 3:4; 2 Thess. 2:8; 1 Tim. 6:14; 2 Tim. 1:10; 4:1,8). Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:13: Les Termes Relatifs au Retour du Christ

☉ **“source de salut pour tous les hommes”** Dieu a envoyé Christ mourir pour le péché de tous les humains (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:10), mais ces derniers doivent y répondre individuellement par la repentance, la foi, l’obéissance, et la persévérance. Les passages ci-après reflètent la portée universelle de l’oeuvre de Christ:

1. “pour le monde” (Jean 1:29; 3:16; 6:33,51; 2 Cor. 5:19; 1 Jean 2:2; 4:14)
2. “tous les hommes” (Rom. 5:18; 1 Cor. 15:22; 1 Tim. 2:4-6; Hébr. 2:9; 2 Pi. 3:9)

Voir note complète relative à 1 Tim. 2:4 et Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:10.

Dieu a créé les humains à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Dans Gen. 3:15 il a promis de racheter tous les humains. Il a spécifiquement mentionné son agenda mondial même dans son appel d’Abraham (cfr. Gen. 12:3) et d’Israël (cfr. Exode 19:5). Les promesses faites à Israël dans l’Ancien Testament (Juifs contre Gentils/Païens) sont maintenant universalisées aux croyants et non-croyants (cfr. Eph. 2:11-3:13). L’invitation au salut de Dieu est mondial, focalisé sur l’individu, et activé par l’Esprit.

THÈME SPÉCIAL: Arminianisme- Calvinisme (Libre-Arbitre contre Prédestination)

2:12 “Elle nous enseigne” Littéralement discipliner ou former/éduquer un enfant (cfr. 1 Tim. 1:20; 2 Tim. 2:25; 3:16). La grâce est ici personnifiée comme un parent affectueux (cfr. Hébr. 12:5 et suivants).

☉ **“l’impiété”** C’est un jeu de mots entre *“asebeia”* (l’impiété, ALPHA PRIVATIF) et *“eusebia”* (la piété, voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7). Ils reflètent peut-être “les deux voies” de la Littérature de Sagesse de l’Ancien Testament (cfr. Josué 24:14-15; Psaumes 1; Prov. 4:10-19; Matth. 7:13-14). Nous devons nous détourner du mal puisque Christ s’est donné lui-même pour nous délivrer du mal; nous devons nous tourner vers le bien puisque Christ a donné l’exemple. La grâce nous enseigne une leçon à la fois positive et négative!

☉ **“convoitises mondaines”** (cfr. Tite 3:3; 1 Tim. 6:9; 2 Tim. 2:22; 3:6; 4:3)

☉ **“dans le siècle présent”** Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:17.

☉ **“la sagesse”** Voir note complète relative à 1 Tim. 3:2.

☉ **“la justice”** Voir les versets 2,4,5,6 et Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: Justice

2:13 “en attendant” C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN qui réfère à une attente personnelle et continue du retour du Christ.

☉ **“la bienheureuse espérance”** C’est une autre référence à la Seconde Venue.

☉ **“la manifestation”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: Jésus – Termes Relatifs au Retour de Jésus dans le Nouveau Testament.

☐ **“de la gloire”** Cette expression “de la gloire” peut être comprise de deux manières: (1) “l’apparition/manifestation glorieuse” (cfr. NKJV) ou (2) “l’apparition/manifestation de la gloire” (cfr. NASB, NRSV, TEV et NJB). Dans l’Ancien Testament, la gloire est souvent associée à la présence de Dieu (en particulier la nuée de gloire *Shekinah* durant la période de la marche dans le désert). Gloire vient du terme Hébreu “*kabod*” qui réfère à une splendeur rayonnante. Deux des termes Grecs associés à la Seconde venue réfèrent de même à une luminosité ou un rayonnement/éclat: “*epiphaneia*,” (cfr. Matth. 25:31) et “*phanerōō*” (cfr. Matth. 24:30). Jésus a parlé de la gloire de son Père et de la sienne propre dans Jean 17:1-5,22,24.

THÈME SPÉCIAL: La Gloire (*Doxa*, N. T.)

☐ **“notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ”** Le titre de Dieu est ici indubitablement attribué à Jésus! Les Césars s’attribuaient des titres similaires (ex. Ptolémée Ier). Les termes “manifestation/apparition” (qui se rapporte contextuellement à la Seconde Venue du Christ) et “grand” ne sont jamais attribués à YHWH. En outre, “Sauveur” est sans ARTICLE. La syntaxe du Grec Koïnè soutient ceci comme un titre pour Jésus car il y a un seul ARTICLE pour deux NOMS, les liant ainsi ensemble (voir la NET Bible). Jésus est divin (cfr. Jean 1:1; 8:57-58; 20:28; Rom. 9:5; Phil. 2:6; 2 Thess. 1:12; Hébr. 1:8; 2 Pi 1:1,11; 1 Jean 5:20). Dans l’Ancien Testament, on s’attendait à ce que le Messie (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:1) soit une personne divinement revêtue de puissance comme l’étaient les Juges. Sa déité/divinité surprenait tout le monde (voir Thème Spéciale relative à 1 Tim. 2:5: [Monothéisme](#))!

2:14 “Il s’est donné lui-même pour nous” Ceci suit la théologie de Marc 10:45; 2 Cor. 5:21; et Hébr. 9:14. C’est une référence à l’expiation par substitution du fait d’autrui (cfr. Esaïe 53; Gal. 1:4; 1 Tim. 2:5-6; Hébr. 9:12-15; 1 Pi. 1:18-19). Dieu le Père “a envoyé,” mais le Fils “s’est donné lui-même”!

☐ **“afin de nous racheter”** Les termes “rançon” et “rachat” ont leurs racines dans l’Ancien Testament (la version NASB a imprimé Tite 2:14 comme une citation de l’Ancien Testament). Les deux termes réfèrent à une personne rachetée de l’esclavage, de même qu’Israël fut racheté de l’Égypte. Ceci implique aussi que les croyants sont, à travers Jésus-Christ, affranchis du pouvoir du péché (cfr. Romains 6). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:6: [Rançon/Rachat](#).

☐ **“un peuple qui lui appartienne”** C’est une terminologie de l’alliance de l’Ancien Testament (cfr. Exode 19:5; Deut. 14:2; 1 Pi. 2:5,9,10; Apoc. 1:6). L’Église est l’Israël spirituel (cfr. Gal. 6:16; Rom. 2:29). L’Église a pour mandat d’évangéliser tous les humains (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8) en partageant l’Évangile et en vivant l’Évangile!

☐ **“purifié”** Réfère au Thème Spécial relatif à Tite 2:13: La Justice. La question théologique c’est de savoir comment purifie-t-il les gens? S’agit-il d’un don gratuit accordé par décret divin à tra-

vers Christ, ou s'agit de la foi obligatoire, repentante, obéissante, et persévérante? Tout ne dépend que de Dieu ou une réponse humaine est-elle exigée?

Pour moi, étant donné que je considère la Bible comme présentant la vérité par des paires paradoxales, c'est à la fois un acte gratuit du Dieu saint et un acte initial et continuels requis de l'homme déchu (voir Thème Spécial relatif à Tite 2:11)! Les deux actes sont unifiés dans le concept de "l'alliance" (voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 2:1).

☐ **"zélé pour les bonnes oeuvres"** Le but du Christianisme n'est pas seulement d'aller au ciel à la mort des croyants, mais aussi de ressembler à Christ présentement (cfr. Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10). Les enfants de Dieu sont caractérisés par un désir ardent pour les bonnes oeuvres (cfr. Jacques et 1 Jean).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 2:15

¹⁵**Dis ces choses, exhorte, et reprends, avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.**

2:15 "Dis ces choses, exhorte, et reprends" Ces sont trois IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS: Continue à enseigner (cfr. Tite 2:1), continue à exhorter, et continue à reprendre (cfr. 2 Tim. 3:16). Les leaders d'église doivent encourager les saints et reconnaître les faux docteurs!

☐ **"avec une pleine autorité"** Il est dit de Jésus que tout pouvoir/toute autorité (*exousia*) lui est donné dans le ciel et sur la terre (cfr. Matth. 28:18). Il a délégué cette autorité à ses Apôtres (Paul étant le dernier, né en temps opportun). Paul a délégué son autorité (*epitaē*) à Timothée et à Tite en tant que ses représentants personnels.

Depuis la mort de ces témoins oculaires, le Nouveau Testament écrit (ainsi que l'Ancien Testament) est devenu l'autorité "pour toutes les générations ultérieures des croyants" (cfr. 2 Tim. 3:15-17).

THÈME SPÉCIAL: Autorité (Exousia)

☐ **"Que personne ne te méprise"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF à la forme négative (cfr. 1 Tim. 4:12). Ceci peut référer à:

1. ceux qui au sein de l'église s'intéressaient à l'âge de Timothée ou à son autorité déléguée.
2. ceux qui s'étaient mêlés avec les faux docteurs, peut-être leur porte-parole en chef.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Ce chapitre parle-t-il de la première venue du Christ ou de sa Seconde Venue?
2. Qu'est-ce que le verset 13 a de si significatif?
3. Citez les trois tâches du prédicateur formulées par Tite 2:15:
 - a.
 - b.
 - c.
4. Tite 2:15 clôt-il le chapitre 2 ou commence-t-il la discussion du chapitre 3?

TITE 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
Exhortations pratiques pour la vie chrétienne 3 :1-11	Maintenir les bonnes oeuvres 3:1-7	Les grâces des héritiers de la grâce 3:1-8	Le pasteur et le troupeau (2:1-3:11) 2:15-3:8a	La conduite chrétienne 3:1-8a
	3:8-11	Eviter les dissensions 3:9-11	3:8b-11	3:8b-11

Dernières recommandations 3 :12-15	Instructions personnelles et salutations 3:12-14 3:15	Derniers mes- sages 3:12-14 Adieu 3:15	Instructions finales 3:12-14 3:15a 3:15b	Instructions finales 3:12-14 3:15b
--	---	--	--	---

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE TITE 3

- A. Ce chapitre caractérise les thèmes de l'ensemble du livre:
 1. Le caractère Chrétien est souligné dans Tite 1:16; 2:7,14; 3:1-2, 8
 2. La doctrine Chrétienne est résumée dans Tite 2:11-14 et 3:4-7
 3. Les chrétiens doivent vivre correctement parce qu'ils ont été réconciliés avec Dieu. Nous devons porter les caractéristiques familiales de notre Père. Le but du Christianisme n'est pas seulement d'aller au ciel à notre mort, mais c'est aussi de ressembler à Christ présentement (cfr. Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 1 Thess. 3:13 ; 4:3). L'objectif de notre nouvelle vie c'est d'apporter l'Évangile à ceux qui sont perdus (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8). Mais Paul veut s'assurer que son appel à "bien vivre" n'est pas confondu avec "la justice par les oeuvres"
- B. Toutes les personnes de la Trinité sont activement impliquées dans le salut de l'homme (voir Thème Spécial relatif à Tite 3:6):
 1. l'amour du Père (Tite 3:4)

2. le renouvellement et le baptême de l'Esprit (Tite 3:5)
3. la médiation du Fils (Tite 3:6)

C. Tite 3:9-11 est la suite des mises en garde de Paul contre les faux docteurs et une exhortation aux bonnes oeuvres, ce qui est caractéristique des Épîtres Pastorales (cfr. Tite 1:10-16; 1 Tim. 1:3-7).

D. Tite 3:12-15 constitue une conclusion personnelle d'encouragement et des instructions à Tite.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 3:1-11

¹Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, et d'être prêts à toute bonne oeuvre, ²de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes. ³Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, déobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres. ⁴Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, ⁵il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. ⁶Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, ⁷afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle. ⁸Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes oeuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. ⁹Mais évite les discussions folles, les généalogies, les querelles, les disputes relatives à la loi; car elles sont inutiles et vaines. ¹⁰Eloigne de toi, après un premier et un second avertissement, celui qui provoque des divisions; ¹¹sache qu'un homme de cette espèce est perverti, et qu'il pèche, en se condamnant lui-même.

3:1 "Rappelle-leur" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, signifiant "continue à rappeler." Ceci est de toute évidence lié au chap. 2:15. Tite doit leur rappeler ce qu'ils savent déjà (cfr. 2 Tim. 2:14; 2 Pi. 1:12; 3:1-2; Jude 1:5). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:9: [Vices et Vertus dans le Nouveau Testament](#)

☐ **"d'être soumis"** C'est un INFINITIF PRÉSENT MOYEN, signifiant "continue à te placer sous l'autorité de." C'est un terme militaire relatif à la chaîne de commandement. Ce même terme réfère aux femmes Chrétiennes dans Tite 2:5 et aux esclaves Chrétiens dans Tite 2:9. Il réfère aussi à tous les Chrétiens dans Eph. 5:20. C'est essentiellement une attitude de vie pour les Chrétiens dans tous les domaines. Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:5: La Soumission (*hupotassō*).

☐ **“aux magistrats et aux autorités”** Ces deux termes, *“exousia”* (voir Thème Spécial relatif à Tite 2:15) et *“archē”* (voir Thème Spécial ci-dessous), ont un large éventail de sens dans le monde Méditerranéen. Il y a, cependant, un certain chevauchement sémantique dans le sens d’une autorité ou un pouvoir sur un(e) autre:

1. *“Exousia”* réfère aux autorités civiles dans Rom. 13:1 et Tite 3:1. 1 Timothée 2:2 et 1 Pierre 2:13-17 sont théologiquement parallèles, quoique ces deux termes Grecs spécifiques n’y sont pas usités.
2. *“Exousia”* et *“archē”* réfèrent aux autorités et puissances spirituelles dans Ephésiens 2:2 et Colossiens 2:15. Dans Ephésiens 3:10 et 6:12, ces deux termes sont liés à l’expression “dans les lieux célestes” laquelle est unique au livre d’Ephésiens et réfère à la sphère spirituelle active dans l’histoire humaine.
3. Il y a quelques textes Pauliniens qui combinent les autorités civiles et spirituelles (ex. 1 Cor. 15:24; Eph. 1:21; et Col. 1:16).

Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:2: Le [Gouvernement Humain](#)

THÈME SPÉCIAL: Archē

☐ **“d’obéir”** C’est un INFINITIF PRÉSENT ACTIF. C’est un mot-composé et un jeu de mots portant sur *“obéir”* (*peithomai*) et *“magistrats”* (*archē*). Dans le Nouveau Testament, il n’est usité qu’ici et dans Actes 27:21. Le concept de soumission et obeissance est répété dans l’exhortation de Paul aux femmes, enfants, et esclaves Chrétiens dans Eph. 5:21-6:9 et Col. 3:18-25.

☐ **“d’être prêts à toute bonne oeuvre”** Cette expression peut, dans ce contexte-ci, référer au service que les croyants ont à rendre aux autorités et/ou au service communautaire à rendre à leurs frères et soeurs humains. Cependant, des expressions similaires apparaissent dans 2 Tim. 2:21 et 3:17, où le contexte réfère à une vie pieuse en général (cfr. Tite 2:14; 2 Cor. 9:8; Eph. 2:10). Les faux docteurs de Tite 1:16 sont incapables d’aucune bonne oeuvre, profane ou sacrée.

3:2 Cette phrase énonce quatre choses que les Chrétiens devraient faire vis-à-vis de leurs voisins/prochains. Les Chrétiens étaient minoritaires dans leurs quartiers de résidence. Leur comportement constituait un témoignage crucial. En outre, cette liste pourrait refléter ce que faisaient/font les faux docteurs, mais que les croyants ne devraient pas faire.

C’est un bon conseil pour ceux des croyants modernes qui sont impliqués dans l’action politique. Notre façon d’agir/de nous comporter est aussi importante que ce nous disons! Aucune cause ne supplante/remplace l’évangélisation!

Louis Segond	“de ne médire de personne”
J. N. Darby	“de n’injurier personne”
NASB	“de n’offenser personne”
NKJV, NRSV	“de ne dire du mal de personne”
NJB	“de ne pas aller calomnier d’autres personnes”

C'est littéralement le terme "blasphémer" (cfr. 1 Tim. 1:13,20; 2 Tim. 3:2; 1 Pi. 4:4; 2 Pi. 2:2, 10,11,12). Il réfère généralement au fait de parler mal de Dieu (cfr. Matth. 26:65). Paul s'en est servi pour dire que l'Évangile ne devrait pas être mal réputé à cause de la mauvaise conduite des Chrétiens (cfr. Rom. 14:16; 1 Cor. 10:30 et ici). La manière de vivre des croyants est cruciale pour le témoignage évangélique de l'Église.

☐ **"d'être pacifiques"** Ce terme, de même que les trois autres, réfère aux rapports des croyants avec les non-croyants. Voir note relative à 1 Tim. 3:3.

☐ **"modérés"** Voir note relative à 1 Timothée 3:3.

Louis Segond "pleins de douceur envers tous les hommes"

J. N. Darby "montrant toute douceur envers tous les hommes"

NASB "faisant montre de la considération pour tous les hommes"

NKJV, NRSV "faire montre de courtoisie à tout le monde"

TEV "montrer toujours une attitude de douceur à tout le monde"

NJB "être toujours poli envers toutes sortes de personnes"

Encore une fois l'expression réfère aux actions des croyants vis-à-vis des non-croyants. Dans 2 Tim. 2:25 elle se rapporte à nos actions vis-à-vis d'autres croyants (cfr. 1 Tim. 6:11).

Le thème de "tout le monde/tous les hommes" est caractéristique de Lettres Pastorales. Dieu aime tout le monde; Jésus est mort pour tout le monde; les Chrétiens doivent se comporter positivement vis-à-vis de tout le monde (cfr. 1 Tim. 2:1,4,6; 4:10; Tite 2:11).

3:3 "Car nous aussi, nous étions autrefois" Les actions décrits dans ce verset caractérisent l'homme déchu (Genèse 3; Rom. 1:19-3:31), y compris les Chrétiens savant qu'ils ne soient sauvés (cfr. Rom. 1:29-31; 2 Cor. 6:9-11; Eph. 2:3; 4:17-21; Gal. 5:19-21).

☐ **"insensés"** Ce terme implique la négation de "la réflexion" ou "raisonnement" (cfr. Luc 6:11; 24:25; Rom. 1:14,21; Gal. 3:1,3; 1 Tim. 6:9; 2 Tim. 3:9). C'est un terme fort pour une réflexion inappropriée, incorrecte.

☐ **"désobéissants"** C'est la négation du terme "croire/croyance." Il réfère à:

1. au roi Agrippa dans Actes 26:19
2. aux païens dans Rom. 1:30; Eph. 2:2; 5:6
3. aux Juifs dans Luc 1:17; Rom. 11:30,32; Hébr. 4:6
4. aux faux docteurs dans Tite 1:16; 2 Tim. 3:2

☐ **"égarés"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF, qui signifie littéralement "trompé" ou "séduit." À l'origine il réfère aux étoiles errantes ou vagabondes (qui ne suivaient pas le cours normal de constellations) dans le ciel nocturne, que l'on a appelé en Anglais [Français] "planètes." Il en vint à référer métaphoriquement à ce qui est dans l'erreur. Ce terme, comme les deux précédents, est usité dans la description du péché humain par Paul dans Rom. 1:27 et 2 Thess. 2:11.

Notez également son usage dans 1 Tim. 4:1-2; 2 Tim. 3:13; 1 Pi. 2:25; 2 Pi. 2:18; 3:17; et Jude 11.

La VOIX PASSIVE implique l'action d'un sujet extérieur qui est ici Satan ou les démons.

☐ **“asservis”** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF, qui signifie littéralement “être esclave” de convoitises humaines (cfr. Rom. 6:6,12).

☐ **“à toute espèce”** C'est l'adjectif “multicolore,” qui référerait à l'arc-en-ciel. Il référerait aux choses ayant plusieurs facettes (ex. [1] dans 1 Pi. 1:6 et James 1:2, les diverses épreuves auxquelles font face les croyants, et [2] dans 1 Pi. 4:10, les diverses grâces de Dieu).

☐ **“convoitises”** C'est un mot-composé des termes/expressions “sur” (*epi*) et “l'esprit ou âme” (*thumos*). Il référerait au fait de désirer fortement quelque chose, souvent dans un sens négatif. Ce terme est aussi usité dans Rom. 1:24 pour décrire l'homme déchu.

☐ **“voluptés”** Le terme Français “hédonisme” nous vient de ce terme Grec (cfr. Luc 8:14; Jacques 4:1-3). La gratification personnelle peut devenir un tyran!

☐ **“vivant dans la méchanceté et dans l'envie”** C'est une autre description de caractéristiques de l'humanité déchuée tirée de Rom. 1:29.

Louis Segond	“dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres”
J. N. Darby	“haïssables, nous haïssant l'un l'autre”
NRSV	“méprisables, nous haïssant l'un l'autre”
TEV	“les autres nous haïssaient et nous les haïssions”

Il y a ici usage de deux termes Grecs synonymes pour la haine (l'ADJECTIF “*stugētos*” et le PARTICIPE “*miseō*”). Cette liste de problèmes rappelle Matthieu 7, “c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez”! Ce contexte décrit ces croyants avant leur conversion, et j'espère que tel n'a pas été le cas après. C'est la description de faux docteurs et leurs adeptes dupés.

3:4-7 En Grec c'est une seule longue phrase qui définit l'Évangile (similaire au chap. 2:11-14). Il peut même s'agir d'un extrait d'un hymne, d'un credo, ou d'une chanson (voir les 26^e et 27^e éditions de “Greek New Testament” de Nestle-Aland).

3:4 “Mais, lorsque la bonté” Oh, quel contraste avons-nous dans la grâce! Le terme Français “philanthropie” nous vient de deux Grecs: “amour fraternel” (*phileō*) et “genre humain” (*anthropos*). Dans le Nouveau Testament ce terme ne se trouve qu'ici et dans Actes 28:2. Dieu aime les humains créés à son image (Gen. 1:26-27), même ceux qui sont tombés (cfr. Rom. 5:8).

☐ **“de Dieu notre Sauveur”** C'est une description de YHWH (cfr. 2 Rois 13:5; Ps. 106:21; Esaïe 19:20; 43: 3,11; 45:15,21; 49:26; 60:16; Luc 1:47). Ça peut refléter les titres contemporains attribués à l'Empereur (cfr. 1 Tim. 1:1). C'est une expression caractéristique de Lettres Pastorales.

Notez que le même titre réfère à Jésus dans Tite 3:6 (cfr. 1 Tim. 1:1; 2:3; 4:10; Luc 2:11; Jean 4:42; Actes 5:31; 13:23; 2 Tim. 1:10). Comparez Tite 1:3-4; 2:10-13; 3:4-6. Un des moyens pour unifier le Père et le Fils consistait à faire usage de mêmes titres pour les deux! Le coeur du Dieu créateur porte sur le salut, la rédemption, le pardon, la restauration, et la réunion de ses créatures rebelles (cfr. Jean 3:16; Rom. 5:8). Voir note complète relative à 2 Tim. 1:10.

☐ **“ont été manifestés”** Ceci réfère à la première venue de Jésus. Le même terme est usité dans Tite 2:13 pour la Seconde Venue de Jésus (cfr. 1 Tim. 6:14). Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:13: Les Termes Relatifs au Retour du Christ dans le Nouveau Testament. Le salut promis par Dieu (le Messie, voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:1) était né à Bethléhem (cfr. Tite 2:11).

3:5 “il nous a sauvés” C’est un INDICATIF AORISTE ACTIF, ce qui implique une action réalisée dans le passé. C’est le principal VERBE de la longue phrase Grecque qui va de Tite 3:4 à Tite 3:7. Voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:9: Les Temps de Conjugaison Grecs usités pour le Salut.

☐ **“non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites”** Dans la phrase Grecque cette expression est placée au debut de la phrase pour accentuation. Le salut est basé non sur l’effort humain, mais sur celui de Dieu (cfr. Tite 3:20,2-28; 4:4-5; Rom. 9:11; Gal. 2:16; Eph. 2:8-9; Phil. 3:9; 2 Tim. 1:9). C’est la tension théologique entre “la foi sans les oeuvres” et “la foi visible par les oeuvres” (cfr. Eph. 2:8-10; Jacques 2:14-26). Les faux docteurs Gnostiques Juifs mettaient l’accent sur le mérite humain!

☐ **“justice”** Après le salut (cfr. 1 Tim. 6:11), les croyants doivent poursuivre la justice (ressemblance avec Christ), mais les humains déchus ne peuvent jamais s’approcher d’un Dieu saint sur la base du mérite de leur propre justice (cfr. Esaïe 64:6 et la série des citations de l’Ancien Testament dans Rom. 3:10-18). Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:12: [LA JUSTICE](#)

☐ **“mais selon sa miséricorde”** L’homme déchu n’a pour seule espérance que la grâce affectueuse et miséricordieuse de Dieu. C’est son caractère et son action délibérée qui ont disponibilisé l’opportunité du pardon et de restauration (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Mal. 3:6; Eph. 2:4-7; 1 Pi. 1:3). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:10.

☐ **“par le bain de la régénération”** D’autres versions contiennent “par le lavage de la régénération.” Ce terme lavage/bain (*loutron*) n’est usité que deux fois dans le Nouveau Testament (Eph. 5:26 et ici). C’est rarement usité dans la version de Septante. Il peut référer à:

1. au lieu de baignade
2. l’eau du bain
3. l’acte de se baigner

Dans Lévitique les lavages étaient symboliques de purification de personnes ou des choses (cfr. Les Rouleaux de la Mer Morte). Dans Eph. 5:26 le lavage réfère à un bain ritual avant le mariage.

Le terme “régénération” (*palingenesia*) est aussi un terme rare qui n’est trouvé que dans Matth. 19:28 et ici. C’est un mot-composé de termes “encore” (*palin*) et “naissance” (*genesis*). Par conséquent, il réfère à la nouvelle naissance apportée l’oeuvre parfaite de Christ et la sollicitude de l’Esprit. L’occasion de la nouvelle naissance c’est le baptême d’eau, l’agent c’est le Saint-Esprit (cfr. Tite 3:5-6), le moyen c’est la mort et la résurrection du Christ (cfr. Tite 3:6), et la base de tout cela c’est l’amour et la miséricorde du Père (cfr. Tite 3:4). Ceci n’est pas un texte qui soutient la régénération baptismale. Le baptême était l’occasion pour une confession/profession publique (cfr. Actes 2:38) et un symbole de la mort, de l’ensevelissement, et de la résurrection du croyant avec Christ dans une action symbolique (cfr. Rom. 6:3-9; Col. 2:12). Dans l’église primitive le baptême était l’opportunité pour une personne de faire sa profession de foi publiquement (“Jésus est Seigneur” cfr. Rom. 10:13). L’accent est mis sur l’action du Saint-Esprit (la naissance et le renouvellement).

THÈME SPÉCIAL: Le Baptême

☐ **“le renouvellement”** C’est un autre terme rare qui n’est usité que deux fois dans le Nouveau Testament, ici et dans Rom. 12:2. Il signifie pousser quelqu’un ou quelque chose à devenir nouveau (nouvelle). Un terme connexe se trouve dans Col. 3:10. Grammaticalement il est synonyme de “renaissance.” Il n’y a qu’une seule PRÉPOSITION (*dia*) pour les deux. En conséquence, il ne s’agit pas de deux oeuvres de la grâce, mais de deux aspects d’une seule oeuvre. Ce qui implique qu’ils sont un événement administré par le Saint-Esprit. Ceci est similaire à Jean 3:5-8 et 1 Pi. 1:23.

3:6 “Il l’a répandu” Ceci pourrait référer au Père (cfr. Tite 3:4) ou au Saint-Esprit (cfr. Tite 3:5). Le même VERBE avec la même ambiguïté est usité dans Actes 2:17-18,33; 10:45, et c’est tiré de Joël 2:28-30.

☐ **“par Jésus-Christ notre Sauveur”** Le titre “Sauveur” attribué à Dieu le Père dans Tite 3:4 est cette fois-ci attribué à Dieu le Fils. Cette même alternance de titres est trouvée dans Tite 1:3 et 4; et 2:10 et 13.

THÈME SPÉCIAL: La Trinité

3:7 “afin que” C’est une expression du but (*hina*) comme au chap. 3:8, 13 et 14.

Louis Segond **“justifiés par sa grâce”**

J. N. Darby **“ayant été justifiés par sa grâce”**

NASB **“étant justifiés par sa grâce”**

TEV **“par sa grâce nous pouvons être en règle avec Dieu”**

C’est un PARTICIPE AORISTE PASSIF (cfr. Rom. 1:16-17; 3:24) relatif au terme “justice.” Voir note relatif à Tite 2:12. La VOIX PASSIVE implique l’action de l’Esprit. La “justification par la foi” est une métaphore légale usitée souvent par Paul soulignant la grâce initiale de Dieu (cfr. 1 Tim.

1:2,14; 2 Tim. 1:2; Tite 1:4). “Justifier” et “justification,” si courants dans Galates et Romains, n’apparaissent que deux fois dans les autres lettres de Paul (1 Cor. 6:11 et ici). Les croyants sont pardonnés et acceptés à cause de qui il est et ce qu’il a fait, et non à cause de qui ils sont ou de ce qu’ils ont fait!

☐ **“nous devenions héritiers”** C’est l’application ultime des métaphores de famille usitées pour décrire les croyants (cfr. Rom. 4:13; 8:14-17; Gal. 3:29; 4:7; Hébr. 6:7; Jacques 2:5).

☐ **“la vie éternelle”** Voir note relative à Tite 1:2.

3:8 “Cette parole est certaine” C’est un marqueur textuel courant pour cinq affirmations théologiques de Paul dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:15; 3:1; 4:9; 2 Tim. 2:11). Un débat oppose des commentateurs pour déterminer exactement à quels versets il réfère, mais la majorité d’entre eux supposent qu’il réfère à Tite 3:4-7.

☐ **“que tu affirmes”** Voir note relative à 1 Timothée 1:7.

☐ **“afin que”** C’est un autre “*hina*” (adverbe de but), comme Tite 3:7, 13, et 14.

☐ **“ceux qui ont cru en Dieu”** C’est un PARTICIPE PASSÉ ACTIF, qui décrit un acte passé dont les résultats continuent dans le présent et qui devient un état permanent. Généralement dans le Nouveau Testament l’objet de la croyance c’est Jésus, mais souvent le PRONOM (lui) usité pour la déité est ambigu car il peut référer soit au Père soit au Fils. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:16: [Croyance, Confiance, Foi, et Fidélité dans l’Ancien Testament \(אנן\)](#).

☐ **“s’appliquent à pratiquer de bonnes oeuvres”** Le terme “s’appliquer” est une forme du VERBE “raisonner” ou “considérer attentivement,” et n’est usité dans le Nouveau Testament qu’ici. L’INFINITIF “pratiquer” vient d’un terme que l’on traduit normalement “diriger” (cfr. 1 Tim. 3:4,5,12). Les croyants doivent constamment réfléchir et prendre l’initiative de mener une vie pieuse pour la cause de l’Évangile. Paul affirme à nouveau que les gens sont en règle avec Dieu non pas à cause de bonnes oeuvres, mais aussi que le but de Dieu pour chaque croyant est qu’il pratique les bonnes oeuvres (cfr. Eph. 2:8-10 et Jacques 2:14-23). La motivation c’est la gratitude pour la grâce non méritée reçue de Dieu; l’effet en est la ressemblance avec Christ; le but en est l’évangélisation.

☐ **“aux hommes”** Encore une fois, l’accent universel est que Dieu aime tous les hommes et veut que tous soient sauvés (Jean 3:16; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9). La vie changée des croyants est un élément-clé pour attirer les non-croyants à Dieu (cfr. Matth. 5:16; 1 Pi. 2:12).

3:9 “Mais évite” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN, signifiant “continuer à tenir à l’écart de ou éviter” (cfr. 2 Tim. 2:16).

☐ **“les discussions folles”** Dans le texte Grec cette expression est placée au debut pour accentuation (cfr. 1 Tim. 6:4-5; 2 Tim. 2:14,23). Timothée était le délégué apostolique de Paul. Il n’avait pas à débattre ou à spéculer mais à transmettre aux autres la vérité apostolique avec autorité.

☐ **“les généalogies”** Le même type de faux enseignants qui étaient à Ephèse (cfr. 1 Tim. 1:4) étaient en Crète. Ces généalogies étaient probablement celles Juives, relatives aux spéculations Messianiques, et non celles des niveaux angéliques Gnostiques (*éons*).

☐ Il y a une série de NOMS dans Tite 3:9 reliés par les conjonctions “et” (*kai*) [dans Louis segond il n’ y a que des virgules sans les conjonctions “et”], ce qui peut référer à des aspects séparés ou à une tendance générale (“les discussions folles,” “les généalogies,” “les querelles,” et “les disputes”).

☐ **“relatives à la loi”** Ceci montre l’élément Juif dans ce faux enseignement (cfr. Tite 1:10,14; 1 Tim. 1:3-7). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:8: Point de vue de Paul sur la Loi Mosaique.

☐ **“car elles sont inutiles et vaines”** Les arguties et spéculations théologiques ne sont pas toujours utiles pour le corps du Christ. Tite, comme Timothée, devait parler avec l’autorité apostolique de Paul.

3:10 “Eloigne de toi” C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN, comme Tite 3:9. Le même terme, “repousser, refuser, rejeter, décliner” est usité dans 1 Tim. 4:7; 5:11 et 2 Tim. 2:23. Le même concept est usité dans Rom. 16:17; Gal. 1:8-9; 2 Thess. 3:6-14.

Dans notre tentative de dialogue avec de gens factieux/qui provoquent des divisions nous ne devons poser aucun acte, soit-il une salutation, qui paraisse comme une acceptation/approbation ou affirmation de ce qu’ils font (cfr. 2 Jean 10)!

☐ **“après un premier et un second avertissement”** Ceci concorde avec les autres passages du Nouveau Testament relatifs relatifs à la discipline dans l’église (cfr. Matth. 18:15-17; Gal. 6:1; 2 Thess. 3:15; Jacques 5:19). Il peut refléter Lév. 19:17.

Louis Segond “celui qui provoque des divisions”

J. N. Darby “Rejette l’homme sectaire”

NASB “un factieux”

NKJV “un homme de division”

NJB “si quelqu’un conteste ce que tu enseignes”

C'est le terme Grec "*hairetikos*" (qui n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament) d'où nous vient le terme Français "hérétique." À l'origine ce terme signifiait "prendre parti" ou "se choisir." Dans le Nouveau Testament il réfère:

1. aux "partis" dans Actes 5:17; 24:14
2. aux "sectes" dans 1 Cor. 11:19; Gal. 5:20
3. aux "enseignements" dans 2 Pi. 2:1

3:11 "sache qu'un homme de cette espèce" C'est un PARTICIPE PASSÉ ACTIF. Leurs actions montrent et continuent de montrer clairement qui ils sont (cfr. Matthieu 7).

☐ "**est perverti**" C'est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Dans le Nouveau Testament cette forme ne se trouve qu'ici. C'est un mot-composé de termes "*ek*" (de) et "*strephō*" (tourner), signifiant donc se détourner de. C'est un jeu de mot sur le terme usité dans Matth. 18:3 (*epistrephō*) qui signifie se tourner vers/à Christ (conversion), lequel terme reflète un terme de l'Ancien Testament (*shub*) qui signifie se tourner vers/à Dieu (Matth. 13:15; Marc 4:12; Luc 22:32; Jean 12:40; Actes 3:19; 25:27; Jacques 5:19-20). Les faux docteurs se détournèrent de Dieu (cfr. Tite 1:14, *apostrephō*) vers les hérésies et les faux enseignements.

La VOIX PASSIVE implique un agent extérieur. Dans ce contexte-ci il ne peut s'agir que de Satan ou des démons. S'agissant de "Satan," voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 3:6, et pour "les démons" voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:2.

☐ "**et qu'il pèche**" C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, ce qui implique des caractéristiques habituelles et en cours d'un style de vie (cfr. 1 Tim. 5:20, notez aussi le TEMPS PRÉSENT dans 1 Jean 3:6,9).

☐ "**en se condamnant lui-même**" C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Dans le Nouveau Testament cette forme n'est trouvée qu'ici. Nos actions et paroles révèlent notre cœur (cfr. 1 Tim. 5:24; Matthieu 7).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 3:12-14

¹²Lorsque je t'enverrai Artémas ou Tychique, hâte-toi de venir me rejoindre à Nicopolis; car c'est là que j'ai résolu de passer l'hiver. ¹³Aie soin de pourvoir au voyage de Zénas, le docteur de la loi, et d'Apollon, en sorte que rien ne leur manque. ¹⁴Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes oeuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire de fruits.

3:12 "Artémas" Cet homme est inconnu de nous, mais pas de Dieu.

☐ "**Tychique**" Il est mentionné dans Actes 20:4; Eph. 6:21-22; Col. 4:7-8 et 2 Tim. 4:12. C'est le porteur des Lettres de Prison de Paul. Ces deux hommes devaient remplacer Tite comme conducteurs en Crète afin qu'il rejoigne Paul pendant l'hiver.

Ceci montre que cette lettre, quoiqu'écrite à Tite, était censée informer, instruire, et encourager l'ensemble de l'église de Crète. En effet, à moins qu'il ne soit évident que c'est aux Chrétiens que Paul avait adressé la lettre à travers Tite, beaucoup de propos de Paul à Tite n'auraient pas de sens puisque Tite devait quitter peu après la réception de la lettre.

☐ **“hâte-toi de venir me rejoindre”** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Paul ne voulait pas demeurer seul (cfr. 2 Tim. 4:9,21), je pense que c'est parce qu'il avait des sévères problèmes oculaires datant probablement de l'époque de sa conversion sur la route de Damas (cfr. Actes 9:3-9,12,17-18). Je pense que son “écharde dans la chair” (cfr. 2 Cor. 12:7) était probablement ce problème oculaire. Notez sa déclaration inhabituelle dans Gal. 4:15. Il y a aussi Gal. 6:11 où Paul commente sur la grandeur de lettres écrites de sa propre main. Il écrivait lui-même les quelques dernières lignes de ses lettres pour les authentifier (cfr. 2 Thess. 2:2; 3:17; 1 Cor. 16:21; Col. 4:18; Philémon 19).

☐ **“Nicopolis”** Plusieurs villes portent ce nom qui signifie “ville victorieuse.” Celle-ci était probablement la ville côtière à proximité du site de la bataille d'Actium.

3:13

Louis Segond “Aie soin de pouvoir au voyage...en sorte que rien ne leur manque”

J. N. Darby “Accompagne avec soin...afin que rien ne leur manque”

NASB “Aide avec diligence... sur leur chemin”

NRSV “fais tout ton possible pour envoyer...sur leur chemin”

TEV “fais de ton mieux pour aider...à entamer leurs voyages”

NJB “aide avec ardeur sur leur chemin”

C'est l'ADVERBE “*spoudaiōs*,” qui signifie “avec ardeur” ou “avec empressement” ou “diligemment” (cfr. Luc 7:4 et un terme relatif dans Phil. 2:28). C'est combiné avec l'IMPÉRATIF AORISTE ACTIF “*propempō*,” qui signifiait pourvoir tout ce qui est nécessaire pour un voyage (cfr. 3 Jean 6; et Actes 15:3). Apparemment, Zénas et Apollos entreprenaient une activité missionnaire. Paul a fait une demande d'aide similaire aux églises de Rome dans Rom. 15:24.

☐ **“Zénas, le docteur de la loi”** Nous ne savons pas s'il était un docteur de la loi (avocat) Juif ou Grec.

☐ **“Apollos”** Il était un prédicateur très éloquent originaire d'Alexandrie; Priscille et Aquilas l'ont aidé à mieux comprendre l'Évangile (cfr. Actes 18:24,28; 19:1; 1 Cor. 1:12; 3:5,6,22; 4:6; 16:12). Ces deux hommes étaient probablement les porteurs de la lettre de Paul à Tite.

3:14 “Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes oeuvres” C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (cfr. Tite 1:16; 2:7,14; 3:18), encourager/assister les missionnaires est un acte d'évangélisation (cfr. Tite 2:7,14; 3:8).

☐ **“afin qu’ils ne soient pas sans produire de fruits”** L’expression “sans produire de fruits” est ambigu. Je pense qu’elle est parallèle à l’expression “en vain” usitée par Paul (cfr. “*eikē*” dans 1 Cor. 15:2; Gal. 3:4; 4:11 ou “*kenos*” dans 1 Cor. 15:10,58; 2 Cor. 6:1; Gal. 2:2; Phil. 2:16; 1 Thess. 2:1; 3:5), laquelle réfère à l’implantation des églises fortement tournées vers l’évangélisation et les activités missionnaires. Paul implantait des églises dans des localités sélectionnées dans le but d’évangéliser une région entière. Si pour une raison quelconque ces congrégations initiales perdaient de vue leur objectif de “la grande commission,” leur implantation devenait alors vaine!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 3:15a

¹⁵**Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous aiment dans la foi.**

3:15 “Tous ceux qui sont avec moi te saluent” Paul concluait généralement, mais pas toujours (cfr. 1 Timothée), ses lettres avec les salutations (1) de l’équipe missionnaire qui l’accompagnait et (2) adressées aux croyants de l’église ou de la localité destinataire.

☐ **“dans la foi”** Le terme traduit ici la foi peut référer à la doctrine comme c’est le cas dans Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; Phil. 1:27; Jude 3,20 ou peut être usité comme moyen pour une personne d’exprimer sa relation personnelle avec Dieu à travers Christ (cfr. Jean 1:12; 3:16). Il peut aussi être usité dans le sens de l’Ancien Testament de fidélité ou fiabilité. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:16: [Croyance, Confiance, Foi, et Fidélité dans l’Ancien Testament \(κνη\)](#). Cette expression réfère au fait que les faux docteurs en Crète avaient rejeté l’autorité apostolique et les enseignements de Paul.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: TITE 3:15b

^{15b}**Que la grâce soit avec vous!**

☐ **“Que la grâce soit avec vous!”** Le pronom “vous” est PLURIEL. Cette lettre devait, comme toutes les Lettres Pastorales, être lue dans les églises de maison de Crète (cfr. 1 Tim. 6:21; 2 Tim. 4:22).

☐ La version Anglaise de King James Version conclut avec “Amen,” mais cela ne figure pas dans les premiers manuscrits Grecs P⁶¹, κ*, A, C, ou D*. Probablement que des scribes ultérieurs avaient remarqué son usage dans Rom. 16:27; Gal. 6:18; Phil. 4:20; 2 Thess. 3:18; 1 Tim. 6:16; et 2 Tim. 4:18 et l’ont alors ajouté ici comme ils l’ont fait dans Romains 15:33; 16:20,24; 1 Cor. 16:24; 2 Cor. 13:14; Eph. 6:24; Phil. 4:23; 1 Thess. 5:28; 1 Tim. 6:21; 2 Tim. 4:22; et Tite 3:15. L’appréciation UBS⁴ accorde à son omission la mention “A” (certaine).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les Chrétiens doivent-ils se soumettre au gouvernement civil? Qu'en est-il si les gouvernants ne sont pas Chrétiens?
2. Quel est l'accent majeur de Tite 3:4-7?
3. Le baptême est-il nécessaire pour le salut? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?
4. Pourquoi les croyants doivent-ils se soumettre aux autorités civiles?
5. Qu'est-ce qu'un hérétique?
6. Faites une esquisse de déclarations théologiques de Tite 3:5-7.
7. Qu'est-ce que "les bonnes oeuvres" de Tite 3:8 et 14 impliquent-elles?
8. Les faux docteurs sont-ils Juifs ou Gnostiques? Pourquoi?

2 TIMOTHÉE 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
Adresse et salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2	Salutation 1:1 1:2a 1:2b	Salutation 1:1 1:2a 1:2b	Introduction 1:1 1:2a 1:2b
Exhortation affectueuse à Timothée	Loyauté à l'Évangile	Foi et héritage de Timothée	Action de grâce et exhortation	Action de grâce et encouragement

thée				
1:3-14	1:3-14	1:3-7	1:3-7	1:3-7
		Pas de honte pour l'Évangile	Un appel à faire preuve de cou- rage (1:8-2:13)	
		1:8-12	1:8-14	1:8-10
				1:11-14
		Sois loyal à la foi 1:13-18		
1:15-18	1:15-18		1:15-18	1:15-18

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 1:1-2

¹Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ, ²à Timothée, mon enfant bien-aimé: Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur!

1:1 “Paul” C’est dans Actes 13:9 que Saul de Tarse est pour la première fois appelé Paul. Il est probable que la plupart des Juifs de la diaspora avaient un nom Hébreu (Saul) et un autre Grec (Paul). Si tel est le cas, alors le nom “Paul” lui avait été donné par ses parents, mais pourquoi n’apparaît-il soudainement que dans Actes 13? Peut-être que (1) c’est alors que les autres avaient commencé à l’appeler par ce nom, ou (2) qu’il avait commencé à se désigner lui-même par le terme “petit” ou “le moindre.” Le nom Grec “*Paulos*” signifiait “petit.” Plusieurs théories sont avancées sur l’origine de son nom Grec: (1) la tradition du 2^e siècle selon laquelle Paul était court de taille, gros, chauve, avec des jambes arquées, des sourcils touffus, des yeux globuleux/saillants, provient d’un livre non-canonique de Thessalonique intitulé “*Paul et Thekla*,” qui serait une source possible de ce nom; (2) Paul lui-même s’identifie comme “le moindre des saints” pour avoir persécuté l’Eglise (cfr. Actes 9:1-2; 1 Cor. 15:9; Eph. 3:8; 1 Tim. 1:15). Certains considèrent cette auto-désignation, “le moindre,” comme étant l’origine de ce titre. Cependant, dans un livre comme Galates, où il souligne son indépendance et son égalité avec les Douze de Jérusalem, cela semble peu probable (cfr. 2 Cor. 11:5; 12:11; 15:10).

☐ **“apôtre”** C’est la traduction du terme Grec signifiant “envoyer/envoyé” (*apostellō*). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:1. Jésus avait choisi douze hommes qui devaient être avec lui d’une manière particulière et les a appelés “Apôtres” (cfr. Luc 6:13). Ce terme référait souvent à Jésus comme étant envoyé par le Père (cfr. Matth. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48; Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29,38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3, 8,18,21,23,25; 20:21). Dans les sources Juives, un apôtre était une personne envoyée comme représentant officiel d’une autre personne, similaire à un “ambassadeur” (cfr. 2 Cor. 5:20).

☐ **“Jésus”** Ce nom Hébreu signifiait “YHWH sauve,” “YHWH est le salut,” ou “YHWH apporte le salut.” C’est la même chose que le nom “Josué” de l’Ancien Testament. “Jésus” est dérivé du nom Hébreu signifiant salut, Osée, et est un suffixe du nom d’alliance de Dieu, “YHWH.” C’était le nom donné par Dieu et communiqué à Marie par un ange (cfr. Matth. 1:21).

THÈME SPÉCIAUX: Dieu (Ses Noms).

☐ **“Christ”** C’est l’équivalent Grec du terme Hébreu “*Messie*,” qui signifie un “oint.” Il impliquait “une personne appelée et équipée par Dieu pour une tâche spécifique.” Dans l’Ancien Testament, trois groupes de leaders étaient oints: les sacrificateurs, les rois, et les prophètes. Toutes ces trois fonctions d’onction étaient reunites en Jésus (cfr. Hébr. 1:2-3). Il est celui qui était promis et qui devait inaugurer l’âge nouveau de justice. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:1: Le [Messie](#)

☐ **“par la volonté de Dieu”** Cette même expression d’introduction est usitée dans 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; Eph. 1:1; et Col. 1:1. Paul était convaincu que Dieu l’avait choisi pour être un Apôtre. Ce sentiment d’un appel particulier avait commencé lors de sa conversion sur la route de Damas (cfr. Actes 9:1-22; 23:3-16; 26:9-18). Paul affirmait souvent que son autorité et son appel

étaient reçus de Dieu et donc que ces écrits étaient d'une manière unique inspirés par Dieu (cfr. "inspiré," 2 Tim. 3:16; 1 Cor. 2:9-13; 1 Thess. 2:13).

Louis Segond "pour annoncer la promesse de la vie"
J. N. Darby "selon la promesse de la vie"
NRSV "par amour de la promesse de la vie"
TEV "envoyé pour annoncer la vie promise"
NJB "conformément à sa promesse de la vie"

Paul affirme que son salut, son appel, et son revêtement de puissance pour le ministère sont tous fondés sur les promesses de Dieu pour une vie réelle, une vie éternelle à travers Christ (cfr. 2 Tim. 1:1,2,9,13). Plusieurs fois dans les Lettres Pastorales Paul fait allusion à ce concept selon lequel Dieu possède et donne la vie (cfr. 2 Tim. 1:1; 1 Tim. 6:15-16,19; Tite 1:2).

1:2 "à Timothée, mon enfant bien-aimé" C'est métaphorique de Paul en tant que père spirituel de Timothée dans l'Évangile (cfr. 2 Tim. 2:1; Tim. 1:2; Tite 1:4). Ce paragraphe d'introduction montre leur amour mutuel. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:1: [Timothée](#)

☐ **"la grâce, la miséricorde et la paix"** Notez les points communs et les différences contenus dans les salutations introductives de Paul:

1. "Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ" (Rom. 1:7; 1 Cor. 1:3; 2 Cor. 1:2; Gal. 1:3; Eph. 1:2; Phil. 1:2; 1 Thes. 1:2; Philémon 1:3)
2. "Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père!" (Col. 1:2)
3. "Que la grâce et la paix vous soient données!" (1 Thes. 1:1)
4. "Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur" (1 Tim. 1:2; 2 Tim. 1:2)
5. "Que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur" (Tite 1:4)

Retenez qu'il y a une variété, mais certains éléments sont standards:

1. La "grâce" commence toutes les salutations. C'est une forme Christianisée de l'introduction-standard de la salutation Grecque. C'est focalisé sur le caractère de Dieu.
2. La "paix" c'est le résultat de la confiance que les humains ont dans le Dieu fiable, la foi qu'ils ont dans sa fidélité.
3. La "miséricorde" c'est une autre manière de décrire le caractère de Dieu, et c'est unique à 1 et 2 Timothée. Ce terme avait été usité dans la version de Septante traduisant le terme Hébreu "*hesed*" (l'amour et la loyauté de l'alliance). Dieu est miséricordieux et digne de confiance.
4. Le Père et le Fils sont mentionnés dans chaque salutation (dans 1 Thessaloniens ils sont mentionnés dans la précédente expression). Ils sont toujours grammaticalement liés. C'était pour les auteurs du Nouveau Testament une façon d'affirmer la pleine déité/divinité de Jésus de Nazareth. La même chose est vraie s'agissant de l'usage des titres réservés à YHWH dans l'Ancien Testament mais appliqués à Jésus (c.à-d. Seigneur et Sauveur).

☐ **“de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur”** L’expression introductive qui suit “la grâce, la miséricorde et la paix” contient une PRÉPOSITION (*apo*) QUI lit le Père et le Fils dans une relation grammaticale égale (cfr. 1 Tim. 1:2; Tite 1:4 et 2 Tim. 1:2). C’était une technique usitée par Paul pour affirmer la déité de Jésus.

“Père” n’est pas ici usité dans le sens de génération sexuelle ou séquence chronologique, mais dans celui de relation familiale intime. Dieu a choisi des termes familiaux pour se révéler à l’humanité (cfr. Osée 2-3, où Dieu est présenté comme un amoureux passionné, fidèle, et Osée 11 où il est présenté comme un père affectueux et une mère affectueuse).

Le Dieu de l’Apocalypse n’est pas le Premier Moteur/Mobile ou la Cause Première de la philosophie Grecque, mais le Père de Jésus-Christ. La Bible n’est pas une philosophie humainement raisonnée, mais une auto-révélation divine, une révélation qui ne peut être découverte par une analyse humaine. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:2: [Père](#)

☐ **“Seigneur”** C’est à Moïse que Dieu avait révélé son nom d’alliance - YHWH – dans Exode 3:14. C’était tiré du VERBE “être” en Hébreu. Plus tard, les Juifs s’interdirent de prononcer ce saint nom – lorsqu’ils lisaient les Ecritures, - de peur de le prendre en vain et ainsi violer l’un de Dix Commandements (cfr. Exode 20:7; Deut. 5:11). En conséquence, ils le remplacèrent par un autre nom, à savoir “Adon,” qui signifiait: “mari/époux, propriétaire, maître, seigneur.” C’est de là que YHWH a été traduit en Français par SEIGNEUR. Voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:1: [Dieu \(Ses Noms\)](#).

En appelant Jésus “Seigneur” (*Kurios*) les auteurs du Nouveau Testament affirmaient par là sa Déité/Divinité. Cette affirmation devint la formule de baptême de l’église primitive: “Jésus est Seigneur” (cfr. Rom. 10:9-13; Phil. 2:6-11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 1:3-14

³Je rends grâce à Dieu, que mes ancêtres ont servi, et que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit et jour je me souviens continuellement de toi dans mes prières, ⁴me rappelant tes larmes, et désirant te voir afin d’être rempli de joie, ⁵gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d’abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j’en suis persuadé, habite aussi en toi. ⁶C’est pourquoi je t’exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l’imposition de mes mains. ⁷Car ce n’est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d’amour et de sagesse. ⁸N’aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l’Evangile, par la puissance de Dieu; ⁹il nous a sauvés, et nous a adressés une sainte vocation, non à cause de nos oeuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, ¹⁰et qui a été manifestée maintenant par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a réduit la mort à l’impuissance et a mis en évidence la vie et l’immortalité par l’Evangile. ¹¹C’est pour cet Evangile que j’ai été établi prédicateur et apôtre, chargé d’instruire les païens. ¹²Et c’est à cause de cela que je souffre ces choses; mais je n’en ai point honte, car je sais en qui j’ai cru, et je suis persuadé qu’il a la puissance de garder mon dépôt jusqu’à ce jour-là. ¹³Retiens dans la foi et dans l’amour qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. ¹⁴Garde le bon dépôt, par le Saint-

Esprit qui habite en nous.

1:3 “Je rends grâce à Dieu” C’était typique des anciennes lettres Méditerranéennes de contenir une prière d’actions de grâces au début de la lettre. C’était d’une manière générale le modèle suivi par Paul (cfr. Rom. 1:8; 1 Cor. 1:4; Eph. 1:15-16; Phil. 1:3-4; Col. 1:3-4; 1 Thes. 1:2; 2 Thes. 1:3; Philémon 4).

☐ **“que mes ancêtres ont servi, et que je sers”** Paul n’avait pas conscience que le Christianisme était une foi nouvelle et séparée de l’Ancien Testament (cfr. Actes 24:14; 26:5-6,22; Rom. 4; 2 Cor. 11:22; et Phil. 3:5). Dans Gal. 6:15-16 il utilise le titre de l’Ancien Testament “l’Israël de Dieu” pour décrire l’église. Dans Rom. 2:28-29 il affirme que les vrais enfants d’Abraham le sont par la foi, et non par descendance ethnique (cfr. Rom. 9:6). Il n’y a ni Juif ni Grec (cfr. Rom. 3:22 ; 1 Cor. 12:13; Gal. 3:28; Col. 3:11)!

☐ **“une conscience pure”** Voir note relative à 1 Tim. 1:5.

☐ **“je me souviens”** Paul se souvient de la vie, de la famille, et de l’appel de Timothée au ministère. Il utilise le terme “*mneia*” de quatre façons différentes dans 2 Tim. 1:3-6:

1. dans 2 Tim. 1:3 Paul se souvient constamment de Timothée dans ses prières
2. dans 2 Tim. 1:4 il l’utilise sous forme de PARTICIPE pour rappeler à Timothée leur douloureuse séparation
3. dans 2 Tim. 1:5 il utilise une forme COMPOSÉE (*hupo + mneia*) pour rappeler à Timothée la foi sincère de sa famille
4. dans 2 Tim. 1:6 il utilise une forme VERBALE COMPOSÉE (*ana + mneia*) pour rappeler à Timothée son appel et sa formation pour le ministère.

C’est théologiquement utile et encourageant de regarder en arrière sur notre vie passée pour y voir l’implication de la main de Dieu à chaque étape (la foi familiale, la foi personnelle, l’appel et la formation ministériels, les amis et les mentors pieux).

1:4 Paul et Timothée entretenaient une merveilleuse relation au service du Christ. Leur amitié les encourageait et les fortifiait pour le ministère (cfr. 2 Tim. 4:9,21).

1:5 “la foi sincère” Littéralement “sans hypocrisie.” C’est dans le sens d’une “foi pure” (cfr. 1 Tim. 1:5).

☐ **“qui est en toi”** Le contexte ne permet pas de déterminer avec certitude (voir 3:15 ainsi que Actes 16:1) si ceci réfère au Judaïsme (la grand-mère et probablement la mère de Timothée) ou au Christianisme (la conversion de Timothée). Ce qui est évident c’est que cela réfère à la foi en YHWH et son plan de rédemption (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:10).

Louis Segond “et qui, j’en suis persuadé, habite aussi en toi”
J. N. Darby “et, j’en suis persuadé, en toi aussi”
NRSV “j’en suis sûr, habite en toi”
TEV “je suis sûr que tu l’as aussi”
NJB “je suis sûr qu’elle habite en toi aussi”

C’est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. En Grec cette expression est une forte affirmation de la confiance continuelle dans l’oeuvre de l’Esprit dans la vie et dans le ministère de Timothée (cfr. Phil. 1:6).

1:6 “à ranimer la flamme” C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF qui implique un besoin constant de ventiler, souffler ou ranimer la flamme. C’est ici l’aspect volontaire du don (voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 2:1: [Alliance](#))! Ceci ne veut pas dire que Timothée avait laissé la flamme de l’appel et du don de Dieu baisser d’intensité, mais plutôt que dans des situations difficiles telle que sa mission du moment, il devait se fortifier en puisant dans l’appel et formation reçus de Dieu antérieurement.

☐ **“du don de Dieu”** Le terme “don” (*charisma*) a pour racine le terme “grâce” (*charis*). Ceci pourrait référer au Saint-Esprit, ou mieux, dans ce contexte-ci, à ses dons du ministère. Chaque croyant a un ou des dons surnaturels pour le ministère (1 Cor. 12:7,11,18). Le don de Timothée avait été reconnu par Paul et par son église locale (cfr. 1 Tim. 4:14).

☐ **“par l’imposition de mes mains”** On ne doit pas interpréter ceci d’une manière tronquée pour en insinuer une “succession apostolique.” Voir note relative à 1 Tim. 4:14. L’imposition des mains était pratiquée pour diverses raisons dans la Bible. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:14.

1:7 “Car ce n’est pas un esprit de (...) que Dieu nous a donné” Les anciens textes Grecs du Nouveau Testament étaient écrits entièrement en majuscules (les onciaux), ce qui fait que la capitalisation dans les traductions/versions modernes est une question d’interprétation. Les textes Grecs n’avaient pas d’ARTICLE DÉFINI. On trouve aussi des parallèles dans le Nouveau Testament contenant un “e” miniscule (cfr. Rom. 8:15; 1 Cor. 2:12), mais dans les deux contextes le Saint-Esprit est spécifiquement mentionné. La plupart de traductions/versions modernes contiennent “un esprit...” (ex. Louis Segond, KJV, ASV, NKJV, NASB, RSV, NRSV, NEB, REB et NIV). Cependant, d’autres versions estiment qu’il est ici fait référence au Saint-Esprit (cfr. TEV, NJB et la traduction William du Nouveau Testament). En réalité, il peut s’agir d’une ambiguïté délibérée (cfr. NEB et NJB).

Dieu a donné à chaque croyant le plus grand des dons, l’Esprit, ainsi qu’un ou des don(s) spirituel(s) pour le ministère, mais aussi un désir audacieux et puissant de servir, partager, évangéliser, ressembler à Christ.

Dans son livre “*Synonyms of the Old Testament*” (pp. 61-63), Robert Girdlestone a fait une intéressante analyse de l’usage du terme “esprit” dans le Nouveau Testament:

1. les mauvais esprits
2. l’esprit humain

3. le Saint-Esprit
4. les choses que l'Esprit produit dans et à travers les esprits humains
 - a. "pas un esprit de servitude" contre "un esprit d'adoption," Rom. 8:15
 - b. "un esprit de douceur," 1 Cor. 4:21
 - c. "esprit de foi," 2 Cor. 4:13
 - d. "un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance," Eph. 1:17
 - e. "pas un esprit de timidité" contre "un esprit de force, d'amour et de sagesse," 2 Tim. 1:7
 - f. "l'esprit de l'erreur" contre "l'esprit de la vérité," 1 Jean 4:6

Louis Segond "un esprit de timidité"
J. N. Darby "un esprit de crainte"
NRSV "un esprit de lâcheté"
TEV "l'Esprit... ne nous rend pas timides"

Le don de Dieu comporte un aspect négatif et trois aspects positifs

Louis Segond "de sagesse"
J. N. Darby "de conseil"
NASB "de discipline"
NKJV "esprit sain"
TEV, NJB "de maîtrise de soi"

Voir note relative à Tim. 3:2.

1:8-14 Dans le texte Grec c'est une seule longue phrase.

1:8 "N'aie donc point honte" C'est une expression-clé de ce chapitre premier (cfr. 2 Tim. 1: 8, 12,16; notez aussi Marc 8:38; Rom. 1:16). Ici sa forme grammaticale est un SUBJONCTIF AO-RISTE PASSIF (déponent); elle ne sous-entend pas que Timothée avait honte, mais c'est une exhortation à ne pas commencer à avoir honte.

Paul peut avoir été en train de faire allusion au concept de l'Ancien Testament selon lequel le péché occasionne des problèmes/difficulties et que la justice occasionne la bénédiction (cfr. Deut. 27-28; Job, Psaumes 73). Paul ne souffrait pas à cause d'un péché, mais à cause de Christ.

☐ **"du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier"** Paul encourage Timothée à continuer à prêcher les souffrances du Christ (cfr. Gen. 3:15; Isa. 53; Actes 3:18; 26:23) et aussi à s'identifier à Paul en tant prisonnier spirituel de l'Évangile et prisonnier physique à cause de l'Évangile! Prêchez la bonne nouvelle en dépit du prix à payer et des conséquences y relatives (cfr. Gal. 4:17; 2 Cor. 4:7-12; 6:3-10; 11:23-29)!

☐ **"souffre avec moi"** En raison de sa théologie d'identification des croyants à la mort (cfr. Rom. 6; Gal. 2:20) et à la souffrance de Christ (cfr. Rom. 8:17; 2 Cor. 1:5; Phil. 3:10; ainsi que 1 Pi. 4:13), Paul formait souvent de nouveaux termes Grecs en usant de la PRÉPOSITION "syn" qui signifie "participation conjointe dans":

1. souffrir avec (1:8 et 2:3)
2. mourir avec (2:11)
3. vivre avec (2:11)
4. régner avec (2:12)

☐ **“souffre avec moi pour l’Evangile”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF (cfR. 2 Tim. 2:3, 9; 4:5 ; Rom. 8:17; 1 Pi. 3:14; 4:12-19). L’élément-clé de cette expression c’est “pour l’Evangile,” et non pour notre propre mal (cfr. 1 Pi. 2:15-16). Les Chrétiens modernes doivent reconnaître que souffrir pour l’Evangile est la norme, et non l’exception (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-21; 16: 1-2; 17:14; Actes 14:22; Rom. 5:3-4; 2 Cor. 4:16-18; 6:4-10; 11:23-28; Phil. 1:29; 1 Thess. 3:3; 2 Tim. 3:12; Jacques 1:2-4).

THÈME SPÉCIAL: Pourquoi les Chrétiens Souffrent-ils?

1:9 “il nous a sauvés, et nous a adressé” Ce sont deux PARTICIPES AORISTES ACTIFS réunis par la conjonction “et” (*kai*). Dans Rom. 8:29-30 “l’appel” est placé avant “le salut/la justification,” référant ainsi à la souveraineté de Dieu (élection), mais ici l’appel réfère au ministère (“nous a adressé une sainte vocation,” cfr. 2 Tim. 1:6-8 et Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:9).

C’est l’équivalent dans le Nouveau Testament du langage d’alliance référant à Israël dans l’Ancien Testament. Les croyants en Jésus sont le peuple de l’alliance de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: Temps de Conjugaison Grecs Usités pour le Salut

☐ **“une sainte vocation”** Ceci pourrait référer à Dieu comme étant saint, mais probablement que dans ce contexte ça réfère à la volonté de Dieu pour son peuple d’alliance. La volonté de Dieu un peuple “créé à son image” (cfr. Gen. 1:26-27) a toujours été qu’il reflète son image dans le monde (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5-6)! L’oeuvre du Messie a restauré l’image de Dieu perdue lors de la rébellion d’Adam et Eve dans Genèse 3. Le but du Christianisme c’est la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:29; Gal. 4:19; Eph. 1:4).

THÈME SPÉCIAL: Appelé (Appel ou Vocation)

☐ **“non à cause de nos oeuvres”** C’est le point-clé de la prédication de Paul à l’encontre des Ju-daisants dans Actes 15 et dans le livre de Galates. Les faux docteurs de Lettres Pastorales ont eux aussi la mentalité Juive de la justice par les oeuvres. Ce rejet de la notion de la justice par les oeuvres est un thème récurrent des écrits de Paul (cfr. Rom. 3:20; 27-28; 4:4-5; 8; 9:11; Gal. 2:16; 3:11; Eph. 2:8-9; Phil. 3:9; 2 Tim. 1:9; Tite 3:5).

☐ **“mais selon son propre dessein, et selon la grâce”** La volonté et le caractère de Dieu ne peuvent être séparés. Il a agi en faveur de l’humanité déchue sur la base de qui il est (cfr. Eph. 1:4-5, 11). L’Evangile reflète le coeur du Père, les actions d’amour du Fils, et la puissance de l’Esprit. Le salut était une idée de Dieu, une initiative de Dieu, et une provision de Dieu!

☛ **“qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels”** L’Evangile n’est pas un “plan B.” C’était bien le plan de Dieu de racheter l’homme déchu, créé à son image et pour la communion avec lui. Genèse 3 a consigné autant la rébellion de l’homme que la promesse et plan de rédemption Dieu (cfr. Gen. 3:15; Rom. 16:25-26; Eph. 2:11-3:13, voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:10).

Ce plan prédéterminé de salut à travers Christ a beaucoup été évoqué dans les sermons des Apôtres dans Actes (cfr. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29 ainsi que dans les paroles mêmes de Jésus dans Marc 10:45; Luc 22:20). C’est probablement à cela que Tite 1:2 (voir Thème Spécial relatif à Tite 1:2: Eternel) et Apoc. 13:8 font allusion.

Israël n’a été qu’une première étape du plan de Dieu pour la rédemption du monde (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5-6). Le Messie a toujours été la seule espérance de l’humanité pécheresse!

1:10 “et qui a été manifestée” C’est le terme “*épiphanie*” qui réfère ici à la première venue du Christ (cfr. 1 Tim. 6:14; Tite 2:11), mais dans 2 Tim. 4:1 et Tite 2:13 le même terme réfère à sa Seconde Venue. Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:3: Les Termes du Nouveau Testament relatifs au Retour du Christ.

☛ **“notre Sauveur Jésus-Christ”** Dans l’Ancien Testament, “Sauveur” est un titre de YHWH (cfr. Ps. 106:21; Esaïe 43:3,11,15,21; 49:26; 60:16; 63:8; Osée 13:4; Luc 1:47). Dans le Nouveau Testament il est attribué à Jésus en tant que Messie de Dieu (cfr. Luc 2:11; Jean 4:42; 13:23; Eph. 5:23; Phil. 3:20; 1 Jean 4:14).

Il n’y a que dans les Lettres Pastorales où les deux titres sont étroitement attribués à Dieu le Père et à Dieu le Fils:

A. À Dieu

1. Dieu notre Sauveur (1 Tim. 1:1)
2. Dieu notre Sauveur (1 Tim. 2:3)
3. le Sauveur de tous les hommes (1 Tim. 4:10)
4. Dieu notre Sauveur (Tite 1:3)
5. Dieu notre Sauveur (Tite 2:10)
6. Dieu notre Sauveur (Tite 3:4)

B. À Christ

1. notre Sauveur (2 Tim. 1:10)
2. notre Sauveur Jésus-Christ (Tite 1:4)
3. notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ (Tite 2:13)
4. Jésus-Christ notre Sauveur (Tite 3:6)
5. notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 1:11)
6. Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 2:20)
7. notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3:18)

Les Lettres Pastorales, écrites entre le milieu et la fin des années soixantes, consituaient aussi une réaction contre les prétentions de l’Empereur Romain d’être à la fois dieu et sauveur (de même que contre l’usage de ces mêmes titres dans les religions mystérieuses). Pour les Chrétiens, ces titres n’étaient réservés qu’à Dieu et à son Messie.

☐ **“qui a réduit la mort à l’impuissance”** Voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: Nul et de Nul Effet (Katargeo)

☐ **“et a mis en évidence la vie et l’immortalité”** Le terme “vie” est usité plusieurs fois dans les Lettres Pastorales et peut signifier:

1. la vie éternelle (1 Tim. 1:16; 6:12; Tite 1:2; 3:7)
2. la vie véritable (1 Tim. 6:19)
3. la vie présente et la vie de l’âge à venir (1 Tim. 4:8)
4. la promesse de la vie en Christ (2 Tim. 1:1)
5. la vie et l’immortalité par Christ (2 Tim. 1:10)

Il y a deux termes connexes usités dans les Lettres Pastorales pour exprimer la vie sans fin de l’âge nouveau:

1. “l’incorruptibilité” ou “corruptibilité” avec ALPHA PRIVATIF (2 Tim. 1:10; Tite 2:7; Rom. 2:7; 1 Cor. 15:52-54)
2. “l’immortalité” ou “la mort” avec ALPHA PRIVATIF (1 Tim. 6:16 et 1 Cor. 15:53-54)

Ceci n’est pas le concept Grec selon lequel chaque être humain possède une “âme” immortelle pré-existante. L’immortalité des croyants commence avec leur foi repentante et personnelle en Christ. Dieu est la seule source de l’immortalité (cfr. 1 Tim. 1:17; 6:16). Il la donne librement par Christ (et par Christ seul).

☐ **“Par l’Evangile”** À l’origine ce terme Grec référerait à une “récompense obtenue pour avoir apporté une bonne nouvelle.” Il en vint à référer d’une manière unique, au sein du Christianisme, au merveilleux message Divin de pardon et d’acceptation à travers la vie, les enseignements, la mort et la résurrection de Jésus. Plus tard il devint le terme usité pour décrire les livres sur la vie de Jésus (les quatre Evangiles). Jésus est la bonne nouvelle de l’amour et de la provision de Dieu pour les pécheurs.

1:11 “C’est pour cet Evangile que j’ai été établi” C’est un INDICATIF AORISTE PASSIF. Dans ce verset Paul mentionne ses dons et tâches relatifs à l’Evangile lui donnés par Dieu (cfr. 1 Tim. 2:7).

☐ **“prédicateur”** C’est plus une tâche qu’un don (cfr. la version Today’s English Version). La prédication n’est jamais répertoriée comme un don, mais dans un certain sens elle est un aspect vital de tous les dons de leadership (cfr. Eph. 4:11), lesquels impliquent tous la proclamation. Ce NOM vient du VERBE “*kērussō*,” qui signifiait annoncer ou proclamer publiquement; Il prit par la suite un sens technique référant à la prédication Apostolique (*kērygme*), en particulier les sermons de Pierre et Paul consignés dans le livre des Actes. Voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 3:15 : Le *Kerygme* de l’Eglise Primitive.

☐ **“apôtre”** “Apôtre” vient d’un terme Grec signifiant “envoyer” (*apostellō*). Jésus a choisi douze de ses disciples pour être avec lui d’une manière spéciale, et les a appelés “Apôtres” (cfr.

Luc 6:13). La forme VERBALE est généralement attribuée à Jésus comme étant envoyé par le Père (cfr. Matth. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48; Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29,38,39,40, 57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,3,18,21,23,25; 20:21). Dans les archives Juives, ce terme référerait à une personne envoyée comme représentant officiel d'une autre personne, ce qui est similaire à un "ambassadeur."

Ce terme comportait un sens spécial d'autorité. Il référerait à ceux qui avaient personnellement connu Jésus durant sa vie et son ministère physiques (cfr. Actes 1:21-26). Paul a affirmé avoir lui aussi vu le Seigneur dans une vision lors de son appel sur la route de Damas (cfr. Actes 9). Ces hommes furent appelés et équipés d'une manière unique par l'Esprit pour consigner et expliquer les événements, enseignements, et miracles de la vie terrestre de Jésus.

Le terme en est venu par la suite à désigner un don en cours dans l'église (cfr. 1 Cor. 12:28; Eph. 4:11). Leur fonction exacte n'a jamais été spécifiée; il peut s'agir de l'implantation d'églises dans des nouveaux quartiers (agglomérations) ou du leadership sur une région donnée (cfr. Actes 14:4,14; 18:5; 1 Cor. 4:9; Gal. 1:19; Phil. 2:25; 1 Thes. 2:6).

☐ **"chargé d'instruire" ["docteur," J. N. Darby]** C'est un don répertorié parmi les dons spirituels dans Actes 13:1; Rom. 12:6-7; 1 Cor. 12:28; et Jacques 3. Il est combiné avec le don de Pasteur dans Eph. 4:11 et 1 Tim. 3:2; 2 Tim. 2:24. Lorsqu'il est usité comme un don séparé, il peut référer à la formation de nouveaux convertis, mais lorsqu'il est rattaché au don de pasteur il peut référer à la formation des croyants en matière de doctrine (cfr. 2 Tim. 2:15; 3:16-17).

Les versions Louis Segond, King James et New King James Version ont ajouté "les païens." Cela ne figure pas dans les manuscrits onciaux Grecs κ^* et A, mais cela apparaît dans les MSS κ^2 , C, D, F, G, et dans d'autres textes antiques. Cela apparaît aussi dans 1 Tim. 2:7 et est probablement un ajout de premiers scribes. La notation UBS⁴ accorde à son exclusion la mention "B" (presque certaine).

1:12 "c'est à cause de cela que je souffre ces choses" Ceci doit se rapporter à 2 Tim. 1:8. Paul savait personnellement le prix attaché au leadership spirituel (cfr. 2 Cor. 4:7-12; 6:3-10; 11:24-28).

☐ **"mais je n'en ai point honte"** Ceci réfère à l'exhortation de Paul à Timothée dans 2 Tim. 1:8 et ci-dessous au v.16. les problèmes/difficultés de Paul étaient en quelque sorte une preuve de son succès dans la proclamation de l'Évangile (cfr. Gal. 6:17)!

☐ **"car je sais en qui"** Notez que l'accent est mis sur la relation personnelle, et non sur les circonstances.

☐ **"j'ai cru"** C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF qui signifie littéralement "j'ai cru et continue de croire." Ceci réfère à l'expérience du salut de Paul sur la route de Damas (cfr. Actes 9).

S'agissant de "cru," voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:16.

☐ **"je suis persuadé"** C'est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Ça réfère à la confiance de Paul en Dieu, même au milieu de persécutions et emprisonnements qu'il a connus.

THÈME SPÉCIAL: Assurance

☐ **“qu’il a la puissance de garder”** C’est une merveilleuse désignation descriptive de Dieu (cfr. Rom. 16:25; Eph. 3:20 et Jude 1:24). Dieu est non seulement capable, mais désire protéger notre profession de foi en Christ (cfr. 1 Pi. 1:4-5) et notre style de vie de fidélité! Le salut est non seulement un événement initié par Dieu, produit/réalisé par Dieu, et consommé par Dieu, mais c’est aussi la vie Chrétienne même.

☐ **“mon dépôt”** Dieu garde les professions des croyants (cfr. 1 Pi. 1:4-5). Cependant, les croyants doivent garder leur capacité de gestion de l’Evangile (voir note relative à 1 Tim. 1:18, cfr. 1 Tim. 6:20; 2 Tim. 1:14). Le Christianisme est une alliance ayant des avantages et des privilèges, mais aussi des exigences et des responsabilités!

☐ **“ce jour-là”** C’est, dans l’Ancien Testament, une façon de référer à la fin des temps (cfr. 2 Tim. 1:18). L’Ancien Testament a clairement révélé qu’il y aura une intervention culminante de Dieu dans l’histoire humaine. Cependant, avec la révélation progressive du Nouveau Testament, les croyants savent maintenant qu’il y a deux venues, l’incarnation (l’inauguration du royaume de Dieu) et la Seconde Venue (la consommation du royaume de Dieu).

THÈME SPÉCIAL: Jour (Ce Jour)

1:13

Louis Segond “Retiens”

J. N. Darby “Aie”

TEV “tiens fermement à”

NJB “garde”

C’est le terme très connu “J’ai” (*echō*), mais qui a un large éventail sémantique comme le montrent différentes traductions. La forme est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Timothée doit continuer à s’acrocher à la vérité apostolique lui transmise par Paul (cfr. 2 Tim. 1:14; Tite 1:9).

☐ **“dans la foi et dans l’amour”** Ceci réfère à la manière avec laquelle les leaders doivent conserver, transmettre, et défendre la vérité de l’Evangile (cfr. 1 Corinthiens 13).

☐ **“le modèle”** C’est la traduction d’un terme Grec qui signifiait “esquisser” et référerait aux croquis d’un architecte (un plan). Paul avait transmis à Timothée le plan théologique global.

☐ **“des saines paroles”** C’est un thème récurrent dans les Lettres Pastorales et réfère à des enseignements sains (cfr. 1 Tim. 1:10; 4:6; 6:3; 2 Tim. 1:13; 4:3,4; Tite 1:9,13; 2:1,2). Ce verset reflète de toute évidence la présence et les problèmes causés par les faux docteurs.

1:14 “Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Notez que les croyants doivent garder, mais le Saint-Esprit est le moyen et la puissance par lesquels cela se fait!

☐ **“qui habite en nous”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Il y a une fluidité entre l’oeuvre de l’Esprit et le Fils. G. Campbell Morgan a dit que le meilleur nom pour le Saint-Esprit serait “l’autre Jésus.” Ci-après est un aperçu de comparaison des oeuvres et titres du Fils et de l’Esprit:

1. L’Esprit appelé “Esprit de Jésus” ou une expression similaire (cfr. Rom. 8:9; 1 Cor. 15:45; 2 Cor. 3:17; Gal. 4:6; 1 Pi. 1:11).
2. Tous deux appelés par les mêmes termes:
 - a. “la vérité”
 - (1) Jésus (Jean 14:6)
 - (2) Esprit (Jean 14:17; 16:13)
 - b. “Avocat”
 - (1) Jésus (1 Jean 2:1)
 - (2) Esprit (Jean 14:16; 16:7)
3. Tous deux habitent dans les croyants (en nous)
 - a. Jésus (Matth. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Rom. 8:10; 2 Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27)
 - b. Esprit (Jean 14:16-17; Rom. 8:9,11; 1 Cor. 3:16; 6:19; 2 Tim. 1:14)
 - c. Père (Jean 14:23; 2 Cor. 6:16)

THÈME SPÉCIAL: Esprit - La Nature Personnelle de l’Esprit

N. B. La phrase/expression suivante n’apparaît pas dans les versions Françaises de Louis Segond et J. N. Darby:

NASB “le trésor qui t’est confié”

NKJV “cette bonne chose pour laquelle tu es responsabilisé”

NRSV “le bon trésor qui t’a été confié”

TEV “les bonnes choses qui te sont confiées”

NJB “cette chose précieuse donnée par confiance”

Ceci réfère à quelque chose confiée à une personne pour en assurer la garde. C’est probablement un jeu de mot sur le terme “*pistis*,” qui est traduit en Français par les termes croyance, confiance, ou foi. Les croyants ont confié (voir note relative à 1 Tim. 1:18) leur foi à Dieu (cfr. 2 Tim. 1:12). À son tour, Dieu leur a confié le message de l’Evangile (cfr. 1 Tim. 6:20). Les croyants sont les intendants/gardiens du message de l’Evangile. Un jour nous lui rendrons compte (cfr. 2 Cor. 5:10) de la façon dont nous avons géré ce dépôt de vérité!

THÈME SPÉCIAL: Orthodoxie des (Lettres) Pastorales

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 1:15-18

¹⁵Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m’ont abandonné, entre autres Phygelle et Hermogène. ¹⁶Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la maison d’Onésiphore, car il m’a souvent consolé, et il n’a pas eu honte de mes chaînes; ¹⁷au contraire, lorsqu’il est venu à Rome, il m’a cherché avec beaucoup d’empressement, et il m’a trouvé. ¹⁸Que le Seigneur

lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur en ce jour-là. Tu sais mieux que personne combien de services il m'a rendus à Ephèse.

1:15 “tous ceux qui sont en Asie” C'est une hyperbole. Paul souligne que la plupart/beaucoup avaient peur et avaient cessé leur association avec lui.

☐ **“m'ont abandonné”** Certains des compagnons/assistants de Paul (cfr. 2 Tim. 4:10,16) l'avaient abandonné lors de son emprisonnement (cfr. 2 Tim. 1:8,16) mais n'avaient pas nécessairement abandonné leur foi en Christ. C'était probablement en rapport avec le procès de Paul à Rome.

☐ **“Phygelle et Hermogène”** Il n'y a rien de connu sur Phygelle ou Hermogène.

1:16-18 Les versets 16-18 sont une prière élargie (AORISTE ACTIF OPTATIF).

1:16 “Onésiphore” C'est un croyant –avec sa famille (ou une église de maison)- qui n'avait pas abandonné Paul (cfr. 2 Tim. 4:19). Cet homme a assisté et encouragé Paul par des moyens non spécifiés (émotionnellement, financièrement) pendant son emprisonnement, et il pourvoyait pour le ministère à Ephèse (cf. 2 Tim. 1:18).

1:18 “Que le Seigneur...du Seigneur” En Hébreu, il y a une distinction claire entre YHWH (SEIGNEUR) et Adon (Seigneur, cfr. Ps. 110:1). En Grec, tous les deux sont traduits “*kurios*.” Il semble que cette prière est adressée au Messie et réfère au “Jour de YHWH,” qu'est un idiome de l'Ancien Testament relatif à la fin des temps (un jour de bénédiction ou de jugement). Voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:2: [Dieu \(Ses Noms\)](#).

Cette prière semble étrange pour nous. Certains commentateurs ont supposé qu'Onésiphore était mort; si tel est le cas, c'est la seule prière dans la Bible en faveur d'un mort. Paul demandait à Dieu de bénir sa “maison” (soit sa famille, soit l'église de maison) en raison de son ministère fidèle (cfr. Deut. 7:9; 5:10 et le même concept dans 1 Cor. 7:14).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Paul considérait-il le Christianisme comme étant séparé/distinct de la foi de l'Ancien Tes-

- tament ou comme une extension de celle-ci?
2. Quel est le but de l'imposition des mains?
 3. Citez les éléments/points théologiquement significatifs contenus dans 2 Tim. 1:9.
 4. Comment Jésus a-t-il mis fin à la mort?
 5. Comment l'usage du terme "garder" dans 2 Tim. 1:12 est-il différent de celui de 2 Tim. 1:14?
 6. Pourquoi les compagnons de Paul l'avaient-ils abandonné? Cela sous-entend-t-il qu'ils n'étaient plus croyants?

2 TIMOTHÉE 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
Un fidèle soldat de Jésus-Christ	Un bon soldat de Jesus-Christ	Sois fort dans la grâce	Un appel à faire preuve de courage (1:8-2:13)	Un loyal soldat de Jésus-Christ
2:1-13	2:1-7	2:1-13	2:1-7	2:1-7

	2:8-13		2:8-13		2:8-13
Mise en garde contre l'impiété	Un ouvrier ap- prouvé	Ouvriers ap- prouvés et désap- prouvés	Le pasteur et le troupeau (2:14-4:5)		Un ouvrier ap- prouvé
2:14-21	2:14-26	2:14-26	2:14-19		2:14-19
			2:20-3:9		2:20-26
2:22-26					

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 2:1-7

¹Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. ²Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. ³Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. ⁴Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé; ⁵et l'athète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles. ⁶Le laboureur qui peine doit être le premier à recueillir les fruits. ⁷Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses.

2:1 "Toi donc" Ceci semble se rapporter à 2 Tim. 1:15-18, où Paul contraste ceux qui l'avaient abandonné avec ceux qui lui étaient restés fidèles.

☐ **"mon enfant"** Ceci réfère à Paul en tant que père spirituel (ou dans l'Évangile) de Timothée (cfr. 2 Tim. 1:2; 1 Tim. 1:2; Tite 1:4).

☐ **"fortifie-toi"** Ceci peut être:

1. un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF, "continue à être fortifié" (voir *"Word Pictures in the Greek New Testament"* de A. T. Robertson; *"A Grammatical Analysis of the Greek NT"* de Zerwick et Grosvenor; et *"Analytical Greek New Testament"* de Barbara et Timothy Friberg)
2. un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN, "continue à Être fort" (voir *"The Analytical Greek Lexicon Revised"* de Harold K. Moulton et la traduction/version Charles B. Williams).

Le croyant participe-t-il dans/à la fortification (revêtement de puissance), ou est-ce Dieu seul qui fortifie? C'est la tension qu'il y a entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre des humains. Dans le Nouveau Testament, tous les deux sont impliqués dans le salut et dans la vie Chrétienne. Dieu traite avec l'humanité déchue dans une relation d'alliance. On y trouve à la fois des droits et des responsabilités, des exigences et des privilèges! La grâce (initiative divine) est toujours prioritaire, mais une réponse humaine est requise/obligatoire!

THÈME SPÉCIAL: Alliance

2:2 "ce que tu as entendu de moi" Timothée doit transmettre les enseignements Apostoliques de Paul, et non ses propres opinions ou théories personnelles (cfr. 2 Tim. 1:13, voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:14).

☐ **"en présence de beaucoup de témoins"** Cette expression pourrait signifier:

1. le sermon prêché lors de l'ordination de Timothée (cfr. 2 Tim. 1:6; 1 Tim. 4:14)
2. ce que Timothée avait entendu Paul enseigner, il a entendu la même chose confirmée par d'autres prophètes/docteurs
3. Timothée a entendu Paul prêcher/enseigner les mêmes vérités de nombreuses fois

☐ **"confie-le"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN. C'est le même terme usité dans 2 Tim. 1:12, 14 et 1 Tim. 1:18. Voir note relative à 2 Tim. 1:12 et 1 Tim. 1:18.

Louis Segond “à des hommes fidèles”

NRSV “à des gens fidèles”

TEV, NJB “à des gens fiables”

C'est le terme (nom) Grec “*pistis*” traduit en Fran décrire la vie Chrétienne çais par les termes “foi,” “croyance,” ou “confiance.” Ici, il est usité comme un ADJECTIF, “*pistos*,” dans le sens de l’Ancien Testament de potentiels leaders fiables, fidèles, ayant du discernement. C’est le principe de la delegation et multiplication. Jésus a consacré une grande partie de son temps sur un petit nombre de gens sélectionnés en vue d’atteindre par eux beaucoup plus de gens. Robert E. Coleman a développé ce concept dans deux merveilleux livres intitulés “*The Master Plan of Evangelism*” et “*The Mas-ter Plan of Discipleship*.”

☐ **“qui soient capables”** La compétence/convenance des prédicateurs/docteurs (enseignants) Chrétiens vient de:

1. Dieu lui-même, cfr. 2 Cor. 2:17; 3:5-6
2. leur acceptation (croyance) de la vérité Apostolique

La compétence ne dépend ni de l’intelligence, ni de l’éducation, ni du type de personnalité d’une personne. Nous devons être des communicateurs fidèles de la parole/vérité de Dieu!

2:3 “Souffre avec moi” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. C’est un thème récurrent (cfr. 2 Tim . 1:8,12; 2:3,9; 4:5). Voir note relative à 2 Tim. 1:8. Le ministère suscite généralement une réaction de la culture environnante, des voisins perdus, ou des autorités.

☐ **“comme un bon soldat”** Paul décrivait souvent la vie Chrétienne par des métaphores (cfr. Rom. 13:12; 2 Cor. 6:7; 9:7; 10:4; Eph. 6:11-17; Phil. 2:25; Philémon 2; 1 Tim. 1:18; 6:12; 2 Tim. 4:7) militaires (cfr. v.4) ou athlétiques/sportives (cfr. v.3).

2:4-5 “Il n’est pas de soldat...l’athlète...le laboureur” Paul recourt à trois exemples professionnels pour exprimer son encouragement à Timothée.

☐ **“qui s’embarrasse des affaires de la vie”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN qui met l’accent sur les actions continuelles de la part du sujet. Ceci ne veut pas dire que les choses séculières/profanés sont mauvaises, c’est simplement qu’elles ne doivent pas être prioritaires ou ultimes (cfr. 2 Pi. 2:20). Les leaders se doivent de demeurer focalisés sur le ministère!

☐ **“s’il veut”** C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action potentielle

2:5 “s’il n’a pas combattu suivant les règles” C’est relatif aux athlètes/sportifs professionnels, à temps plein. Si un athlète en compétition s’écarte des règles, il est disqualifié (cfr. 1 Cor. 9:24-27).

2:6 “Le laboureur qui peine” Paul donne trois exemples professionnels pénibles/fatigants:

1. les soldats combattent pour leur commandant
2. les athlètes fournissent un effort selon les règles en vue de remporter une couronne
3. les laboureurs travaillent dur pour recueillir des fruits à la récolte.

Tous les trois cas impliquent de l'engagement, de l'effort, de la patience, et de la souffrance! Et tous obtiennent la récompense due (cfr. Prov. 27:18).

2:7 "Comprends ce que je dis" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, qui sous-entend "continue à réfléchir attentivement sur ça." Remarquez le continuuel jeu entre la responsabilité humaine et la provision gracieuse de Dieu.

☐ **"le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses"** Le Seigneur, à travers le Saint-Esprit, donne de l'intelligence à son peuple (cfr. Jean 14:16; 16:13). Ceci pourrait refléter la nouvelle alliance de Jér. 31:31-34 (en particulier 2 Tim. 2:33-34).

Ceci ne réfère sûrement pas à une intelligence/connaissance spécifique et complète dans tous les domaines de la vie, mais à une intelligence/connaissance pleine et complète de l'Evangile et ses implications. L'Esprit met à la disposition des croyants toute la connaissance dont ils ont besoin pour mener une vie agréable à Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 2:8-13

⁸Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile, ⁹pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée. ¹⁰C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. ¹¹Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; ¹²si nous persévérons, nous régerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera; ¹³si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.

2:8 "Souviens-toi" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. À plusieurs reprises Paul en a appelé à la mémoire de Timothée (cfr. 2 Tim. 1:3,4,5,6; 2:8,14). Cette fois-ci il fait particulièrement allusion aux doctrines liées à la Christologie.

☐ **"Jésus-Christ, issu de la postérité de David"** Ceci réfère à sa pleine humanité (cfr. Matth. 1:1; Rom. 1:3) et son accomplissement de la prophétie (cfr. 2 Sam. 7:14...).

☐ **"ressuscité des morts"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF qui implique que Jésus a été ressuscité par le Père et qu'il demeure le ressuscité. La résurrection de Jésus a été le signe que le Père avait pleinement approuvé l'oeuvre terrestre du Fils, ses enseignements et son sacrifice pour le péché. La résurrection de Jésus est l'un des piliers fondamentaux du Christianisme (cfr. 1 Cor. 15).

La résurrection de Jésus est aussi une partie intégrante de premières prédications (autrement dit le *kerygme*, voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 3:15) de Pierre et Paul dans le livre des Actes, qui présente les principales vérités de l'Evangile souvent répétées dans l'église primitive:

1. le Messie devait souffrir
2. Jésus a accompli la prophétie de l'Ancien Testament

3. l'âge nouveau de l'Esprit est venu en Jésus
4. Jésus est mort pour les pécheurs, ce qui était le plan prédéterminé de Dieu
5. Jésus est ressuscité d'entre les morts et est exalté à la droite de Dieu
6. Jésus reviendra
7. Quiconque se confie à lui dans la repentance et la foi sera sauvé

Une note de bas de page (2,d) à la page 365 de la version anglaise de La Bible de Jérusalem (1966) contient un commentaire intéressant: "Il était particulièrement difficile à un esprit Grec d'accepter la résurrection, Actes 17:37; 1 Cor. 15:12."

☐ **"selon mon Evangile"** La même expression est usitée par Paul dans Rom. 2:16; 16:25. Elle réfère à sa prédication apostolique de l'Evangile.

2:9 "pour lequel je souffre" C'était une des caractéristiques de la prédication de l'Evangile au 1er siècle. Paul le savait bien et invite Timothée à le rejoindre en cela (cfr. 2 Tim. 1:8; 2:3; 4:5).

☐ **"jusqu'à être lié comme un malfaiteur"** Paul était emprisonné pour avoir prêché l'Evangile et s'attendait à être incessamment décapité (cfr. 2 Tim. 4:6). Servir Dieu dans un monde déchu a un prix (cfr. 2 Cor. 4:7-15; 6:1-10; 11:23-30)!

☐ **"Mais la parole de Dieu n'est pas liée"** En m'inspirant de ce verset, j'ai intitulé ce volume "Paul Lié, mais Pas l'Evangile." Seul notre silence emprisonne "la parole de Dieu"!

2:10 "je supporte tout" Ceci signifie "une endurance volontaire, active, soutenue/ferme." Paul a choisi de continuer à subir le poids du ministère de l'Evangile pour le bien des autres.

☐ **"des élus"** Dieu connaît les siens (cfr. Tite 1:1; Apoc. 13:8). Apparemment, ceci réfère aussi bien à ceux qui avaient déjà accepté l'Evangile qu'à ceux qui ne l'avaient pas encore fait (cfr. Rom. 11:25-26).

☐ **"afin qu'eux aussi obtiennent le salut"** Ce salut ne s'obtient que par Christ et pour la vie éternelle (cfr. 1 Thes. 5:9; 2 Thes. 2:13-14).

☐ **"avec la gloire éternelle"** Le salut du Nouveau Testament peut être caractérisé par des choses dont une personne est délivrée et des choses qui lui sont données:

- A. Choses dont on est délivré:
 1. le péché
 2. Satan et les puissances démoniaques
 3. l'erreur
 4. l'auto-tromperie

B. Choses données

1. la paix avec Dieu maintenant
2. un but pour la vie maintenant
3. des dons du/pour le ministère maintenant
4. une vie remplie et dirigée par l'Esprit
5. une consommation future
6. une habitation future au ciel
7. une gloire future avec Christ
8. un règne futur avec Christ
9. un corps futur semblable à celui du Christ

☐ **“la gloire”** La gloire ici réfère au salut final appelé “glorification” dans Rom. 8:28-30. Voir note relative à 1 Tim. 1:17.

2:11 “Si” C'est ici qu'apparaît la dernière des cinq expressions “cette parole est certaine” dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:15; 3:1; 4:9; Tite 3:8). Celle-ci (2 Tim. 2:11-13) semble être une citation tirée d'un crédo ou un hymne:

1. une série de quatre propositions avec “si” (CONDITIONNELS DE PREMIÈRE CLASSE, cfr. 2 Tim. 2:11,12,13 deux fois)
2. les deux premières sont positives; les deux dernières sont négatives
3. les troisième et quatrième ont chacune une ligne supplémentaire.

☐ **“nous sommes morts avec lui”** C'est l'un de nombreux mots-composés de “syn” dans 2 Timothée. Il réfère à la métaphore biblique du baptême par immersion (cfr. Rom. 6:1-11; Gal. 2:20). Cette forme-ci n'apparaît qu'ici, dans Marc 14:31, et dans 2 Cor. 7:3.

☐ **“nous vivrons aussi avec lui”** C'est un autre mot-composé de “syn” (cfr. Rom. 6:8; 2 Cor. 7:3). Ceci réfère à la confiance soutenue que les croyants ont dans la communion qu'ils ont avec Jésus, non seulement par la foi, mais aussi qu'ils le verront un jour (et chaque jour) face à face.

Les trois premières propositions avec “si” se terminent avec des VERBES CONJUGUÉS AU FUTUR, ce qui suppose un cadre/contexte eschatologique (la fin des temps). Le Nouveau Testament entier comporte cette tension du “déjà - mais pas encore.” Le royaume de Dieu est venu (inauguré) en Jésus, mais il n'est pas encore consommé. Les croyants expérimentent de nombreux aspects du Royaume présentement, mais les autres sont réservés pour la Seconde Venue.

2:12 “si nous persévérons” Cette construction grammaticale (CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE) suppose que les croyants persévéreront.

THÈME SPÉCIAL: Persévérance

☐ **“nous régerons aussi”** C'est encore un autre terme composé de “syn,” que l'on trouve ici et dans 1 Cor. 4:8. Paul est très friand de ces composés. Le temps/moment, le lieu, et les participants sont incertains.

THÈME SPÉCIAL: Royaume de Dieu (Le Règne dans le Royaume de Dieu)

☐ **“si nous le renions, lui aussi nous reniera”** C’est une forte mise en garde (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:1: **Apostasie (Aphistemi)**! Rappelons-nous que c’était une époque de persécution, torture, et mort (cfr. Matth. 10:32-33; Luc 9:26; 1 Tim. 5:8; Tite 1:16; 2 Pi. 2:1; Jude 4).

2:13 “si nous sommes infidèles, il demeure fidèle” Cette phrase est très surprenante. La condition est de PREMIÈRE CLASSE (supposée être vraie); on s’attendrait plutôt à une de TROISIÈME CLASSE (action potentielle).

Dans quel sens les croyants sont-ils infidèles? Cela signifie-t-il:

1. chanceler/vaciller sous la persécution ou un procès?
2. suivre les faux docteurs?
3. un style de vie impie?

Ça pourrait refléter le concept de l’alliance de l’Ancien Testament selon lequel la fidélité de Dieu demeure inchangée même face à l’infidélité continuelle d’Israël (cfr. Mal. 3:6). L’espérance des croyants repose de manière ultime sur les caractères et promesses immuables de Dieu. La fidélité de YHWH est à la fois un titre descriptif (Deut. 7:9; Esaïe 49:7; 1 Cor. 1:9; 10:13; 2 Cor. 1:18; 1 Thes. 5:24; 2 Thes. 3:3) et une caractéristique (Ps. 36:5; 40:10; 89:1,2,5,8; 92:2; 119:90; Hébr. 6:17-18; 1 Pi. 4:19) qui est pleinement révélée en Christ (Hébr. 6:13-20). Que certains abandonnent la foi (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:1: L’Apostasie) n’implique pas que Dieu les abandonne (voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 1:12: **Assurance**)! Le libre-arbitre fonctionne à tout niveau. La grâce et la fidélité de Dieu ne sont pas en danger à cause de l’infidélité de faux docteurs et de leurs adeptes!

☐ **“il ne peut se renier lui-même”** Ceci affirme que tout comme le caractère de Dieu est immuable (cfr. Ps. 102:27; Mal. 3:6), de même, Jésus est immuable (cfr. Hébr. 13:8). C’est cette nature Divine immuable de miséricorde et de grâce qui est le socle/fondement de l’espérance, de la confiance, et de l’assurance du croyant!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 2:14-19

¹⁴Rappelle ces choses, en jurant devant Dieu qu’on évite les disputes de mots, qui ne servent qu’à la ruine de ceux qui écoutent. ¹⁵Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n’a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. ¹⁶Évite les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l’impiété, ¹⁷et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, ¹⁸qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns. ¹⁹Néanmoins, le solide fondement pose par Dieu subsiste, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et: Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu’il s’éloigne de l’iniquité.

2:14 “Rappelle” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. À propos de “rappelle,” voir note relatif à 2 Tim. 1:3,

☐ **“ces choses”** Ceci pourrait référer à 2 Tim. 2:11-13 ou 14-19. Les faux docteurs sont caractérisés dans 2 Tim. 2:14, 16, et 23, comme ils le sont dans 1 Tim. 1:4,6; 6:4,20.

Louis Segond	“en conjurant devant Dieu”
J. N. Darby	“protestant devant le Seigneur”
NASB	“les inculpant solennellement en présence de Dieu”
NKJV	“les inculpant devant le Seigneur”
TEV	“avertis-les devant Dieu”
NJB	“dis-leur au nom de Dieu”

Il y a une variante dans les manuscrits Grecs entre “Dieu” (MSS κ , C, F, G, I) et “Seigneur” (MSS A, D). une phrase/expression similaire contenant “Dieu” apparaît dans 2 Tim. 4:1 et 1 Tim. 5:4,21 (voir Metzger, p. 647), ainsi, “*Theos*” est probablement le terme originel. La notation UBS⁴ lui accorde la mention “B” (presque certaine). Comme bon nombre de ces variantes, celle-ci non plus ne fait aucune différence théologique significative.

C’est un mot-composé de termes “*dia*” et “*marturomai*,” ce qui signifie “déclarer avec ardeur et solennellement” (cfr. Luc 16:28; Actes 2:40; 8:25; 10:42; 18:5; 20:21,24; 23:11; 28:23; 1 Tim. 5:21; 2 Tim. 2:14; 4:1).

Timothée devait user de son autorité à la fois en tant que représentant apostolique de Paul et porte-parole de Dieu, pour confronter les faux docteurs en ce qui concerne la piété, et non la spéculation théologique (cfr. 2 Tim. 2:14-26).

☐ **“qu’on évite les disputes de mots”** Il y avait présence d’un élément factieux (cfr. 2 Tim. 2:16; 1 Tim. 1:3-4; 4:7; 6:4,5,20; Tite 3:9).

Timothée est mis en garde à ne pas entrer en débat théologique avec ces faux docteurs pour plusieurs raisons:

1. c’était inutile parce que leur esprit était perverti et aveuglé (cfr. 2 Tim. 2:14; 1 Tim. 4:2; 6:5; Tite 3:11)
2. cela pousserait d’autres croyants qui entendraient par hasard ce débat, à flancher/vaciller (cfr. 2 Tim. 2:14,18; 1 Tim. 6:20-21)
3. cela conduirait à davantage d’impiété (cfr. 2 Tim. 2:16,19; 1 Tim. 6:3)
4. cela se répandrait comme une gangrène (cf. 2 Tim. 2:17)

☐ **“qui ne servent qu’à la ruine de ceux qui écoutent”** “Ruine” est un terme Grec d’où nous vient le terme Français “catastrophe.” Il signifiait littéralement “renverser” (cfr. 2 Pi. 2:6) ou “se retourner” (cfr. Matth. 21:12).

2:15 “Efforce-toi de te présenter” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF avec un INFINITIF AORISTE ACTIF. C’est un appel pour un acte décisive de la volonté (cfr. Rom. 6:13; Eph. 4:3).

☐ **“devant Dieu”** Dieu est celui qui doit approuver notre enseignement, prédication, et style de vie.

☐ **“éprouvé”** C’est un terme métallurgique qui devint un idiomme pour “un test en vue d’approbation,” une métaphore de confirmation de l’authenticité d’une chose (cfr. 1 Cor. 11:19; 2 Cor. 10:18). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:9: Les Termes Grecs relatifs à l’Epreuve et leurs Connotations.

☐ **“un ouvrier qui n’a point à rougir”** L’enseignement Biblique non Spirituel et une vie quotidienne de dissemblance avec Christ feront rougir de honte les croyants quand ils se tiendront devant leur Seigneur (cfr. 2 Cor. 5:10). Paul se préoccupait d’avoir à rougir devant le Seigneur, mais pas devant les humains (cfr. 2 Tim. 1:8,12, 16).

☐ **“qui dispense droitement”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF signifiant “couper tout droit.” Dans tout le Nouveau Testament, Il n’est trouvé qu’ici. Il réfère généralement à la construction d’une route, au labourage d’un sillon/billon, ou à un maçon construisant une structure (cfr. Prov. 3:6; 11:5 de la version de Septante).

Ce terme réfère métaphoriquement à une ligne droite. La Parole de Dieu est une route droite (juste) vers la vérité. Le mot “droit” est un terme de construction de l’Ancien Testament, tiré d’un “roseau de fleuve” qui servait à confirmer la rectitude/droiture horizontale des murs, des rues, etc. YHWH s’est servi de ce terme pour décrire son propre caractère. Il est traduit par les termes “juste” ou “droit” (et toutes les formes connexes, Thème Spécial relatif à Tite 2:12). Dieu est la règle (latte) ou la norme par laquelle tout le reste est évalué. La vérité Apostolique reflète le caractère de Dieu; la vie Apostolique reflète le caractère de Dieu. Les faux docteurs ont failli dans les deux!

☐ **“la parole de la vérité”** Dans Eph. 1:13; Col. 1:5 et Jacques 1:18 ceci réfère à l’Evangile. Ici, ça réfère à la vérité Apostolique prêchée par Paul, transmise à Timothée, et acceptée et pratiquée par les croyants matures. William L. Bevins a écrit un bon livre à lire sur le développement de la prédication, l’enseignement, et les lettres Apostoliques dans le Nouveau Testament, intitulé *“Birth of a New Testament”* (Union Baptist University, Carson City, TN). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4: La Vérité dans les Ecrits de Paul.

2:16 “Evite les discours vains et profanes” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN. C’est un thème majeur dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 6:20; Tite 3:9).

☐ **“avanceront”** Les croyants doivent se frayer un sentier/chemin tout droit vers la justice et la vérité (cfr. 2 Tim. 2:15), mais les faux docteurs et leurs adeptes dressent un chemin vers l’impiété et l’auto-tromperie (cfr. 2 Tim. 3:9,15).

2:17

Louis Segond **“leur parole rongera comme la gangrène”**

J. N. Darby **“leur parole rongera comme une gangrène”**

NKJV "leur message se propagera comme un cancer"
TEV "tel enseignement est comme une plaie ouverte qui ronge la chair"
NJB "ce type de parole propage la corruption comme une gangrene"

Quel vif idiome des effets de faux enseignements! L'hérésie se propage comme un cancer à croissance rapide, même parmi les croyants, et les conséquences sont aussi horribles que la métaphore (cfr. 1 Tim. 6:20-21).

☐ "Hyménée" Voir note relatif à 1 Tim. 1:20.

☐ "Philète" C'est la seule mention de cette personne dans le Nouveau Testament.

2:18 "qui se sont détournés de la vérité" Littéralement c'est "manquer la marque," ce qui est une métaphore du tir à l'arc (cfr. 1 Tim. 1:19; 4:1; 5:8; 6:10,21). Le terme général pour le péché (*hamartia*) signifie manquer la marque. Ceci se rapporte à l'accent mis dans ce chapitre sur le fait de se frayer sentier droit (cfr. 2 Tim. 2:15-16). Dieu est "droit" (tiré de la métaphore commerciale Hébraïque de Roseau de fleuve/rivière, voir Thème Spécial relatif à Tite 2:12), ce qui équivaut à "juste." Son peuple devrait refléter son caractère, mais ces faux docteurs et leurs adeptes ont clairement démontré par leur déviation de la vérité Apostolique qu'ils avaient quitté le droit chemin/la voie droite (cfr. "La Voie," qui était un titre référant à l'Eglise au début). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:1: [Apostasie \(Aphistemi\)](#).

☐ "disant que la résurrection est déjà arrivée" C'est un INFINITIF PASSÉ ACTIF (cfr. 1 Cor. 15:12). Les possibles interprétations sont:

1. le dualisme Grec, qui rejetait un quelconque aspect physique à l'éternité
2. L'accent mis par la philosophie Grecque sur l'étincelle divine en chaque personne réunie avec Dieu, à la mort
3. un déni Sadducéen de toute vie physique dans l'au-delà
4. la résurrection ne concernait que Christ seul
5. la résurrection avait déjà eu lieu (cfr. 2 Thes. 2:1-2)
6. la résurrection des croyants à la nouvelle vie a lieu au moment du salut (cfr. Jean 5:25; Rom. 6:1-11; Col. 2:12-13)

La version anglaise de UBS⁴ a mis l'article "la" entre parenthèses pour montrer la possibilité que le texte originel, suivant les MSS κ , F, G, et la version Georgienne (5^e siècle), ainsi que le texte Grec usité par Cyrille d'Alexandrie (444 ap. J.-C.), peut avoir exclu cela.

Même s'il y a des variantes comme celle-ci, le vrai texte n'est pas pour autant perdu mais n'est qu'une des options. Le texte inspiré des Apôtres est toujours disponible pour les lecteurs modernes. Il n'y a pas perte de la vérité, de sens, ou de la doctrine.

C'était apparemment une affirmation théologique du gnosticisme. Cela est noté et réfuté par:

1. Polycarpe (69-155 ap. J.-C.) s'agissant de Philippiens 3:5
2. Justin Martyr (tué entre 162-168 ap. J.-C.) – "Dialogue avec Tryphon 80"
3. Irénée (a écrit "Adv. Haer" en l'an 180 ap. J.-C.) – "Contre les Hérésies I.23.5; II.31.2
4. Tertullien (160-220 ap. J.-C.)

- a. *“Prescriptions Contre les Hérétiques 33:7*
- b. *“De la Résurrection de la Chair 19*

Louis Segond **“et qui renversent la foi de quelques-uns”**
NASB **“bouleversant ainsi la foi de quelques-uns”**
NRSV, TEV **“ils bouleversent la foi de quelques-uns”**
NJB **“ils bouleversent la foi de certaines personnes”**

C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF de “renverser” (cfr. Jean 2:15) ou “culbuter” qui en vint à référer métaphoriquement à “subvertir” ou “courrompre” (cfr. Tite 1:11 et les resultants dans 1 Tim. 1:19; 6:21). Il est incertain de déterminer avec exactitude ce que ceci signifie ou implique en rapport avec l’apostasie (voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:1), mais c’est certainement un désastre spirituel! Les paroles de Matthieu 7, “c’est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez” (cfr. 2 Tim. 2:19), sont vraies!

Le terme “foi” peut être compris de trois manières:

1. une personne à accueillir
2. des vérités concernant ladite personne à croire
3. une vie semblable à celle de ladite personne à imiter

2:19 “le solide fondement posé par Dieu” Le peuple de Dieu en tant que bâtiment ayant Christ pour fondement est une des métaphores préférées de Paul (cfr. 1 Cor. 3:10...; Eph. 2:20...; 1 Tim. 3:15). Dans ce contexte-ci elle réfère à la vérité de Dieu demeurant sûre et solide, à l’opposé de faux docteurs. L’espérance des croyants est dans le caractère et la fiabilité des promesses de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: Caractéristiques du Dieu d’Israël (A.T.)

☐ **“subsiste”** C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. L’ouvrage de la United Bible Societies intitulé *“A Handbook on Paul’s Letters to Timothy and Titus,”* p. 210, énumère quatre options relatives à l’identification de ce “fondement”:

1. Christ lui-même, la pierre angulaire (cfr. Esaïe 28:16; Rom. 9:33; 1 Cor. 3:10-12)
2. le Message à propos du Christ (cfr. Eph. 2:20)
3. l’Eglise, le corps du Christ
4. la Vérité (saine doctrine)

THÈME SPÉCIAL: Pierre et Pierre Angulaire

☐ **“servent de sceau”** C’est probablement une allusion à:

1. l’ancienne coutume consistant à inscrire sur une pierre angulaire la finalité d’un bâtiment
2. une référence à un sceau de cire attestant la propriété sur un bien (cfr. Jean 3:33; 6:27; Rom. 4:11; 15:28; 1 Cor. 9:2; 2 Cor. 1:22; Eph. 1:13; 4:30; Apoc. 7:3-8)

THÈME SPÉCIAL: Sceau

☐ **“Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent”** Ceci peut être une allusion à Nombres 16: 5 de la version de Septante - un cadre historique de factions et de la division,- ainsi qu’à Jean 10:14,27.

☐ **“Quiconque prononce le nom du Seigneur”** C’est peut-être une ambiguïté délibérée. Le terme “Seigneur” réfère-t-il à YHWH ou à Jésus? Dans l’Ancien Testament, invoquer le nom de YHWH était une métaphore de culte/adoration. Les auteurs du Nouveau Testament ont adopté cet usage du “nom” comme un moyen de:

1. affirmer la déité/divinité de Jésus
2. le reconnaître comme Sauveur et Maître
3. sous-entendre que l’invoquer c’est imiter ses actions et caractère dans la vie quotidienne (de même que lors des cultes)

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF référant à ceux qui continuent à affirmer avoir une relation avec Jésus. Le nom, chez les Hébreux, était une façon d’affirmer le caractère d’une personne. Si les croyants invoquent le nom de Jésus pour être sauvés et reflètent son nom en tant disciples, ils doivent alors croire et vivre comme il a vécu!

THÈME SPÉCIAL: Seigneur (Le Nom du Seigneur dans le N. T.)

☐ **“qu’il s’éloigne de l’iniquité”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Il peut s’agir d’une allusion à Nombres 16:26-27 de la version de Septante; mais vu le contexte, c’est de toute évidence une référence aux associations avec les faux docteurs impies et leurs adeptes (cfr. “des vases...d’un usage vil,” 2 Tim. 2:20; 3:5).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 2:20-26

²⁰Dans une grande maison, il n’y a pas seulement des vases d’or et d’argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d’honneur, et les autres sont d’un usage vil. ²¹Si donc quelqu’un se conserve pur, en s’abstenant de ces choses, il sera un vase d’honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne oeuvre. ²²Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l’amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d’un coeur pur. ²³Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu’elles font naître des querelles. ²⁴Or, il ne faut pas qu’un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, être affable pour tous, propre à enseigner, doué de patience; ²⁵il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l’espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, ²⁶et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s’est emparé d’eux pour les soumettre à sa volonté.

2:20 “Dans une grande maison” Le contexte immédiat implique fortement que c’est une métaphore de l’église (cfr. Jean 14:2).

☐ **“les uns sont des vases d’honneur, et les autres sont d’un usage vil”** Certains appréhendent ceci comme décrivant les différents types de compétences, de personnalités et dons (cfr. Rom.

9:19-24; 1 Cor. 12:12-31) des croyants, mais d'autres considèrent cela référant aux fauteurs de troubles de 2 Tim. 2:22-23.

2:21 "Si donc quelqu'un se conserve pur" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, ce qui implique une action potentielle, mais avec un certain degré d'urgence qui dépend des actions volontaires d'une personne.

Le terme "pur" réfère probablement à la conversion ou au fait de se détourner de faux docteurs. Le mot-composé des termes "ek" et "kathairō" n'est usité qu'ici et dans 1 Cor. 5:7. Les croyants ont un choix quant à leur implication et utilité dans l'oeuvre du Royaume de Dieu.

☐ **"sanctifié"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF impliquant plusieurs choses:

1. ils ont été sanctifiés dans le passé et cet état ou cette condition continue dans le présent (PASSÉ COMPOSÉ)
2. ils ont été sanctifiés par Dieu (VOIX PASSIVE)

Remarquez la condition pour une personne de se purifier lui-même, et ensuite l'expression de l'action de Dieu. La sanctification est à la fois un acte divin et un acte humain. Ce schéma est caractéristique de toutes les relations d'alliance de Dieu avec les humains. C'est toujours lui (Dieu) qui prend l'initiative et fixe l'agenda, mais l'homme doit y répondre de manière appropriée et continue.

THÈME SPÉCIAL: Sainteté/Sanctification

☐ **"utile à son maître"** C'est de ce terme Grec que nous vient le terme Français "despote." Il réfère à propriétaire d'esclaves (cfr. v.24) ayant pleine autorité sur eux (cfr. 1 Tim. 6:1-2; Tite 2:9; 1 Pi. 2:18).

Les croyants qui se purifient sont utiles à Dieu. Les faux docteurs sont inutiles!

☐ **"propre à toute bonne oeuvre" [préparé pour toute bonne oeuvre," J. N. Darby]** C'est un PARTICIPE PASSÉ MOYEN ou PASSIF. Ce VERBE ne se trouve qu'ici et dans la citation tirée d'Esaië dans 1 Cor. 2:9 (cfr. Esaïe 64:4 et 65:17). Les bonnes oeuvres ne nous rendent pas acceptables et ne nous rapprochent pas de Dieu (cfr. Eph. 2:8-9), mais une fois que nous l'avons rencontré en Christ, elles sont le résultat attendu (cfr. Eph. 2:10; Jacques 2:14-26)! Nous sommes un peuple créé pour la ressemblance avec Christ, la restauration de l'image de Dieu perdue dans la chute de Genèse 3. La vie pieuse d'un croyant confirme son salut et attire les autres vers et /ou à Christ. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:9: [Vices et Vertus dans le Nouveau Testament](#)

2:22

Louis Segond	"Fuis...et recherche"
J. N. Darby	"fuis...et poursuis"
NRSV	"Garde-toi...poursuis"
TEV	"Evite...efforce-toi pour"
NJB	"Détourne-toi...concentre-toi"

Ce sont deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS. Les croyants doivent continuer à manifester le caractère de Dieu (cfr. 1 Tim. 6:11).

☐ **“Fuis les passions de la jeunesse”** Chaque étape de la vie a ses tentations propres/unicues (cfr. Eccl. 3:1-8; 11:10; 12:1-8).

☐ **“la justice, la foi, l’amour, la paix”** Ces sont les caractéristiques du Dieu trinitaire (voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 2:19) qui doivent être développés et manifestes dans son peuple (cfr. 1 Tim. 1:5,14). S’agissant de “la justice,” voir Thème Spécial relatif à Tite 2:13.

☐ **“ceux qui invoquent le Seigneur d’un coeur pur”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF, qui implique une action continue. Dans Joël 2:32, Actes 2:21 et Rom. 10:9-13, cette expression semble sous-entendre une réponse initiale, mais dans ce contexte-ci elle réfère aux croyants matures. Notre association délibérée et continue avec des croyants matures est un des secrets d’une vie Chrétienne fidèle, joyeuse, et pacifique. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:5: [Le Coeur \(N. T.\)](#)

2:23 “Repousse” Il est ordonné à Timothée de continuer à ne pas participer dans des débats/querelles et spéculations inutiles de faux docteurs (IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN [déponent]).

☐ **“folles”** Ce terme pourrait refléter le terme Hébreu/Araméen signifiant un “mal insensé” (“*raca*,” cfr. Matth. 5:22).

☐ **“inutiles”** Traduit d’un terme référant à l’instruction des enfants, mais usité avec l’ALPHA PRIVATIF. Paul a usé de différentes formes négatives de ce terme dans les Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:20; 2 Tim. 2:25; 3:16; Tite 2:12). Ces faux docteurs étaient dépourvus de sens et de formation; c’était délibéré et volontaire! Tout ce qui les intéressait c’était débattre et spéculer sur des sujets/choses non non-essentiels (cfr. 1 Tim. 1:4; 4:7; 6:4; 2 Tim. 2:14; 4:4; Tite 1:14; 3:9). Ce type de débat arrogant est dénoncé à plusieurs reprises dans les Lettres Pastorales.

2:24-25 Il y a ici une série de choses que les croyants doivent faire pour aider ceux qui étaient “séduits” à retourner au Seigneur:

1. ne pas être querelleurs (cfr. 1 Tim. 3:3; Tite 3:9)
2. être gentils envers tous (cfr. Tite 3:2)
3. être capables d’enseigner (cfr. 1 Tim. 3:2; Tite 1:7)
4. être patient quand on a subi un tort (on trouve des termes différents, mais parallèles dans 1 Tim. 3:3; 6:11; 2 Tim. 3:10; Tite 2:2)
5. être doux dans la correction (cfr. 1 Tim. 3:3; Tite 3:2)

De toute évidence, Paul pointe ici les qualités nécessaires/requis du leadership (cfr. 1 Timothée 3) ainsi que les caractéristiques pieuses requises pour chaque croyant (cfr. Tite 3:1-3).

2:25 “les adversaires” Ceux qui continuent à s’opposer volontairement à la vérité et à l’éthique Apostoliques. Remarquez que même ceux-ci sont traités comme des croyants potentiels. La

façon dont nous traitons ceux qui s'opposent à l'Évangile dit quelque chose d'important à propos de l'Évangile et de nous!

☐ **“dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance”** [**“si Dieu, peut-être, ne leur donnera pas la repentance,” J. N. Darby**] Le texte Grec ne contient pas de “si” mais un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF qui sous-entend un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE.

Le point théologique connexe à cette expression c'est la souveraineté de Dieu relative au salut contre le libre-arbitre des humains. La foi et la repentance (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21) sont-elles une réponse humaine ou un don de Dieu? Il y a des textes qui suggèrent fortement qu'elles sont un don de Dieu (cfr. Actes 5:31; 11:18; Rom. 2:4). Puisque je crois que toute Écriture est inspirée (cfr. 2 Tim. 3:16), il y a lieu de comparer tous les textes relatifs au sujet théologique soulevé/concerné et ne pas succomber à la méthode dite “proof-text” (ou tronquage des textes). Il est évident que l'unique Dieu véritable contrôle toutes choses! Mais il a choisi de traiter avec sa plus haute création par le moyen de l'alliance. Dieu prend toujours l'initiative et fixe l'agenda, mais l'homme doit y répondre et continuer à y répondre. Ce n'est jamais une question de choisir entre les deux options. C'est toujours une relation qui exige les deux options. Voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 2:1: [Alliance](#)

THÈME SPÉCIAL: Repentance (dans l'A. T.)

☐ **“pour arriver à la connaissance de la vérité”** Le chemin vers la vérité (*alētheia*) et la pleine connaissance (*epignōsis*) ne se trouve pas dans (1) les généalogies Juives, ni dans (2) les spéculations Gnostiques, mais plutôt dans l'Évangile de Jésus-Christ (cfr. 2 Tim. 3:7; 1 Tim. 2:4; Tite 1:1). Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4.

2:26 “revenus à leur bon sens” C'est une forme composée (*ana + nēphō*) au SUBJONCTIF AORISTE ACTIF du terme *nēphalios* (“être sobre”) usité métaphoriquement dans le sens de “être vigilant” (cfr. 1 Tim. 3:2,11; Tite 2:2).

☐ **“qui s'est emparé d'eux”** C'est le PARTICIPE PASSÉ PASSIF du mot-composé de termes “capturer” et “vivant” qui référerait à la chasse d'animaux. Ici il réfère à la détention des prisonniers de guerre. La VOIX PASSIVE et le contexte immédiat identifient Satan comme l'agent de détention et les faux docteurs et leurs adeptes comme les prisonniers! Autant l'Évangile s'empare des humains (cfr. Luc 5:10), autant le malin/diable fait de même (cfr. 1 Tim. 3:7).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est l'objectif fondamental d'un pasteur?
2. Pourquoi la souffrance fait-elle partie du Christianisme?
3. Pourquoi la résurrection est-elle au centre de la foi Chrétienne?
4. À quoi réfère le verset 12b? Qu'est-ce que cela signifie-t-il?
5. Comment Timothée devait-il traiter avec les faux docteurs?
6. Pourquoi le verset 15 est-il si important pour tous les Chrétiens?
7. Est-ce Dieu qui accorde la repentance aux humains? Si oui, l'accorde-t-il à certains ou à tous?
8. Qui est censé avoir capturé les faux docteurs et leurs adeptes? Comment peuvent-ils s'échapper?

2 TIMOTHÉE 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
Corruption morale des derniers jours 3:1-9	Le caractère des hommes dans les derniers jours 3:1-9	Temps périlleux et hommes périlleux 3:1-9	Le pasteur et le troupeau (2:14-4:5) 2:20-3:9	Les derniers jours 3:1-9

Exhortations à Timothée	Dernière charge à Timothée	L'homme de Dieu et la parole de Dieu		Dernières instructions
3:10-17	(3:10-4:8) 3:10-17	3:10-17	3:10-4:5	(3:10-4:8) 3:10-4:5

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 3:1-9

¹Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. ²Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, ³insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, ⁴traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ⁵ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. ⁶Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de faibles femmes chargées de péché, agitées par des passions de toute espèce, ⁷apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité. ⁸De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant

corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi.⁹ Mais ils ne feront pas de plus grands progrès; car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes.

3:1 “les derniers jours” Cette période de temps est désignée par plusieurs noms:

1. la suite des temps [“la fin des jours,” J. N. Darby] Nombres 24:14; Deut. 8:16; Dan. 2:28; 10:14
2. les derniers jours, Jér. 23:20; 30:24; 49:39; Ezéch. 38:8,16; Osée 3:5; Joël 2:28 (Actes 2:17); Jean 6:39,40,44,54; 11:24; 12:48; 2 Tim. 3:1; Jacques 5:3
3. les derniers temps, 1 Pi. 1:5
4. la fin des temps, 1 Pi. 1:20
5. les derniers jours, 2 Pi. 3:3
6. la dernière heure, 1 Jea 2:18

À la fin des derniers jours il y a “le Jour du Seigneur” (“la consommation,” Matth. 13:39,40; 24:3; 28:20; Hébr. 9:26).

Les Juifs de la période interbiblique parlaient de deux âges: l’actuel âge du mal, de la rébellion et du péché (à partir de Genèse 3) et l’âge à venir de justice inauguré par la venue du Messie avec la puissance de l’Esprit. L’Ancien Testament souligne la venue du Messie avec jugement et puissance pour établir l’âge nouveau. Cependant, elle a failli à clairement voir la première venue de Jésus en tant que (1) “Serviteur Souffrant” d’Esaïe 53; (2) roi humble monté sur un âne de Zach. 9:9; et (3) celui qui est percé de Zach. 12:10. La révélation progressive du Nouveau Testament nous a permis de savoir que Dieu avait planifié deux Messies. La période comprise entre l’Incarnation (la première venue) et la seconde venue implique l’imbrication/le chevauchement de deux âges Juifs. Le Nouveau Testament désigne cela par l’expression “les derniers jours.” Nous vivons dans ladite période depuis plus de 2.000 ans. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:17: L’Âge actuel et l’Âge à Venir. Nous sommes présentement dans les derniers jours (cfr. Actes 2:16-17; Hébr. 1:2; 1 Pi. 1:20; 4:7; 1 Jean 2:18).

☛ **“il y aura des temps difficiles”** Ceci réfère aux “douleurs d’enfantement” de l’âge nouveau (cfr. Matth. 24; Marc 8:13; Luc 21; Rom. 8:22; 1 Tim. 4:1).

Il y a beaucoup de discussions parmi les commentateurs et les théologiens sur ce que sera l’état de la société humaine au retour du Seigneur. Pour certains, la puissance de l’Evangile et l’oeuvre de l’Esprit sont en train de changer la société vers/pour le mieux (post-millénarisme). Pour les autres, l’Ancien Testament et le Nouveau Testament prédisent une fin catastrophique de l’histoire humaine (pré-millénarisme et a-millénarisme).

Le commentaire de Paul sur “l’homme de l’iniquité” dans 2 Thessaloniens 2 laisse présager un escalade du mal et de rébellion, comme le disent 1 Timothée 4 et 2 Timothée 3. Jésus viendra restaurer l’ordre et la justice.

3:2 “les hommes seront égoïstes” Pour une liste similaire sur la rébellion, voir Rom. 1:28-32. Cette caractéristique particulière est l’essence de la rébellion humaine. C’est un mot-composé de termes (qu’on ne trouve qu’ici dans tout le Nouveau Testament) amour (*philos*) et soi-même (*auto*) (cfr. Phil. 2:21).

☐ **“amis de l’argent”** Voir note relative à 1 Tim. 3:3 et 6:10.

☐ **“fanfarons”** Ceci caractérise la vantardise humaine ou la confiance en soi-même (cfr. Rom. 1:30; Jacques 4:16; 1 Jean 2:16)

☐ **“hautains”** Ceci décrit quelqu’un qui se croit être supérieur aux autres et l’exprime en actes et en paroles (cfr. Luc 1:51; Rom. 1:30; Jacques 4:6; 1 Pi. 5:5). C’est le terme Grec *“huperēphanos.”* Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:14: Usages par Paul du terme *“Huper”* et ses Composés.

Louis Segond **“blasphémateurs”**

J. N. Darby **“outrageux”**

NRSV **“abusifs”**

TEV **“ils seront insultants”**

NJB **“rudes”**

Littéralement c’est *“blasphémateurs.”* Il est incertain de déterminer contre qui ils parleront:

1. Dieu/Christ (cfr. 1 Tim. 1:13,20; 6:1; Apoc. 16:11;21)
2. les anges (cfr. 2 Pi. 2:10-12)
3. d’autres humains (cf. 1 Tim. 6:4; Tite 3:2; 1 Pi. 4:4)

☐ **“rebelles à leurs parents”** Ceci pourrait se rapporter aux Dix Commandements (cfr. Exode 20:12). Pour les Juifs, avoir des familles fortes garantit une société stable (*“Tes jours se prolongeront dans le pays”*). L’auto-affirmation (l’outrecuidance) a toujours nui aux relations interpersonnelles en famille, à l’église, au travail, etc.

☐ **“ingrats”** C’est la négation du terme *“grâce.”* Plusieurs des termes se trouvant sur cette liste sont des termes à la forme négative, avec ALPHA PRIVATIF. On a ici à faire avec des gens ingrats, égocentriques, perturbateurs.

☐ **“irréligieux”** C’est la forme négative du terme *“hosios,”* qui référait à une personne qui observait/pratiquait toutes les lois de Dieu et ainsi pensait être pieuse (cfr. Tite 1:8) et pure (cfr. 1 Tim. 2:8). *“Hosios”* est usité pour décrire Jésus dans Actes 2:27; 13:35 (une citation tirée de Psaumes 16). Dans Hébr. 7:26 il est une caractéristique de Jésus, notre Souverain Sacrificateur. Paul s’en sert pour décrire ses propres actions envers les croyants de Thessalonique (cfr. 1 Thes. 2:10).

3:3

Louis segond **“insensibles”**

J. N. Darby **“sans affection naturelle”**

NASB, NKJV **“sans amour”**

NRSV **“inhumains”**

TEV **“ils seront méchants”**

NJB **“sans coeur”**

C'est la forme négative du terme Grec pour l'affection naturelle (cfr. Rom. 1:31). Il réfère au manque d'amour humain ou familial.

Louis Segond	"déloyaux"
J. N. Darby	"implacables"
NASB	"inconciliables"
TEV	"impitoyables"
NJB	"intraitables"

C'est le terme Grec référant à la négation d'un traité ou accord (cfr. Rom. 1:31). Il s'agit des gens qui n'aiment avoir ou restaurer une relation.

☐ **"calomnieurs"** C'est le terme Grec "*diaboloï*" (calomnieur) qui est aussi appliqué à Satan (Hébreu) ou Diable (Grec). Voir note relative à 1 Tim. 3:11.

Louis Segond	"intempérants"
J. N. Darby	"incontinents"
NASB, NKJV	"sans maîtrise de soi"
NRSV, NJB	"débauchés"
TEV	"violents"

C'est la forme négative du terme du terme Grec "*kratos*" qui signifie "force, puissance." Dans le Nouveau Testament, on ne le trouve qu'ici. Ce sont des gens sans maîtrise de soi (cfr. Matth. 23:25; 1 Cor. 7:5).

☐ **"cruels"** C'est la forme négative du terme Grec signifiant "apprivoiser, doux." La version anglaise de New Jerusalem Bible contient "sauvages." Dans le Nouveau Testament, on ne le trouve qu'ici.

☐ **"ennemis des gens de bien"** C'est la forme négative des termes combinés "*philos*" et "*agathos*" (qui aime le bien, cfr. Tite 1:8). Dans le Nouveau Testament, on trouve cela qu'ici. Ces gens sont ennemis de tout ce qui est bien et vertueux.

3:4 "traîtres" C'est la traduction du terme Grec signifiant "remettre entre les mains de," lequel terme référait idiomatiquement à un "traître" (cfr. Luc 6:16; Actes 7:52).

☐ **"emportés"** C'est la combinaison des termes Grecs "*pros*" et "*piptō*" usités d'une façon idiomatique pour référer à une personne qui agit de façon irrationnelle ou sans réfléchir (cfr. Actes 19:36).

Louis Segond	"enflés d'orgueil"
NASB	"prétentieux"
NKJV	"hautains"
NRSV	"enflés de vanité"
NJB	"fous d'orgueil"

C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF qui dénote une condition provoquée par un agent extérieur, en l'occurrence le malin/diable. C'est un idiome relatif à la tromperie inhérente à l'aveulement spirituel (cfr. 1 Tim. 3:6; 6:4).

☐ **“aimant le plaisir plus que Dieu”** Paul a plusieurs fois usité *“philos”* en combinaisons:

1. égoïstes [qui s'aime lui-même] (2 Tim. 3:2)
2. amis de l'argent [qui aime l'argent] (2 Tim. 3:2)
3. ennemis des gens de bien [qui n'aime pas le bien] (2 Tim. 3:3)
4. amateurs des plaisirs (2 Tim. 3:4)
5. qui aime Dieu (2 Tim. 3:4)

Au lieu de se focaliser sur Dieu et sa volonté, ces gens se focalisent sur eux-mêmes et leur propre volonté (cf. Phil. 3:19).

3:5 “ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force” C'est un PARTICIPE PASSÉ MOYEN (cfr. Esaïe 29:13; Rom. 2:20; Tite 1:16). C'est un état permanent d'une affirmation de soi délibérée. La religion institutionnalisée peut devenir un maître cruel! S'agissant de “piété,” voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:7.

☐ **“Eloigne-toi de ces hommes-là”** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (cfr. 2 Thess. 3:6). Timothée doit volontairement et continuellement éviter ce genre de personnes. C'est de toute évidence une référence aux faux docteurs et leurs adeptes (cfr. 2 Tim. 2:19,20).

3:6 “Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons” Littéralement c'est “agir furtivement” (cfr. Matth. 7:15; Jude 4). Dans le Nouveau Testament, ce terme n'est trouvé qu'ici. Ces faux docteurs profitaient des ménagères non-avisées ou mal informées.

☐ **“captivent”** C'est un INDICATIF PRÉSENT. Littéralement c'est “capturer au moyen d'une lance” (cfr. Eph. 4:8; Apoc. 13:10). Les faux docteurs continuaient avec leur stratégie de séduction des familles par la femme qui restait à la maison durant les heures de travail journalier.

Louis Segond “de faibles femmes”

J. N. Darby “des femmelettes”

NKJV “des femmes crédules”

NRSV, NJB “des sottés femmes”

C'est le terme *“gunaikaria”* qui est la forme diminutive de *“gunē”* (femme). Sa signification exacte est discutable, mais il semble avoir une connotation négative (cfr. BAGD 168). Le reste de 2 Tim. 3:6 et 2 Tim. 3:7 ce sont les descriptions de ces “petites femmes.” Dans le Nouveau Testament, ce terme n'est trouvé qu'ici.

Il est en outre incertain de déterminer si ces femmes étaient des membres de l'église ou simplement des femmes de la communauté (voir notes relatives à Tite 3:3 et 1 Tim. 5:6).

☐ **“chargées de péché”** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Ceci semble se rapporter au problème de “jeunes” veuves séduites par le mal (cfr. 1 Tim. 5:6).

☐ **“agitées par des passions de toute espèce”** C’est un PARTICIPE PASSIF. Ceci implique des femmes continuellement agitées par des passions charnelles (cfr. Tite 3:3).

3:7 Le contexte immédiat et les formes VERBALES PLURIELLES ET NEUTRES deux fois dans 2 Tim. 3:6 et deux fois dans 2 Tim. 3:7 confirment l’antécédent de “faibles femmes” de 2 Tim. 3:6. Quelle tragique description du péché et de la manipulation!

D’une façon générale, les faux docteurs de tous temps (de toutes époques) sont caractérisés par:

1. l’exploitation sexuelle
2. l’exploitation financière
3. l’exploitation de la révélation (Dieu ne parle que par moi/ Dieu m’a dit!)

3:8 “Jannès et Jambres” Ce sont des noms traditionnels des magiciens de Pharaon dans Exode 7:11, 22; 8:7,18; 9:11. Ce sont noms sont tirés du Judaïsme Rabbinique, spécifiquement du Targoum de Jonathan, mais ne sont pas mentionnés dans l’Ancien Testament. Paul recourait souvent aux traditions rabbiniques (cfr. 1 Cor. 10:4).

☐ **“de même ces hommes s’opposent à la vérité”** C’est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN. Ces faux docteurs avaient un problème avec l’autorité et continuaient à s’opposer à l’enseignement Apostolique. Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4: La Vérité.

Louis Segond “étant corrompus d’entendement”
J. N. Darby “hommes corrompus dans leur entendement”
NASB “hommes à l’esprit dépravé”
NKJV “hommes à l’esprit corrompu”
TEV “des gens dont l’esprit ne fonctionne pas”

C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF tiré de la combinaison de “kata” et de “*patheirō*.” Ce mot-composé réfère à une personne qui est devenue et continue d’être dépravée du fait d’une autre personne (Satan ou les démons), et qui finit par rejeter volontairement la vérité (cfr. 1 Tim. 6:5; Tite 1:15).

Louis Segond “réprouvés en ce qui concerne la foi”
J. N. Darby “réprouvés quant à la foi”
NASB “rejetés à l’égard de la foi”
NKJV “désapprouvés en ce qui concerne la foi”
NRSV “une foi de countrefaçon”
TEV “qui sont défailants dans la foi”
NJB “leur fausse foi”

C’est la forme négative du terme “*dokimazō*” qui a la connotation de tester/éprouver en vue d’approbation. Ces gens ont échoué à l’épreuve de la foi (cfr. Rom. 1:28; 1 Cor. 9:27; 2 Cor. 13:5-7; Tite 1:16; Hébr. 6:8). C’est une description effrayante d’une foi naufragée! Voir Thème Spé-

cial relatif à 1 Tim. 6: Les termes Grecs relatifs à l'Épreuve; et aussi Thème Spécial relatif à 1 Tim. 4:1: [Apostasie \(Aphistemi\)](#)

3:9 “ils ne feront pas de plus grands progrès” Ceci pourrait référer aux faux docteurs et à leurs adeptes, car le même VERBE réfère à eux dans 2 Tim. 2:16 et 3:13. Sa signification fondamentale est d'avancer dans quelque chose (cfr. chap. 2:16 pour la piété et chap. 3:13 pour la tromperie et l'auto-tromperie).

☐ **“car leur folie sera manifeste pour tous”** “Vous les reconnaîtrez par leurs fruits” (cfr. Matth. 7:20; 1 Tim. 5:24). La vie éternelle a des caractéristiques visibles, de même que la fausse foi.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 3:10-17

¹⁰Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma douceur, mon amour, ma constance, ¹¹mes persécutions, mes souffrances. À quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystre? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées? Et le Seigneur m'a délivré de toutes. ¹²Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. ¹³Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. ¹⁴Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: ¹⁵dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. ¹⁶Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, ¹⁷afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre.

3:10-11 Le verset 10 est le contraire de la vie et de priorités de faux docteurs. Paul énumère les choses que Timothée partage avec lui dans le ministère:

1. l'enseignement Apostolique de Paul (cfr. 1 Tim. 4:6)
2. le style de vie de Paul
3. l'objectif de Paul
4. la foi de Paul (cfr. 1 Tim. 6:11)
5. la patience de Paul
6. l'amour de Paul (cfr. 1 Tim. 6:11)
7. la persévérance de Paul (cfr. 1 Tim. 6:11)
8. les persécutions de Paul
9. les souffrances de Paul (cfr. 1 Cor. 4:10-13; 2 Cor. 4:7-11; 6:3-10; 11:23-28)

Tous les VERBES dans 2 Tim. 3:10-11 sont des AORISTES. Paul réfléchit sur ses voyages missionnaires, comment il a été, à chaque circonstance, délivré par le Seigneur. Et il transmet cet encouragement à Timothée sous forme de rappel.

3:11 “à Antioche, à Icone, à Lystre” Actes 13 et 14 nous renseignent que c'était la région natale /de résidence de Timothée.

3:12 C'est un verset choquant pour les croyants modernes occidentaux. Notre culture est aujourd'hui épargnée de beaucoup de persécutions relatives au Christianisme. Mais avec le manque de persécution est aussi venu le manque de puissance et de piété! Jésus a été perfectionné par les choses qu'il a souffertes (cfr. Hébr. 5:8). Les choses dont Dieu se sert pour développer ses enfants vers la ressemblance avec Christ, sont celles-là mêmes que les occidentaux modernes fuient! Le mouvement/l'évangile de la prospérité, richesse, et santé caractérise notre culture choyée, gâtée.

Remarquez que le texte dit "tous"! La persécution est normale pour les enfants de Dieu qui désirent vivre pour lui dans un monde déchu; eh oui, normale (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-21; 16:1-2; 17:14; Actes 14:22; Rom. 5:3-4; 8:17; 2 Cor. 4:16-18; Phil. 1:29; 2 Tim. 1:8; 2:3; 3:12; 1 Thes. 3:3; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 4:12-19)!

Nous n'avons pas à rechercher la persécution, mais nous devons être prêts! Si nous pouvons mourir chaque jour (cfr. 2 Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16) pour la cause de Christ, alors la mort physique ne pourrait plus nous intimider!

3:13 "les hommes méchants et imposteurs" Ces faux docteurs étaient des charlatans comme les faux magiciens (cfr. 2 Tim. 3:8).

☐ **"avanceront "** C'est le même VERBE que dans 2 Tim. 2:16.

☐ **"égarant"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Ils égaraient les autres comme ils étaient eux-mêmes égarés par le mal.

☐ **"et égarés eux-mêmes"** C'est un PARTICIPE PASSIF. Ceux qui sont piégés par le péché, l'égoïsme, et Satan ont, à leur tour, tendance à piéger les autres!

3:14 "Toi, demeure dans les choses que tu as apprises" Ceci contraste avec 2 Tim. 3:13, mais continue l'encouragement de 2 Tim. 3:10-12. C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (cfr. 2 Tim. 2:13; Tite 1:9).

3:15 "dès ton enfance" Ceci montre la formation religieuse de Timothée à la maison (cfr. 2 Tim. 1:5). Il est incertain de déterminer si ceci réfère au Judaïsme ou au Christianisme.

☐ **"les saintes lettres"** Ceci peut inclure plus que simplement l'Ancien Testament, mais le verset 16 montre qu'il s'agit ici de l'Ancien Testament.

☐ **"qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ"** Ceci montre que l'objectif principal des Ecritures c'est la rédemption de l'homme. Ça nous montre aussi le mécanisme de la rédemption, à savoir la foi de l'homme comme réponse au Messie de Dieu. C'est l'essence même de la prédication Apostolique (le *kérygme*). Cependant, le verset 17 montre que l'Écriture (qui, dans ce texte, doit référer à l'Ancien Testament car le Nouveau Testament n'était pas encore terminé ni en circulation) comporte un autre objectif subséquent: équiper les saints pour un style de vie semblable à Christ. Paul se servait souvent de l'Ancien Testament pour en-

courager les croyants à mener une vie pieuse. L'Ancien Testament ne sert pas pour la "justification" (cfr. Galates 3), mais il sert certainement pour la "sanctification." Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 1:8.

THÈME SPÉCIAL: Kerygme de l'Église Primitive

3:16 "Toute Ecriture" Il n'y a pas d'ARTICLE. L'expression pourrait être traduite "chaque Ecriture" (version anglaise de NET Bible), mais cela sous-entendrait, pour certaines personnes, qu'il y a des vérités (des propositions) isolées. Le fléau dont souffre l'étude Biblique moderne aujourd'hui c'est la méthode d'interprétation appelée le "proof-text" [tronquage de texte], qui détruit le contexte littéraire et l'intention de l'auteur inspiré.

☐ **"est inspirée de Dieu"** Littéralement "exhalée par Dieu." Le "Comment" n'est pas déterminé, mais le Qui et le Pourquoi sont très spécifiques! Dans 2 Pi. 1:21, le point focal de l'inspiration c'est l'Esprit, mais ici c'est le Père. Tous deux (Père et Esprit) sont actifs dans ce domaine!

C'est une vérité si importante que j'aimerais inclure ici un extrait tiré de mon commentaire sur 2 Pierre 1:20-21 (voir www.freebiblecommentary.org):

1:20 "l'Écriture" C'est ici l'un de plusieurs versets du Nouveau Testament qui mentionnent la révélation personnelle de Dieu dans les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament (l'Écriture):

1. Matthieu 5:17-19
2. 1 Corinthiens 2:9-13
3. 1 Thessaloniens 2:13
4. 2 Timothée 3:16
5. 1 Pierre 1:23-25
6. 2 Pierre 1:20-21
7. 2 Pierre 3:15-16

L'essence de tous ces versets est que l'Écriture vient et est de Dieu, et n'a pas une origine humaine. C'est Dieu qui a inspiré et les auteurs (cfr. 2 Pi. 1:20-21) et leurs écrits (cfr. 2 Tim. 3:16).

☐ **"ne peut être un objet d'interprétation particulière"** Cette phrase exprime certainement la tension qui existait dans les églises, causée par les faux docteurs. Il est possible qu'ils citaient l'Écriture en y ajoutant leur propre conception (ce qui est également courant de nos jours).

Vu le contexte il est difficile de savoir si cette phrase réfère (1) aux auteurs de l'Ancien Testament, ou (2) aux faux docteurs contemporains. Si c'est la première option qui s'applique, elle parle alors du concept théologique de l'inspiration (cfr. 2 Tim. 3:16). Le suivant verset semble confirmer cette interprétation. Si c'est la seconde option, il s'agit alors du concept théologique d'illumination (qui enseigne que l'Esprit guide les croyants dans l'interprétation de la Bible).

Il faut dire que le concept évangélique du "royaume de sacrificateurs ou le sacerdoce du croyant" est habituellement compris comme la capacité octroyée par l'Esprit à un croyant

de pouvoir interpréter la Bible lui-même. Cependant, bibliquement parlant, cette expression réfère à l'Eglise en tant qu'agent d'exécution de la Grande Commission, cfr. 1 Pi. 2:5, 9; Apoc. 1:6. Notez qu'aussi bien dans l'Ancien Testament (cfr. Exode 19:6) que dans le Nouveau Testament, l'expression "royaume de sacrificateurs" est PLURIELLE (collective), et non individuelle.

1:21 "c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé" Littéralement "portés par l'Esprit." C'est un PARTICIPE PASSIF. Ceci accentue davantage la vérité selon laquelle la Bible est un message de Dieu, et non un message humain! Il est certes vrai que la Bible est écrite avec des vocables humains, mais ses auteurs humains furent guidés par l'Esprit d'une manière unique. La Bible n'est pas la vérité exhaustive, car aucun humain ne peut saisir ce degré de réalité, mais néanmoins elle est la vérité fiable et correcte à propos de Dieu, du péché, du salut, de la vie pieuse, et de l'éternité.

La méthode exacte de l'inspiration varie:

1. Les théophanies
2. Urim et Thummin/Tirage au sort
3. Les rêves
4. Les visions
5. Les transes
6. Les anges
7. Les actes symboliques
8. Les événements spéciaux et leurs interprétations

Les questions pendantes sont: (1) Dieu fournit-il le contenu auquel l'auteur humain donne la forme; ou (2) Dieu donne-t-il les deux ?

● **"et utile pour..."** La parole de Dieu (l'Ecriture) est caractérisée par deux termes:

1. "inspirée"
2. "utile"
 - a. pour (*pros*) enseigner
 - (1) positive, 2 Pet. 3:10; 1 Tim. 5:17
 - (2) négative, 2 Pet. 4:3
 - b. pour (*pros*) convaincre
 - c. pour (*pros*) corriger
 - d. pour (*pros*) instruire (discipliner l'enfant, cfr. Hébr. 12:5,7,8,11) dans la justice
 - e. afin que (*hina*) l'homme de Dieu soit accompli, 2 Pi. 3:17
 - f. et propre à (*pros*) toute bonne oeuvre, 2 Pi. 3:17

Le terme "Ecriture" réfère toujours à l'Ancien Testament, qui sert dans la "sanctification" et non dans la "justification" (cfr. Galates 3). Le salut (justification) est en Christ par la foi (cfr. 2 Pi. 1:14).

Ces deux versets sont les deux aspects jumelés de la Grande Commission:

1. Faites des disciples (Matth. 28:19)
2. Enseignez-les (Matth. 28:20)

Les deux doivent aller de pair! Le but c'est la maturité (ressemblance avec Christ)!

☐ **“dans la justice”** Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:12.

3:17 “afin que” C’est un ADVREBE DE BUT (*hina*) qui devrait être traduit “en vue de.”

☐ **“accompli”** Dans le Nouveau Testament, le terme traduit ici “accompli” n’est trouvé qu’ici. Il signifie “complet, capable, compétent, entièrement adapté.”

☐ **“et propre”** “Accompli” (*artios*) et “propre” (*exartizo*) sont des VERBES CONNEXES usités pour apprêter quelque chose en vue d’une tâche appropriée (cfr. Eph. 4:12). Ça réfère à la maturité active (ressemblance avec Christ) que donne l’Esprit à travers l’Ecriture (2 Tim. 3:16). Le salut découle de l’oeuvre du Christ et de la réponse de foi/confiance de l’homme (cfr. 2 Tim. 3:15).

☐ **“à toute bonne oeuvre”** C’est ce à quoi Dieu nous appelle (cfr. Eph. 2:10), et ce pourquoi il nous équipe (cfr. 2 Tim. 2:21)!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. À quoi l’expression “les derniers jours” réfère-t-elle?
2. À quel genre de faux docteurs Paul réfère-t-il? Décrivez leurs croyances.
3. Citez les 9 choses que Paul exhorte Timothée à imiter dans les versets 10-11.
4. Que disent les versets 15-17 à propos de l’inspiration?
5. Quel rapport y a-t-il entre la Parole Vivante – Jésus – et la Parole Ecrite – la Bible?

2 TIMOTHÉE 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV
4:1-5	Dernière charge à Timothée (3:10-4:8) 4:1-5	Prêche la parole 4:1-5	Le Pasteur et le troupeau (2:14-4:5) 3:10-4:5	Dernières ins- tructions (3:10-4:8) 3:10-4:5
Paul pressent sa mort; ses der- nières recom- mandations 4:6-22	4:6-8	Les adieux de Paul 4:6-8	Exhortations finales 4:6-8	4:6-8

Instructions personnelles 4:9-15	L'Apôtre abandonné 4:9-16	4:9-15	Parole personnelle 4:9-13
			4:14-15
4 :16-18		4:16-18	4:16-18
	Le Seigneur est fidèle 4:17-18		
Salutations finales 4:19-22	Viens avant l'hiver 4:19-21	4:19-21	Salutations finales 4:19-21a
			4:21b
	Adieu 4:22	4:22	4:22a 4:22b

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 4:1-5

¹Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume, ²prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. ³Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, ⁴détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. ⁵Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'oeuvre d'un évangeliste, remplis bien ton ministère.

4:1 "Je t'en conjure" Paul continue d'exposer la tâche de Timothée et l'exhorte à l'action (cfr. 1 Tim. 5:21; 6:13; 2 Tim. 2:14; 4:1). Rappelons-nous que c'est la dernière lettre de Paul avant qu'il ne soit martyrisé (vers fin 67 ou début 68 ap. J.-C.)!

☐ **"devant Dieu et devant Jésus-Christ"** Le Père et le Fils sont reliés dans une forme grammaticale qui souligne leur égalité (voir Thème Spécial relatif à Tite 3:6: La [Trinité](#)). Les leaders de l'église vivent et servent devant Dieu et son Christ.

☐ **"qui doit juger"** C'est un titre et une fonction de YHWH dans l'Ancien Testament, mais attribués ici à Jésus. Cela montre sa pleine déité/divinité (cfr. Matth. 25:31...; Actes 10:42; 17:31; Rom. 2:16; 1 Pi. 4:5); de même que Christ a été l'agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3; 1 Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2), de même il sera l'agent du Père dans le jugement à venir.

☐ **"les vivants et les morts"** Ceci réfère au jugement de toute la création consciente par Jésus (cfr. Phil. 2:10). La même expression apparaît dans Actes 10:42 et dans 1 Pi. 4:5. Certains seront encore vivants au moment de la Seconde Venue (cfr. 1 Thes. 4:13-18; certains sont avec le Seigneur (cfr. 2 Cor. 5:8); et d'autres (les méchants) sont dans l'Hadès (cfr. Apoc. 20:13; Matth. 11:23; Luc 16:23).

[THÈME SPÉCIAL: Morts \(Où sont les Morts\)](#)

☐ **"son avènement"** Littéralement, c'est le terme "*épiphanie*." Il exprime l'idée de "rayonnement, éclat, splendeur, ou gloire." Il peut refléter le concept "*Shekinah*" de l'Ancien Testament ou la présence de Dieu dans la nuée de gloire (*Shekinah*) durant la Période de la Marche d'Israël dans le Désert, après leur sortie d'Égypte (Exode). C'est le terme caractéristique de la Seconde Venue dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 6:14; 2 Tim. 1:10; 4:1,8; Tite 2:11,13; 3:4; 2 Thess. 2:8). Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:13.

Paul exhorte Timothée à faire certaines choses à la lumière de la réalité du Jour du Jugement ou Jour de la Résurrection. La Seconde Venue sert à encourager les croyants de chaque

âge/siècle, quoiqu'elle ne sera une réalité que pour une seule génération. Les croyants doivent vivre chaque jour comme s'il était le dernier!

☐ **“son royaume”** Ceci réfère au règne de Dieu dans le coeur de chaque croyant maintenant, et ce règne sera un jour consommé sur toute la création (cfr. Matth. 6:10). Ici encore, le royaume de Dieu est attribué au Fils. Jésus-Christ est décrit dans trois fonctions eschatologiques: (1) le Juge; (2) Celui qui vient; et (3) le Roi.

THÈME SPÉCIAL: Royaume de Dieu

4:2 “prêche la parole” C'est le premier d'une série de neuf IMPÉRATIFS AORISTES. Notre message (*logos*) c'est Jésus (cfr. Col. 4:3). Il est l'Évangile! Il est la “Parole” (Jean 1:1).

☐ **“insiste en toute occasion, favorable ou non”** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Littéralement c'est “dans la saison” [en temps opportun] (*eukairōs*) et “hors de saison” [circonstanciellement/exceptionnellement] (*akairōs*). Ceci décrit la “Grande Commission” du Christianisme (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8). En temps de doute, propage l'Évangile! C'est toujours approprié!

☐ **“reprends”** Littéralement “mettre à l'essai/éprouver afin de prouver” (cfr. 1 Tim. 5:20; Tite 1:13; 2:15).

☐ **“censure”** C'est un autre IMPÉRATIF AORISTE ACTIF (cfr. Luc 17:3; 23:40).

☐ **“exhorte”** Encore un autre IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. C'est de la même racine qu'avec le terme “encourage.” Reprendre ou censurer sans encouragement/exhortation et patience/douceur n'est pas Chrétien (cfr. 2 Tim. 3:10; 1 Tim. 1:16).

☐ **“avec toute douceur”** Voir note relative à 1 Timothée 1:16.

4:3 “Car il viendra un temps” Ceci reflète l'époque de Paul, dans un sens chaque jour/époque, et d'une manière unique les derniers jours (cfr. 2 Tim. 3:1; 1 Tim. 4:1-2).

☐ **“les hommes ne supporteront pas la saine doctrine”** Les Lettres Pastorales contiennent beaucoup de termes qu'on retrouve dans les écrits de Luc. Il est possible que Paul ait recouru à Luc comme scribe pour écrire ces lettres.

Le terme “sain” signifie “en bon état/bonne santé” et est beaucoup usité par Luc (cfr. Luc 5:31; 7:10; 15:27, etc.). c'est une description très courante de la doctrine et la foi dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 4:6; 6:3; 2 Tim. 1:13; 4:8; Tite 1:9,13; 2:1,2,8).

☐ **“mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables”** Cette expression réfère aux faux docteurs (cfr. 2 Tim. 4:4) et leurs adeptes. Ils n'entendent que ce qu'ils veulent entendre!

☐ **“ils se donneront une foule de docteurs”** Ils ne veulent entendre que:

1. ceux qui sont en accord avec eux (cfr. Jér. 5:31)
2. ceux qui enseignent des choses nouvelles et spéculatives
3. nombreux docteurs différents (toujours un nouveau séminaire à assister)

4:4 “se détourneront...se tourneront” Le premier terme réfère à la perversion dans Tite 1:14 (cfr. 2 Thes. 2:11) ou la désertion dans 2 Tim. 1:15.

Le second terme est souvent usité dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:6; 5:15; 6:20; 2 Tim. 4:4).

Tous ces deux termes sont un jeu de mot sur le concept de la justice en tant que souverain (ou roseau droit/rectiligne); tous les termes référant au péché sont une déviation de la norme standard. Les faux docteurs se détournent de la saine doctrine pour se tourner vers les fables!

☐ **“de la vérité”** Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 2:4: La Vérité.

☐ **“les fables”** Ce concept est très usité dans les Lettres Pastorales (cfr. 1 Tim. 1:4; 4:7; Tite 1:14 ; 3:9; 2 Pi. 1:16). Il réfère probablement à:

1. aux éons Gnostiques (niveaux angéliques entre un dieu supérieur et bon et des êtres spirituels inférieurs qui constitueraient la matière)
2. aux généalogies Messianiques Juives
3. à certains “évangiles” non-canoniques

Pour une bonne compréhension de différents sens du terme “fable” et ses connotations, voir le livre de G. B. Caird intitulé *“The Language and Imagery of the Bible,”* pp. 219-242.

4:5 C’est encore un autre contraste entre les actions de Timothée et celles de faux docteurs.

Louis Segond	“sois sobre en toutes choses”
NKJV	“sois vigilant en toutes choses”
NRSV	“sois toujours sobre”
TEV	“contrôle-toi en toutes circonstances”
NJB	“tiens-toi ferme en tous temps”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Ceci ne réfère pas à l’abstinence du vin, mais à être modéré. Voir note relative à 1 Tim. 3:2.

Louis Segond	“supporte les souffrances”
J. N. Darby	“endure les souffrances”
NKJV	“endure l’affliction”
NRSV, TEV	“endure la souffrance”

Ce paragraphe contient une série de trois IMPÉRATIFS AORISTES ACTIFS. Ce terme est usité trois fois dans 2 Timothée (cfr. 2 Tim. 1:8; 2:3,9; 4:5). Il réfère à la persécution et à la privation pour cause d’implication dans le ministère de l’Évangile.

☐ **“fais l’oeuvre d’un évangéliste”** C’est le deuxième IMPÉRATIF AORISTE ACTIF dans ce paragraphe. Le NOM “évangéliste” n’est usité que trois fois dans le Nouveau Testament:

1. les sept filles de Phillippe (cfr. Actes 21:8)
2. un leader de l’église locale parmi les dons de l’Esprit (cfr. Eph. 4:11)
3. et ici

Le terme “evangile” (*euangelion*) signifie littéralement “bonne nouvelle”; Un évangéliste (*euangelistēs*) est une personne qui propage l’Evangile.

Un évangéliste est un don spirituel accordé à l’Eglise (cfr. Eph. 4:11) et l’évangélisation est une responsabilité de chaque croyant (cfr. 1 Pi. 3:15; Col. 4:6). Les croyants doivent non seulement affirmer le mandat de Jésus (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8) mais le manifester dans leur vie jour après jour!

☐ **“remplis bien ton ministère”** C’est le troisième IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Le ministère de l’Evangile sans évangélisation n’est pas un ministère complet (cfr. Col. 4:17). L’évangélisation est le coeur de Dieu, l’objectif/but du sacrifice du Christ, et la tâche initiale de l’Esprit.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 4:6-8

⁶Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. ⁷J’ai combattu le bon combat, j’ai achevé la course, j’ai gardé la foi. ⁸Désormais, la couronne de justice m’est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

4:6 “je sers déjà de libation” C’est un INDICATIF PRÉSENT PASSIF. Cette expression est usitée dans Phil. 2:17 en référence à un sacrifice de vin de l’Ancien Testament (cfr. Exode 29:40; Nombres 15:4-7,9-10; 28:7,10,14,15,24). Paul considérait sa vie comme un sacrifice à Christ.

☐ **“le moment de mon départ approche”** C’est un INDICATIF ACTIF. Ce terme “*analysis*” (en Français “analyse”) ne se trouve qu’ici dans tout le Nouveau Testament, mais sa forme VERBALE est usitée plusieurs fois et réfère à un navire dont les amarres sont détachées (cfr. Luc 12:36). Il réfère métaphoriquement à la mort dans Phil. 1:23. Cette lettre est la dernière que Paul a écrite avant d’être décapité vers 67-68 ap. J.-C (Néron s’était donné la mort en 68 ap. J.-C.).

4:7 “J’ai combattu le bon combat” C’est le premier de trois INDICATIFS PASSÉS MOYENS. Paul usait des métaphores athlétiques/sportives (1 Cor. 9:27; Phil. 3:13-14) et militaires (cfr. Eph. 6:10-18) pour décrire son ministère. Ce qu’il encourageait Timothée à faire (cfr. 1 Tim. 1:18; 6:12) il l’avait fait lui-même.

☐ **“j’ai achevé la course”** C’est le deuxième INDICATIF PASSÉ ACTIF. Paul savait que sa mort était imminente. Il avait accompli la prophétie d’Ananias dans Actes 9:15 (cfr. Actes 26:32). Il avait prêché à toutes les catégories mentionnées et c’était alors le tour de César.

☐ **“j’ai gardé la foi”** C’est un autre INDICATIF PASSÉ ACTIF. Il réfère à:

1. la doctrine
2. la fidélité
3. une métaphore athlétique relative à l'observation/au respect des règles (cfr. 1 Cor. 9:27)

4:8 “la couronne de justice” C'est soit (1) la justice imputée par Christ, et non la nôtre propre, soit (2) le style de vie des croyants semblable à celle de Christ. Le terme réfère à une couronne de laurier que l'on remettait à un vainqueur athlétique. C'est de ce terme Grec que nous vient le terme Français “Etienne.” Il y a plusieurs couronnes attribuées aux croyants dans le Nouveau Testament:

1. une couronne impérissable (1 Cor. 9:25)
2. une couronne de justice (2 Tim. 4:8)
3. une couronne de vie (Jacques 1:12; Apoc. 2:10)
4. une couronne de gloire (1 Pierre 5:4)
5. une couronne en or (Apoc. 4:4)

Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:12: La [Justice](#)

☐ **“le Seigneur, le juste juge”** Le terme “Seigneur” pourrait s'appliquer à YHWH puisqu'il est appelé le Juge (cfr. Gen. 18:25; Ps. 5:6; 94:2; Joël 3:12; Hébr. 12:23; Jacques 4:12) ou à Jésus puisque ce jugement-ci est lié à “son avènement” (cfr. 2 Tim. 1:10; 4:1,8; 1 Tim. 6:14; Tite 2:13). YHWH a désigné Jésus comme juge (cfr. Matth. 25:31-46; Actes 17:31; 2 Cor. 5:10; voir note relative à 2 Tim. 4:1).

☐ **“me la donnera dans ce jour-là”** C'est une orientation eschatologique, vers la fin des temps (cfr. 2 Tim. 1:18; 4:1). Apparemment, Paul croyait que les croyants rejoignaient le Seigneur à la mort (cfr. 2 Cor. 5:8), mais les récompenses et la pleine communion attendaient le Jour de la Résurrection (cfr. 1 Thes. 4:13-18).

☐ **“mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement”** Ceci réfère au vif désir de la Seconde Venue du Seigneur. Elle ne fait plus peur. Elle réjouit! C'est un signe du Christianisme véritable!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 4:9-15

⁹Viens au plus tôt vers moi; ¹⁰car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. ¹¹Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère. ¹²J'ai envoyé Tychique à Ephèse. ¹³Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout les parchemins. ¹⁴Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses oeuvres. ¹⁵Garde-toi aussi de lui, car il s'est fortement opposé à nos paroles.

4:9 “Viens au plus tôt vers moi” Paul était seul (cfr. 2 Tim. 4:21; Tite 3:12) et avait probablement des problèmes oculaires (cfr. 2 Cor. 12:7), ce qui lui rendait la tâche difficile en étant seul.

4:10 “Démas m’a abandonné” Le contexte historique de l’emprisonnement de Paul, qui attendait probablement d’être décapité incessamment, peut expliquer le comportement de Démas. Il est incertain de déterminer si son abandon de Paul avait une incidence sur sa foi en Christ.

☐ **“par amour pour”** La forme VERBALE ici (PARTICIPE AORISTE ACTIF) est *“agapaō.”* Les VERBES *“agapaō”* et *“phileō”* sont synonymes dans le Nouveau Testament (voir Jean 3:35; 5:20; 11:3,5).

☐ **“le siècle présent”** Littéralement “le présent âge.” Voir Thème Spécial relatif à 1 Tim. 6:17. Démas a choisi l’immédiat au lieu de l’éternel. L’attraction de ce monde est très forte, mais elle n’est que transitoire (cfr. 1 Jean 2:15-17).

☐ **“il est parti pour Thessalonique”** Comparez Philémon 24 avec Actes 20:4. Artistarque et probablement Démas étaient originaires de Thessalonique.

☐ **“Crescens est allé en Galatie”** Il existe une variation dans les manuscrits Grecs sur la destination de Crescens:

1. L’Asie Mineure (ouest de Turquie), une province Romaine de la Galatie (cfr. MSS A, D, F, G)
2. Le sud de la France, appelé jadis Gaule (Galatie, cfr. MSS κ, C)
3. La Galilée en Palestine (cfr. la Vulgate, les versions Copte et Arménienne)

La quatrième édition (UBS⁴) du *Nouveau Testament Grec* de la United Bible Societies accorde à l’option #1 (la Galatie) la mention “B,” signifiant presque certaine. Si l’on accepte l’option #2, cela soutiendrait le fait que Paul a pu visiter la Méditerranée orientale.

☐ **“Tite en Dalmatie”** Il fut l’un des fidèles délégués Apostoliques de Paul (cfr. Cor. 3:2; 7:6; 12-12; 8:6,16,23; 12:18; Gal. 2:1,3; Tite 1:4). Dalmatie était une province Romaine dans la région sud de l’Illyrie (cfr. Rom. 15:19, l’ancienne Yougoslavie). Paul y prêcha dans Actes 20:1. C’est au nord de la Macédoine. C’est la dernière affectation de Tite consignée dans le Nouveau Testament.

4:11 “Luc” Il était un médecin Gentil/Païen (cfr. Col. 4:14; Philémon 1:24 et les sections “nous” du livre des Actes). Il est possible que le terme médecin signifie simplement “instruit/éduqué.” Il est le seul auteur non-Juif du Nouveau Testament (auteur de l’Evangile selon Luc, du livre des Actes, et peut-être le scribe des Lettres Pastorales).

☐ **“Marc”** C’est Jean Marc. C’est peut-être dans sa maison que la Sainte Cène fut organisée (cfr. Actes 12:12). Il a accompagné Paul et Barnabas lors du premier voyage missionnaire, mais dut quitter l’équipe pour certaines raisons (cfr. Actes 15:38). Paul et Barnabas eurent un désaccord pour l’inclure à nouveau lors du deuxième voyage missionnaire, et le résultat en fut la formation de deux équipes missionnaires distinctes (cfr. Actes 15:36-41). Paul et Jean Marc se réconcilièrent plus tard (cfr. Col. 4:10).

4:12 “Tychique” Ephèse était l’église et la ville où Paul a passé et consacré le plus de temps et d’efforts. Timothée était à Ephèse quand Paul a écrit 1 Timothée. Tychique était le messager de confiance de Paul (cfr. Actes 20:4; Col. 4:7; Eph. 6:21; Tite 3:12) et c’est probablement lui qui fut le porteur de 2 Timothée à Timothée et fut peut-être aussi son remplaçant.

4:13 “le manteau” C’était un vêtement large et lourd, qui servait à la fois comme un manteau et comme un sac de couchage pendant l’hiver.

☐ **“Troas”** C’était une ville portuaire sur la côte ouest de la Turquie moderne. C’était le lieu de la “vision Macédonienne” de Paul consignée dans Actes 16:6-10. Apparemment, Paul y avait établi une oeuvre à un moment donné.

☐ **“et les livres, surtout les parchemins”** Même Paul ressentait le besoin d’étudier et de lire. Les “parchemins” réfèrent aux peaux d’animaux tannées dont on se servait pour écrire. Leur nom provient de Pergame où ils furent inventés. C’étaient des matériels/outils d’écriture très chers, mais durables. Ici, il s’agit probablement d’une référence aux rouleaux de l’Ancien Testament. Les “livres” pourraient référer aux lettres ou documents légaux/juridiques. Toutefois, tout ceci n’est que de la spéculation.

4:14 “Alexandre” C’était un nom commun, et donc, on n’est pas sûr s’il s’agissait:

1. de la même personne mentionnée dans Actes 19:33-34
2. du faux docteur mentionné dans 1 Timothée 1:20, avec Hyménée
3. d’un autre Alexandre inconnu

Il est un autre exemple de l’opposition à l’Evangile, que ce soit à l’extérieur ou à l’intérieur de l’église.

☐ **“Le Seigneur lui rendra selon ses oeuvres”** C’est un principe spirituel. Dieu est éthique et moral et il en est ainsi de sa création. Les humains se brisent eux-mêmes sur les normes de Dieu. On récolte ce que l’on sème. Cela est vrai aussi bien pour les croyants (mais cela n’affecte pas le salut) que pour les incroyants (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17: 10; 32:19; Matth. 16:27; 25:31-46; Rom. 2:6; 14:12; 1 Cor. 3:8; Gal. 6:7-10; 2 Tim. 4:14; 1 Pi. 1: 17; Apoc. 2:23; 20:12; 22:12).

☐ **“Garde-toi aussi de lui”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN. Il faut être constamment vigilant. Le mal est présent et vicieux! Il provient/procède aussi bien du dehors que du dedans!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 4:16-18

¹⁶Dans ma première défense, personne ne m’a assisté, mais tous m’ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé! ¹⁷C’est le Seigneur qui m’a assisté et qui m’a fortifié, afin que la prédication soit accomplie par moi et que tous les païens l’entendent. Et j’ai été délivré de la gueule du lion. ¹⁸Le Seigneur me délivrera de toute oeuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. À lui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!

4:16 “Dans ma première défense” C’est de ce terme Grec, “*apologia*,” que provient le terme Anglais “apology” ou “excuses” en Français. Il était usité dans le sens d’une défense en justice (cfr. Actes 19:33; 22:1; 26:1,2,24). Paul avait défendu, expliqué, et proclamé l’Evangile dans plusieurs environnements judiciaires, aussi bien en Palestine qu’à Rome (cfr. Actes 9:15).

☐ **“personne ne m’a assisté, mais tous m’ont abandonné”** Ceci pourrait expliquer 2 Tim. 4:10. De même la peur avait fondu le coeur des disciples de Jésus après son arrestation, de même les assistants de Paul commencèrent à craindre et ils l’abandonnèrent (Démas).

Dans le système judiciaire Romain à l’époque de Paul, il y avait une phase préliminaire d’enquête sur les accusations avant la tenue formelle du procès. Apparemment, c’est pendant cette phase de procédure judiciaire que personne n’a témoigné en faveur de Paul.

Il y a une variante dans les manuscrits Grecs relative au TEMPS DE CONJUGAISON du VERBE:

1. IMPARFAIT – MSS A, C, D^{2,3}, F, G, L
2. AORISTE – MSS κ, D* (dans le texte de UBS⁴)

Dans son livre “textual commentary” (p. 649), Bruce Metzger mentionne que cette même confusion se trouve dans 2 Tim. 4:10,13, et 20.

☐ **“Que cela ne leur soit point imputé!”** Paul reflète les paroles de Jésus sur la croix (cfr. Luc 23:34) et celles d’Etienne dans Actes 7:60, mais notez aussi l’expression de compte à rendre de 2 Tim. 4:14.

4:17 “C’est le Seigneur qui m’a assisté” Jésus a promis d’être avec nous dans Matth. 28:20. Le même VERBE réfère à l’encouragement apporté à Paul par une présence surnaturelle dans Actes 23:11 et 27:23 (remarquez aussi Actes 18:9).

☐ **“et qui m’a fortifié”** Paul a souvent parlé de Christ le fortifiant (cfr. Eph. 3:16; Phil. 4:13; Col. 1:11; 1 Tim. 1:12; 2 Tim. 2:1).

☐ **“afin que la prédication soit accomplie”** Paul a été envoyé comme Apôtre des Gentils (cfr. Actes 9:15; 22:21; 23:11; 26:17; Rom. 1:5; 11:13; 15:16; Gal. 1:16; 2:7; Eph. 3:1-8; 1 Tim. 2:7).

☐ **“j’ai été délivré de la gueule du lion”** Étant donné qu’en tant que citoyen Romain Paul ne pouvait pas être jeté aux animaux sauvages pour être dévoré, cette expression peut être un idiomme de l’Ancien Testament référant au fait que: (1) Dieu délivre les croyants de leurs ennemis, ou que (2) Dieu les délivre de la mort. Lisez Psaumes 7:2; 22:21 et 35:17. Probablement que le premier procès de Paul s’était terminé sans un verdict de culpabilité.

Plusieurs fois dans le Nouveau Testament, les hommes sont décrits comme des animaux:

1. Matthieu 10:16
 - a. les croyants – des brebis, serpents, et colombes
 - b. les incrédules – des loups
2. Luc 13:32
– Hérode comme un renard

3. Matth. 15:26-27; Phil. 3:2; 2 Pi. 2:22; Apoc. 22:15
– les Gentils, les faux docteurs, les incrédules décrits comme des chiens

4:18 “Le Seigneur” Dans ce verset (et dans 2 Tim. 4:14), “Seigneur” pourrait référer à YHWH, mais au verset 17 (et dans 2 Tim. 4:1) il réfère à Jésus. Jésus est la meilleure option pour toutes les mentions contenues dans le chapitre 4.

Louis Segond “me délivrera de toute oeuvre mauvaise”
NRSV “me sauvera de toute mauvaise attaque”
TEV “me sauvera de tout mal”
NJB “me sauvera de toutes les tentative du mal contre moi”

Paul savait que le Seigneur était avec lui, pour lui, et en lui. Il avait aussi compris que l’opposition humaine avait une origine Satanique ou démoniaque (cfr. Eph. 6:10-19). La proclamation de l’Evangile fait toujours face à l’opposition du mal!
Cette expression est d’autant plus frappante et paradoxale qu’elle est exprimée à l’approche de l’execution de Paul!

☐ **“et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste”** voir Thème Spécial relatif à 2 Tim. 3:1: [Âge Actuel et Âge à Venir](#)

☐ **“À lui soit la gloire aux siècles des siècles!”** Souvent, Paul basculait brusquement en doxologies de louange (deux bons exemples sont Rom. 11:36 et Eph. 3:14-21).

☐ **“Amen!”** Voir Thème Spécial relatif à Tite 2:12.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 4:19-21

¹⁹Salue Prisca et Aquilas, et la famille d’Onésiphore ²⁰Eraste est resté à Corinthe, et j’ai laissé Trophime malade à Milet. ²¹Tâche de venir avant l’hiver. Eubulus, Pudens, Linus, Claudia, et tous les frères te saluent.

4:19 “Prisca et Aquilas” La femme (appelée aussi Priscille) est mentionnée une première fois dans Actes 18:18,26; Rom. 16:3 et ici; son mari est mentionné une première fois dans Actes 18:2 et 1 Cor. 16:19. Peut-être que le nom de la femme est mentionné en première position, ce qui était très inhabituel, parce qu’elle était de la noblesse Romaine. Elle était peut-être la plus forte personnalité du couple. Ils étaient fabricants des tentes (ou artisans du cuir) comme Paul et ils étaient ses amis et compagnons d’oeuvre.

☐ **“Onésiphore”** Voir note relative à 2 Tim. 1:16-18.

4:20 “Eraste” Le même nom est mentionné dans Actes 19:22 et Romains 16:23, mais ce n’est probablement pas la même personne.

☐ **“j’ai laissé Trophime malade”** Cet homme est mentionné dans Actes 20:4; 21:29 et peut-être aussi dans 2 Cor. 8:19-22.

Il y a pas mal de questions que l’on peut poser aux auteurs du Nouveau Testament. Par exemple, un sujet qui intéresse tous les croyants c’est celui de la guérison physique. Dans Actes (cfr. Actes 19:12; 28:7-9) Paul a pu guérir des gens, mais ici et dans 2 Cor. 12:7-10 ainsi que dans Phil. 2:25-30, il semble incapable de faire de même. Pourquoi certains sont guéris et non pas tous? Y a-t-il un temps où la fenêtre de la guérison était/est ouverte et d’autres temps où elle est fermée?

Je crois sans aucun doute en un Père surnaturel et compatissant, qui guérit aussi bien spirituellement que physiquement, mais pourquoi cet aspect de guérison semble tantôt présent, tantôt remarquablement absent? Je ne pense pas que cela soit simplement lié à la foi humaine, car Paul avait sûrement la foi nécessaire (cfr. 2 Cor. 12). Il me semble que la guérison et les miracles confirmaient la véracité et la validité de l’Evangile, ce qui est encore le cas aujourd’hui dans les parties du monde où l’Evangile est proclamé pour la première fois. Néanmoins, mon opinion est que Dieu veut que nous marchions par la foi et non par la vue. En outre, la maladie physique est souvent permise dans la vie des croyants:

1. comme punition temporaire pour raisons de péché
2. comme conséquence de la vie dans un monde déchu
3. pour aider les croyants à mûrir spirituellement

Mon problème est que je n’ai jamais su laquelle de ces options est impliquée! Ma prière pour que la volonté de Dieu soit faite dans chaque cas n’est pas un manque de foi, mais une tentative sincère de laisser le Dieu miséricordieux et compatissant accomplir sa volonté dans chaque vie.

☐ **“à Milet”** C’était un port maritime de l’ouest de l’Asie Mineure (ouest de la Turquie), au sud de l’Ephèse.

4:21 “Tâche de venir avant l’hiver” Paul était dans la solitude et avait probablement des problèmes oculaires. La maritime marchande s’arrêtait en période d’hiver, ainsi, personne ne pouvait le rejoindre après le début des tempêtes saisonnières (cfr. Tite 3:21).

☐ Les autres parties du Nouveau Testament ne renseignent aucunement sur le reste de gens mentionnés dans ce verset, mais Dieu les connaît sûrement!

Il y a une tradition de l’église primitive (cfr. *“la liste des évêques Romains”* d’Irénée) selon laquelle un nommé “Linus” était le leader de l’église de Rome entre fin 60 et fin 70 ap. J.-C.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2 TIMOTHÉE 4:22

²²Que le Seigneur soit avec ton esprit! Que la grâce soit avec vous!

4:22 Cette dernière phrase a probablement été écrite de la main propre de Paul pour montrer l’authenticité de la lettre (cfr. 2 Thes. 2:2; 3:17).

☐ **“le Seigneur”** La version New King James Version [ainsi que J. N. Darby] contient “le Seigneur Jésus-Christ,” suivant les MSS κ^2 , C, D, K, L, P, et la plupart de textes et versions minuscules. Cette même formule complète apparaît dans la version King James Version, 2 Tim. 4:1. L’appréciation UBS⁴ a accordé à la formulation plus courte la mention “B” (presque certaine), suivant les MSS κ^* , F, G, et les anciennes versions Latine et Copte.

Ce titre comporte de toute évidence une certaine confusion du copiste (scribe). Le MS A contient “le Seigneur Jésus,” que l’on retrouve également dans certaines anciennes versions Latines et dans la Vulgate. En fait, cette dernière phrase a 8 formes dans les manuscrits Grecs (voir Metzger, “Textual commentary,” p. 651).

☐ **“soit avec ton esprit”** Le PRONOM “ton” est au SINGULIER, référant à Timothée (cfr. Philémon 1:25). Ici, le terme “esprit” a un “s” minuscule référant à Timothée.

THÈME SPÉCIAL: Esprit (Pneuma) dans le N. T.

☐ **“Que la grâce soit avec vous”** Le PRONOM “vous” est au PLURIEL. Bien que toutes les Lettres Pastorales étaient adressées à des individus, elles étaient censées être lues à haute voix dans les églises de maisons (cfr. 1 Tim. 6:21; Tite 3:15).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qu’est-ce qu’un évangéliste?
2. Chaque Chrétien doit-il être un témoin verbal?
3. Les versets 5-8 impliquent-ils que Paul s’attendait à mourir?
4. Qu’est-il arrivé à Démas?
5. Pourquoi Paul n’a-t-il pas guéri Trophime?
6. Pourquoi la dernière phrase de ce livre est-elle au pluriel?

APPENDICES

BRÈVES DÉFINITIONS DES STRUCTURES GRAMMATICALES GRECQUES

Le Grec Koïnè, souvent appelé Grec Hellénique, a été la langue commune du monde Méditerranéen pour près de huit cents ans (300 av. J.-C.-500 ap. J.-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336-323 b.c.). Ce n'était pas simplement du Grec classique simplifié, mais une nouvelle forme du Grec qui est devenue la seconde langue du proche-orient antique et du monde Méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était dans un certain sens unique par le fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par les idiomes et formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était aussi écrite en Grec

Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs qui n'avaient pas le Grec comme langue maternelle.

Ce rappel est utile pour ne pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique, mais en même temps il a beaucoup en commun avec (1) la Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyri trouvés en Egypte. Dès lors, comment procéder à son analyse grammaticale?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides. C'était un temps de simplification de grammaire. Notre guide majeur sera le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive de formes et structures Grecques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale. Généralement, la clé pour son interprétation est le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa prééminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

I. LES TEMPS

A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplie ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."

1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont pas abordés.
2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continu d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.

B. Les Temps peuvent être catégorisés selon la progression de l'action telle que vue par l'auteur:

1. s'est déroulé = AORISTE
2. s'est déroulé et les résultats demeurent = PASSÉ
3. était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais pas maintenant = **plus-que-parfait**
4. en train de se dérouler = PRÉSENT
5. était en train de se dérouler = IMPARFAIT
6. se déroulera ou arrivera = FUTUR

Un exemple concret de l'utilisation de ces TEMPS dans l'interprétation est le terme "sauver." Il a été employé dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son processus et son apogée:

1. AORISTE – "sauvés" (cfr. Rom. 8:24)
2. PASSÉ – "a été sauvé et le résultat continue" (cfr. Eph. 2:5,8)
3. PRÉSENT – "nous qui sommes sauvés" (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)
4. FUTUR – "tu seras sauvé" (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)

C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison

ayant poussé l'auteur originel à choisir un TEMPS donné pour s'exprimer. Le temps standard, simple, "sans complications," était l'AORISTE. C'était la forme régulière du VERBE, "non-spécifique," "non-marqué," ou "ditransitif." Il y a une large variété de possibilités d'usage de l'AORISTE qu'il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s'était passé. L'aspect TEMPS PASSÉ n'est envisagé que dans le MODE INDICATIF. L'usage d'un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu'était donc la chose en question?

1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie, avec des résultats qui demeurent. C'était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. Généralement, l'accent est mis sur le maintien des résultats ou l'accomplissement d'un acte (exemple: Eph. 2:5 & 8, "nous avons été et continuons d'être sauvés").
2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat maintenu avait cessé de l'être. Exemple: Jean 18:16 "Pierre resta dehors à la porte."
3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d'une action non accomplie ou imparfaite. L'accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l'événement. Exemple: 1 Jean 3:6 & 9, "Tout celui qui s'attache à lui ne continue pas de pécher." "Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché."
4. L'IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps est le **temps présent** est analogue à celui qu'il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d'une action non achevée qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d'une action dans le passé. Exemple: Matth. 3:5, "Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre de lui" ou "ils commencèrent à se rendre à lui."
5. LE TEMPS FUTUR: parle d'une action qui était généralement projetée dans l'avenir. Il met l'accent sur la potentialité d'un événement à pouvoir se manifester plutôt qu'à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d'un événement. Ex.: Matth. 5:4-9, "Heureux... ils seront...."

II. LES VOIX

- A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l'action du VERBE et son **sujet**.
- B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d'affirmer que le sujet était en train d'accomplir l'action du **verbe**.
- C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l'action du VERBE produite par un agent extérieur. L'agent extérieur produisant l'action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et cas suivants:
 1. un agent personnel direct par "*hupo*" avec le cas ablatif (cfr. Matth.1:22; Actes 22:30)
 2. un agent personnel intermédiaire par "*dia*" avec le cas ablatif (cfr. Matth. 1:22).
 3. un agent impersonnel généralement par "*en*" avec le cas instrumental.
 4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le cas instrumental seul.
- D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l'action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l'action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l'intérêt personnel accentué. Cette construction accentuait d'une certaine manière le sujet de la proposition ou phrase. C'est une construction qu'on ne trouve pas en Français. Elle a une large possibilité de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:

1. REFLEXIVE – L'action directe du sujet sur lui-même. Exemple: Matth. 27:5 "Judas... alla se pendre."
2. INTENSIVE – Le sujet produit l'action pour lui-même. Exemple: 2 Cor. 11:14 "Satan lui-même se déguise en ange de lumière."
3. RÉCIPROQUE – Effet réciproque entre deux sujets. Exemple: Matt. 26:4 "ils délibèrent."

III. LES MODES

- A. Le Grec Koinè comporte quatre modes. Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l'esprit même de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (l'INDICATIF) et la deuxième catégorie est celle de ceux qui indiquent la potentialité (le SUBJONCTIF, l'**impératif** et l'OPTATIF).
- B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d'avoir lieu, tout au moins dans l'esprit de l'auteur. C'était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même ici c'était un aspect secondaire.
- C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n'avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec L'INDICATIF FUTUR; et la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprime un certain degré de doute. En français cela est souvent exprimé par les termes "il pourrait," "il devrait," "il se peut," ou "peut-être."
- D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, "Loin de là!" (KJV, "à Dieu ne plaise!"), usitée quinze fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D'autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thess. 3:11.
- E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l'accent était mis sur l'intention de l'orateur. Il n'affirmait qu'une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu'un d'autre. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu'au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.
- F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX. Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises et Françaises. Le livre "*The Bible in Twenty Six Translations*" publié par Baker est d'une grande utilité à ce sujet.
- G. L'INDICATIF AORISTE ACTIF était la voie normale ou "non marquée" pour la consignation de la survenance d'un fait. Tout autres TEMPS, VOIX OU MODE avaient quelque signification interprétative spécifique que l'auteur originel voulait communiquer.

IV. Pour quiconque n'est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d'étude utiles:

- A. Friberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids: Baker, 1988.
- B. Marshall, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
- C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
- D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville: Broadman, 1950.
- E. Des cours de Grec Koïnè par correspondance et académiquement accrédités sont disponibles à l'Institut Biblique Moody de Chicago, IL.

V. LES NOMS

- A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme infléchi du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koïnè la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d'identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.
- B. En Grec les CAS sont classés en huit catégories suivantes:
 1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait généralement le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison "être" ou "devenir."
 2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, "De quelle sorte est-ce?" Il s'exprimait souvent par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de."
 3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchi que le **génitif**, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d'un point situé dans le temps, l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il s'exprimait généralement par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de, [à partir de, depuis, dès]."
 4. Le CAS DATIF: servait à décrire l'intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C'était généralement l'objet indirect. Il s'exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française "à."
 5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchi que le **datif**, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l'espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s'exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises "en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc."
 6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchi que le DATIF et le LOCATIF. Il exprimait le moyen ou l'association. Il s'exprimait généralement par l'usage des PRÉPOSITIONS Françaises "par" ou "avec."
 7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était l'objet direct. Il répondait à la question, "Combien y a-t-il de...?" ou "Jusqu'où?"

8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

VI. LES CONJONCTIONS OU CONJONCTIFS

A. Le Grec est une langue très précise car il comporte plusieurs conjonctifs. Ces derniers (conjonctifs) connectent ou relient les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHS). Les conjonctifs sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. En effet, ils indiquent la direction de la pensée de l'auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination de ce que l'auteur tente exactement de communiquer.

B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre "A Manual Grammar of the Greek New Testament" de H.E. Dana et Julius K. Mantey)

1. Conjonctifs de Temps

- a. *epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan* (SUBJ.) – "quand"
- b. *heōs* – "pendant que; bien que"
- c. *hotan, epan* (SUBJ.) – "chaque fois que; n'importe quand"
- d. *heōs, achri, mechri* (SUBJ.) – "jusqu'à ce que"
- e. *priv* (INFINITIF) – "avant que"
- f. *hōs* – "depuis que; puisque," "alors que; comme" "quand ; lorsque,"

2. Conjonctifs Logiques

a. de But

- (1) *hina* (SUBJ.), *hopōs* (SUBJ.), *hōs* – "afin que; pour que," "que"
- (2) *hōste* (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – "que"
- (3) *pros* (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) ou *eis* (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – "que"

b. de Résultat (les formes grammaticales de C. de But et de Résultat sont très proches)

- (1) *hōste* (INFINITIF, le plus courant) – "afin de," "ainsi"
- (2) *hiva* (SUBJ.) – "pour que"
- (3) *ara* – "donc"

c. de Cause ou Raison

- (1) *gar* (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – "pour," "parce que; à cause de"
- (2) *dioti, hotiy* – "parce que"
- (3) *epei, epeidē, hōs* – "depuis que; puisque"
- (4) *dia* (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – "Parce que"

d. d'Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif

- (1) *ara, poinun, hōste* – "donc; aussi"
- (2) *dio* (Conj. Déductif le fort) – "sur le compte duquel," "pourquoi?; pour quelle raison?," "donc; par conséquent"
- (3) *oun* – "par conséquent," "donc," "alors; ensuite" "par conséquence"
- (4) *toinoun* – "en conséquence"

e. de Contraste ou Adversatif

- (1) *alla* (fort ADVERSATIF) – "mais," "excepté"
- (2) *de* – "mais," "cependant," "néanmoins; encore," "de l'autre côté; d'autre part"
- (3) *kai* – "mais"

- (4) *mentoi, oun* – “cependant”
- (5) *plēn* – “néanmoins; toutefois; pourtant” (surtout dans Luc)
- (6) *oun* – “cependant”
- f. de Comparaison
 - (1) *hōs, kathōs* (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)
 - (2) *kata* (dans les mots-composés, *katho, kathoti, kathōsper, kathaper*)
 - (3) *hosos* (dans l’épître aux Hébreux)
 - (4) *ē* – “que, de”
- g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série
 - (1) *de* – “et,” “maintenant”
 - (2) *kai* – “et”
 - (3) *tei* – “et”
 - (4) *hina, oun* – “que”
 - (5) *oun* – “alors; ensuite” (dans Jean)
- 3. Usages Emphatiques
 - a. *alla* – “certitude,” “En vérité,” “en fait”
 - b. *bara* – “en effet,” “certainement,” “vraiment”
 - c. *gar* – “mais vraiment,” “certainement,” “en effet”
 - d. *de* – “en effet”
 - e. *ean* – “même”
 - f. *kai* – “même,” “en effet,” “vraiment”
 - g. *mentoi* – “en effet”
 - h. *oun* – “vraiment,” “par tous les moyens”

VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

- A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles. C’est une structure grammaticale qui facilite l’interprétation parce qu’elle fournit les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l’action du VERBE principal se réalise ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles portaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l’auteur ou de son but poursuivi à ce qui n’était qu’un souhait.
- B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l’action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l’auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un “si.” (cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d’un argument ou à mettre en évidence une erreur ou faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).
- C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de “contraire au fait.” Elle affirmait quelque chose qui était de faux par rapport à la réalité. Exemples:
 - 1. “S’il était vraiment un prophète, ce qu’il n’est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas” (Luc 7:39)
 - 2. “Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus” (Jean 5:46)
 - 3. “Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de

Christ, que je suis” (Gal. 1:10)

- D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d’une action future possible . Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L’action du VERBE principal dépend de l’action de la proposition comportant le “si.” Voir les exemples dans 1 Jean: 1:6-10; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3:21; 4:20; 5:14,16.
- E. Une CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée ou écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n’y a pas de PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d’une QUATRIÈME CLASSE partielle dans une proposition introductive est 1 Pi. 3:14. Un exemple d’une **quatrième classe** partielle dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

VIII. LES PROHIBITIONS

- A. L’IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE “MĒ” a souvent (mais pas exclusivement) la caractéristique d’arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: “Arrêtez d’amasser des trésors sur la terre...” (Matth. 6:19); “Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie...” (Matth. 6:25); “Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d’iniquité...” (Rom. 6:13); “Arrêtez d’attrister le Saint-Esprit de Dieu...” (Eph. 4:30); et “Arrêtez de vous enivrer de vin...” (5:18).
- B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE “MĒ” a la caractéristique de “ne même pas oser commencer une action.” Quelques exemples: “N’osez pas supposer que...” (Matth. 5:17); “Ne commencez pas à vous inquiéter...” (Matth. 6:31); “N’ayez jamais honte...” (2 Tim. 1:8).
- C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une négation très emphatique. “Jamais, ne jamais” ou “sous aucune circonstance.” Quelques exemples: “il ne verra jamais la mort” (Jean 8: 51); “Je ne mangerais jamais...” (1 Cor. 8:13).

IX. L’ARTICLE

- A. En Grec Koïnè l’usage de l’article défini “le” était similaire à celui qu’en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d’un “aiguilleur,” une façon d’attirer l’attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l’usage varie d’un auteur à un autre. L’ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:
 - 1. comme un moyen de contraste, tel qu’un PRONOM démonstratif;
 - 2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
 - 3. comme un moyen pour identifier le SUJET d’une phrase comportant un VERBE. Exemples: “Dieu est esprit” (Jean 4:24); “Dieu est lumière” (1 Jean 1:5); “Dieu est amour” (4:8,16).
- B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d’article indéfini comme on en trouve en Français (“un” ou “une.” L’absence d’article défini pouvait signifier
 - 1. que l’accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d’une chose
 - 2. que l’accent était mis sur la catégorie d’une chose
- C. L’usage de l’article était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.

X. MANIÈRES DE METTRE QUELQUE CHOSE EN ÉVIDENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

GREC

- A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief varient d'un auteur à l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.
- B. Nous avons dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre **temps, voix**, ou MODE comportait une signification interprétative. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif. (Ex.: Rom. 6:10 [deux fois]).
- C. L'ordre des mots en Grec Koïnè
1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas avec le Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:
 - a. ce sur quoi l'auteur voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
 - b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur
 - c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait
 2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant, l'ordre supposé normal est le suivant:
 - a. Pour les VERBES intermédiaires
 - (1) VERBE
 - (2) SUJET
 - (3) COMPLÉMENT
 - b. Pour les VERBES TRANSITIFS
 - (1) VERBE
 - (2) SUJET
 - (3) OBJET
 - (4) OBJET INDIRECT
 - (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
 - c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
 - (1) NOM
 - (2) MODAL
 - (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
 3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important. Exemples:
 - a. "... me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association,..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification ou importance (Gal. 2:9).
 - b. "avec Christ" avait la primeur. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
 - c. "à plusieurs reprises et de plusieurs manières" (Héb. 1:1) était placée en premier. C'était la façon dont Dieu se révélait qui était mise en contraste, et non le fait de la révélation.
- D. D'une manière générale, on montrait quelque degré de mise en relief par:
1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la forme flexionnelle du VERBE. Exemple: "Et voici, je suis avec vous tous les jours..." (Matth. 28:20).

2. L'absence d'une conjonction essentielle, attendue, entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé "asyndète" ("sans lien"). Le conjonctif ayant été attendu, son absence attirera l'attention. Exemples:
 - a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief/évidence de la liste)
 - b. Jean 14:1 (nouveau thème)
 - c. Romais 9:1 (nouvelle section)
 - d. 2 Cor. 12:20 (met l'accent sur la liste)
3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné. Exemples: "à la louange de sa gloire" (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l'oeuvre de chaque personne de la Trinité.
4. L'usage d'un idiome ou d'un jeu de mot (son) entre les termes:
 - a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme "dormir" pour la mort (Jean 11:11-14) ou "pied" pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).
 - b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme "Royaume des cieux" (Matth. 3:21) ou "une voix venant du ciel" (Matth. 3:17)
 - c. Figures de style
 - (1) les exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
 - (2) la modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
 - (3) les personnifications (1 Cor. 15:55)
 - (4) l'ironie (Gal. 5:12)
 - (5) les passages poétiques (Phil. 2:6-11)
 - (6) le jeu de mots (sons) entre termes
 - (a) "Église"
 - (i) "Église" (Eph. 3:21)
 - (ii) "vocation [appel]" (Eph. 4:1,4)
 - (iii) "appelé" (Eph. 4:1,4)
 - (b) "Libre"
 - (i) "femme libre" (Gal. 4:31)
 - (ii) "liberté" (Gal. 5:1)
 - (iii) "affranchis" (Gal. 5:1)
 - d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
 - (1) usage figuratif de "nourriture" (Jean 4:31-34)
 - (2) usage figuratif du "Temple" (Jean 2:19; Matth. 26:61)
 - (3) Idiome Hébreu relatif à la compassion, "haine" (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14:36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
 - (4) "Tous" face à "beaucoup." Comparer Esaïe 53:6 ("tous") avec 53:11 & 12 ("beaucoup"). Ces deux termes sont synonymes comme le montre Rom. 5:18-19).
5. L'usage d'une expression linguistique complète au lieu d'un seul mot particulier.
Exemple: "Le Seigneur Jésus-Christ."
6. L'usage spécial de "autos"
 - a. quand c'était avec l'ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par "même."
 - b. quand c'était sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un

PRONOM REFLEXIF INTENSIF—“lui-même,” “elle-même.”

- E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en évidence (ou accentuation d'un fait) de plusieurs manières:
1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
 2. Comparaison des traductions Françaises, particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction “mot-à-mot” avec une traduction “dynamique équivalente,” tel que l’a fait la version anglaise “*The Bible in Twenty-Six Translations*” publiée par Baker.
 3. Consulter “*The Emphasized Bible*” [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
 4. Consulter une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
 - a. *The American Standard Version* de 1901
 - b. *Young’s Literal Translation of the Bible* de Robert Young (Guardian Press, 1976).

L’étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires, et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le présent volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d’une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J’espère que ces définitions permettront aussi aux lecteurs de comprendre les commentaires d’autres manuels (aides-) d’étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d’information trouvés dans les texte de la Bible. La grammaire est l’un des plus utiles de ces éléments; d’autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l’usage des mots contemporains, et les passages parallèles.

Copyright © 2012 [Bible Lessons International](#)

LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera abordé de manière à expliquer les notes textuelles contenues dans le présent commentaire. Nous procéderons comme suit:

- I. Les sources textuelles de la Bible (en Français)
 - A. L’Ancien Testament
 - B. Le Nouveau Testament
 - II. Brève explication des problèmes et théories de “la critique de restitution” appelée aussi “critique textuelle.”
 - III. Sources suggérées pour une lecture additionnelle
-

I. Les sources textuelles de notre Bible actuelle.

A. L’Ancien Testament

1. Le Texte Masorétique (TM) – Le texte à consonnes fut élaboré par le Rabbi Aquiba en l’an 100 ap. J.-C. Les voyelles, les accents, les notes marginales, la ponctuation et tout le dispositif y relatif commencèrent à être ajoutés au 6^e siècle ap. J.-C. et furent ache-

vés au 9^e siècle ap. J.-C. cela fut l'oeuvre d'une famille des chercheurs Juifs appelés les Massorètes. Ils avaient adopté la même forme textuelle que celle de la Mishnah, du Talmud, des Targums, de la Peshitta, et de la Vulgate.

2. La version de Septante (LXX) – La tradition renseigne que la version de Septante fut produite par 70 chercheurs Juifs pendant 70 jours pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, sous le sponsoring ou parrainage du roi Ptolémée II (285-246 av. J.-C.). La traduction a, semble-t-il, été sollicitée par un leader Juif vivant à Alexandrie. La tradition dont question ici nous vient de la "Lettre d'Aristeas." La LXX était basée sur une tradition textuelle Hébraïque différente du texte du Rabbi Aquiba (TM).
 3. Les Rouleaux de la Mer Morte (RMM) – Les Rouleaux de la Mer Morte furent écrits dans la période Romaine d'avant Jésus-Christ (200 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.) par une secte des séparatistes Juifs appelés les "Esseniens." Ces manuscrits Hébreux, trouvés dans plusieurs sites autour de la Mer Morte, montrent une famille textuelle Hébraïque quelque peu différente derrière le TM et la LXX.
 4. Quelques exemples spécifiques montrant comment la comparaison de ces textes a aidé les interprètes à comprendre l'Ancien Testament:
 - a. La LXX a permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre le TM
 - (1) Esaïe 52:14 de la LXX, "De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi."
 - (2) Esaïe 52:14 du TM, "De même que tu as été pour plusieurs un sujet d'effroi."
 - (3) Dans Esaïe 52:15 la distinction de PRONOM de la LXX est confirmée
 - (a) LXX, "De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie"
 - (b) TM, "De même il arosé beaucoup de nations"
 - b. Les RMM ont permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre le TM
 - (1) Esaïe 21:8 de RMM, "puis elle s'écria, comme un lion: ...je me tiens sur la tour..."
 - (2) Esaïe 21:8 du TM, "et J'ai crié comme un lion! Mon Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée..."
 - c. Tous deux, la LXX et le RMM, ont permis de clarifier Esaïe 53:11
 - (1) La LXX & le RMM, "À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards"
 - (2) Le TM, "il verra le travail de son âme, il sera rassasié"
- B. Le Nouveau Testament
1. Plus de 5.300 manuscrits de tout ou parties du Nouveau Testament Grec existent encore. Près de 85 sont écrits sur des papyri et 268 sont écrits en lettres majuscules (onciales). Plus tard, vers le 9^e siècle ap. J.-C., une copie cursive (minuscule) fut développée. Les manuscrits Grecs en forme écrite sont au nombre d'environ 2.700. Il y a aussi près de 2.100 copies des listes des textes des Ecritures qui avaient été lus dans les cultes d'adoration; on les appelle les "lectionnaires."
 2. Près de 85 manuscrits Grecs contenant des parties du Nouveau Testament écrits sur des papyri sont gardés dans des musées. Certains datent du 2^e siècle ap. J.-C., mais la plupart d'entre eux datent du 3^e et 4^e siècles ap. J.-C. Aucun de ces manuscrits ne contient le Nouveau Testament entier. Le fait pour ces copies d'être les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles ont moins des variantes. Beaucoup de ces manuscrits furent copiés dans la précipitation pour l'usage local. On n'y mettait pas tous les soins de procédure appropriés. En conséquence, ils contiennent beaucoup de variantes.

3. Le Codex Sinaiticus, connu sous l'appellation de la lettre Hébreue " *κ* " (*aleph*) ou (01), fut trouvé par Tischendorf au monastère Ste. Catherine, situé sur le Mt. Sinaï. Il date du 4^e siècle ap. J.-C. et contient aussi bien l'Ancien Testament de la version de LXX que le Nouveau Testament Grec. C'est un texte de "type Alexandrien."
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de "A" ou (02), est un manuscrit Grec du 5^e siècle, trouvé en Alexandrie, en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de "B" ou (03), fut trouvé à Rome dans la bibliothèque de Vatican, et date du milieu du 4^e siècle ap. J.-C. Il contient l'Ancien Testament de la version de LXX et le Nouveau Testament Grec. Il est du type "Texte Alexandrin."
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de "C" ou (04), est un manuscrit du 5^e siècle qui fut partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de "D" ou (05), est un manuscrit Grec du 5^e ou 6^e siècle. C'est le principal représentant de ce qu'on appelle "Le Texte de l'Occident." Il contient beaucoup d'ajouts et fut le principal témoin Grec pour la traduction de la version anglaise de King James.
8. Les manuscrits du Nouveau Testament peuvent être regroupés en trois, voire quatre, familles se partageant certaines caractéristiques:
 - a. Le Texte Alexandrin d'Egypte
 - (1) Les mss P75, P66 (environ 200 ap. J.-C.), qui contiennent les Evangiles
 - (2) Le mss P46 (environ 225 ap. J.-C.), qui contient les lettres de Paul
 - (3) Le mss P72 (environ 225-250 ap. J.-C.), qui contient Pierre et Jude
 - (4) Le Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 ap. J.-C.), qui inclut l'ensemble de l'Ancien et Nouveau Testaments
 - (5) Origène recourt (cite) à ce type de texte
 - (6) Les autres MSS qui contiennent ce type de texte sont *κ*, C, L, W, 33
 - b. Le Texte Occidental de l'Afrique du Nord
 - (1) Les citations des pères de l'église de l'Afrique du Nord comme Tertullien, Cyrilien, et l'ancienne traduction Latine
 - (2) Les Citations d'Irénée
 - (3) Les citations de Tatien et l'ancienne traduction Syriaque
 - (4) Le Codex D "Bezae" suit ce type de texte
 - c. Le Texte Oriental Byzantin de Constantinople
 - (1) Ce type de texte est reflété dans plus de 80% de 5.300 MSS
 - (2) Cité par les pères de l'église d'Antioche de Syrie, les Cappadociens, Chrysostome et Théodoret
 - (3) Le Codex A, dans les Evangiles seulement
 - (4) Le Codex E (8^e s.) pour l'ensemble du Nouveau Testament
 - d. Le probable quatrième type est le "Césarien" de la Palestine
 - (1) Principalement trouvé dans Marc
 - (2) Certains de témoins y relatifs sont les mss P45 et W

II. Problèmes et théories relatifs à "la critique basse" ou "critique textuelle."

A. Comment sont apparues les variantes

1. Les variantes accidentelles ou inadvertantes (la vaste majorité des cas)
 - a. Un faux de l'oeil, lors des copies à la main, qui lit la deuxième instance de deux mots similaires et, de ce fait, omet tous les mots situés entre les deux (homoio-teleuton)
 - (1) Un faux pas de l'oeil qui omet un mot ou une expression à deux lettres (haplographie)
 - (2) Un faux pas de l'esprit qui répète une expression ou une ligne d'un texte Grec (dittographie)
 - b. Un faux pas ou erreur de l'oreille, lors de la rédaction à la main, suivant une dictée orale ayant connu une mauvaise épellation d'un ou plusieurs mots (itacisme). Souvent, la mauvaise épellation implique ou concerne un mot Grec à sonorité similaire.
 - c. Les textes Grecs les plus anciens n'avaient pas de chapitre ou des divisions en versets, peu ou pas de ponctuation, et pas de division entre les mots. Il est possible de diviser les lettres à plusieurs endroits différents formant différents mots.
2. Les variantes intentionnelles
 - a. Il a fallu procéder à des changements pour améliorer la forme grammaticale des textes copiés
 - b. Des changements furent opérés pour conformer le texte copié à d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
 - c. Des changements furent opérés en combinant deux ou plusieurs lectures variantes en un seul long texte combiné (conflation)
 - d. Des changements furent opérés pour corriger une difficulté perçue dans le texte (cfr. 1 Cor. 11:27 et 1 Jean 5:7-8)
 - e. Une information additionnelle relative au cadre historique ou à une interprétation appropriée pouvait être placée dans la marge par un scribe, puis se retrouver placée dans le corps du texte par un second scribe (cfr. Jean 5:4)
- B. Les principes de base de la critique textuelle (orientations ou lignes-maîtresses logiques pour déterminer la lecture originelle d'un texte en cas des variantes)
 1. Le texte le plus embarrassant ou grammaticalement inhabituel est probablement l'originel;
 2. Le texte le plus court est probablement l'originel
 3. Il est accordé plus de crédit au(x) vieux texte(s) en raison de sa (leur) proximité historique à l'originel, tout le reste ayant une valeur égale;
 4. Les manuscrits géographiquement différents comportent généralement la lecture originelle;
 5. Les textes doctrinalement faibles, particulièrement ceux relatifs aux discussions théologiques majeures de la période des changements du manuscrit, tel le cas de la Trinité dans 1 Jean 5:7-8, sont à préférer.
 6. Le texte à même de mieux expliquer l'origine des autres variantes
 7. Deux citations permettant de faire l'équilibre entre ces variantes troublantes:
 - a. J. Harold Greenlee dans son livre intitulé "*Introduction to New Testament Textual Criticism*," p. 68, a dit: "Aucune doctrine Chrétienne ne dépend d'un texte discutabile; et l'étudiant du Nouveau Testament doit faire attention à vouloir que son

texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que ne l'est le texte original inspiré."

- b. W. A. Criswell confia à Greg Garrison du journal "*The Birmingham News*" qu'il (Criswell) ne croit pas que chaque mot contenu dans la Bible est inspiré, "tout au moins pas chaque mot qui a été mis à la disposition du public moderne par des centaines des traducteurs." Criswell ajouta:
- "Je suis un grand partisan de la critique textuelle. En tant que tel, je pense que la dernière moitié du 16^e chapitre de Marc est de l'hérésie pure: cela n'est pas du tout inspiré, c'est juste quelque chose de concocté, d'inventé... Si vous comparez ces manuscrits en reculant en arrière vers ces siècles-là, il n'y avait rien qui soit comme cette conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un doit avoir ajouté cela..."
- Le patriarche de "SBC inerrantists" a également déclaré qu'il y a une "interpolation" évidente dans Jean 5, concernant le récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Et il parle de deux récits différents du suicide de Judas (cfr. Matth. 27 et Actes 1): "C'est juste une perception différente du suicide," a dit Criswell. "Si cela se trouve dans la Bible, il y a sûrement une explication à cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont bien dans la Bible." Et Criswell d'ajouter: "La critique textuelle est en soi une science merveilleuse. Elle n'éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et central..."

III. Des problèmes ou difficultés relatifs aux Manuscrits (critique textuelle)

A. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

1. "*Biblical Criticism: Historical, Literary and Textual*," de R.H. Harrison
2. "*The Text of the New Testament: Its Transmission, Corruption and Restoration*" de Bruce M. Metzger
3. "*Introduction to New Testament Textual Criticism*," de J. H Greenlee

GLOSSAIRE

Adoptianisme. C'était l'un des premiers points de vue relatifs à la relation de Jésus avec la déité. Il soutenait essentiellement que Jésus était un humain normal sur tous les plans et fut adopté dans un sens spécial par Dieu lors de son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11) ou de sa résurrection (cfr. Rom. 1:4). Jésus avait vécu une vie tellement exemplaire que Dieu, à un moment donné (baptême, résurrection) l'avait adopté comme son "fils" (cfr. Rom. 1:4; Phil. 2:9). C'était le point de vue d'une minorité au sein de l'église primitive et au cours du huitième siècle. Ainsi, ce point de vue avait inverse la donne en ce qu'au lieu de Dieu devenu homme (L'Incarnation), c'était maintenant un homme devenu Dieu!

Il est difficile d'expliquer comment Jésus, Dieu le Fils, déité pré-existante, pouvait être recompense ou exalté pour une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pouvait-il encore être récompensé? S'il avait une gloire divine pré-existante, comment pouvait-il être honoré davantage? Bien que cela nous soit difficile à comprendre, le Père avait, d'une manière ou d'une autre, honoré Jésus dans un sens spécial pour avoir accompli parfaitement la volonté du Père.

Alexandrinus. Ce manuscrit Grec du cinquième siècle, produit en Egypte (Alexandrie), inclut l'Ancien Testament, les Apocryphes, et une grande partie du Nouveau Testament. C'est l'un des témoins majeurs de l'ensemble du Nouveau Testament (excepté quelques parties de Matthieu, Jean, et II Corinthiens). Dans nombre des cas, lorsque ce manuscrit, qui est désigné par la lettre "A," s'accorde avec le manuscrit désigné par la lettre "B" (Vaticanus) sur un texte donné, ce dernier est considéré être originel par la plupart des chercheurs.

Allégorie. C'est un type d'interprétation Biblique qui s'est développée à l'origine au sein du Judaïsme Alexandrin. Elle a été popularisée par Philon d'Alexandrie. Sa portée fondamentale est le désir de rendre l'Écriture compatible avec la culture ou le système philosophique d'un individu, en ignorant le cadre historique et/ou le contexte littéraire de la Bible. Elle cherche une signification cachée ou spirituelle derrière chaque texte des Écritures. Il y a lieu d'admettre que Jésus, dans Matthieu 13, et Paul, dans Galates 4, ont fait usage de l'allégorie pour communiquer la vérité. Toutefois, cela a été fait sous forme de typologie, et non strictement allégorique.

Ambiguïté. Ceci réfère à l'incertitude qui se dégage d'un document écrit lorsqu'il y a deux ou plus de significations possibles ou lorsqu'il y est fait référence à deux ou plusieurs choses au même moment. Il est possible que Jean emploie une ambiguïté intentionnelle (double entendre).

Analogie des Écritures. C'est l'expression usitée pour décrire le point de vue selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et est, par conséquent, non contradictoire mais plutôt complémentaire. Cette affirmation présuppositionnelle est le fondement de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation d'un texte biblique.

Anthropomorphique. Ce terme qui signifie "avoir des caractéristiques associées avec les êtres humains," est employé pour décrire notre langage religieux à propos de Dieu. Il vient du terme Grec signifiant race humaine. Il implique de parler de Dieu comme s'il était un homme. C'est décrire Dieu en termes physiques, sociologiques, et psychologiques, lesquels se rapportent aux êtres humains (cfr. Gen. 3:8; I Rois 22:19-23). Il est bien entendu que cela n'est que de l'analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux humains qu'on puisse employer. En conséquence, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

Anthithétique. C'est l'un des trois termes descriptifs employés pour dénoter les relations entre les lignes de la poésie Hébreue. Il se rapporte aux lignes de la poésie qui sont contraires en signification (cfr. Prov. 10:1, 15:1).

Apologiste (Apologétique). Ce terme vient d'un terme Grec dont la racine signifie "défense légale." C'est une discipline spécifique au sein de la théologie qui cherche à donner une évidence et des arguments rationnels à la foi Chrétienne.

A priori. Ce terme est fondamentalement synonyme du terme “présupposition.” Il implique de raisonner en partant des définitions, principes, ou positions précédemment acceptés et suppose être vrais. C’est ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Arianisme. Arius fut un presbytère (ancien) dans une église d’ Alexandrie en Egypte, au 3ème et début du 4ème siècle. Il a affirmé, probablement en se basant sur Proverbes 8:22-31, que Jésus était pré-existant mais pas divin (ou pas de la même essence que le Père). Il fut défié par l’évêque d’Alexandrie, qui entama (en l’an 318 ap. J.-C.) une controverse qui dura plusieurs années. L’ Arianisme devint le crédo officiel de l’Eglise Orientale. Le Concile de Nicée en 325 ap. J.-C. condamna Arius et affirma la pleine égalité et déité du Fils.

Aristote. Il fut l’un des philosophes de la Grèce antique, adepte de Platon, et enseignant d’Alexandre le Grand. Son influence, même aujourd’hui, a atteint plusieurs domaines des études (sciences) modernes. Cela parce qu’il a mis un accent sur l’importance de la connaissance par l’observation et la classification; ce qui est un des principes de la méthode scientifique.

Auteur originel. Ceci réfère aux auteurs/écrivains des Ecritures.

Autographes. C’est le nom donné aux écrits originaux de la Bible. Ces manuscrits originaux, écrits à la main, sont tous perdus. On n’en a plus que des copies des copies. C’est la source/cause de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits et versions antiques Hébreux et Grecs.

Autorité Biblique. Ce terme ou cette expression est employé(e) dans un sens très spécial. Elle consiste à comprendre ce que l’auteur originel avait dit en son temps, et d’appliquer cette vérité à notre époque. L’autorité Biblique est généralement définie comme le fait de considérer la Bible comme notre seul guide péremptoire (ou qui fait autorité/foi). Cependant, à la lumière des interprétations impropres actuelles, j’ai limité ce concept au fait d’interpréter la Bible selon les principes de la méthode historico-grammaticale.

Basse critique. Voir “Critique textuelle.”

Bezae. C’est un manuscrit Grec et Latin du sixième siècle ap. J.-C. Il est désigné par la lettre “D.” Il contient les Evangiles et les Actes ainsi que quelques Epîtres Générales. Il est caractérisé par de nombreux ajouts des scribes. Il constitue la base du “Textus Receptus,” le principal et traditionnel manuscrit Grec derrière la version anglaise King James Version.

Canon. C’est un terme employé pour décrire les écrits qui sont acceptés comme étant inspirés d’une façon unique. Il est appliqué aussi bien aux Ecritures de l’Ancien que du Nouveau Testaments.

Champ sémantique. Ceci réfère à la gamme totale des significations associées à un mot. C'est fondamentalement les différentes connotations qu'un mot a dans différents contextes.

Christocentrique. C'est un terme employé pour décrire la centralité de Jésus. Je l'utilise en rapport avec le concept que Jésus est le Seigneur de toute la Bible. L'Ancien Testament oriente vers lui et il est son accomplissement et son but (cfr. Matth. 5:17-48).

Commentaire. C'est un manuel de recherche d'un type spécialisé. Il fournit le background (l'arrière-plan) général d'un livre Biblique. Il essaye, ensuite, d'expliquer la signification de chaque section du livre. Certains se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traitent du texte dans un sens plus technique. Ces manuels sont utiles, mais on devrait s'en servir après avoir fait soi-même sa propre étude préliminaire. Les interprétations d'un commentateur ne devraient jamais être acceptées sans discernement/critique. Comparer plusieurs commentaires de différentes perspectives théologiques est toujours très bénéfique.

Concordance. C'est un type d'instrument/matériel de recherche en matière d'étude de la Bible. Elle répertorie chaque apparition de chaque mot aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments. Elle aide dans plusieurs sens: (1) détermination du terme Hébreu ou Grec qui est derrière un terme Français particulier; (2) comparaison des passages dans lesquels le même mot Hébreu ou Grec est employé; (3) indique là où deux mots Hébreux ou Grecs différents sont traduits par le même mot Français; (4) indique la fréquence d'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs; (5) aide à retrouver un passage dans la Bible (cfr. Walter Clark dans *"How to Use New Testament Greek Study Aids,"* pp. 54-55).

Critique textuelle. C'est l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire car il n'existe plus de textes originaux et les copies diffèrent les unes des autres. Elle s'occupe d'expliquer les variations et arrive à se rapprocher le plus près possible de la formulation originelle des autographes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Elle est généralement appelée la "critique basse."

Déduction. Cette méthode de logique ou raisonnement part des principes généraux vers des applications spécifiques par le moyen de la raison. C'est le contraire du raisonnement inductif qui reflète la méthode scientifique consistant à partir des spécificités observées vers des conclusions générales (théories).

Dialectique. C'est la méthode consistant à maintenir ensemble, sous forme de tension, deux raisonnements notoirement contradictoires ou paradoxaux, en quête d'une réponse unifiée incluant tous les deux côtés du paradoxe. Beaucoup de doctrines Bibliques sont en paires dialectiques: La prédestination – Le libre-arbitre; L'assurance/sécurité—La persévérance; La foi—Les oeuvres; La décision— La vie de disciple; La liberté Chrétienne— La responsabilité Chrétienne.

Diaspora. C'est le terme technique Grec employé par les Juifs Palestiniens pour décrire les autres Juifs vivant en dehors des frontières géographiques de la Terre Promise.

Ecole d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Alexandrie, en Egypte au 2^e siècle ap. J.-C. Elle emploie les principes interprétatifs de base de Philon, qui fut un adepte de Platon. Elle est souvent appelée méthode allégorique. Elle a exercé une grande influence au sein de l'église jusqu'à l'époque de la Réformation. Ses plus grands partisans furent Origène et Augustin. Voir Moises Silva dans "*Has The Church Misread The Bible?*" (Academic, 1987)

Ecole d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche, en Syrie, au troisième siècle ap. J.-C. en réaction à la méthode allégorique d'Alexandrie, Egypte. Sa portée fondamentale fut de se focaliser sur la signification historique de la Bible. Elle interprétait la Bible comme toute autre oeuvre normale de la littérature humaine. Cette école devint impliquée dans la controverse sur la nature de Christ; avait-il deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (pleinement Dieu et pleinement homme)? Elle fut taxée d'hérétique par l'église Catholique Romaine. Elle déménagea par la suite en Perse mais elle garda une importance moindre. Ses principes herméneutiques de base devinrent plus tard les principes interprétatifs des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin).

Ecléctisme. Ce terme est employé en rapport avec la critique textuelle. Il réfère à la pratique consistant à choisir dans plusieurs manuscrits Grecs différents des extraits en vue d'aboutir à un texte supposé plus proche des autographes d'origine. Il rejete le point de vue selon lequel aucune famille des manuscrits Grecs ne reproduit les textes originaux.

Eiségèse. C'est le contraire de l'exégèse. Si l'exégèse "fait sortir" l'intention de l'auteur originel, ce terme-ci implique de "faire entrer" une idée ou une opinion étrangère.

Equivalence dynamique. C'est une théorie de la traduction Biblique. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot - à - mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Une bonne étude sur ces diverses théories de traduction a été réalisée par Fee et Stuart dans leur livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 35, ainsi que par Robert Bratcher dans "Introduction to the TEV."

Etymologie. C'est un aspect de l'étude des mots qui essaye de s'assurer de la signification originelle d'un mot. A partir de cette signification de racine, les usages spécialisés sont plus facilement identifiés. En matière d'interprétation, l'étymologie n'est pas l'objectif principal; c'est plutôt la signification et l'usage contemporains d'un mot.

Exégèse. C'est le terme technique de la pratique d'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie "conduire hors" (du texte), sous-entendant que notre objectif est de comprendre l'intention de l'auteur originel à la lumière du cadre historique, du contexte littéraire, de la syntaxe et de la signification contemporaine des mots.

Fragments Muratoriens. C'est la liste des livres canoniques du Nouveau Testament. Elle fut confectionnée à Rome avant l'an 200 ap. J.-C. Elle contient les mêmes 27 livres du Nouveau Testament Protestant. Cela montre clairement que les églises locales dans différentes parties de l'Empire Romain avaient "pratiquement" constitué le canon avant les principaux conciles de l'église du 4^e siècle.

Genre. C'est un terme Français qui dénote (distingue) différents types de littérature. La portée du terme est la division des formes littéraires en des catégories qui se partagent les mêmes caractéristiques: narration historique, poésie, proverbe, apocalyptique et législation.

Genre littéraire. Ceci réfère aux formes distinctes que peut prendre la communication humaine, telle que la poésie ou la narration historique. Chaque type de littérature a ses propres procédures herméneutiques spéciales, en plus des principes généraux relatifs à la littérature écrite dans son ensemble.

Gnosticisme. La majeure partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits Gnostiques du deuxième siècle; cependant, ses idées naissantes étaient déjà présentes au 1^{er} siècle (et bien avant).

Certains des principes connus du Gnosticisme Valentinien et Cerinthien du 2^e siècle sont: (1) La matière et l'esprit étaient co-éternels (un dualisme ontologique). La matière c'est le mal, l'esprit c'est le bien. Dieu, qui est esprit, ne peut être directement en contact avec la matière qui contient le mal; (2) Il y a des émanations (les *éons* ou niveaux d'anges) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas des éons c'est YHWH de l'Ancien Testament, qui a créé l'univers (*kosmos*); (3) Jésus était une émanation comme YHWH, mais supérieur sur l'échelle, plus proche du vrai Dieu. Certains le considéraient comme l'éon le plus élevé, mais néanmoins inférieur à Dieu et certainement pas une Déesse incarnée (cfr. Jean 1:14). La matière étant le mal, Jésus ne pouvait pas avoir un corps humain et continuer à être Divin. Il était un fantôme spirituel (cfr. I Jean 1:1-3; 4:1-6); et (4) le salut s'obtenait par la foi en Jésus plus une connaissance spéciale, détenue par certaines personnes spéciales. Il fallait posséder cette connaissance (mots de passe) pour pouvoir passer à travers les sphères célestes. Le légalisme Juif était également requis pour pouvoir atteindre Dieu.

Les faux docteurs gnostiques préconisaient deux systèmes éthiques opposés: (1) pour certains d'entre eux, le style de vie était totalement sans rapport avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité étaient enveloppés dans la connaissance secrète (mots de passe) à travers les sphères angéliques (*éons*); et (2) pour d'autres, le style de vie était crucial pour obtenir le salut. Ils mettaient l'accent sur un mode de vie ascétique comme évidence de la vraie spiritualité.

Haute Critique. C'est la procédure d'interprétation Biblique qui se focalise sur le cadre ou contexte historique et la structure littéraire d'un livre biblique particulier.

Herméneutique. C'est le terme technique des principes qui guident l'exégèse. C'est à la fois un ensemble de lignes-maîtresses spécifiques et un art/don. L'herméneutique Biblique, ou sacrée, est divisée en deux catégories: Les principes généraux et les principes spéciaux. Les deux se rapportent aux différents types de littérature trouvés dans la Bible. Chaque différent type (genre) a ses propres principes directeurs, mais en même temps partage avec les autres quelques hypothèses et procédures d'interprétation communes.

Idiome. Ce mot est relatif aux expressions que l'on trouve dans différentes cultures, lesquelles (expressions) ont une signification spéciale n'ayant pas de rapport avec la signification habituelle des termes individuels. Quelques exemples modernes: "C'est vachement bon!" ou "tu m'envoies à la potence!" La Bible aussi contient ces genres d'expressions.

Illumination. C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Image du monde et vision du monde. Ce sont des termes complémentaires. Ils sont tous deux des concepts philosophiques liés à la création. Le terme ou expression "image du monde" renvoie à la question "Comment" de la création [Comment la création a-elle eu lieu?] tandis que "vision du monde" réfère à la question "Qui" [Qui a créé l'univers?] Ces termes s'accordent avec l'interprétation selon laquelle Genèse 1-2 concernent essentiellement la question "Qui" de la création, et non la question "Comment."

Induction. C'est une méthode de logique ou raisonnement qui part des particularités à l'ensemble. C'est la méthode empirique de la science moderne. C'était l'approche ou méthode fondamentale d'Aristote.

Inspiration. C'est le concept selon lequel Dieu a parlé aux hommes en guidant les auteurs Bibliques à consigner d'une manière précise et claire sa révélation personnelle. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Interlinéaire. C'est un type d'instrument de recherche qui permet à ceux qui ne peuvent pas

lire un langage Biblique, d'être capables d'en analyser la signification et la structure. Il place la traduction Française au niveau du mot à mot immédiatement en sous du langage Biblique originel. Cet instrument, combiné avec un "lexique analytique," donne les formes et définitions de base de l'Hébreu et du Grec.

Judaïsme Rabbinique. C'est une étape de la vie du peuple Juif qui a commencé lors de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). L'influence des Sacrificateurs et du Temple ayant été écartée, les synagogues locales devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de la communion, du culte et de l'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Du temps de Jésus, cette "religion des scribes" était parallèle à celle des sacrificateurs. À la chute de Jérusalem en 70 ap. J.-C., la forme scribale, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse Juive. Le Judaïsme Rabbinique est caractérisé par une interprétation pratique et légaliste de la Torah telle qu'expliquée dans la tradition orale (Le Talmud).

Langage de description. Ceci est en rapport avec les idiomes contenus dans l'Ancien Testament . Il parle de notre monde en termes de la manière dont les choses apparaissent aux cinq sens. Il ne s'agit pas d'une description scientifique, et cela n'a pas été conçu pour être comme tel.

Légalisme. C'est une attitude caractérisée par une mise en relief exagérée des règles et rituels. Il a tendance à faire du mérite humain basé sur l'observance des règles le moyen sur lequel compter pour être accepté par Dieu. Il a tendance à déprécier l'aspect relation pour n'élever que l'aspect observance; mais les deux aspects sont importants dans la relation d'alliance entre un Dieu saint et une humanité pécheresse.

Lexique Analytique. C'est un type d'instrument/matériel de recherche qui permet d'identifier chaque forme Grecque contenue dans le Nouveau Testament. C'est une compilation, par ordre alphabétique Grec, de formes et définitions de base. Combiné avec une traduction interlinéaire, il permet aux croyants qui ne peuvent lire la langue Grecque d'analyser les formes grammaticales et de syntaxe Grecques du Nouveau Testament.

Littéral. C'est un autre nom de l'une des méthodes de l'herméneutique dite méthode historique, qui est centrée sur le texte et est venue d'Antioche. Il signifie que l'interprétation implique la signification normale et évidente du langage humain, bien qu'elle continue à reconnaître la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique. C'était un genre essentiellement, voire uniquement, Juif. C'était un type de littérature énigmatique usité en temps d'invasion et occupation des Juifs par des super-puissances étrangères. Elle suppose qu'il y a un Dieu personnel et rédempteur qui crée et contrôle les événements mondiaux, et qui accorde un intérêt et des soins particuliers à Israël. Cette littérature promet une victoire finale par une intervention spéciale de Dieu.

Elle est hautement symbolique et figurative, avec beaucoup de termes énigmatiques.

Elle exprime généralement la vérité par des couleurs, des chiffres, des visions, des rêves, la médiation angélique, des mots à code secret, et souvent par un dualisme tranchant entre le bien et le mal.

Quelques exemples de ce genre sont (1) dans l'Ancien Testament: Ezéchiel (chap. 36-48), Daniel (chap. 7-12), Zacharie; et (2) dans le Nouveau Testament: Matthieu 24; Marc 13; II Thessaloniciens 2 et Apocalypse.

Littérature de sagesse. C'était un genre de littérature courant dans le Proche-Orient antique (et dans le monde moderne). Elle tentait essentiellement de transmettre à une nouvelle génération des instructions pour une vie de réussite, à travers la poésie, les proverbes, ou les essais. Elle s'adressait plus aux individus qu'à la société d'une manière collective. Elle est basée sur les expériences et l'observation de la vie, et ne fait pas allusion à l'histoire. Dans la Bible, de Job à Cantique des Cantiques, la présence et le culte rendu à YHWH sont proclamés, mais cette vision religieuse du monde n'est pas toujours explicite dans chaque expérience humaine.

En tant que genre, elle a proclamé des vérités générales. Cependant, ce genre ne peut être appliqué à chaque situation spécifique. Ce sont des généralités qui ne s'appliquent pas toujours à chaque situation individuelle.

Ces sages avaient osé posé les questions difficiles de la vie. Ils avaient, dans bien des cas, défié les points de vue religieux traditionnels (Job et Ecclésiaste). Ils forment un équilibre et une tension aux réponses faciles des tragédies de la vie.

Manuscrit. Ce terme réfère aux différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ils sont divisés en différents types selon (1) les matériels sur lesquels ils sont écrits (papyrus, cuir), ou (2) la forme même de la rédaction (tout en majuscule ou script cursif). Il est abrégé par "MS" (singulier) ou "MSS" (pluriel).

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est employé pour représenter quelque chose d'autre associée avec elle. Par exemple: "la bouilloire/marmite est en train de bouillir" veut dire "l'eau contenue dans la bouilloire est en train de bouillir."

Nestorianisme. Nestor fut le patriarche de Constantinople au 5^e siècle. Il fut formé à Antioche de Syrie et affirma que Jésus avait deux natures, une totalement humaine et une autre totalement divine. Ce point de vue s'écartait du point de vue orthodoxe d'Alexandrie d'une seule nature. La préoccupation principale de Nestor était le titre "mère de Dieu," attribué à Marie. Nestor fut contesté par Cyrille d'Alexandrie et, par implication, sa formation même reçue à Antioche. Et Antioche fut le quartier général de l'approche historico-grammatico-textuelle de l'interprétation Biblique; tandis qu'Alexandrie fut le quartier général de l'école d'interprétation quadruple (allégorique). Nestor fut finalement démis de ses fonctions et exilé.

Papyri. C'est un type de matériel de rédaction en provenance d'Egypte. Ils étaient fabriqués à

partir des roseaux de fleuve/rivière. C'est le matériel sur lequel sont écrites les plus anciennes copies de notre Nouveau Testament Grec.

Paradoxe. Ceci réfère aux vérités qui semblent contradictoires, mais qui sont toutes vraies, bien qu'en tension les unes avec les autres. Elles charpentent la vérité en la présentant sous des angles opposés. La plupart de vérités bibliques sont présentées en paires paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas comme des étoiles isolées, mais ce sont des constellations constituées sur le modèle des étoiles.

Paragraphe. C'est l'unité littéraire interprétative de base dans la prose. Il contient une pensée central et son développement. Si on se contente de sa donne majeure, on laissera de côté les détails mineurs ou secondaires et ainsi manquer l'intention de l'auteur originel.

Paraphrase. C'est le nom de l'une des théories de traduction de la Bible. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot - à - mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance par "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Les auteurs Fee et Stuart ont fait une bonne étude sur ces diverses théories de traduction dans leur livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 35

Parochialisme. Ceci se rapporte aux préjugés qui sont confinés dans un cadre/contexte théologique/culturel local. Il ne reconnaît pas la nature transculturelle des vérités bibliques et leurs applications.

Passages parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et, par conséquent, s'interprète et équilibre elle-même ses vérités paradoxales. Ils sont utiles lorsqu'il s'agit d'interpréter un ou des passages non clairs ou ambigus. Ils aident aussi à trouver le passage le plus clair sur un sujet, ainsi que tous les autres Scripturaires d'un sujet donné.

Platon. Il fut l'un de plus grands philosophes de la Grèce antique. Sa philosophie avait grandement influencé l'église primitive par l'intermédiaire des chercheurs d'Alexandrie, Egypte, et plus tard, par Augustin. Il a posé le principe selon lequel tout sur la terre est illusoire et simple copie d'un archétype spirituel. Plus tard, les théologiens mirent les "formes/ idées" de Platon sur un même pied d'égalité avec le monde/domaine spirituel.

Préjugé. C'est le terme employé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou un

point de vue. C'est une mentalité avec laquelle, face à un sujet ou un point de vue particulier, il est impossible de manifester de l'impartialité. C'est une position préconçue/préjudiciée.

Présupposition. Ceci réfère à notre compréhension préconçue d'une matière. Le plus souvent nous formulons des opinions ou jugements sur certaines questions avant d'approcher les Écritures mêmes. Cette prédisposition est aussi appelée préjugé, position *a priori*, supposition ou précompréhension.

Proof-texting. C'est la pratique consistant à interpréter l'Écriture en citant un verset sans tenir compte de son contexte immédiat ou du contexte plus large de son unité littéraire; ce qui écarte les versets de l'intention de leur auteur originel et implique généralement la tentative de vouloir prouver son opinion personnelle en citant l'autorité Biblique.

Révélation. C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Révélation Naturelle. C'est une catégorie de la révélation personnelle de Dieu à l'homme. Elle comprend l'ordre naturel (Rom. 1:19-20) et la conscience morale (Rom. 2:14-15). On en parle dans Ps. 19:1-6 et Rom. 1-2. Elle est distincte de la révélation spéciale, laquelle est une révélation spécifique personnelle de Dieu dans la Bible et de manière suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est en train d'être re-accentuée par le mouvement "vieille terre" parmi les hommes de science Chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils se servent de cette catégorie pour affirmer que toute vérité est vérité de Dieu. La nature est une porte ouverte à la connaissance de Dieu; elle est différente de la révélation spéciale (la Bible). Elle accorde à la science moderne la liberté de faire des recherches dans la nature. À mon avis, c'est une merveilleuse opportunité d'évangéliser le monde scientifique occidental moderne.

Rouleaux de la Mer Morte. C'est une série de textes antiques écrits en Hébreu et en Araméen, lesquels furent trouvés près de la Mer Morte en 1947. Ils constituaient les bibliothèques religieuses du Judaïsme sectaire du premier siècle. La pression de l'occupation Romaine et les guerres des Zélotes des années 60 les poussèrent à dissimuler ces rouleaux dans des vases de poterie hermétiquement scellés qu'ils cachèrent dans des grottes ou trous. Ces rouleaux nous ont permis de comprendre le cadre historique de la Palestine du premier siècle et ont confirmé la justesse ou exactitude des Textes Massorétiques, tout au moins relativement à la période du début de l'ère Chrétienne. Ils sont désignés par l'abréviation "RMM."

Septante. C'est le nom donné à la traduction Grecque de l'Ancien Testament Hébreu. La tradition renseigne qu'elle fut rédigée pendant 70 jours par 70 chercheurs Juifs, pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, en Egypte. La date traditionnellement avancée est vers l'an 250 av. J.-C. (en réalité cela a probablement pris plus de 100 ans pour sa pleine réalisation). Cette traduction est significative parce que (1) elle nous fournit un texte antique à comparer avec le Texte Massorétique Hébreu; (2) elle nous indique l'état de l'interprétation Juive au 3^e et 2^e siècles av. J.-C.; (3) elle nous présente la compréhension Messianique Juive avant le rejet de Jésus. Son abréviation est "LXX."

Sinaiticus. C'est un manuscrit Grec du 4^e siècle ap. J.-C. Il a été retrouvé par le chercheur Allemand, Tischendorf, au monastère de Ste. Catherine situé sur le Jebel Musa, le site traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet Hébreu appelée "*aleph*" [א]. Il contient aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testaments. C'est l'un des plus anciens manuscrits onciaux.

Spiritualisation. Ce terme est synonyme de l'allégorisation dans le sens qu'il omet le contexte historique et littéraire d'un passage et interprète ce dernier en se basant sur d'autres critères.

Synonyme. Ceci réfère aux termes ayant des significations exactes ou très similaires (bien qu'en réalité il n'y a jamais deux mots avec un chevauchement [ou une imbrication] sémantique complet). Ils sont si proches qu'ils peuvent se remplacer les uns les autres dans une phrase sans qu'il y ait perte de signification ou sens. Il est aussi employé pour désigner l'une des trois formes du parallélisme poétique Hébreu. Dans ce sens il réfère à deux lignes de poésie qui expriment la même vérité (cfr. Ps. 103:3).

Syntaxe. C'est un terme Grec qui réfère à la structure d'une phrase. Elle se rapporte aux façons dont les parties d'une phrase sont mises ensemble pour constituer une pensée complète.

Synthétique. C'est l'un des trois termes qui se rapportent aux types de la poésie Hébreue. Ce terme réfère aux lignes de la poésie qui se soutiennent dans un sens cumulatif, parfois appelées "climatérique" (cfr. Ps. 19:7-9).

Talmud. C'est l'intitulé de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient qu'il a été oralement transmis à Moïse par Dieu sur le Mont Sinaï. En réalité il semble être la sagesse collective des enseignants Juifs à travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud: Le Talmud Babylonien, le plus court, et le Talmud Palestinien, qui est incomplet/inachevé.

Texte Massorétique. Ceci réfère aux manuscrits Hébreux de l'Ancien Testament du 9^e siècle ap. J.-C. produits par des générations des chercheurs Juifs, lesquels contiennent des voyelles et d'autres notes textuelles. C'est le texte de base de notre Ancien Testament mo-

derne. Son texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébreux, particulièrement Esaïe, trouvés dans les Rouleaux de la Mer Morte. Il est abrégé "TM."

Textus Receptus. Cette appellation fut développée par Elzevir dans son édition du Nouveau Testament Grec en 1633 ap. J.-C. C'est essentiellement une forme de Nouveau Testament Grec produit en compilant quelques derniers manuscrits Grecs avec les versions Latines d'Erasmus (1510-1535), Etienne (1546- 1559) et Elzevir (1624-1678). Dans son livre "*An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*," p. 27, A. T. Robertson dit: "le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus." Le texte Byzantin est la moins précieuse des trois familles des premiers manuscrits Grecs (Occidentaux, Alexandrins et Byzantins). Il contient les erreurs accumulées durant des siècles des textes copiés à la main. Cependant, A.T. Robertson dit aussi que "le Textus Receptus nous préservé un texte substantiellement précis" (p. 21). Cette tradition de manuscrits Grecs (particulièrement la troisième édition d'Erasmus de 1522) forme la base de King James Version de 1611 ap. J.-C.

Théologie systématique. C'est une branche de l'interprétation qui se préoccupe de rattacher d'une manière unifiée et rationnelle les vérités Bibliques. Plutôt que d'être simplement historique, c'est une présentation logique de la théologie Chrétienne en catégories (Dieu, l'homme, le péché, le salut, etc.).

Torah. C'est un terme Hébreu signifiant "enseignement." Il devint l'intitulé officiel des écrits de Moïse (de Genèse à Deutéronome). Pour les Juifs, c'est la division la plus péremptoire (qui fait foi/autorité) du canon Hébreu.

Typologique. C'est un type spécialisé d'interprétation. Il implique généralement les vérités du Nouveau Testament trouvées dans les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'un symbole analogique. Cette catégorie (branche) de l'herméneutique fut un élément majeur de la méthode d'Alexandrie. À cause des abus de ce type d'interprétation, il y a lieu de limiter son usage aux exemples spécifiques consignés dans le Nouveau Testament.

Unité littéraire. Ceci réfère aux principales divisions de pensée d'un livre Biblique. Elle peut être constituée de quelques versets, paragraphes ou chapitres. C'est une unité ayant son propre contenu avec un sujet central.

Vaticanus. C'est le manuscrit Grec du 4^e siècle ap. J.-C. Il fut trouvé dans la bibliothèque de Vatican. Il comportait originellement l'ensemble de l'Ancien Testament, des Apocryphes et du Nouveau Testament. Cependant, quelques parties furent perdues (Genèse, Psaumes, Hébreux, les Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile dans la détermination de la formulation (rédaction) des autographes. Il est désigné par la lettre majuscule "B"

Vulgate. C'est le nom de la traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint la traduction de base ou "courante" de l'église Catholique Romaine. Elle fut réalisée en 380 ap. J.-C.

YHWH. C'est le nom d'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament. Il est défini dans Exode 3:14. C'est la forme **causative/causale** du terme [verbe] "être" en Hébreu. Les Juifs craignaient de prononcer ce nom de peur de le prendre en vain; aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu "*Adonai*," traduit en Français par "Seigneur."

PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, je présente ci-après un bref résumé de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignée par des hommes, sous une direction surnaturelle (voir [THÈME SPÉCIAL: Inspiration](#)). C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins (voir [THÈME SPÉCIAL: Rédemption \(Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH\)](#)). C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.

2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, et rédempteur (voir [THÈME SPÉCIAL: Mono-théisme](#)). Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois vraiment séparés et un en essence (voir [THÈME SPÉCIAL: Trinité](#)).
3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel inaltérable pour toute sa création et un plan individuellement focalisé qui permet libre-arbitre humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans aval de Dieu, néanmoins, il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme élu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes (voir [THÈME SPÉCIAL: Arminianisme - Calvinisme](#)).
4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel (voir [THÈME SPÉCIAL: Mal Personnifié](#)), Adam et Eve étaient responsables de leur égocentrisme volontaire. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et de la grâce de Dieu, à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.
5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort expiatoire/par substitution, il a payé le prix de la peine du péché encourue par l'homme. Il est l'unique voie de restauration et de communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.
6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les promesses de Dieu à travers Jésus, et du renoncement volontaire aux péchés conscients ([THÈME SPÉCIAL: Que Signifient Recevoir, Croire, Confesser, et Invoquer?](#)).
7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance (voir [THÈME SPÉCIAL: Foi, Croyance, Confiance](#)) en Christ et de notre repentance (voir [THÈME SPÉCIAL: Repentance \(dans le N. T.\)](#)) du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée dans une vie changée et changeante. Le dessein de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ dès à présent. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.
8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus" (voir [THÈME SPÉCIAL: Jésus et l'Esprit](#)). Il est présent dans le monde pour conduire à Christ ceux qui sont perdus et pour développer l'image

ou ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont accordés lors de l'obtention du salut; ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Eglise. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été autrefois aux temps bibliques.

9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité comme Juge de toutes choses. Il reviendra sur terre pour juger l'humanité tout entière. A son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms seront écrits dans le livre de l'agneau de Dieu, recevront chacun son corps éternel glorieux. Ils seront avec lui pour l'éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S'il est vrai que pareil énoncé n'est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon coeur. J'aime bien la formule suivante:

“Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté;
et dans toutes choses—l'amour.”